. 我有证明的有效的实现

the state of the s

Egginal S

As a street

4. 42

CINQUANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 16066 - 7 F

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBAN

Mitsubishi lance un moteur à essence 🚆 qui consomme 30 % de moins

LE CONSTRUCTEUR japonais Mitsubishi fera partie des vedettes du prochain salon Mondial de l'automobile grâce à son nouveau moteur à injection directe d'essence. Avec un gain de consommation d'environ 30 % et des perfor-mances améliorées de 10 %, ce moteur fait rêver les ingénieurs de l'automobile depuis cinquante aus. En devenant une réalité indus-trielle, il bouleverse l'équilibre des forces entre le diesel et l'essence au moment où la pollution engendrée par le premier est critiquée. essence à injection directe ne soit la décision industrielle bien que tous les composants nécessaires

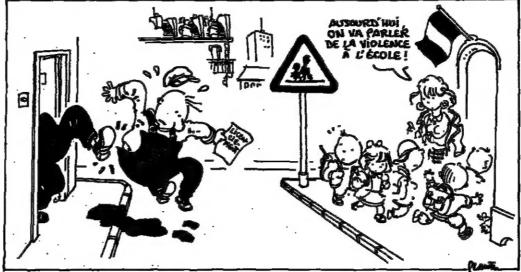
Le franc est dopé par le soutien de la Banque de France au budget 1997

Louis Viannet (CGT) accuse Alain Juppé d'abandonner la lutte pour l'emploi

France à la politique budgétaire affichée entre Paris et Bonn ont provoqué, vendredi 20 septembre, dans la matinée, une hausse sensible du franc, qui est revenu sous les 3,39 pour l deutschemark, niveau inégalé depuis deux mois. La Banque centrale française a

abaisse de 0,1% son taux directeur plancher, jendi, décision qui témoigne de sa confiance dans les jet de loi de finances pour 1997. Jean-Claude Trichet, gouverneur de la Banque de France, souligne toutefois que le niveau des taux culiers à ne pas différer davantage

nal Herald Tribune, vendredi, d'un ministres de l'économie français et allemand, Jean Arthuis et Theo



succès dans le calendrier prévu, a

tion du déficit budgétaire fran-

quant à l'authenticité de la réduc- au Monde, Louis Viannet, secrétaire général de la CGT, reproche à Alain Juppé de privilégier la ri-

La confession d'un avocat en fuite dans l'affaire Le Floch-Prigent

bal, les 26 et 27 août à Tel Aviv, par le vice-consul de France, les Claude Richard, en fuite depuis le tuent un témoignage à charge contre l'ancien PDG d'Elf, Loik Le lars (environ 50 millions de francs) fut versée par Elf à M. Bidermann

■ Le pape et la famille

 Σ^{\pm}

42.

1000

.....

Jean Paul II a défendu les valeurs de la famille à Sainte-Anne-d'Auray. p. 30

■ Kadhafi mise 1 (a) 1 (a) 2 (b) 4 (c) sur Paris

Tripoli joue la carte française pour rompre son isolement international. p. 2

■ La viande de bœuf remonte

A la mi-septembre, la consommation de viande de bœuf a retrouvé en France son niveau de septembre 1995. p. 4

■ La Turquie sanctionnée

Le Parlement européen gèle une partie de l'aide communautaire prévue pour la Turquie en 1997.

■ Les loubavitch en France

Cette communauté juive hassidique se développe depuis les années 60. p. 11

■ Le Lion d'or du compas

La Bjennale de Venise réunit et honore les architectes d'un monde dislo-

du « Monde ».

Mots croisés, anacroisés, bridge, dames

M 0147-921-7,00 F

Le crépuscule d'un illusionniste de la télévision allemande

de notre correspondant

« Gonfier des blagues n'est pas un art, mais de ce temps le métier le plus commun », disait déjà, au XVIII siècle, le célèbre Simplicius Simplicissimus. Les temps n'ont guère changé depuis que le héros du roman de Grimmelshausen (le grand roman baroque allemand) racontait à qui voulait bien l'entendre ses aventures rocambolesques. Le mensonge et la diffusion de fausses nouvelles n'ont pas disparu; bien au contraire, avec l'apparition du média télévisuel. C'est ce que montre un spectaculaire procès qui vient de s'ouvrir à Coblence, en Allemagne. Le journaliste et producteur de films Michael Born, trentesept ans, est accusé de fraude pour avoir fabriqué de toutes pièces une grande quantité de reportages qu'il a réussi à faire acheter et diffuser par la plupart des chaînes de télévision privées de son pays.

Dans les prochains jours, les plus grands noms du secteur télévisuel allemand - et notamment les responsables des nombreux magazines d'information, qui se livrent à une

-vont être appelés à témoigner dans ce procès. Ils devront expliquer comment ils se sont laissé prendre par les grossières manipulations de Michael Born et de ses complices, également dans le box des prévenus. Ce dernier reconnaît la plupart des faits qui lui sont reprochés, mais dénonce, pour se défendre, un système régi par le sensationnalisme et Poutrance. C'est la première fois qu'on assiste à une telle procédure pénale en Alle-

L'acte d'accusation permet de se faire une idée des dérives du journalisme à la Michael Born. En 1990, ce dernier vend à l'émission «Spiegel TV » un reportage sur le thème de l'immigration clandestine. L'entretien avec un « passeur » professionnel constitue le moment fort du film. Il s'avère que le passeur, camouflé par un voile, n'est autre que Michael Born lui-même.

En 1993, l'imposteur tourne un sujet sur les tensions frontalières entre l'Albanie et la Grèce. Pour renforcer le caractère dramatique du reportage; l'auteur filme une fusilla caméra les traces de sang de la victime sur le soi. Le sang était du ketchup, la fusillade une mascarade. Une autre fois, des Albanais lui servent de figurants et acceptent, en échange d'une rétribution modeste, de se faire passer pour des militants kurdes du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), interview à la cié.

Le film qui a intrigué les enquêteurs au départ a pour cadre l'Allemagne. Il s'agit d'un reportage sur les agissements occultes du Ku-Klux-Klan en Allemagne, tourné et diffusé en 1994. Réalisé dans la région de l'Eifel, ce documentaire avait effrayé les téléspectateurs allemands. On y voyait un groupe de person-nages encapuchonnés mettre le feu à une grande croix selon un rite bien particulier. Tout était joué de bout en bout, inutile d'en rajouter. Au total, vingt et un pseudo-reportages ont été visionnés par les enquêteurs. Il est encore trop tôt pour envisager la peine qui sera prononcée.

Lucas Delattre

M. Juppé juge M. Le Pen

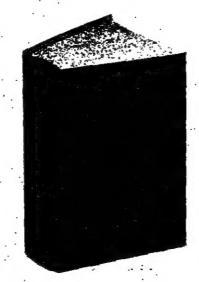
DEVANT DES LYCÉENS, M. Juppé a jugé que M. Le céralement, raciste, antisémite et xénophobe ». Il faut le « combattre », a-t-il ajouté. Dans ce combat-là, le PCF a indiqué qu'il appelait, comme toute la gauche, à voter di-manche pour le candidat RPR opposé à celui du FN à Toulon. Faut-il aussi durcir la législation visant l'expression du racisme ? Dans des points de vue publiés par Le Monde. Pierre Mazeaud (RPR) dit «non» en expliquant qu'il est mauvais de sanctionner le « faux » au pénal. Patrick Gaubert, ancien conseiller de Charles Pasqua, invite au contraire à durcir la législation,

Lire pages 7 et 13 ainsi que notre éditorial page 14

Le maître du froid

et de la lumière

La rentrée du Droit



Édition septembre 1996

L'école mobilisée contre la violence

nisé vendredi 20 septembre dans cette multiplication de drames toutes les écoles de France à la demande de Prançois Bayrou, mi-nistre de l'éducation nationale, relève-t-il de l'exercice d'exorcisme ou some-t-il l'heure du « sursaut » face à un phénomène aux manifestations imprévisibles? En un mois, trois meurtres mettant en scène des collégiens et un lycéen ont fait basculer cette question dans une autre dimension. L'agression mortelle dont a été victime un professeur à Dax le 15 août, le meurtre de Nicolas à Marsellle le 9 septembre, celui de Julien, tué accidentellement avec une arme à feu par un camarade à la sortie du collège de Montereau-Fault-Youne, n'ont que peu de rapport entre eux. Les deux derniers ne ressortent pas à proprement parier de la violence scolaire, et aucun ne s'est produit dans l'enceinte d'un établissement.

Leur proximité dans le temps comme leur gravité ont pourtant incité Prançois Bayrou à prendre les devants et à relancer le débat. six mois à peine après avoir présenté un plan de lutte en dix-neuf mesures. « C'est un problème de la société française tout entière, déclare-t-il aujourd'hui. Il faut qu'elle

comme une fatalité. » Lourde responsabilité pour une institution.

par ailleurs si controversée. En février, le premier ministre, Alain Juppé, relayé par le ministre de l'éducation nationale, ne cessait de répéter qu'il fallait « rumener les faits de violence à leur juste proportion», faisant observer qu'ils ne concernaient qu'un nombre très restreint d'établissements. En l'absence de chiffres réels, force est de se contenter de données imprécises. Sur la base d'un sondage réalisé au plus fort des incidents de février, le Syndicat national des personnels de direction (SNPDEN) estimait que la moitié des établissements étaient peu ou prou concernés. Les premières données globales collectées par le ministère de l'intérieur ne datent que de 1993-1994. Encore n'intègrent-elles que les manifestations extérieures d' « atteinte aux personnes et aux biens » en se gardant d'évaluer les tensions internes générées par l'institution.

> Michel Delberghe et Béatrice Gurrey

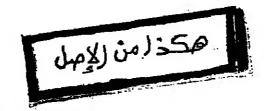
Lire la suite page 14

EN DÉCERNANT sa médzille d'or au physicien Claude Cohen-Tannoudji, membre de l'Institut et professeur au Collège de France, le CNRS honore le maître du froid et de la lumière. A l'aide de lasers, son équipe et lui ont baissé la température de quelques atomes à une valeur cent milliards de fois plus basse que celle de la température ambiante.

Lire page 20

International2	jax2
France6	AbounementsZ
Société8	
Horizons11	Météorologie
Carnet15	
Embreprises16	Gelde culturel 2
Parancesharroles_18	Communication 2
Accident inti 20	Radio-Telévision 2

ECTELL COST



INTERNATIONAL

TERRORISME Le juge Jean-Louis Bruguière, chargé de l'enquête sur l'explosion, le 19 septembre 1989, du DC-10 de la compagnie UTA, a réu-ni les familles des victimes, jeudi

informées de l'évolution de son enquête. Ses investigations étant terminées, il s'apprête à transmettre son dossier au parquet de Paris en vue

visés par des mandats d'arrêt internationaux, devraient donc être jugés par contumace devant la cour d'as-

19 septembre, à Paris, afin de les tenir d'un procès. ● SIX SUSPECTS libyens. VOLONTÉ libyenne manifestée, depuis un an, dans cette affaire, et avérée par une lettre du colonel Kadhafi au président Jacques Chirac, révélée par L'Express, laisse entrevoir un rè-

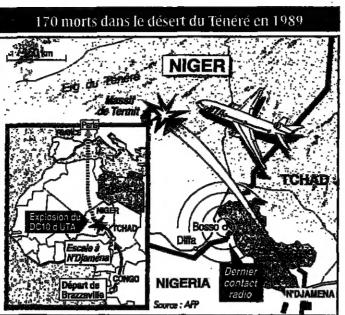
glement du contentieux diplomatique entre les deux pays. Tripoli tente de s'appuyer sur la France pour obtenir à terme la levée des sanctions internationales qui pèsent sur elle.

Les Libyens impliqués dans l'attentat du DC-10 d'UTA seront jugés par contumace

Le juge Jean-Louis Bruguière, qui s'est récemment rendu à Tripoli, a présenté, jeudi 19 septembre, aux familles des 170 victimes les conclusions de l'enquête, qu'il va transmettre au parquet de Paris

IL Y AURA bien un procès dans l'affaire de l'attentat contre le DC-10 de la compagnie UTA. Il pourrait avoir lieu, en France, dans le courant de l'armée 1997, soit buit ans après cette explosion qui avait fait 170 morts au-dessus du désert du Ténéré, au Niger, le 19 septembre 1989. Le juge d'instruction Jean-Louis Bruguière, chargé de cette enquête lourde d'implications diplomatiques, a réuni les familles des victimes, jeudi 19 septembre, au palais de justice de Paris, afin de les tenir informées de l'évolution de cette ations sont terminées, il s'apprête à transmettre son dossier au parquet de Paris en vue d'un procès. Six suspects - des Libyens qui n'out jamais pu être arrêtés-, devraient donc être jugés par contumace devant la cour d'assises spéciale de

Quatre étaient déjà connus avant la réunion de jeudi. Des mandats d'arrêt internationaux, qui valent mises en examen, avaient été lancés à leur encontre dès le mois d'octobre 1991 : Abdallah Senoussi, numéro deux des services secrets libyens et beau-frère du colone! Kadhafi : Arbas Musbah et Ibrahim Naeli, membres des services secrets : Abdallah Elazragh, conseiller du burean populaire (ambassade) de la Jamahiriya à Brazzaville, la capitale du Congo. En revanche, contrairement à ce que nous indiquions dans nos éditions du 20 septembre, Moussa Koussa, qui était à l'époque vice-ministre des affaires étrangères, ne fait pas l'objet d'un mandat d'arrêt et ne



M. Bruguière a néanmoins annoncé son intention de délivrer deux autres mandats d'arrêt internationaux qui visent Abdessalem Issa Shibami, responsable technique des services libyens, et Abdessalem Hamouda, membre opérationnel des mêmes services. Ces deux hommes sont soupconnés d'avoir pris une part active dans les prénaratifs de cet attentat contre le vol-Brazzaville-Paris, Hamouda serait un proche d'un des besux-frères du colonel Kadhafi. Quant à Shibami, il

est suspecté d'avoir acheté en Allemagne le retardateur relié à l'engin

> « Dans ce dossier, la frustration d'un procès par contumace est assez importante, mais le travail achamé des enquêteurs est réconfortant », a déclaré Françoise Rudetski, présidente de l'association SOS-Attentats. Ce «travail acharné» a souvent mené les policiers et le juge sur le terrain de la diplomatie, les autorités libvennes avant longtemps rechisné à coopérer avec la France. M. Bruguière avait pu le constater au mois d'octobre 1992, lorsqu'il

avait tenté de se rendre en Libye à bord d'un navire de guerre français. Le colonel Radhafi avait alors refusé de laisser accoster l'aviso Commandant-de-Pimodan. Ensuite, des policiers de la DST avaient tout de même pu se rendre à Tripoli. A cette occasion, leurs homologues libyens leur avaient montré deux valises piégées d'un type comparable à celle utilisée contre l'avion de la compagnie française. Selon Tripoli, l'une de ces valises était susceptible d'appartenir à des opposants au ré-

Dans cette affaire, le magistrat n'a jamais cessé de privilégier la « piste libyenne ». Il disposait dans son dossier d'un témoignage crucial à ses yeux : ceiui d'un Congolais réfugié en France, Bernard Yanga, qui accuse le diplomate libyen Elazrag d'avoir remis la valise piégée à un passager du DC-10. Depuis 1989, les convictions du juge ont suscité quelques réserves importantes, y compris an sein des services de renseignements français. Dans un livre publié en avril 1995, un ancien responsable de la DGSE, Claude Silberzahn, s'étonnait ainsi que l'on « oublie > l'Iran et la Syrie pour

« diaboliser » Tripoli. Malgré ces réserves, Jean-Louis Bruguière n'a pas changé de straté-gie, et la Libye, affaiblie par l'embargo économique décrété par l'ONU, a fini par adopter une attitude moins fermée face aux demandes françaises. Comme L'Eurress le révélait dans son édition du 19 septembre, le colonel Kadhafi a adressé une lettre à Jacques Chirac, le 13 mars, dans laquelle il acceptair clairement l'idée d'un procès par

Quatre mois plus tard, le 5 juillet, le juge Bruguière a pu entrer en Libye accompagné d'une quinzaine de policiers (Le Monde du 6 juillet). Un voyage fructueux puisque le ma-

Pour prouver qu'Arbas est mort le 12 décembre 1990 dans un accident de voiture et qu'il ne peut donc être poursuivi, les Libyens ont remis au de décès, procès-verbal d'accident, compte-rendu d'autopsie - qui attestant son décès. Or le juge a la preuve matérielle que le dénommé Arbas s'est rendu en Grèce au mois

Une cour d'assises spéciale

Le jugement criminel par contumace n'est applicable qu'à l'égard des personnes qui n'ont pu être arrêtées. Il n'est précédé d'aucun débat. Après la lecture de l'arrêt de renvoi devant la Cour d'assises, Pavocat général requiert la peine maximum encourne qui est aussi-tôt prononcée même si la loi prévoit une possibilité théorique d'acquittement. L'audience ne dure que quelques minutes, mais elle peut se prolonger exceptionnellement quand la justice souhaite donner un caractère solennel à une déclaration de culpabilité qui peut avoir une portée diplomatique ou se révéler plus contraignante an passage de certaines frontières qu'un simple mandat d'arrêt. La condamnation est de pure forme, car le condamné (le contumax) devra être rejugé dans les formes normales s'il est interpellé. Les trois magistrats de la cour siègent sans le jury, mais dans les affaires de terrorisme, il s'agit, dans tous les cas, d'une cour spécialement composée de sept magistrais.

gistrat s'est fait remettre une valise d'un modèle identique à celle utilisée contre l'avion. En outre, selon M° Francis Supiner, avocat de l'association SOS-Attentats, M. Bruguière détiendrait « la preuve de la culpabilité de l'Etat libyen ». Le juge d'ins-truction disposerait ainsi d'éléments déterminants sur l'homme de quarante-quatre ans présenté comme « l'artificier » de l'attentat. Musbah

avril_ 1991, en possession d'un passeport à son nom, portant sa photo. En clair, il ne serait pas mort en 1990 et les documents libyens relèveraient du montage. Selon Mª Szpiner, ces éléments « signent la cuipabilité de l'Etat libven » et « mettent sérieusement en doute la sincérité de la coopération judiciaire franco-ilbyenne » sur ce dossier.

Philippe Broussard

Tripoli veut jouer la carte française pour sortir de son isolement

somption de terrorisme dans l'affaire du DC-10 d'UTA, la Libye scherche à se concilier les



cidé en 1992 et renforcé en 1993. Les derniers développements du dossier DC-10 l'attestent. A ce titre, la correspondance entre le colonel Mouamar Kadhafi et le président Jacques Chirac qu'a publiée, jeudi 19 septembre, L'Express en est, à ce jour, la preuve la plus frap-

En août, il est vrai, les autorités libyennes avaient déjà donné la mesure de leur empressement en profitant du changement d'ambassadeur de France à Tripoli. Non sans maladresse, l'agence de presse officielle Jana avait tenu absolument à voir dans la teneur diplomatiquement convenue des

renouer avec Tripoli, allant jusgu'à évoquer un « message » particulièrement chaleureux de M. Chirac. Le « ministre » libren des affaires étrangères s'était ausdeux pays, obligeant le Quai d'Orsay, embarrassé par ce « forcing »,

frontement direct au Tchad ou de nifeste d'une volonté française de ment du contentieux lié à l'explo- voir qu'elle resterait solidaire des insuccès qui a conduit Washing- qui tirait les conclusions de l'élecsion du DC-10, et contenu dans le jugement par contumace évoqué. jeudi, par le juge Jean-Louis Bruguière, permettrait de lever bien des obstacles. Jusqu'au feu vert de sitôt empressé d'évoquer des « re- la justice, le problème « DC-10 » lations privillégiées » entre les restera cependant entier. D'autre part, il ne constitue que l'un des deux piliers sur lesquels s'est apà assurer que ce « message » puyé le Conseil de sécurité des

Embargo aérien et gel des avoirs

La Libye s'est vu imposer, à deux reprises, des sanctions de la part des Nations unies, après son refus d'extrader les deux suspects dans l'attentat du Boeing 747 de la PanAm, qui avait, le 21 décembre 1988, causé la mort de 270 personnes en explosant en voi au-dessus de Lockerbie en Ecosse. Il lui était aussi reproché de ne pas livrer à la Justice française les responsables présumés de l'attentat de septembre 1989 contre le DC-10 d'UTA. En 1992, la résolution 748 de l'ONU impose un embargo aérien et militaire ainsi qu'une réduction du personnel diplomatique libyen en poste à l'étranger. Les deux Libyens impliqués dans l'explosion de Lockerbie refusant de se rendre à la justice occidentale, l'ONU, le 11 novembre 1993, durcit ses sanctions : la résolution 883 gèle une partie des avoirs financiers Ilbyens à l'étranger et soumet à embargo les équipements pour l'industrie pétrolière. Depuis cette date, ces sanctions ont été reconduites tous

APRÈS DES ANNÉES de guéril- lettres de créance présentées par n'avait rien que de très conven- Nations unies pour décider l'em- aux exportations de pétrole, neif avion de Tripoli au Caire pour par-Etats-Unis et de la Grande-Bretagne dans le dossier Lockerbie; quels que soient les développements que connaîtra le dossier

PRESSION AMERICAINE

Hervé de Charette avait résummé la position française à l'occasion de la conférence euro-méditerranée de Barcelone, en novembre 1995, où Tripoli n'avait pas été invité. « Il est souhaitable que la Libre se retrouve dans les meilleurs délais dans la communauté internationale. (...) Nous souhaitons qu'[elle] retrouve sa place, mais cela dépend entièrement» des Libyens eux-mêmes, indiquait-il dans un entretien au quotidien saoudien Al Hayat du 2 décembre. Ce jugement est toujours

Au reste, la France s'est déjà montrée conciliante avec la Libye en bloquant, avec d'autres pays, les tentatives américaines de durcissement de l'embargo, que les Etats-Unis voudraient voir étendu

ton à raccrocher la Libve au « wagon » de l'Iran avec la loi d'Amato-Kennedy, dont l'objectif est de pénaliser les entreprises qui investissent dans le secteur pétrolier de

ces deux pays. Si la France est donc une cible priviligiée de la politique menée par Tripoli pour sortir de son isolement, et si la politique arabe que M. Chirac veut promouvoir y est accueillie avec intérêt, la Libye a aussi enregistré des succès à son immédiate périphérie. Avec le président égyptien Hosni Moubarak: le colonel Kadhafi a sinsi trouvé un mentor attentionné: prêt à la première alerte à dissiper les rumeurs à propos du complexe de Tarouhna, suspecté par le secrétaire américain à la défense, William Perry, de dissimuler en réalité une usine d'armes chimiques.

M. Moubarak n'a pas hésité non plus à convrir l'infraction à l'embargo aérien commise par le Guide de la révolution libvenne en juin, lorsqu'il s'était rendu en

la avec la France sur fond d'af- M= Josette Dallant un signe ma- tionnel. La perspective de règle- bargo, et la France a déjà fait 🖘 de l'économie libyenne. C'est cet ticiper à la conférence interarabe tion en Israël de Benvamin Nétanyahou. A cette occasion, le colonel avait fait preuve de souplesse en reconnaissant le processus de paix israélo-palestinien, dont la nécessité était réaffirmée par le communiqué final qui évoquait aussi « i' injustice » faite à la Libye par les Nations unies.

En août, la Libve a aussi réussi à attirer à Tripoli la 19 réunion des Parlements africains, ce qui ne manque pas de piquant lorsque l'on sait le peu de considération que le chef de la Jamahiriya - le régime des « masses » - porte au régime parlementaire, et combien les travailleurs africains - réguliers ou irréguliers - pâtissent des expulsions brutales dont la Libye est contumière lorsone la situation sociale intérieure semble trop tendue. Lors de la célébration de la révolution du 1ª septembre 1969, les chefs d'Etat présents à Tripoli étaient tous africains - Niger, Ghana, Guinée, Tchad et Mali.

Gilles Paris

Israël et le Hezbollah reprennent les combats dans le sud du Liban

JĖRUSALEM

de notre correspondant Officiellement, le ministre de la fense, ltzhak Mordechai, l'a affirmé, jeudi 19 septembre, « Israël ne cherche pas l'escalade et tente de trabiliser la situation » dans le sud du Liban. Avec la Syrie, qui entretient 30 000 soldats au pays du Cèdre, dont 12 000 - et non 20 000 comme écrit par erreur dans le Monde du 19 septembre - ont été redéployés, ces demiers jours, non loin des régions occupées par israél dans ces deux pays, la situation, a ajouté le premier ministre Benyamin Nétanyahou, «est sous

contrôle ». La recherche d'un apaisement dibiomatique, alors que le processus de paix israélo-arabe est dans l'impasse, a-t-elle une chance d'aboutir tandis que la canonnade fait rage? Jendi, alors que continuatent, tard dans la soirée, les échanges de tirs d'artillerie entre Tsahal et le Hezbollah dans le sud du Liban, c'est la taines d'obus et une dizaine de misquestion que se posaient les chan-

Les combats du jour ont commencé vers 9 heures lorsqu'une section de commandos israéliens en patrouille à l'intérieur de la « zone de sécurité » libanaise occupée par l'Etat juif est tombée dans une embuscade tendue par les combattants chiites libanais du Hezbollah. Deux soldats, dont un officier, ont été fauchés à la mitrailleuse et huit autres blessés, dont un grièvement. Au cours de la riposte des soldats, trois membres armés du « parti de Dieu » auraient été tués. Le Mouvement chiîte, qui tente, depuis une dizaine d'années, de forcer les Israéliens à quitter le Liban, n'avait pas encore, jeudi, dans la soirée, reconnu la perte de

ses trois combattants. Comme à l'accoutanée, et dans les heures qui ont suivi cette attaque, Israel a tiré plusieurs censiles air-sol sur plusieurs localités du sud du Liban présentées à Jérusalem comme des bastions du Hezboliah. Officiellement, seule une vieille femme libanaise aurait été blessée par ces tirs de représailles

sur des localités civiles situées hors de la zone occupée par l'Etat juif. Les échanges d'artillerie continuaient encore sporadiquement, jeudi dans la soirée, et le Liban a demandé la réunion du groupe de surveillance qui rassemble Israël, le

La mise en garde de M. Nétanyahou aux Européens

A bon entendeur, salut. Benyamin Nétanyahou, premier ministre d'Istael, « ne recevra pas » les ministres européens des affaires étrangères qui auraient le mauvais goût de vouloir rendre visite aux membres de POLP qui sont installés à la Maison d'Orient, dernier lieu d'activité politique palestinienne dans la partie orientale arabe annexée de Jérusalem. Le premier ministre, qui entame, le 25 septembre, une tournée diplomatique européenne, a rappelé, Jeudi 19 septembre, que « Yasser Arafat lui-même ayant accepté » - sous pression - « de fermer plusieurs bureaux » de son gouvernement autonome à Jérusalem, « les Européens n'ont pas à se montrer plus Palestiniens que les Palestiniens ». Le 15 juillet, la « troika » européenne conduite alors par le chef de la diplomatie irlandaise avait décidé que la visite traditionnelle à la Maison d'Orient continuerait d'avoir lieu chaque fois qu'un mhistre des affaires étrangères de ces trois pays se rendrait à Jérusalem.

Liban, la Syrie, la France et les Etats-Unis, et dont la création avait été décidée après la guerre éclair israélienne d'avril, laquelle avait fait fait deux cents victimes, du côté li-

LE SORT DU GOLAN

M. Nétanyahou, qui remerciait, le matin, les Etats-Unis d'avoir « aidé israël » à caimer la tension née du redéplolement syrien, a repris, dans la soirée, ses accusations contre Damas. « Le Hezbollah, a-t-il expliqué, agit certes en fonction de ses intérêts mais il ne peut décider aucune action d'ampleur contre nos soldats sans l'accord de la Syrie. » C'est bien pourquol, à la demande du département d'Etat, le coordinateur américain, Dennis Ross, est dans la région pour essayer de trouver la formule magique qui permette de renouer le dialogue entre Israël et Damas alors que le gouvernement nationaliste de

M. Nétanyahou rejette a priori toute idée d'échange des territoires occupés, notamment le Golan annexé par israël, contre la paix.

Désonnais confirmée de tous côtés - israétien, égyptien et américain -, la promesse orale faite naguère par Itzhak Rabin à Bill Clinton et au président égyptien Hosni Moubarak de retirer ses troupes de la totalité du Golan, occupé depuis 1967, en échange d'une paix totale avec Damas, accompaenée de solides garanties de sécurité, est rejetée par M. Nétanyahou. Celui-ci affirme régulièrement que le Golan restera, « quoi qu'il advienne », sous la souveraineté de l'Etat juif. « Personne, a-t-il dit jeudi, ne peut s'attendre sérieusement à ce que nous assumions les positions du précédent gouvernement [travailliste], alors que celles-ci n'ont pas été cimentées dans un contrat écrit.»

COLUMN TO A Harry. ETT ...

10

拉, ""。

#I.

(22)

SERVET.

R. .

3000 C

E ...

made of the second

E 200

दिइ: 🖛

Etn:

2000年

5 (SEC.) 200 CEST!

هكذرمن رلإمل

Cette aide, en diminution de 40 %, devra être consacrée au développement

Après de longues hésitations, le gouvernement 600 millions de francs de crédits bonifiés au lieu veau protocole qui sera signé entre les deux

français a arrêté sa position pour ce qui concerne de 1 miliard dans le précédent protocole finan-l'aide à l'Algérie. Il a décidé d'accorder à Alger des Cette aide s'inscrira dans le cadre du nou-ministre algérien des finances, Ahmed Benbitour. SUJET SENSIBLE, le dossier de face) mais sans traitement de fal'aide française à l'Algérie pour 1996 va trouver son épilogue avec la venue en France, cet automne, du ministre algérien des finances, Ahmed Benbitour. A cette occasion, le ministre signera avec son homologue français, Jean Arthuis, un nouveau protocole financier qui marquera une forte baisse par rapport an précédent conclu en juillet 1994. Pour brouiller les cartes et n'être pas accusé de réduire l'aide française, Paris a modifié le contem de l'enveloppe financière. Elle se résume, désormais, aux seuls « crédits mòtes » mis à la disposition d'Alger par le Trésor français, ainsi que par les banques. La somme approchera 1 milliard de francs, y compris quelque 300 millions de francs de crédits anciens

ront juges par contum

non consommés. Dotée de 6 milliards de francs, la précédente enveloppe était plus conséquente, mais elle inclusit une multitude de crédits pour l'achat de céréales, de médicaments, de véhi-Compagnie française d'assurance extérieur. « Les Aigériens ont pu

veur, sous forme de bonification de taux d'intérêt ou de délai de rem-

Le fait est que les crédits mixtes -1 milliard de francs à l'intérieur du d'Orsay avait prévenu que, « les précédent protocole - sont le meilleur baromètre de l'aide financière accordée à un pays. Ils constituent un savant cocktaîl de prêts bonifiés du Trésor (ministère des finances) et, pour une faible part, de prêts bancaires normanz. Dans l'ancien protocole, la partie-Trésor (les trois quart du total) était assortie d'un très bas taux d'intérêt - 2 % environ - et de délais de remboursement très longs - de l'ordre de dix-

DES FONDS NON UTILISÉS

partie algérienne, Paris n'était pas très regardant sur l'utilisation de ces crédits bon marché. Selon l'actiers de l'enveloppe devaient être pour le commerce extérieur (Co- l'utiliser en toute liberté pour impor-

haut fonctionnaire. Le nouveau protocole financier boursement, de la part du Trésor ne dépassera pas 600 millions de francs. Certes, une baisse était at-

tendue. Au début de l'été, le Quai moyens budgétaires [de la France] sont en baisse pour 1996 [et que] cette diminution a été ou sera répercutée sur les programmes de financement publics accordés par le Trésor à l'ensemble des pays. L'Algérie, à cet égard, ne devrait pas faire exception ». Mais, pour faire oublier l'ampleur de la diminution -40 % -, Paris a décidé d'inclure dans cette enveloppe 300 milions de crédits mixtes anciens non encore utilisés. Ainsi, par ce tour de passepasse, l'enveloppe de taux bonifiés n'accusera officiellement qu'une Peut-être plus intéressant pour la réduction mesurée par rapport aux

années précédentes. les conditions d'utilisation de ces cord entre les deux pays, les deux crédits très bon marché qui risquent de faire grincer des dents cules automobiles... garantis par la affectés à la converture du déficit à Alger. A la différence du précédent protocole, celui en cours de finalisation prévoit, en effet, que la

financer des projets de développement (construction de routes, d'écoles, exploitation de gisements d'hydrocarbures) et non plus servir à boucher les trous du budget ou à financer ses importations. Il est vrai qu'Alger a sérieusement réduit ses achats à l'étranger depuis la fin de l'hiver et affiche aujourd'hui un excédent de sa balance commerciale.

La réorientation de l'aide fran-

çaise vers de l'aide-projet est effective au Maroc et en Tunisie depuis plusieurs années. Elle donne des résultats satisfaisants et Paris souhaite la généraliser à l'ensemble des partenaires commerciaux qu'elle aide. Mais, « vu le climat d'insécurité qui règne dans le pays, les Algériens auront du mal à nous présenter des projets de développement pour de telles sommes », pronostique un haut fonctionnaire français. Un autre frein possible à l'utilisation de ces fonds tient au fait que le déblocage des crédits par Paris n'intervient qu'une fois que le pays bénéficiaire a financé sa part du projet. Alger aura-t-il les

La mise en place du protocole a été rendue possible par l'apurement récent du contentieux financier entre les deux pays. Il portait sur trois points principaux. Le plus ancien concernait des entreprises françaises du bâtiment-travaux publics à qui l'Algérie, à la suite de différentes sentences arbitrales, devait verser 1 milliard de francs de dommages-intérêts. Au début de l'été, un prêt bancaire, dirigé par la Société générale et garanti à 100 % par l'Etat français, a été accordé à

moyens financiers d'« amorcer la

avec des échéances semestrielles. Enfin, quelque 400 millions d'arriérés à court terme dus par Alger à Paris avaient été négociés dans le cadre du rééchelonnement de la dette extérieure algérienne.

Au Guatemala, la guérilla et le gouvernement concluent un nouvel accord

La voie est ouverte pour une paix définitive

de notre correspondant

en Amérique centrale puis trente-six ans au Guatemala ont fait un pas de plus vers la signature d'un accord de paix définitif en souscrivant, jeudi 19 septembre à Mexico, une entente qui prévoit la réduction d'un tiers des effectifs militaires, la création d'une police nationale civile et une réforme en profondeur du système judiciaire.

Ces dispositions, censées « renforcer le pouvoir civil » et les structures démocratiques, entreront en vigueur dès que le gouvernement et la guérilla auront négocié les derniers points en suspens, sans doute avant la fin

de l'année. En mai dernier, l'Union révolutionnaire nationale guatémaltèque (URNG) et les représentants du nouveau président conservateur, Alvaro Arzu, étaient parvenus à un accord démiques et la situation agraire » (Le Monde du 8 mai). Un des thèmes les plus épineux de la négociation, entamée en janvier 1994 sous les auspices des Nations unies, venait d'être résolu. Il restait à surmonter un autre obstacle de taille, celui de la « démilitarisation > des institutions qui s'était accentuée au cours des an-

L'URNG souhaitait une diminution de 50 % de l'armée, qui compte environ 40 000 hommes, tandis que les autorités proposaient 20 %. En obtenant une ré-Un autre contentieux résolu dès 1997 et la démobilisation tofense civile (PAC) lors de la sisormais, d'un argument de poids pour convaincre leurs troupes de déposer leurs armes le moment

venu. Avant même d'être signé, l'accord sur la nouvelle « fonction de l'armée dans une société démocratique » a provoqué, en revanche, des réactions hostiles de la part de quelques officiers récaicitrants qui ont dénoncé « cette trahison »

rendre des comptes devant les tribunaux. Le président Arzu a coupé court aux rumeurs sur un éventuel coup d'Etat en destituant, mardi, neuf hauts gradés, dont le vice-ministre de la défense, le général César Augusto Garcia. Tous sont soupconnés d'appartenir à un puissant réseau de contrebandiers et certains d'entre eux ont été arrêtés.

Dans une intervention audiovisuelle préenregistrée, diffusée lors de la signature des accords dans les locaux du ministère mexicain des affaires étrangères, en présence de Rigoberta Menchu, Prix Nobel de la paix, et des ambassadeurs des « pays amis » (Colombie, Espagne, Etats-Unis, Mexique, Norvège et Venezuela), M. Arzu a souligné que « la lutte contre l'impunité était une bataille cruciale pour la survie du pays ». Les réformes du système judiciaire, annoncées jeudi à Mexico, prévoient de réviser le processus de nomination des juges et de faciliter l'accès à la justice dans les langues indigênes parlées par la majorité des dix millions d'habi-

Un des quatre commandants de l'URNG, Rolando Moran, s'est félicité qu'un « pas essentiel vers la paix, la démocratie et le proqui devra être suivie d'un accord sur la réintégration des rebelles à la vie civile et sur une série de réformes constitutionnelles. « Nous sommes optimistes, a-t-il aiouté, lue dans tous les secteurs de la so-

Bertrand de la Grange

■ L'Organisation des Etats américains (OEA), s'emploie à réunir des fonds internationaux destinés à soutenir le processus de paix. « Nous mettons sur pied un programme d'aide spéciale pour le Guatemala », a déclaré Cesar Gaviria, jeudi 19 septembre, lors d'une conférence de presse à son arrivée dans la capitale guatémaltèque, pour une viet craignent d'être amenés à site de deux jours. - (Reuter.)

Le Maroc et la Tunisie sont mieux dotés

champ a – grosso modo, les pays africains -, la Tunisie vit toujours octobre 1995, lors de la visite officielle du président Jacques Chirac. D'un montant global de 1,1 milliard de francs; le protocole comporte différentes tranches, dont une, dotée de 220 millions. est destinée à l'achat de céréales. Le solde - 900 millions - est le Maroc ne bénéficie plus d'une constitué d'aides aux projets très ciblées. Une tranche est réservée aux PME tunisiennes, une autre aux entreprises françaises qui viennent s'installer en Tunisie, une troisième à la formation professionnelle... Toujours dans le cadre de cette enveloppe, le développement rural dispose d'une ligne de crédit de 450 millions, mise à disposition par la Caisse française de

10 河南南

and the second section in

and the second of the second

17 mg.

.......

1-150 250

- - -

And the second s

्रास्ट स्टब्स्य क्षे

and the state of

المغدمين والأراب 9 1 (772)

iliga (1984) de la casa (1984)

21.244

Acres 1

242 (4.44)

.

.,

1947. ·--0.00

A Transaction

100

v

9000

rien au titre de l'aide à la balance. Les discussions sur le montant du non-utilisation des fonds ne de-

PAYS LE PLUS AIDÉ par la prochain protocole n'ont pas en-France, en dehors des pays « du core commencé. Le report à jansur un protocole financier signé en président Ben Ali rend la négociation moins urgente. Mais, comme le souligne un diplomate français, « le paquet proposé à Tunis sera de

Comme la Tunisie, depuis 1993, aide à la balance pour réchire son déficit extérieur Lé dernier protocole, conclu en 1995, ne porte que sur de l'aide aux projets. Quoique d'un montant relativement faible (550 millions de francs), plus de la moitié n'a pas encore été utilisée à cause des difficultés budgétaires du royaume. La règle veut, en effet, que le déblocage des fonds par le pays donateur ne vienne qu'une développement (CFD). fois que le pays bénéficiaire a fi-Depuis 1993, la Tonisle ne reçoit nancé sa propre part, laquelle, en général, ne dépasse pas 15 %. La

avec le royaume, avant la fin de vier de la visite d'Etat en France l'année, un nouveau protocole pour financer des projets nouveaux intéressant des entreprises

Cela dit, la solficitude de Paris à l'égard du Maroc s'est manifestée, cette année, d'une manière éclatante, avec l'annulation de 1 milliard de francs de dettes. En Alger pour régier sa dette. contrepartie, le royaume chérifien devra financer-en dirhams, la ... conceme la Sécurité-sociale algé---- tale des-patrovilles-d'autodémonnaie nationale, des projets de rienne, à laquelle l'Assistance pudévéloppesient sans le nordant : Dique (AP) réclamant près de la gnature de la pass définitive, les pays - le Rif -, la principale zone 900 millions de francs d'impayés. chefs de la guérilla disposent, déde production du cannabis. Le Signé au début d'août, un proto-solde sera utilisé pour favoriser sur cole financier prévofit le règlement place les investissements français. de la dette dont le remboursement Ultime « fleur » faite au Maroc : la a été étalé sur quatre ans et demi CFD a apporté sa garantie à un emprunt de 1,5 milliard de francs, lancé sur le marché international par le Maroc, qui lui permet ainsi de bénéficier de conditions avan-

J.-P. T.

Un nouveau départ pour la recherche agronomique au service du Sud

nomique an service des pays du Sud. Il n'a pas d'équivalent dans le monde. Installé à Montpel-né », commente un haut fonctionnaire. Le fait lier et à Paris, le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (Cirad) travaille à l'amélioration des variétés de cacao, de café, s'intéresse aux applications de la télédétection pour l'agriculture tropicale, étudie les organisations de paysans africains. Il emploie mille huit cents personnes - dont sept cents chercheurs expatriés - et dispose, bon an mal an, d'un budget de 1 milliard de francs, pour l'essentiel alimenté par PEtat.

Depuis mercredi 18 septembre, les salariés du Cirad ont un nouveau directeur général. Bernard Bacheller, âgé de quarante-six ans, chargé de mission au ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, a été nommé en conseil des ministres en remplacement de Michel de Nucé de La- vellement de son mandat. Ils lui reprochaient mothe, dont le mandat de trois ans était arrivé à entre autres son « absence de stratégie », des re-

né », commente un haut fonctionnaire. Le fait est que, jusqu'à ces derniers jours, M. de Nucé, fort de ses appuis politiques au sein de l'actuelle majorité, espérait être reconduit dans ses fonctions. S'il ne l'a pas été, c'est que l'autorité de tutelle – les ministères de la recherche et de la coopération – souhaite « faire bouger » le Cirad et « donner une ôme » à cet organisme, né, en 1984, du regroupement d'instituts spécialisés datant pour certains de l'époque coloniale. M. de Nucé ne leur a pas paru le mieux placé pour le faire. Les syndicats partagent ce point de vue.

TECHNOLOGIES ET ENVIRONMEMENT Dans une lettre ouverte peu amène pour M. de Nucé, transmise en juin aux pouvoirs pu-blics, la CFDT, la CGT, FO et la CFTC demandaient à ce dernier de ne pas solliciter le renou-

C'EST UN ORGANISME de recherche agro- expiration le 1º septembre. « On revient de loin. tards dans le redéploiement des chercheurs à l'étranger et le développement de « baronnies » au sein du Cirad.

Son successeur, M. Bachelier, qui a fait l'essentiel de sa carrière au Cirad, arrive à la tête de l'organisme à quelques semaines de l'ouverture du sommet mondial de l'alimentation, qui doit se tenir à Rome sous l'égide du Fonds des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Les experts rappelleront à cette occasion que, à l'échelle de la planète, la sécurité alimentaire s'améliore et qu'elle ne se présente pas sous un jour défavorable à long terme si l'on réussit à intensifier les cultures par des technologies nouvelles respectueuses de l'environne-

C'est un pari risqué, qui repose pour partie sur les travaux de quelques organismes internationaux de recherche agronomique, dont le

Taïwan reçoit les missiles de ses Mirage 2000-5 avant l'armée française

TAIWAN va recevoir de la clients à plus de deux mille exem-France ses premiers missiles air-air MICA, qui armeront ses avions

clients à plus de deux mille exem-plaires, dont mille deux cents par plaires, dont mille deux cents par Taïwan à lui seul. Il présente une

ses premiers avions. Taïwan a payé comptant – Taïpeh n'a eu be-soin d'aucun concours financier

1997, dans le cadre du projet de payé comptant – Taïpeh n'a eu be-soin d'aucun concours financier

18 septembre, que le premier sile est produit par le groupe Matra, et il vient d'entrer en production en série à raison de quelque cinquante exemplaires par an dans un premier temps. La cadence de production sera ensuite accélérée. Taïwan reçoit cet armement avant l'armée de l'air francaise. Chez le constructeur, on ne que Taïwan est le premier des trois clients du missile MICA à

d'une mission d'interception audelà de l'horizon et de combat rapproché en manœuvre très ser- liards de francs. rée sur des distances de quelques 60 kilomètres.

ENTRAÎNEMENT DES PILOTES

soixante Mirage 2000-5 à la nant 4,7 milliards de francs. être servi, avant même la France Prance, avec leurs systèmes et le Qatar. Prance, avec leurs systèmes d'armes. Des pilotes de l'île s'encommandé par ses trois premiers plus grand secret, au pilotage de tion de l'avion. Mais ce n'est qu'en

de combat Mirage 2000-5. Ce mis- innovation majeure : il est capable de ses fournisseurs - et a déjà rétion, estimée à quelque 30 mil-

l'armée de l'air française a prévu Sur la base d'un contrat signé en de transformer trente-sept Mirage fait aucum commentaire sur le fait novembre 1992, mais non annon- 2000 DA, dans leur première vercé officiellement, Talwan a acheté sion, en Mirage 2000-5, moyen-

d'armes. Des pilotes de l'île s'enet le Qatar.

A ce jour, le MICA a été

d'armes des pilotes de l'île s'entraînent déjà en France, dans le
français pour faciliter l'exporta-

exemplaire du Mirage 2000-5 sera gié 70 % de la valeur de la transac- livré à l'armée de l'air française et que la commande des vingt-cinq premiers missiles MICA sera Outre le Qatar, qui a commandé conclue. Il semble que la France centaines de mètres à plus de douze Mirage 2000-5 armés de ait choisi de donner ainsi la priorimissiles MICA et qui doit recevoir té à Taïpeh - contrairement à une ses premiers exemplaires en 1997, pratique commerciale fréquente qui veut que le client national essule les platres avant l'acheteur étranger - dans l'espoir que le contrat taiwanais cesse d'alimenter le contentieux avec la Chine Cette décision a été prise, à avant la visite de Jacques Chirac,



« Vache folle »: la Grande-Bretagne suspend son plan d'abattage sélectif des bovins

En juin, Londres avait accepté l'élimination de 147 000 animaux supplémentaires

La décision britannique revient sur l'accord réalisé lors du sommet européen de Horence. Le gouvernement de John Major s'appuie sur de metter en accusation la Commission de Bruxelles pour sa gestion de la crise. En France, la consommation de viande de bœuf est remondet en accusation la Commission de la crise. En France, la consommation de viande de bœuf est remondet en accusation la Commission de la crise. En France, la consommation de viande de bœuf est remondet en metter en accusation la Commission de la crise. En France, la consommation de viande de bœuf est remondet en metter en accusation la Commission de la crise. En France, la consommation de viande de bœuf est remondet en metter en accusation la Commission de la crise. En France, la consommation de viande de bœuf est remondet en metter en accusation la Commission de la crise.

هكذامن الإمل

AU TERME d'une réunion de deux heures présidée par le premier ministre, John Major, le gouvernement britannique a annoncé, dans la soirée du jeudi 19 septembre, sa décision de suspendre unilatéralement son plan d'abattage sélectif de 147 000 bovins destiné à éradiquer la maladie de la « vache folle ». L'abattage sélectif, accepté en juin par les Britanniques lors du sommet européen de Florence, s'ajoutait à celui des bovins âgés de plus de trente mois. En échange, la Commission européenne avait adsive de l'embargo imposé le 27 mars aux exportations de viande et de produits bovins d'origine bri-

« Pour l'instant, le gouvernement ne va pas mettre en œuvre l'abattage sélectif, mais va revenir à des options d'abattage basées sur les nouvelles données scientifiques et sur des discussions concernant les troupeaux certifiés », c'est-à-dire ceux qui sont exempts, avec certitude, de la maladie, a déclaré le porte-parole du premier ministre. Les Britanniques estiment qu'ils ne sont pas en contradiction avec l'accord de Florence qui prévoyait que le plan d'éradication serait « adapté, si nécessaire, en fonction des nouveaux développements scientifiques ou épidémiologiques ». La commissaire européen à l'agriculture, Franz Fischler, a réagi, vendredi, en affirmant que l'embargo ne sera pas levé si Londres ne remplit les



conditions posées par ses partenaires. « C'est au gouvernement britannique de savoir ce qu'il veut », a-

Le principal argument avancé par les représentants du gouvernement

Cours de la viande et consommation à la hausse en France

Après plusieurs mois de dégradation, la conjoncture sur le marché de la viande bovine semble, depuis la mi-août, donner les signes d'un retournement. Daniel Perrin, directeur de l'Office interprofessionnel des viandes et de l'aviculture), a rendu publics, jeuli 19 sep- 1

tembre, des chiffres plutôt optimistes. Les actists de visited de beeut par les métales français out retrouvé, à la mi-septembre, leur niveau de septembre 1995. L'ensemble de la consommation de viandes (poulet, mouton, porc) repart. Les engraisseurs italiens ont repris leurs achats de broutards français. Les marchés de l'Egypte, de la Russie et du Liban s'ouvrent à nouveau. Même si les prix des jeunes bovins sur les marchés aux bestiaux du Massif central ou de l'Ouest restent inférieurs d'environ 10 % aux cours de l'an dernier, ils ont repris 150 à 200 francs par animal en six semaines, cette tendance à la hausse concernant aussi les vaches de

La Commission de Bruxelles a accepté, à la demande de Paris, que les broutards soient inscrits dans les achats communantaires dits d'intervention et que leur viande soit stockée. Mais lors de la dernière adjudication européenne, le 10 septembre, les entreprises françaises n'ont pas profité de l'occasion, en n'apportant que 81 tonnes.

Bruxelles en accusation au Parlement européen

(Union européenne)

La Commission d'enquête du Parlement européen sur la gestion de la crise de la « vache folle » a entendu, jeudi 19 septembre, Lars Hoelgaard, responsable de la législation vétérinaire et homme de confiance de Franz Fischler, commissaire à l'agriculture à la Commission de ruxelles. « La Commission est prête . à prendre sa part de responsabilité dans le dossier de l'ESB [encéphalopathie spongiforme bovine], a dé-claré Lars Hoelgaard, mais je tiens à

Le conflit s'envenime sur l'équarrissage

Les principales sociétés fran-

çaises d'équarrissage ont cessé les collectes des carcasses et déchets d'animaux dans une vingtaine de départements. Les préfets commencent à les réquisitionner. Cette situation fait suite à la décision gouvernementale d'interdire la transformation de ces carcasses et déchets en farines pouvant être incorporées dans les aliments pour animaux d'élevage. L'Etat avait décidé, à compter du 15 août et josqu'au 15 septembre, une prise en charge intégrale de de la collecte et de la destruction, souhaitant toutefois que les collectivités locales y participent, par la sulte, à 50 %. L'Association des présidents des conseils généraux (APCG), réunie le 19 septembre à Montpellier, a refusé de participer financièrement à Popération. L'APCG suggère de pro-longer pendant quatre mois la prise en charge par l'Etat, selon les modalités antérieures au 15 septembre, en attendant l'adoption, d'ici à la fin de l'année, d'un projet de loi sur

rappeler qu'il y a d'autres acteurs : les Etats membres et le Parlement européen. (...) N'oubliez pas que s'il y a eu des actions inadéquates, elles ont été décidées en concertation avec les

Pour expliquer l'absence de contrôles par les experts bruzellois du cheptel britannique entre 1991 et 1994 - alors que le nombre de cas de « vaches folles » croissait rapidement pendant ces années-là - le représentant de la Commission a indiqué que son institution ne comptait que douze vétérinaires et qu'elle n'avait pas les moyens budgétaires d'en recruter d'autres. Panni les députés de la commission d'enquête. les réactions ont alors fusé de toutes parts pour rappeler que l'Union dépensait des centaines de millions d'écus par an pour la recherche ou pour lutter contre la fraude, et qu'il était peu compréhensible qu'elle n'ait pas les moyens

digne de ce nom. C'est l'affaire des farines carnées qui a soulevé le plus de protestations. Pourquoi la Commission ne s'est-elle pas immédiatement préoccupée de la décision britannique d'interdire, en 1988, l'utilisa-tion de ces farines sur son territoire sans imposer la fin de leur fabrication ? A l'évidence, elles étaient destinées à l'exportation. Bruxelles a certes proposé, en vain, un an plus tard, d'interdire la vente sur les marchés extérieurs.

Les ventes tous azimuts de farines contaminées en provenance du Royamme-Uni, conjuguées à des opérations importantes de réexportations, expliquent, sans doute, l'ampleur du désastre, a admis M. Hoelgaard. Pour lui, « le fait que les farines aient continué à être exportées est peut-être la raison pour laquelle la Ŝaisse a aujourd'hui plus de deux cents cas d'ESB, alors que ce pays n'en a acheté que 11 tonnes en

Marcel Scotto

Séoul souhaite que l'ONU condamne Pyongyang

SÉOUL. Quatre agents de Pyongyang, échappés du sous-marin nordcoréen échoué, mercredi 18 septembre, sur la côte orientale de Corée du Sud, ont été retrouvés morts, vendredi. La télévision du Sud a annoncé que ces agents avaient été tués par les forces de Séoul, tandis que d'autres organes de presse évoquaient l'hypothèse d'un suicide collectif. Ces nouvelles victimes portent à vingt-deux tués le bilan de la tentative d'infiltration d'agents du Nord à bord d'un sous-marin. Onze d'entre eux s'étaient suicidés, mercredi - selon Séoul – afin d'échapper à la capture et sept autres ont été abattus, jeudi, lors d'opérations de ratissage ayant mobilisé vingt mille sol-dats sud-coréens. Alors que Washington et Tokyo ont exprimé leurs inquiétudes, Séoul a annoncé son intention de porter l'affaire devant l'ONU afin d'obtenir une condamnation de la Corée du Nord. -

Le directeur de la CIA affirme que le régime irakien se renforce

WASHINGTON. Saddam Hussein est plus fort qu'avant la dernière intervention des Etats-Unis, et son nouvel allié, le dirigeant kurde du Parti democratique du Kurdistan (PDK), Massoud Barzani, demande de nouveau, « de façon urgente », la protection et l'aide des Etats-Unis, afin de ne pas être trop dépendant de Bagdad, a déclaré, jeudi 19 septembre devant la commission du renseignement du Sénat, John Deutch, le directeur de la CIA. Il a qualifié l'évolution de la situation de «très mauvaise» et affirmé que le dirigeant irakien « continuerait à défier » les Etats-Unis et ses alliés. - (AP)

AMÉRIQUES

■ ÉTATS-UNIS : les adversaires de l'avortement ont marqué un point important, jeudi 19 septembre. Par 285 voix contre 137, la Chambre des représentants est passée outre le veto que le chef de la Maison Blanche avait opposé, en avril, à un projet de loi interdisant certains avortements tardifs (après la vingtième semaine de grossesse). 70 démocrates et 215 républicains se sont unis pour former la majorité des deux tiers nécessaire. Un tel résultat sera difficile à atteindre au Sénat, qui doit se prononcer la semaine prochaine.- (AFP) Les pédophiles récidivistes sont désormais passibles d'une « castration » chimique en Californie, premier Etat américain à inchire une telle disposition dans son arsenal répressif, au terme d'une loi signée, mardi 17 septembre, par le gouverneur de l'Etat, Pete Wil-

■ CAMEROUN: un nouveau premier ministre a été nommé, jeu-di 19 septembre, par le président Paul Biya. Peter Musonge Mafani remplace Simon Achidi Achu. Considéré comme un technocrate, M. Mafani a procedé à un vaste remaniement du gouvernement, où I'on ne retrouve que sept des trente-trois ministres sortants. - (AFP,

■ CENTRAFRIQUE: l'ancien empereur Jean-Bedel Bokassa est arrivé, jeudi 19 septembre, à Abidian pour y être hospitalisé. Agé de soixante-quinze ans, il est sorti de l'avion sur une civière. Il « va très mal », a dit l'une de ses épouses, et souffrirait de troubles rénaux. -

and the fitting assignment of the

BELGIQUE: la gendarmente a été mise en cause dans l'affaire Dutroux par le ministre de la justice, Stefaan De Clerck, jeudi 19 septembre. Lors d'un, séance extraordinaire du Parlement, le ministre a incriminé le comportement de la gendarmerie dans les dysfonctionnements de l'enquête sur l'enlèvement de Julie et Mélissa. Il a fait état d'un rapport du procureur général Anne Thily accusant les gendarmes de « rétention d'informations ». Le commandement de la gendarmerie a réfuté ces accusations. - (Corresp.)

22 m

■ FRANCE: Philippe Séguin, le président de l'Assemblée natio-nale, a reçu, mercredi 18 septembre, son homologue palestinien du Consell législatif palestinien (CLP), Ahmed Korei. M. Séguin a décla-ré que « la poursuite d'une colonisation rampante [de la part d'Israēl] et la pratique d'une politique du fait accompli dans les territoires palestiniens non encore évacués desservent (...) la cause de la paix. » ■ BOSNIE: le président bosniaque Alija Izetbegovic a démenti

vouloir créer un État islamique. « Nous n'allons pas instaurer un État isiamique en Bosnie, bien que le parti des nationalistes musulmans ait recueilli le plus grand nombre de voix », a-t-il déclaré jeudi 19 septembre. - (AFR)

RUSSIE: le président russe Boris Eltsine a signé, jeudi 19 septembre, un décret annoncant qu'il transférerait l'ensemble de ses pouvoirs, y compris le contrôle du nucléaire, au premier ministre, Viktor Tchernomyrdine, pendant son opération du cœur. - (AFP,

■ DÉMOGRAPHIE: le taux de natalité allemand est tombé en 1994 à son plus bas niveau depuis la seconde guerre mondiale, parce que les femmes travaillent et que les couples cherchent à économiser. Le bureau national des statistiques a précisé, jeudi 19 septembre, que les naissances n'avaient pas été aussi peu nombreuses en ex-Allemagne de l'Ouest depuis huit ans, et que l'Est avait atteint le niveau le plus bas de son histoire. - (Reuter.)

RECITAL EXCEPTIONNEL



mardi 24 septembre 1996 à 20h30

QUEFFELEC.

Auditorium du Conservatoire Niedermeyer Mail Raymond Menand - 92130 Issy Les Moulineaux Mêtro : Mairie d'Issy - Ligne 12

TARIF UNIQUE : 100 F

Renseignements: 40 95 66 28 - Réservation: 46 42 70 91

ment de zoologie, université

de John Major avant l'annonce de la décision britannique se fonde sur une étude d'épidémiologie prospective publiée le 29 août par l'hebdomadaire scientifique Nature. Cette étude est signée par un important groupe de scientifiques dirigé par R. M. Anderson (départe-

d'Oxford). Elle tente d'analyser l'évolution prochaine de l'épizootie en Grande-Bretagne. Quelles que soient les modalités d'abattage du cheptel, elle prévoit que cette épidémie sera terminée en 2001. Ce nouveau rebondissement avait été précédé par une polé-

mique sur le rôle de la Commission européenne dont les principaux quotidiens britanniques affirmaient, le 19 septembre, qu'elle avait assoupli sa position sur le plan d'abattage. Le porte-parole de la Commission pour les questions agricoles avait démenti, le même jour, toute « voite-face ».

Au même moment, Douglas Hogg, ministre britannique de l'agriculture, exposait, devant le groupe specialisé créé au sein da esultats de sa demière mission, a priori infructueuse, visant à démontrer à ses collègues de l'Union

supplémentaire que la Grande-Bre mettre en œuvre n'était plus d'actualité. C'est cet engagement qui, à la veille du dernier sommet européen de Florence, avait permis de débloquer une crise qui perturbait l'Union. Les responsables britanniques avaient, alors, accepté d'augmenter de 147 000 le nombre des bovins devant être abattus dans ce pays et dont les cadavres devaient être détruits afin de mieux

révenir les risques de transmission à l'homme de l'agent infectieux responsable de la maladie de la

IL FAUT NOUS COMPRENDRE » « Une telle mesure devait être votée par la Chambre des communes, et tout indique que ce vote ne pourra être obtenu, indiquait-on à la Commission de Bruxelles. Aussi. tout est bon aujourd'hui, côté britan-

nique, pour revenir sur les engage-

ments pris. »

« Nous avons, depuis le début de la crise, déjà abattu et détruit 500 000 bovirs, confiait-on auprès du souvemement britannique, peu avant l'annonce de la décision. Le chiffre des 170 000 têtes de bétail supplémentaires devant être détruites nous pose de réels problèmes de politique intérieure. Il nous semble que nos partenaires européens devraient,

sur ce point, nous comprendre. » On invitait alors, à Londres, la Commission européenne à accepter de réduire à 22 000 le nombre des têtes de bétail sacrifiées. Cette demande et l'étude de l'université d'Oxford publiée par Nature venaient d'être transmises au Comité vétérinaire permanent, ainsi qu'au nouveau Comité scientifique multigouvernement de John Major, les le problème de lasevache folle », la

de se doter d'un service vétérinaire AU PROFIT DE L'ASSOCIATION ANNE

"GRAND JURY"
RTL-Le Monde

PHILIPPE DE VILLIERS

> ANIMÉ PAR **OLIVIER MAZEROLLE**

AVEC CÉCILE CHAMBRAUD (LE MONDE) JEAN-PIERRE DEFRAIN (RTL)

Bonn décide de renvoyer les réfugiés bosniaques

Le plan de rapatriement adopté par l'Allemagne prévoit le retour de 320 000 personnes à partir du 1e octobre

BONN

de notre correspondant bre prochain. Un plan de rapatriement en physicurs phases a été décidé jeudi 19 septembre, à l'unanimité, par les ministres de l'in-les Serbes. térieur de Bonn et des seize Länder

allemands. Les autorités allemandes considèrent que le rétablissement de la paix en Bosnie est suffisamdécision. Par ailleurs, cent vingt mille réfugiés supplémentaires, originaires de l'actuelle République féavec les autorités de Belgrade ; il s'agit notamment d'Albanais du Ko-

""是

The Sales again

Capital Appendix

. .

1. 1. N. C.

RECITAL EXCEPTIONNEL

AN ANTE SE ASSOCIATION

« Il ne s'agit pas d'une déporta-tion », a déclaré le ministre de l'Intérieur de Hambourg, Hartmuth Wrockiage (SPD), au nom de tous ses homologues. Quant au ministre fédéral Manfred Kanther, il a rappele que l'Allemagne était, de tous les pays d'Europe occidentale, celul qui avait accueilli le plus de réfugiés et fourni le plus gros effort financier : 15 milliards de deutschemarks au total (un peu plus de 50 milliards de francs), soit 60 % de la totalité des coûts à l'échelle européenne, selon l'estimation de Bonn, L'Allemagne avait envisagé de rapatrier les réfu-gés bosniaques à partir du 1º juillet, délai qui fut repoussé à mesure que les lenteurs du rétablissement de la de sécurité sur le terrain. C'est en Daix sont apparues.

voir partir, et les familles commenl'été 1997. Au cours de la première phase de l'opération, une attention particulière sera portée aux garanties de sécurité offertes par les régions d'accueil, et l'avis en la matière du Haut Commissariat des Nations

ra écouté. Les Croates herzégovi-Les trois cent vingt mille réfugiés niens et les Musulmans de Bosnie bosniaques ayant trouvé refuge en centrale seront les premiers à pou-Allemagne depuis le début de la voir rentrer chez euz. Les autorités guerre en ex-Yougoslavie devront allemandes ne cachent pas que renirer chez eux à partir du la octo- beaucoup de réfugiés ne pourront pas rentrer dans leur région d'ori-gine, notamment les Musulmans des villes de Bosnie conquises par

Les responsables de l'UNHCR, à Bonn et à Genève, ont fait savoir en début de semaine qu'ils jugeaient trop précoce le retour des réfugiés ment avancé pour justifier une telle bosniaques dans les conditions actuelles. « Les élections du 14 septembre ont montré combien la liberté déraie de Yougoslavie (Serbie et dans leur région d'origine étaient dif-Montenegro), devront rentrer chez ficiles », selon une porte-parole de eux en vertu d'un accord conchi l'organisation des Nations unies. Les différents Länder seront libres de choisir la date et les modalités du retour. La Bavière parle de « retours

Partout, les réfugiés qui refuseront de partir verront se rédnire les allocations qui leur sont versées au titre de l'aide sociale. Mais certains Länder sociaux-démocrates, comme la Rhénanie-Westphalie ou la Basse-Saxe, adoptent une approche souple et insistent sur le caractère « volontaire » des retours. lls attendront le printemps 1997 pour commencer à mettre en œuvre la première phase du plan de rapatriement et accepteront que les réfu-giés qui le sonhaitent effectuent un aller et retour de repérage en Bosnie, afin de s'assurer des conditions Rhénanie-Wespthalie, le plus peu-Les comples sans enfants et les cé-plé des Lander, que se trouve le plus ders à de-grand nombre de rérugies bos niaques (75 000), suivi pas la Bavière ceront à être rapatriées à partir de et le Bade-Wurtemberg. Avec douze mille cinq cents réfugiés, la ville de Hambourg accueille presque autant de réfugiés que la France tout en-

Lucas Delattre

Les homosexuels roumains restent passibles de prison

naires, ne parleront que sous couvert d'anonymat, sous peine, affirde provoquer « un énorme scandale » dans leurs familles qui ignorent tout de leur vie privée. Par crainte de la vindicte populaire, ils ne peuvent pas non plus imaginer partager le même appartement et sortent peu. Depuis la mi-septembre, ils risquent également la prison, comme aux heures les plus noires de la dictature Ceausescu.

La Roumanie vient en effet d'être saisie par une de ces poussées d'intolérance qui, depuis la chute du communisme en 1989, entachent périodiquement cette démocratie renaissante. Les députés ont ainsi décidé de rendre passibles de peines de six mois à trois ans de prison « les personnes de même sexe entretenant des relations tion adoptée jeudi, a accusé le sexuelles », même si elles sont gouvernement roumain de « manconsentantes et le font dans l'inti- quer à ses engagements internatiomité. La durée de Pemprisonnement est portée à cinq années dans le cas où « ces relations se produisent en public ou si elles entratnent un scandale». Autant de notions très vagues ouvrant la née en application de cet article. Et porte à tous les abus. Les gays roumains ont été sacrifiés sur l'autel du populisme à l'approche des police politique comme moyen de élections générales prévues pour le

Initialement partisan d'une uniformisation de la loi roumaine sur les standards européens, le Parti de la démocratie sociale (PDSR) s'est finalement aligné sur le Parti national paysan - chrétien-démocrate (PNT-CD), principal parti de l'opposition - qui avait pris la tête de cette anachronique croisade. «L'opposition se targue d'être le

seul rempart démocratique, mais de notre correspondant cette fois elle a fait peu de cas de la «C'est une malédiction que d'être défense des libertés individuelles homosexuel en Roumanie. Nous vi- dont elle se prétend le garant », vons dans la peur, la duplicité et la clandestinité. » M. C. et son ami, deux informaticiens quadragé-démocrate de l'ancien premier ministre Petre Roman, les libéraux et l'Union démocratique des Magyars ment-ils, de perdre leur emploi et ont voté contre ce texte adopté lors d'une séance consacrée à la révision du code pénal.

« C'est un pas de géant en ar-rière », s'est insurgée Renate Weber, coprésidente du Comité Helsinki de défense des droits de l'homme, qui espère que ces dispopris par la Roumanie auprès du Conseil de l'Europe, seront annulées par la Cour constitutionnelle. « Ils ont voté un texte pire que ceiui de 1968 », ajoute-t-elle en faisant référence aux dispositions discriminatoires contenues dans le tristement célèbre «Article 200» instauré par les communistes et pénalisant l'homosexualité. Le Parlement européen, dans une résolu-

Selon plusieurs organisations non gouvernementales, les prisons roumaines n'hébergeraient actuellement aucune personne condanis'il fut également peu appliqué avant 1989, il servit toutefois à la pression et de chantage. Or les orgamisations de défense des droits de l'homme n'excluent plus le retour à ce genre de pratiques et tirent la somette d'alarme. D'autant que, selon M= Weber, «c'est l'ensemble du nouveau code pénal qui se base sur une philosophie essentiellement répressive et poli-

Le Parlement européen bloque une partie de l'aide à la Turquie

Le revirement de l'Assemblée des Quinze est motivé par le non-respect des droits de l'homme par Ankara

Le Parlement européen a toujours entretenu des relations difficiles avec la Turquie. Cette fois, l'Assemblée des Quinze a choisi de manifester clairement son hostilité à l'égard du régime pour l'année prochaine, au titre des mesures devant accompagner l'ouverture du marché turc les européens à l'égard du régime pour l'année prochaine, au titre des mesures devant accompagner l'ouverture du marché turc les européens à l'égard du régime pour l'année prochaine, au titre des mesures devant accompagner l'ouverture du marché turc les européens à l'égard du régime pour l'année prochaine, au titre des mesures devant accompagner l'ouverture du marché turc les européens à l'égard du régime pour l'année prochaine, au titre des mesures devant accompagner l'ouverture du marché turc les européens à l'égard du régime pour l'année prochaine, au titre des mesures devant accompagner l'ouverture du marché turc les européens de l'union.

(Union européenne)

de notre correspondant La décision du Parlement européen de bloquer l'aide financière à la Turquie a été adoptée à une large majorité: 319 volx pour, 23 contre et 20 abstentions. Une poignée de chrétiens-démocrates allemands et quelques étus de Forza Italia se sont opposés à cette volte-face de l'hémicycle, tandis

que les représentants du RPR

choisissaient de rester neutres. Le 13 décembre 1995, l'Assemblée de Strasbourg ratifiait massivement le traité d'union douanière entre la Turquie et les Quinze, grâce aux socialistes qui, malgré quelques réticences et beaucoup de gesticulations, s'étaient ralliés au « oni » sous la conduite de leur présidente britannique, Pauline

A l'époque, ils avaient joué la carte de Tansu Ciller, alors premier ministre, pour tenter faire barrage, à l'occasion des élections législatives, au parti islamique et à son chef, Necmettin Erbakan. Aujourd'hui, ce dernier est à la tête

du gouvernement turc, au sein duquel M= Ciller détient le porte-

« Nous nous sommes trompés

pour ne pas dire qu'on nous a trompés », a déclaré Gérard Caudron (PS) au cours du débat. Cette réflexion est significative de l'état d'esprit des socialistes, qui font comme s'ils voulaient faire payer à M= Ciller le prix de sa «trahison ». De leur côté, les démocrates-chrétiens, toujours soucieux de ne pas compromettre leur alliance de fait avec le groupe socialiste, ont suivi majoritairement le mouvement pour ne pas déplaire à leur partenaire.

PAS D'AMELIORATION SENSIBLE

Dans l'exposé des motifs, le Parlement fait valoir le non-respect des droits de l'homme, le retard dans la démocratisation du régime turc, la question chypriote et le problème kurde. Si les méthodes du gouvernement actuel n'ont pas enregistré des améliorations sensibles au cours de ces derniers mois, il est malgré tout difficile de

prétendre qu'elles soient plus bruquel M= Ciller détient le porte-feuille de ministre des affaires cabinets précédents. Sous le règne de Mª Ciller, les troupes turques avaient pénétré dans le nord de l'Irak pour pourchasser les partisans du Parti des travailleurs du

Kurdistan (PKK). Le Pariement n'est pas le seul à avoir changé d'attitude. Lors de son intervention avant le vote, au titre de la la première année Hans Van den Broek, commissaire d'application de l'accord douanier européen chargé des relations ex-térieures, a déploré la situation de n'ont donc toujours pas été déblo-qués. Non seulement l'Assemblée la démocratie et des droits de a décidé de geler les fonds pour l'homme en Turquie. « Les change- 1997 (53 millions d'écus), mais elle ments résultant des élections natio- a annoncé son intention d'utiliser nales, qui ont eu lieu à fin de 1995, ont eu une influence considérable, notamment un effet dilatoire au niveau du travail législatif et de l'avancée démocratique », a-t-Il dé-

des Quinze traîne les pieds pour honorer ses engagements. Il n'a toujours pas adopté le règlement d'application devant permettre le déblocage de l'aide communau-taire : 375 millions d'écus (2,4 milllards de francs) pour cinq ans.

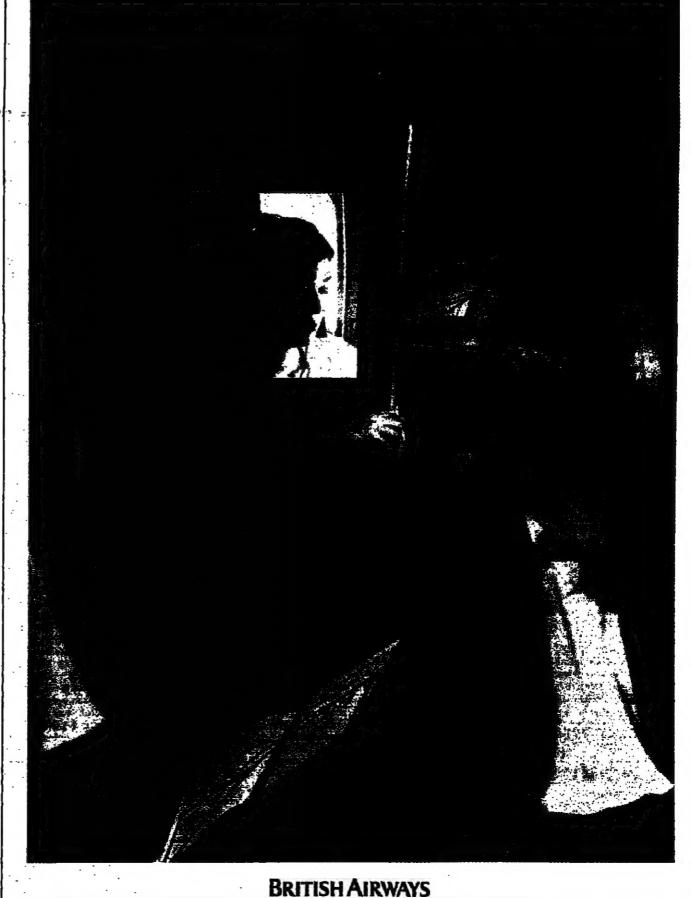
Outre la Grèce, les pays nordiques et ceux du Benelux souhaitent que la clause sur le respect des droits de l'homme, qui doit conditionnes l'octroi des fonds, contienne des dispositions très strictes, alors que

Les crédits (22 millions d'écus) pleinement le dispositif procédural dont elle dispose pour empêcher Ankara de bénéficier des autres sources de l'aide communautaire.

Les eurodéputés visent notamment le soutien que pourrait ob-Même le conseil des ministres tenir la Turquie à travers le programme de coopération avec les pays tiers riverains de la Méditerranée, qui est assorti d'une enveloppe globale de 3,5 milliards d'écus d'ici à l'an 2000.

Marcel Scotto

A chaque instant, les espoirs, rêves et aspirations de 15.000 personnes voyagent avec nous.



La compagnie que le monde préfére

FRANCE

FINANCES PUBLIQUES Dans un entretien accordé au Monde, Louis Viannet, secrétaire gé-néral de la CGT, passe le projet de loi de finances pour 1997, rendu public

le 18 septembre, au crible d'une critique rigoureuse. Pour M. Viannet, ce budget traduit l'abandon par le gouvernement de toute véritable politique de lutte pour l'emploi, de

soutien à l'activité économique, et d'appui aux secteurs en difficulté. ● LE PARTI SOCIALISTE porte un jugement similaire, son premier secrétaire, Lionel Jospin, dénonçant un

projet de loi de finances à la fois « injuste » et « inefficace ». • LES COMPTES DE LA SÉCURITÉ SOCIALE, révélés vendredi 20 septembre par Libération, font apparaître un défi-

cit de 52 milliards de francs en 1996 et de 47 milliards de francs en 1997. La Cour des comptes se montre, de son côté, très critique sur la gestion des organismes sociaux depuis 1993. l'être raciste, and

Louis Viannet accuse Alain Juppé d'abandonner la lutte pour l'emploi

Critiquant le projet de budget pour 1997, le secrétaire général de la CGT reproche au premier ministre de sacrifier la relance au respect des critères de Maastricht. Il estime que « l'absence de perspectives politiques » n'est pas « un frein au développement des luttes sociales »

« Pour la CGT, la réforme fiscale est "un dispositif en trompel'œil". Quelles sont vos cri-

Nous ne sommes pas face à une réforme fiscale, mais devant un ensemble de mesures très cohérentes, au contenu réactionnaire tout à fait évident, qui prolongent les grandes lignes budgétaires économiques et politiques du gouvernement. Au total, le gouvernement veut accentuer le transfert d'une partie des prélèvements, qui pesaient jusqu'à présent sur les entreprises et les haut revenus, vers la masse des salariés, retraités et chômeurs. Lorsque Alain Juppé dit que sa réforme est « juste et ambitieuse », c'est exactement l'opposé de ce qu'elle est en réalité.

» Le total des prélèvements obligatoires ne baissera pas en 1997. Avec l'augmentation des taxes sur l'alcool, le tabac, les carburants, les prélèvements indirects vont connaître un coup d'accélérateur. Or, la caractéristique première des impôts indirects est qu'ils frappent proportionnellement plus fort les revenus les plus bas. La progression des impôts locaux pose aussi

acquitté seulement par un contrihauts revenus qui bénéficieront le

Critiques feutrées en Allemagne

« Les grands défis de la politique budgétaire française sont encore à

venir »: c'est en ces termes que la Frankfurter Allgemeine Zeitung du

20 septembre résume, par euphémisme, les critiques officieuses al-

lemandes sur le projet de budget de M. Juppé, entendues autant à

Bonn qu'à Francfort et qui concernent notamment l'utilisation des

fonds de France Télécom. C'est sans doute pour y répondre par

avance et rassurer les marchés financiers que les ministres alle-

mand et français des finances, Theo Walgel et Jean Arthuis, co-signent un éditorial dans le quotidien américain *international He*-

toutes les questions importantes qu'il reste à régler » d'ici à la réalisa-

tion de la monnaie unique, écrivent-ils. « Le redémarrage en cours de la croissance et les efforts sans précédent de nos deux gouvernements

pour rééquilibrer les finances publiques, a joutent-ils, vont permettre à

nos deux pays de remplir les critères de Maastricht et d'entrer dans l'UEM au 1º janvier 1999. (...) Les taux de change des principales mon-

naies sont aujourd'hui en conformité avec les données fondamentales. »

plus de cet allégement. Je ne donnerai qu'un seul chiffre : parmi ces allégements évalués à 75 milliards de francs sur cinq ans, 25 % iront aux 200 000 revenus les plus élevés. justes. Elles sont dangereuses à terme, car elles vont aggraver les inégalités et peser directement sur le pouvoir d'achat et la consommation. Elles n'auront, de fait, aucune incidence positive sur l'emploi.

– Oue proposez-vous? - En priorité, il faut abaisser la TVA. L'augmentation de 2 points, il y a deux ans, devait être provisoire. On peut ramener le taux de la TVA à 18,6 %, voire l'abaisser encore. On peut, également, élargir le champ des denrées assujetties à un taux de 5 %, voire décider le taux zéro pour un certain nombre d'entre elles. Cela donnerait un coup de pouce à la consommation. Nous proposons aussi que l'ensemble des salariés bénéficient d'un abattement de 15 %, porté à 20 %, lorsque les deux conjoints travaillent. La, il y aurait un élément de justice sociale.

» Il faut recenser les masses énormes d'argent qui échappent à nanciers - et les inclure dans l'assiette de l'impôt progressif au



LOUIS VIANNET

traites. Enfin. le constate que l'impôt sur les sociétés est aujourd'hui à un niveau historiquement bas. Il ne rapporte que 100 milliards de francs, soit trois fois moins que l'impôt sur les revenus et six fois moins que les prélèvements indirects. Dans le même temps, le profit brut des entreprises a dépassé 1 500 milliards de francs en 1995, et leur taux d'autofinancement est supécieur à 110 %. On peut mettre à contribution les entreprises sans

les mettre sur la paille. - C'est des entreprises d'aujourd'hui que l'on attend les emplois de demain...

 La preuve est faite qu'alléger la fiscalité des entreprises ne favorise pas la création d'emplois. Aujourd'hui, on est dans une situation où les entreprises font des bénéfices et où l'on connaît un taux de chômage record qui dépasse 12,5 % de la population active. Il est nécessaire de pénaliser les entreprises qui augmentent leur profit en pratiquant la casse de l'emploi.

Quels sont les choix budgétaires qui vous paraissent les phus coutestables?

- Le gouvernement part de l'idée que la marche forcée vers la monnaie unique nécessite de réduire la place de l'Etat, celle des dépenses et des recettes publiques. Je n'acrentrée dans la rubrique assamissement des dépenses. Seul un gouvernement qui aura commencé à réduire le niveau du chômage en France aura le droit de parler d'assainissement. L'idée de-finances saines, dans un pays où il y a plus

de quatre millions de personnes privées d'emploi, n'a aucune réso-

»Le budget de la santé publique recule giobalement de 1,5 %, et les aides à l'emploi de 15 milliards. Le projet de loi de finances prévoit dans la fonction publique d'Etat, en dehors de la défense, la suppression de 5 599 postes, notamment dans l'enseignement scolaire. Le budget de la recherche baisse, lui, de 5,5 %. Quant à l'industrie, ses crédits passeront de 17 milliards de francs en 1996 à 14,1 milliards de francs, alors que ce ministère devrait disposer de moyens importants pour pouvoir intervenir dans des secteurs en difficulté comme l'industrie de la chaussure.

» C'est donc un budget qui privilégie, de façon très délibérée, les critères de convergences pour aller à la monnaie unique, au détriment de l'emploi. On assiste à une fuite en avant. Toutes les mesures décidées par le gouvernement Juppé ont pour caractéristique d'entraver une relance de l'activité écono-

Que faut-il faire des excédents de l'Unedic?

Toutes les mésures décidées par le gouvernement ont pour caractéristique d'entraver une relance de l'activité

économique

Deux chiffres sont alarmants. Jamais l'Unedic n'a aussi mal in-Moins de la moitié des chômeurs recencés sont indemnisés. Parmi les chômeurs indemnisés, 77 % percoivent moins de 5 000 francs. Il est donc essentiel d'utiliser les excédents pour rétablir les chômeurs dans leurs droits et relever les in- le dossier des sans-papiers, est-

demnités. Et c'est bien là l'enjeu essentiel de la future présidence de l'Unedic au moment où le CNPF affiche la prétention de donner aux entreprises l'argent qui a été volé aux chômeurs. Devant cet enjeu, l'acceptation par la CFDT et FO de

l'arbitrage patronal prend l'alkure de démission lamentable. » Nous sommes aussi très attentifs aux mesures apponcées par le gouvernement en ce qui concerne les fonds de pension. Depuis cinquante aus, le système de retraite mis en place en Prance est fondé sur la répartition, auquel sont venus s'ajouter des retraites complémentaires. Ce gouvernement prévoit des encouragements fiscaux pour développer les fonds de pensions qui vont progressivenment mettre en difficulté notre système de retraite ; la CGT n'est pas prête à l'accepter et compte se batire bec

- Pour cette rentrée sociale, vous avez été très présent et très prudent, rappelant qu' « Il n'existe pas de génération spontanée en matière de luttes sociales ? ». Que

et ongles.

vous inspire le climat social? - Le climat social dépend de l'attitude offensive de chaque organisation syndicale. J'entends dire « ça va péter cet automne ». Je n'en sais rien, mais nous sommes dans une situation qui peut très vite générer des réflexes de révolte. Les gens n'expriment plus seulement du mécontentement, mais un mélange d'angoisse et de volonté d'en dé-

> Nous sommes dans une situation où l'absence de perspectives politiques n'est plus en mesure d'être un obstacle ou un frein au développement des actions et des luttes sociales. De ce fait, grandit l'aspiration à l'efficacité de l'action collective et l'exigence de résultats concrets. Dans la mesure où ils tenir des résultats, les gens portance de la question du rapport tous les problèmes de société, »

de forces et de l'unité d'action. - Vous avez été en pointe dans problèmes de société pour la

- Nous avons tenu notre place avec beaucoup d'autres organisations et associations. L'essentiel des problèmes que pose l'affaire des sans-papiers est devant nous et pas derrière. Il y a là d'abord pour le syndicalisme, et pour la CGT en particulier, un devoir de solidarité. Il y a ensuite à

FO n'exclut pas des actions unitaires

1 1827

海亚亚

profession in the

200

 $C_{k}^{*}(\mathbb{Z})$

他进

BE 125

建设工: 1 .27

医足 3

直接 はだ デニー

企成的 2.30 (1.76)

FREE START .- . .

Charles ...

(C) (d) 177 -

BENEFIT COM

Special

there was

English to a

Experience of the second

100 2 (W) 11 20

Complete St. Acres

Carlot . 2.81 BELTH.

Children ... back to A STATE OF THE STA

MAKE COMME

F-312 ...

THE TAX IN

MAKE

BENEFIT WELL

随题专注意点: 。

Marc Blondei, secrétaire générai de FO, a indiqué, mercredi 18 septembre, que la manifestation organisée par son syndicat, le 21 septembre à Paris, vise à « mesurer le degré de mobilisament au gouvernement » et souhaite qu'elle donne « un élan ». « Nous n'avons pas sollicité les autres organisations syndicales, parce qu'il n'était pas sûr que nous puissions prendre les mêmes orientations », a-t-ll expliqué, cependant « tout le monde peut venir » et, « après le 21 septembre, nous ferons le point ». « je n'exclus pas des actions à caractère unitaire professionnel », qui « seraient plus des actions de cessation de travail », a ajouté M. Biondel, faisant référence à la grève pré-vue à la mi-octobre par les fédérations de fonctionnaires.

combattre la resnière dont le gouvernement, d'une part, et tous les propagateurs des idées racistes et xénophobes, d'autre part, tentent d'utiliser le dossier des sans-pasur ce terreau-là que se propagent adoptent plus facilement un les thèses du Front national. La comportement combatif, d'où l'im-. CGT est bien décidée à investir

> Propos recueillis par Alain Beuve-Méry

M. Jospin dénonce une politique « injuste »

Le premier secrétaire du Parti socialiste, qui participait à une

Dénonçant une politique économique à la fois « injuste » et « inefficace », M. Jospin estime que « l'opinion hésite entre le découragement, la rancœur, ce qui mouvement social de novembre-

M. Jospin s'en est pris à « la méthode autoritaire » d'Alain Juppé. qui « tranche à la place de tous les autres ». Il a ironisé sur les propos du premier ministre évoquant «le niveau insupportable» des prélèvements obligatoires. « Je me suis demandé s'il était passé dans l'opposition », a-t-Il commenté, en observant que « s'il y a un niveau insupportable de prélèvements obligatoires (...), ça tient justement au fait que M. Juppé a porté les prélèvements obligatoires à un niveau insupportable ».

Se livrant à un parallèle avec les années 30, M. Jospin a souligné qu'il n'y a pas de « mouvements porticipant à des insurrections contre le Parlement », en s'en prenant à « la manière moins brutale mais plus insidieuse » du Front national. « une organisation d'extrême droite qui masque son discours, qui fait un score important dans le pays et qui a une capacité à être entendue ». S'il a écarté de nouveau l'interdiction du Front national, «tant qu'il ne recourt pas à la violence », il a appelé à

> trême droite. Devant une salle où avaient pris place des représentants des écologistes et des autres partis de gauche, dont l'ancien ministre Roland Carraz (Mouvement des citoyens), il a déclaré qu'il faut avoir « le même souci, la même hargne de l'unité » qu'en 1936. « Nous devons nous rassembler si nous voulons gagner », a conclu M. Jospin sans s'avancer sur les « formes nouvelles » de cette uni-

une « lutte politique » contre l'ex-

Avant ce meeting, M. Jospin s'est entretenu avec des grévistes de la BAP, un fabricant de flacons plastiques de Dijon, et de l'Epée, dans le Doubs, évacuée mardi après cinq mois d'occupation. « Ça devient une habitude de rentrer dans les usines, comme dans les églises, à coups de hache », a-til noté, en assurant à la déléguée CGT, Noëlle Grimme, que les socialistes avaient tiré « des leçons » de leur passage au pouvoir et qu'ils ne mèneraient pas la même politique s'ils y revenaient.

Michel Noblecourt

Le gouvernement prépare des mesures d'économies pour réduire le déficit de la Sécurité sociale

LE DÉFICIT du régime général de la Sécurité sociale (salariés du privé) atteindrait 52 milliards de francs fin 1996 et, sans mesures de redressement, 47 milliards de francs fin 1997, selon les prévisions que la commission des comptes de la Sécurité sociale doit rendre publiques lundi 23 septembre, Révélés par Libération dans son édition du vendredi 20 septembre, ces chiffres apportent un démenti à l'optimisme qu'Alain Juppé affichait, le 15 novembre 1995, en présentant sa réforme de la protection sociale à l'Assemblée nationale. Le premier ministre prévoyait alors de ramener le déficit à 16.6 milliards cette année et de dégager un excédent de 11.8 milliards l'an prochain.

Le gouvernement a, depuis, annoncé son intention de ramener les besoins de financement de la « Sécu » à 30 milliards fin 1997. C'est tout l'objet du premier projet de loi de financement de la Sécurité sociale - une réforme prévue par les ordonnances du 24 avril 1996 -, auquel le ministre des affaires sociales, Jacques Barrot, met actuellement la dernière main. Ce texte sera soumis pour avis aux organismes sociaux le 24 septembre, puis présenté an conseil des ministres du 9 octobre. Les députés devraient l'examiner à partir de la

mi-octobre. Pour l'exercice 1996, il n'est plus possible de réduire le déficit de manière significative. Le régime général va devoir faire appel à d'importantes avances de la Caisse des dépôts et du Trésor pour payer ses prestations. En 1997, les pouvoirs publics devront trouver entre 15 milliards et 20 milliards de francs de recettes nouvelles ou d'économies pour tenir leur objectif de 30 milliards de francs de déficit. Environ 7 milliards viendront de l'élargissement de l'assiette de la contribution sociale généralisée à la quasi-totalité des revenus du capital. Si le gouvernement retient les mesures décidées par la Caisse nationale d'assurance-maladie des travailleurs salariés (CNAMTS), environ 3,5 milliards d'économies pourraient être réalisées. La hausse des taxes sur le tabac et l'alcool, qui rapportera 6 milliards, pourrait être en grande partie affectée au redressement des comptes socians.

De plus, le gouvernement aurait décidé, selon Libération, de prélever environ 7 milliards de francs dans divers organismes, comme la Caisse nationale militaire de Sécurité sociale ou EDF, qui aurait une dette vis à vis du régime général des salariés. Le Fonds de solidarité vieillesse, qui finance des droits à retraite ouverts sans contrepartie de cotisation (chômeurs; mères au foyers...), prendraît de nouvelles catégories à sa charge, et donc-de nouvelles dépenses

Pour réduire le déficit, le gouvernement ya également devoir fixer un objectif d'évolution des dépenses sociales extrêmement rigoureux pour 1997, particulièrement dans l'assurance-maladie. M. Juppé a annoncé, dès novembre 1995, que ce taux serait aligné sur celui de l'inflation prévisionnelle (+ 1,5 % en 1997), ce qui ne manquera pas de déchaîner la colère des profession-

nels de santé libéraux et des hospitaliers. Un tel objectif sera cependant difficile à atteindre dans la dispose pas encore de tous les outils susceptibles de freiner l'évolution des dépenses (carnet de santé de l'assuré, références médicales opposables, filières de soins...).

Dans ce contexte, le rapport annuel sur la Sécurité sociale publié vendredi par la Cour des comptes prend tout son intérêt. Dans une version publiée vendredi par Les Echos, elle estime que le redressement annoncé en novembre a été «trop tardif». L'effondrement des recettes à partir de 1993 n'est pas seul en cause, ajoute la Cour, les dépenses ayant, de leur côté, enregistré une accélération sensible. Elle juge que la maîtrise des dépenses a été « insuffisante », et qu'il convient notamment d'attribuer à chaque acte médical « une voleur monétoire conforme à la réalité des coûts ». La branche maladie n'est pas seule en cause, puisque la Cour souligne que le coût réel de la loi sur la famille de juillet 1994 « se révèle nettement supérieur aux évaluations qui en avaient été faites au moment de son

Avec un déficit de 100 milliards de francs en deux ans (1996 et 1997), et un plan de redressement qui ne couvre qu'environ 40 milliards, on voit mai comment la France pourra échapper encore longtemps à une réflexion approfondie sur ce que la «Sécu» peut et doit rembourser dans le domaine de la santé.

Jean-Michel Bezat

de notre envoyé spécial « La droite est revenue à une politique économique et sociale traditionnelle, aui vise à défendre les intérêts particuliers créant l'inégalité sociale », a affirmé Lionel Jospin, jeudi 19 septembre à Dijon.

commémoration du Front populaire à l'Espace Grévin, où s'étaient regroupées cinq cents personnes, s'est appuyé sur le slogan de la gauche en 1936 -« pain, paix, liberté » – pour analyser la situation économique et politique. « Ce budget, a-t-il ajouté, en commentant le projet de loi de finances 1997, va refuser la relance économique, il va sacrifier les secteurs de l'avenir, comme l'éducation et la recherche, et il va s'attaquer à la solidarité, en rognant les aides à l'emploi. »

pourrait nourrir le conrant d'extrême droite, et la protestation », le décembre 1995 ayant apporté une « première réponse ». « Il faut redéfinir les termes du

contrat social avec les citovens, sinon on nourrira l'extrémisme ». at-il lancé, en indiquant que la politique alternative envisagée par le PS devra « créer un choc véritable, d'entrée de jeu, contre le

EN AVANT PREMIERE DU MONDIAL 97 découvrez LA NOUVELLE MONDEO Sécurité globale

■ Tenue de route exemplaire ■ équipement incomparable

2 47.39.71.13 SADEVA PARIS OUEST - 129 bd. Jean-Jaurès - 92 CUCHY

Alain Juppé accuse Jean-Marie Le Pen d'être « raciste, antisémite et xénophobe »

Le premier ministre entend combattre « politiquement » l'extrême droite

Une rencontre avec des jeunes, organisée à rations de Jean-Marie Le Pen affirmant que les Montpellier, a donné à Alain Juppé l'occasion de « races » humaines sont « inégales ». Le premier céralement, raciste, antisémite et xénophobe ». « l'extrême direction de l'extreme direction de l'extreme direction de l'extrême direction de l'extreme direction de l'extreme dire

respect de la loi. »

terre d'accueil et (...) entend le res-

ter ». M. Juppé définit donc une

politique de l'immigration en trois

volets: « Fidélité à notre tradition

d'accueil, aide au développement,

Le premier ministre avait prépa-

ré, pour conclure, un discours cen-

tré sur les valeurs de la République

liberté, égalité fratemité – telles

qu'elles pouvaient être vécues par

les jeunes. Après plus d'une heure

de débat, avec un certain humour,

il s'est interrogé : « Je vais vous ra-

ser... » Un « oui » timide, mais

franc, d'une des jeunes filles ins-

tallées à ses côtés l'ayant conforté

das son intuition, il s'est contenté

de survoler rapidement les grands

thèmes qu'il voulait développer.

De toute façon, l'essentiel du mes-

sage sur la nécessité de prendre sa

vie en main - pour lutter contre la

violence à l'école aussi bien que pour combattre l'isolement des

« élites »-, avait déjà été délivré:

« Ne pas se mêler des choses, c'est

MONTPELLIER

la lutte pour l'emplo

Anderson Telephone

The Market Contract

2 X 0 X 5

100

FO r'exclutoes

des actions unitat

Were farence) worker

THE WAY IN A PROPERTY BE

The same of the same of the same

and the same parties.

areas supposed 45

- -

permitted to the same of the same

. 😘 🐚

· representations

de notre envoye spécial On attendait un débat sur la violence à l'école, ce fut une sorte de leçon de choses républicaine. Après la mort accidentelle d'un jeune garçon, à Montereau, et avant le débat organisé vendredi dans toutes les écoles, Alain Juppé, en visite à Montpellier jeudi 19 septembre, avait souhaité évoquer le sujet lors d'une rencontre organisée avec quelque deux cents. lycéens de la préfecture de l'Hé-

Les jeunes, réunis autour du premier ministre, à l'heure du déjeuner, dans un amphithéâtre du centre régional de documentation pédagogique, témoignaient volen-tiers qu'ils venaient d'un établissement plutôt épargné par la violence. Ils avaient aussi compris qu'ils étaient invités à interroger M. Juppé sur l'ensemble des sujets qui pouvaient les intéresser. C'est pourquoi, face à un premier ministre apparemment un peu surpris; une scule question devait être posée sur le sujet du jour : « Que pensez vous de la société dans laquelle un jeune de quatorze ans se fait tuer par un autre parce qu'il ne veut pas donner son blou-

« Indignation, révolte, incompréhension », répondra Alain Juppé,

« Harcelé par les lobbys... »

Sous le titre « M. Juppé est un acculé», le Pront national a publié, jeudi 19 septembre, un clarations du chef du gouverneclarations du chef du gouverne-ment sur le racisme et l'antisémi-tisme de Jean-Marie Le Pen. clair. Pour la première fois depuis les multiples déclarations récentes de Jean-Marie Le Pen. « Devolutien céntitute auguissimes. lité » des «naves » Att limpé a réa-des élections partielles pour la ma-gi en indiquant qu'il n'avait pas Jorité, Alain Juppé perti la tête.
Harcelé par les lobbys, taraudé par les pseudo-autorités marches la tête. aujourd'hui le dos au mur, acculé, et n'a d'autre ressource que de se lancer dans un anti-lepénisme exacerbé », écrit le parti d'extrême

Rejetant ces « allégations délirantes », il ajoute : « On a peine à croire que les propos rapportés émanent d'un premier ministre. La diatribe, l'injure, la faisification ligne politique crédible. » Le parti lepéniste accuse M. Juppé de faire preuve d'un « comportement parantique du terme » et conclut que « cela n'est bon ni pour sa sauté, ni pour l'équilibre de notre société ».

qui rappelle les mesures déjà prises par le gouvernement, mais avertit surtout: «Je ne vous demande pas de vous transformer en dénonciateurs », mais « si l'on ne sort pas de [la] loi du silence » qui protège les auteurs d'actes violents à l'école, tous les efforts du gouvernement resteroit insuffisants. Le vrai remède? «Une prise de conscience, une prise de respon-

Ce message vaut aussi pour la

plupart des autres sujets abordés, notamment l'exclusion ou le racisme. Sur ces deux thèmes, le premier ministre a tenu un discours [que M. Le Pen] avait toujours dit »: le président du Front national est « profondément, je dirai presque viscéralement, raciste, antisémite et xénophobe », a expliqué M. Juppé. Mais ni la condamnation morale ni un éventuel durcissement de la loi ne peuvent suffire: «On ne tue pas une idée . mauvaise par une loi ou par un décret », d'autant qu'« il ne faut pas cours, n'ont jamais constitué une se voiler la face : ces idées ont de l'impact » sur d'autres franges de la population que les seuls parti-sans du président du Front national

« Moi, personnellement, politiquement, je le combats. A toutes les élections récentes, j'ai eu contre moi

des candidats du Front national qui se sont maintenus contre moi quand ils l'ont pu (...). Je suis très clair (...); depuis que le problème se pose, ma position vis-à-vis du Front national et de Le Pen n'a jamais varie; il y a incompatibilité totale entre les idées qu'il véhicule et ce à quoi je crois », a ajouté M. Juppé en s'affirmant « étranger » à « toute forme non seulement d'accord politique, mais

« JE VAIS VOUS RASER... » ..

Même fermeté, mais en sens inverse si l'on ose dire, à propos de l'affaire des sans-papiers de Saint-Bernard. Le premier ministre lance à une jeune contradicteur, appa-remnient l'un des rares militants politiques de l'assemblée : « En allant au bout de votre logique, il faudrait installer des exclus dans toutes les églises pour lutter contre l'exclusion... > Mais la Prance « est une

d'indulgence ou de complaisance ».

la meilleure manière d'avoir des en-En s'employant à rompre la glace avec les jeunes, M. Juppé n'a peut-être pas perçu à quel point son monde reste éloigné du leur. Il a ainsi évoqué « des choses qui vous internellent, comme on dit en mauvais français », sans deviner ce que cette remarque, lancée en passant, pouvait avoir de paralysant pour les jeunes. L'un d'entre eux, choisi pour figurer sur l'es-

> verture du débat, une légère inquiétude sur la qualité du vocabulaire ou'il avait l'habitude d'employer? Il est vrai aussi que, si les jeunes attendaient des réponses, M. Juppé voulait surtout délivrer un discours de la méthode. L'un des aspects . « fonda-

trade, n'avouait-il pas, avant l'ou-

mentaux » de ce genre de dialogue, a-t-il dit; est de wjaire, toucher du doigt les difficultés des uns et des autres ».

Jean-Louis Andreani

« Petit Führer » est diffamatoire

L'Evénement du jeudi et son directeur, Thierry Verret, ont été reconnus coupables de diffamation publique envers Bruno Mégret et condamnés à 5 000 francs d'amende par la cour d'appel d'Aix-en-Provence. Dans un arrêt rendu le 16 septembre, la cour, modifiant un ju-gement de relaxe du tribunal de grande instance de Marseille, estime diffamatoire la reproduction par l'hebdomadaire, dans son édition

diffamatoire la reproduction par l'hebdomadaire, dans son édition du 2 juin 1995, d'un discours prononcé par l'écrivain Bernard-Henri Lévy entre les deux tours des élections municipales de juin 1995 à Vitrolles, dans les Bouches-du-Rhône, où M. Mégret était candidat.

Dans ce texie, intitulé « L'appel de Vitrolles », Bernard-Henri Lévy comparait le délégué général du Front national à un « petit l'ûbrer ».

La cour d'appel, estimant que l'écrivain ne pouvait être poursuivi en raison d'un vice de procédure, a condamné L'Evénement du jeudi à paule I fieure comboligate de domasses et intérête à la Mégret et à payer 1 franc symbolique de dommages et intérêts à M. Mégret et à

Le premier ministre croit à une stabilisation des impôts locaux

ALAIN JUPPÉ a conclu, jeudi 19 septembre, le 66 congrès de l'Assemblée des présidents de conseils généraux (APCG), réuni depuis la veille à Montpellier. Devant des élus plutôt moroses, notamment sur l'état de leurs finances, inquiets sur l'avenir des départements et très critiques à propos de la loi Pasqua de 1995 sur l'aménagement du territoire - « une cathédrale gothique vide », a lancé René Beaumont (UDF, Saône-et-Loire) -, Alain Juppé a affirmé que le « pacte de stabilité financière » passé avec l'Etat devrait « permettre une stabilisation des impôts locaux ». M. Juppé a également indiqué que « les "pays" [prévus par la loi Pasqua] n'ont pas vocation à devenir un nouvel éche-

DÉPÊCHES

■ IMMIGRATION : Pascal Clément, député (UDF) de la Loire et secrétaire général du Parti républicain, souhaite que le rapport Philibert sur l'immigration clandestine (Le Monde des 17 et 18 avril) soit discuté à l'Assemblée nationale « dès le début de la session parlementaire », qui s'ouvre le 1ª octobre. Dans un communiqué, jeudi 19 septembre, M. Clément annonce que les parlementaires PR déposeront une proposition de loi « dans les prochains jours ». Il demande à M. Juppé, qui avait exprimé son désaccord avec certaines propositions de ce rapport, de faire une déclaration sur ce sujet à l'Assemblée nationale.

■ LÉGISLATIVE : le RPR et PUDF ont apporté leur soutien à Hervé Fabre-Aubrespy, député européen, élu en 1994 sur la liste de Philippe de Villiers, et candidat à l'élection législative partielle des 13 et 20 octobre, organisée dans la dixième circonscription des Bouches-du-Rhône, en raison de la déchéance de son mandat de député de Bernard Tapie. De son côté, le Parti socialiste a apporté son soutien à Mi-chel Dary, député européen et président délégué du Parti radical

■ JUSTICE : la Commission européenne des droits de l'homme a déclaré irrecevable, jeudi 19 septembre à Strasbourg, la requête contre l'Etat français déposée par l'ancien député UDF de Paris, Jean-Pierre Pierre-Bloch. Elu au second tour des législatives de mars 1993 dans la 19 circonscription de Paris, M. Pierre-Bloch avait été déclaré inéligible pour un an à compter du 28 mars 1993 par le Conseil constitutionnel pour avoir dépassé le plafond légal de 500 000 francs fixé

pour les dépenses de campagne électorale.

■ AMÉNAGEMENT: le conseli régional de Lorraine s'est offert, jeudi 19 septembre, une campagne de publicité intitulée «Les Lorrains souhaitent la bienvenue à DHL». Quatre consells généraux se sont associés à Gérard Longuet (UDF-PR), président du consell régional, pour cette opération, dont l'objectif est d'attirer cette entreprise américaine de fret aérien. Samedi 14 septembre, près de quinze mille personnes ont manifesté à Strasbourg leur opposition à cette implantation. (Le Monde du 17 septembre).

■ UNEDIC : la CFE-CGC n'exclut pas de se présenter à la présidence de l'Unedic et prendra sa décision lors de la réunion de son bureau, lundi 23 septembre. A l'heure où « le combat des chefs fait rage » pour la présidence de l'Unedic, Marc Blondel (FO) et Nicole Notat (CFDT) étant tous deux candidats, et où les « les excédents du régime font l'objet de toutes les convoitises », la CFE-CGC estime qu'« un projet ambitieux axé sur l'emploi doit trouver sa place dans les négociations » du régime d'assurance-chômage.

RETRAITES COMPLÉMENTAIRES: syndicats et patronat ont entamé, jeudi 19 septembre, des négociations sur l'avenir de l'Association pour la structure financière (ASF), créée en 1983 afin de prendre en charge le « surcoût » pour les retraites complémentaires de l'abaissement de l'âge de la retraite à 60 ans. Les partenaires so-ciaux associés à la gestion de l'ASF (CNPF, CFDT, CFE-CGC, CFTC, CGT, FO); qui ont prévu de se revoir le 30 octobre, devraient entreprendre « une démarche commune » auprès du gouvernement pour lui demander de maintenir à son niveau actuel (1,6 milliard de francs) sa participation à l'ASF.

L'UDF conteste les mesures de défiscalisation outre-mer

LE MINISTRE chargé de l'outre-mer, Jean-Jacques de Peretti, a vivement réagi, jeudi 19 septembre, aux réserves émises, la veille, à la commission des finances de l'Assemblée nationale, notamment par le groupe UDF, sur les avantages fiscaux consentis dans les DOM-TOM. « J'invite la commission des finances à aller visiter les quartiers pauvres de Guyane ou des Antilles », a-t-il affinmé, en expliquant qu'il y a un problème de financement des investissements outre-mer. Les me-sures de défiscalisation prévues par la loi Pons représentent un manque à gagner pour l'Etat de 1,5 milliard de francs, qui génère, se-lon les estimations du ministre, de 10 à 15 milliards d'investissements privés par an. Cette controverse pourrait constituer l'un des principaux points de friction entre le gouvernement et la majorité dans la prochaine discussion budgétaire.

« Front républicain » à Toulon

TOULON

de notre envoyée spéciale « Il pleut, monsieur le maire. On y va quand même? », s'enquiert Gérard Bauer, adjoint au maire chargé du nettoiement et candidat du Front national au second tour de tout de même pas la pluie qui va nous intimider l », réplique Jean-Marie Le Chevallier qui, immédiatement, donne le signal du départ à la petite troupe qui l'entoure.

Direction place Saint-Roch, une trouve le quartier général du candidat adverse, Philippe Vitel, investi par le RPR et PUDF et soutenu, aujourd'hui, par tous les partis de gauche. An bar-tabac Saint-Roch, des Toulonnais de diverses couleurs disputent un loto. M. Le Chevallier pousse la porte et, après avoir salué la patronne, se dirige vers les joueurs. M. Bauer, hui, pré-fère de vieux consommateurs qui papotent au bar. «Alors, j'espère que vous allez voter dimanche L, leur lance-t-il. Vous savez, quelles que soient vos idées, vous avez intérêt à possé comme dans du beurre.» comme à l'armée, il vant mieux être du premier tour, à voter pour le généraldu RPR, cela avant une vivoter pour l'adjoint au maire. C'est

vient du temps où les immigrés -Italiens, Espagnols - étaient des « gens normaux », pas « comme ces Maghrébins qui pissent dans les ascenseurs ». Ce ne serait pas hu qui critiquerait les paroles de Jean-Ma-rie Le Pen sur l'≪inégalité des l'élection cantonale partielle, le races ». « Je veux bien que les races 22 septembre, à Toulon. « Ce n'est soient égales, mais alors, entre parenthèses, qu'on ne parle plus de "peuple élu" l'», déclare t-il aux journalistes.

« RAIDISSEMENT'»

Abattu par les résultats du preminuscule place sur laquelle se mier tour, qui donnent une avance tionnistes et sur l'aide sans faille de de plus de douze points au candi- l'UDF et du RPR. Il évite de trop dat d'extrême droite sur ceini de la parler des deux candidats qui, mal-majorité présidentielle (*Le Monde* gné la désapprobation de leur fordu 17 septembre), le socialiste Robert Alfonsi, candidat malheureux du premier tour, exprime son désarroi. Il espérait un sursaut de l'électorat après les propos racistes du président du Front national. Evoquant le « raidissement » qu'il a pu sentir parmi les Toulonnais du troisième canton après le meurire du petit Nicolas, à Marseille, il af- de Marc Bayle, reponsable du RPR firme : «Le discours de Le Pen est sur Toulon, de Jean-Pierre Giran, le

copain avec le cuistot si on veut bien candidat de la majorité, «un site de Charles Pasqua, qui était homme neuf, pas un voyou comme monger...»

Enhardi par la chaleur du café, le

d'autres dans le Var ». Il a chaleur du café, le candidat du Front national se sou- joint, le 18 septembre, par le PCF.

dont le candidat Xavier Hardy (8,73 %) a appelé « en toute clarté » à voter pour M. Vitel. Pour Danielle de March, membre du comi-té national du PCF, cette position n'empêche pas de penser que «le gouvernement fait le lit de l'extrême droite en agissant comme il l'a fait lors de l'occupation de l'église Saint-

Conscient de la difficulté de cette election, M. Vitel mise sur sa personnalité, sur le soutien de toutes les forces « républicaines et démocratiques », sur le réveil des abstenmation, PUDF, out rassemblé sur leurs noms près de 16 % des suf-frages exprimés et appellent en termes peu voilés à voter pour l'extrême droite au second tour.

Mercredi soir, salle Victoria, pour soutenir M. Vitel, Daniel Colin, Louis Colombani, tous deux députés UDF-PR, étaient aux côtés représentant départemental, et de M. Alfonsi a appelé, dès le soir Jean-François Mancel, secrétaire prévue de longue date.

. Christiane Chombeau

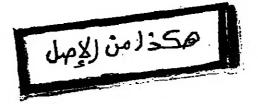
VENTE EXCEPTIONNELLE COLLECTIONS CHAUMET

Au profit de la Fondation pour l'Enfance dans le cadre de son programme de l'enfance en danger

• Sauregarde d'un centre d'accueil mère-enfant • Création d'un centre de thérapie pour enfants violentés

Les Vendredi 20 & Samedi 21 Septembre 1996 de 10 h 00 à 18 h 30, dans les Salons de l'Hôtel Costes 239. rue Saint-Honoré 75001 Paris

12. PLACE VENDOME - PARIS - TEL. (1) 44 77 24 00



SOCIÉTÉ

JUSTICE L'avocat parisien Claude Richard, l'un des hommes-dés de l'affaire Le Floch-Prigent, a été interrogé, les 26 et 27 août, par le vice-consul de France à Tel-Aviv, en présence du juge

d'instruction Eva Joly. ● DANS UN PROCÈS-VERBAL de dix-huit pages dont nous révélons le contenu -, il décrit le rôle joué par l'ancien PDG d'Elf, Loik Le Floch-Prigent, dans l'engage-

ment des fonds du groupe pétrolier au profit des sociétés de Maurice Bidermann. • LES RÉVÉLATIONS de M. Richard, conseil de M. Bidermann depuis 1987, affaiblissent la défense

des deux protagonistes. Selon l'avo-cat, l'argent d'Elf aurait en partie ser-vi au règlement du divorce de M. Le Hoch-Prigent et notamment à l'achat d'un appartement à Londres destiné

à son ancienne épouse. • LES AVO-CATS de l'ancien PDG d'Elf devraient réclamer l'annulation de cette audition, par ailleurs vivement critiquée par l'ordre des avocats.

Un avocat en fuite met en cause M. Le Floch-Prigent et M. Bidermann

Les 26 et 27 août, le conseil de Maurice Bidermann, Claude Richard, réfugié en Israel et visé par un mandat d'arrêt international, a détaillé, sur procès-verbal et en présence du juge Eva Joly, certains des montages financiers qu'il avait lui-même mis en place

« DANS CE DOSSIER, je suis très consulat, s'est déroulée en préraison de l'enquête, été confronté à un dilemme très grave, que je ne sais pas résoudre, entre le respect du secret total sur des éléments qui m'ont été confiés et la nécessité de répondre à vos questions dans le cadre de cette affaire. » Consignés sur procès-verbal, le 26 août, par le vice-consul de France à Tel Aviv, ces mots, prononcés par l'avocat parisien Claude Richard, souignent les conditions particulières dans lesquelles ont été recueillies les déclarations de cet homme-clé de l'affaire Elf-Bidermann. En fuite depuis le 11 juin, visé par un mandat d'arrêt international, réfugié en Israel, Me Richard, qui fut l'avocat de plusieurs des protagonistes du dossier instruit par le juge Eva Joly, a finalement consenti, ce jour-là, à livrer quelques-uns des secrets

L'audition, conduite par un diplomate français à l'intérieur du

sence de M= Joly, « porteuse de sa propre commission rogatoire », précise le procès-verbal long de dixhuit feuillets. Des contacts avaient auparavant été établis entre le magistrat et Clande Richard, par l'intermédiaire d'un avocat israélien. Ce dernier avait apporté au juge Joly, au début du mois d'août à Paris, un « memorandu » rédigé par Me Richard, dans lequel il justifiait sa fuite par la « peur de témoigner » contre l'ancien PDG d'Elf, Loik Le Floch-Prigent (Le Monde

Avocat-conseil de Maurice Bidermann depuis 1987, Claude Richard a décrit, lors de cette audition, l'évolution de ses relations d'affaires avec l'ancien « empereur » du prêt-à-porter, et notamment les détails de « l'affaire américaine » que constitua le rachat, par le groupe Bidermann, en 1990, de la société textile américaine Cluett-Peabody. Lorsque l'investis-

Compagnie Nationale de Navigation

LE RÉSULTAT NET DU PREMIER SEMESTRE, PROCHE DE L'ÉQUILIBRE,

CONFIRME LA POURSUITE DU REDRESSEMENT

DÉVELOPPEMENT DU PROGRAMME D'INVESTISSEMENTS

DE NAVIRES PÉTROLIERS

Le Conseil d'administration de la Compagnie Nationale de Navigation, qui s'est réuni le 17

septembre 1996, a examiné les comptes consolidés et sociaux du premier semestre de

Une audition ambiguë

Le juge Eva Joly avait-elle le droit d'aller entendre, à l'étranger, un fugitif contre lequel elle avait elle-même lancé un mandat d'arrêt international? Pouvait-elle l'interroger sur des points relevant, au moins en partie, du secret professionnel de l'avocat ? Officiellement, c'est un diplomate français qui a questionné Mª Claude Richard, mais c'est le juge qui avait dressé la liste des questions à poser. L'andition s'est déroulée, les 26 et 27 août, en présence de Ma Joly, ainsi que du conseil de Me Richard. Le conseil de l'ordre des avocats de Paris, qui a ouvert, le 9 juillet, une information disciplinaire contre Claude Richard, s'est publiquement indigné de cette confession ambigue « au regard des obligations du serment d'avocat ». Le procèsverbal de l'audition mentionne que l'avocat en fuite « renonce expressément à toutes nullités qui pourraient résulter de la non-observation des formes et des délais (...), avant [hu]-même souhaité coopérer avec la justice française ». Les défenseurs de M. Le Floch-Prigent pourraieut, quant à eux, demander l'annulation de cette audition

sement se révéla, comme plusieurs autres, moins fructueux que prévu, l'avocat raconte que le groupe Bidermann connut « des problèmes très aigus ».

PRÊTS GARANTIS PAR ELF GABON

Au cours d'un conseil d'administration, au printemps 1992, M. Richard rapporte que « le commissaire aux comptes a dit qu'il y avait des doutes sur la continuité de l'explottation ». « M. Le Floch-Prigent, poursuit-il, a pris la parole pour dire très clairement qu'il assumerait

ses responsabilités. » Lui-même administrateur de Bidermann depuis 1986, le PDG d'Elf, on le sait, engagea l'argent du groupe pétrolier dans les sociétés de la galaxie Bidermann jusqu'à un total de 787 millions de francs. L'avocat confirme, au passage, que « les gens d'Elf », à l'inverse de leur président, estimaient à l'époque que « les mauvais résultats (du groupe Bidermann] n'étaient pas de nature à justifier une avementation du capital par Elf ».

C'est alors, explique Clande Ri-chard, que fut imaginé le finance-ment par Elf Gabon, aujourd'hui an cœur de l'enquête de M= Joly : « Elf connaissait une banque qui pouvait faire une sorte de prêt-relais, Il s'agissait d'une banque amie, aui devait faire un prêt, le temps de sortir des nouveaux comptes susceptibles de justifier l'augmentation de capital (...) Nous ne savions pas que les fonds venaient d'Elf Gabon. » Deux prêts - 83 millions, puis 80 millions de francs - furent effectivement consentis, en avril et juillet 1992, par la Canadian Imperial Bank of Commerce (CIBC) de Genève, banque habituelle de nombreux dirigeants africains, avec la

garantie d'Elf Gabon. « La décision des prêts vient de Loik Le Floch-Prigent », a affirmé au juge André Tarallo. l'inamovible PDG d'Elf Gabon (Le Monde du 4 juil-

L'ex-président d'Elf a, lui, toujours contesté avoir pris cette décision. Or les enquêteurs soupconnent qu'une part de cet argent pourrait avoir été utilisée par M. Bidermann à des fins étrangères à la sauvegarde de ses entreprises et des emplois qu'elles assuraient. Quinze millions furent en effet prélevés sur le premier crédit, en avril 1992, et versés sur le compte suisse d'un proche de M. Bidermann, Jean-Jacques Aumont. Une part de cette somme pourrait avoir servi à l'acquisition d'un appartement à Londres destiné, selon Mª Richard, à Patima Be-laid, l'ancienne épouse de M. Le Floch-Prigent.

Ayant aussi été l'avocat de M. Aumont, ainsi que de la Fonda-tion Eif, dont Fatima Belaid occupait la présidence, Claude Richard fut un témoin privilégié des tractations qui suivirent la séparation du couple Le Floch-Prigent, à Pété 1991. Relatant ces « négociations », auxquelles participèrent, selon hii, M. Bidermann et Alfred Sirven, le plus proche conseiller du PDG d'Elf, Me Richard assure qu'un « accord informel » fut passé à son cabinet parisien, prévoyant, en faveur de Fatima Belaid, « une pension alimentaire et la propriété d'un appartement à Londres ».

L'acquisition de cet appartement, en 1992, au prix de 3,25 millions de francs, donna lieu à trois versements. « Maurice Bidermann a effectué le premier paiement pour le compte du mari de Fatima, et il ne souhaitait pas compléter le paiement du prix avant d'avoir été luimême remboursé du côté de Loik Le Floch-Prigent, raconte Claude Richard. Je sais qu'il avait des difficuités à obtenir ces paiements, car pour Le Floch, tout cela était du domaine du passé. »

Toujours selon M Richard, le deuxième versement aurait finalement été effectué par M. Bidermann, avec « des fonds qui avaient pour origine, du côté de Le Floch, une banque de Lausanne, la Banque de dépôt et de gestion ». La somme - dont l'avocat n'indique pas le montant – aurait au préalable transité par le compte de M. Bidermann à la Chemical Bank de New York, puis par une société écran de Hong Kong. « Un dernier paiement est intervenu à la fin de l'année, conclut sur ce point Me Richard. par l'entremise de fean-facques Aumont, en sa qualité de gérant de fonds pour M. Bidermann. » Le défenseur de M. Le Floch-

Prigent, Me Olivier Metzner, a une nouvelle fois indiqué au Monde, mercredi 18 septembre, que l'ancien PDG d'Elf « ignorait tout de cet appartement et de son financement ». Présenté par Claude Richard comme « commerçant et gestionnaire de fortunes », M. Aumont, qui fut lui aussi administrateur du groupe Bidermann et qui possède un passeport suisse, est resté inaccessible aux enquêteurs. Son nom est également cité par Me Richard dans un autre volet de l'enquête de M= Joly, concernant le rachat par

Elf de la société américaine Oxype-

la société MECA ». Mais nul ne sait à quoi fut utilisé cet argent, ni s'il profita à d'autres destinataires que M. Bidermann.

Autre personnage évoqué par Claude Richard au cours de son audition, l'homme d'affaires américain Jeffrey Steiner pourrait, à son tour, être questionné par les enquêteurs de l'affaire Elf. C'est à l'occasion d'une procédure de recouvrement de créances engagée contre le groupe Bidermann devant la justice américaine qu'était apparu le témoignage d'une an-

« Pressions » sur l'ex-épouse de M. Le Floch-Prigent

Dans son « mémorandum » remis en août au juge Eva Joly, Claude Richard avait évoqué les « menaces » dont se serait plainte auprès de lui et de Maurice Bidermann l'ancienne épouse de M. Le Floch-Prigent, Fathna Belaid, après leur séparation. Interrogé en Israël, l'avocat a précisé que cette dernière, présidente de la fondation Elf, « avait peur qu'on lui fasse porter (...) la responsabilité d'événements qu'elle n'aurait pas contrôles » et « disait qu'on faisait courir la rumeur qu'elle avait pris 1 million de francs dans la caisse ».

« Elle était sous très forte pression aussi, a-t-li poursuivi, car elle se disait victime de menaces sur son intégrité physique et d'intimidations prenant diverses formes. (...) J'essayais de la caimer (...), mais je suis persuadé qu'elle disait au moins partiellement vrai, car elle fournissait des détails très précis. (...) l'ai été très impressionne par le cambriolage de sa cave, dans laquelle elle m'a expliqué avoir conservé des documents... >

troleum, qui avait entraîné le versement d'une commission de 15 millions de dollars (environ Floch-Prigent (Le Monde du 5 jan-75 millions de francs).

. REPARTITION INJUSTE . Selon les déclarations de Claude Richard, un ancien avocat d'ongine turque, Nathan Meyohas, présenté à Loik Le Floch-Prigent par Maurice Bidermann, aurait perçu un tiers de cette somme, en rémunération de son entremise auprès de la société américaine. « l'étais chargé de préparer le montage juridique de réception de la commission, en cas de succès, a expliqué Mª Richard. Je me suis adressé à M Amaudruz, à Genève. Celui-ci a mis à disposition une société offshore MECA (Manufacturing Export Company of Asia). Elf a versé la commission à MECA. De là est parti le problème entre les deux hommes, car les accords stipulaient : un tiers pour Meyohas et deux tiers pour Bidermann. Mevohas estimait a posteriori que cette répartition était injuste, mais Bidermann n'a pas cédé, sauf sur le fait que les 5 millions de dollars versés à Meyohas étaient nets. » Gérés en Suisse par Jean-Jacques Aumont, les 10 millions de dollars restant en possession de MECA furent abandonnés à M. Bidermann, celui-ci étant, seion son ancien avocat, « le

bénéficiaire économique unique de

aux Etats-Unis, évoquant les « libéralités » consenties au couple Le vier). A en croire Mª Richard. M. Steiner aurait, lui aussi, pris part aux négociations ayant précédé le divorce et assuré, via la société Jempsa, dans laquelle il était associé – avec Maurice Bidermann et «un Argentin»-, la «pension all-mentaire» de Fatima Belaid.

Au cours d'une perquisition au cabinet parisien de Mª Richard, le 22 avril, les enquêteurs avaient saisi une lettre d'engagement adressée par Elf an même Jeffrey Steiner : daté du 6 février 1990, le document évoquait une « mission de recherche aux Etats-Unis en matière pétrolière », assortie d'une rémunération de 5 millions de dollars, qu'Elf avait dûment déclarée. Mais un document émanant de la direction du Trésor, daté du 28 février 1991 et également découvert chez l'avocat, précisait que la somme - 28 497 500 francs français avaît en fait été versée à une société des Bermudes... Des recherches devraient aussi être entreprises dans cette direction. Une équipe de policiers de la brigade financière a été dépêchée, le 16 septembre aux Etats-Unis, où devrait se jouer le deuxième acte de l'affaire Le Floch-Prigent.

Hervé Gattegno

1er semestre 1996 | 1er semestre 1995 Exercice 1995 927 1 925 Résultat net (part du Groupe) (3) (35)(84)

80

188

Les comptes du premier semestre se caractérisent par :

(en millions de francs)

Chiffre d'affaires net

Marge brute d'autofinancement

Les principales données consolidées s'établissent comme suit :

- les cessions d'actifs non stratégiques prévues dans le plan de restructuration, incluant la vente de la participation dans la société américaine Seacor Holdings, qui ont représenté au total 362 millions de francs pour les six premiers mois,
- la diminution de 300 millions de francs de l'endettement net consolidé à court terme, résultant de l'encaissement du produit net des cessions d'actifs.

L'élargissement de la coopération entre la CNN et la CMB, à travers leur filiale commune Euronav Luxembourg, a permis d'engager un important programme de renouvellement de la flotte pétrolière.

Dans ce cadre, deux pétroliers modernes ont été acquis par Euronav Luxembourg et une commande de deux navires neufs a été passée, l'ensemble de ces investissements représentant 700.000 tonnes de port en lourd, pour une valeur d'environ 220 millions de dollars.

Ce tonnage additionnel porté la flotte détenue en propriété par Euronav Luxembourg à 17 navires, dont 9 très récents.

Ces nouvelles opérations réalisées et engagées au cours du premier semestre 1996 traduisent le recentrage de la CNN sur son métier principal de transporteur pétrolier et la confiance des partenaires sur l'évolution de ce marché.

Pour l'ensemble de l'exercice 1996, compte tenu des opérations programmées sur le second semestre, et sauf retournement brutal de la conjoncture, l'objectif de retour à l'équilibre du

Le « Who's Who » de l'affaire Elf

● Loik Le Floch-Prigent : ancien dirigeant de Rhône-Poulenc, puis de Gaz de France, d'Elf Aquitaine et de la SNCF, il est aujourd'hui mis en cause pour sa gestion du groupe pétrolier, alors nationalisé entre 1989 et 1993. Mis en examen pour « abus de biens sociaux et recel, recel d'abus de confiance, diffusion de fausses informations et présentation de faux bilans », il est incarcéré depuis le 5 juillet. Nommé par Jacques Chirac à la ête de la SNCF le 20 décembre 1995, il a dû démissionner. Maurice Bidermann: jadis surnommé « l'empereur du prêt-à-porter », le patron du groupe textile Bidermann a bénéficié de 787 millions de subsides d'Elf pour renflouer ses sociétés en déconfiture. Il est soupconné d'avoir, pour cela, maquillé ses bilans, ainsi que d'avoir consenti, en retour, certaines « libéralités » à M. Le Floch-Prigent et à son ex-épouse. ● Fatima Belaid : séparée de Loik Le Floch-Prigent en 1991, elle a été

contrainte de quitter sans délai la présidence de la Fondation Elf. Après le divorce, prononcé en juin 1992, elle a reçu un salaire de 30 000 francs mensuels, versé d'abord par la société Jempsa, puis directement par M. Biderman Elle aurait en outre bénéficié d'un appartement à Londres, dont elle . nie avoir la propriété. Claude Richard : diplômé de l'ENA, il a promptement quitté l'administration pour la banque Rothschild, puis, en 1978, pour le barreau de Paris. Avocat d'affaires, il a conseillé MML Bidermann. Aumont et Steiner ainsi que la Fondation Elf, négocié les conditions du divorce du couple Le Floch, supervisé des opérations immobilières pour la famille Bongo. Depuis le 11 juin, il s'est réfugié en Israël, où il a bénéficié de la « loi du retour », qui permet à tout juif d'acquérir la nationalité israélienne, et le préserve d'une extradition. ● André Tarallo : camarade de

promotion de Jacques Chirac à l'ENA, ami de plusieurs chefs d'Etat africains, PDG d'Elf Gabon et d'Elf Congo depuis près de trente ans, le « M. Afrique » d'Elf

Aquitaine a signé l'engagement d'une garantie d'Elf Gabon pour les prêts accordés au groupe Bidermann en 1992 - sur ordre de M. Le Floch-Prigent, affirme-t-il. Il a été mis en examen le 3 juillet. Jeffrey Steiner : homme d'affaires américain, il fut l'associé de M. Bidermann, avant de se retoumer contre lui. C'est pour recouvrer une créance de 15 millions de dollars qu'il a engagé une procédure devant un tribunal américain, et produit le témoignage d'une ancienne secrétaire de M. Bidermann, qui évoquait les « libéralités » consenties aux époux Le Floch-Prigent, Son avocat à Londres a pris part à l'achat de l'appartement destiné à l'atima.

• Nathan Meyohas: avocat et homme d'affaires d'origine turque. il est intervenu, lors du rachat par Elf de la société américaine Oxypetroleum, ce qui lui a valu une commission de 5 millions de dollars et une mise en examen. Claude Richard l'a décrit comme « un homme très intelligent, très riche, qui n'a jamais offert un verre

Les cinq femmes, aujourd'hui rangées, sont accusées de vols à main armée commis dans le Vaucluse

Cinq jeunes femmes, accusées d'avoir opéré une série de sept « braquages » entre janvier 1989 et juillet 1990, comparaissaient, du 18 au 18 au 1989 et juillet 1990, comparaissaient, du 18 au 1989 et juillet 1990 et juillet

de notre envoyé spécial Dans la mythologie criminelle locale, elles étaient « les Amazones ». Guerrières à main armée, grimées, perruquées,



4.22

i i

Sec. 2. 28

1. 2. 50

-__62

400

4-1-1

garage and a second

and the second

Age . A . Take

Kenya -- L

Taken the 11 great the

grant.

g - 42 - 1 - 1

.. .50

100 mg

10000 1 100

. Same of the

.

1.0

... L

105

: .. 4

100

1.0

7.0

25.7

ent et M. Biderman

« braquant » banque sur banque, entre juillet 1990, dans la région de Cavaillon et

de L'Isle-surla-Sorgue. Tassées dans le box des accusés, devant la cour d'assises du vestes croisées sombres et chemiferrutes trentenaires tirées à quatre épingles, comme pour un entretien de première embauche. Leurs voix libèrent des torrents d'accents prolères familiales, de placements et de mesures éducatives, d'études avortées en classes de préapprentissage, de stages et de petits boulots.

Libres après un an de détention provisoire, sous contrôle judiciaire depuis quatre ans, elles out refait leur vie. Insérées, rangées, avant même d'être jugées. Hélène Trinidad, trente-deux ans, deux fois divorcée, mère de trois enfants, est vendeuse en boulangerie. Laurence Fouctier, trente-deux ans, mère célibataire, est femme de chambre

emploi de secrétaire. Sa socur Malika, trente-quatre ans, vend de la lavande aux antipodes, avec son mari, un ancien joueur de rugby australien. Carole Toucourt, vingtsiz ans, vend, elle, des olives sur les marchés. Leur bonne conduite est janvier 1989 et unanimement louée.

> ses petits », et plus généralement « pour l'argent », les « Amazones » ont effectué une série de sept braquages insensés. Le 15 janvier 1989, un peu avant midi, deux d'entre elles déboulent, têtes cagoulées, dans l'agence du Crédit agricole de L'Isle, qui gère le compte de Malika. Celle-ci est présente, tête découverte. « Pur hasard, dit-elle. Pure malchance. J'étais là pour un retrait. » « Pur hasard », elle a aussi déjà assisté, quelques amées auparavant, dans cette même agence, à une attaque à main armée. Un fusil à canon scié pour l'une des têtes cagoulées, un pistolet d'alarme pour Pautre. Personne ne dit mot. On enfourne l'argent dans un sac. Butin : 116 000 francs.

Un an plus tard, le 15 février 1990, Crédit agricole de Caumont: perruques rousse et brune à la place des cagoules. Buthn: 24 000 francs. Onze jours plus tard... même agence: 73 000 francs. Puls Crédit lyonnais, agence de Cavaillon, le 3 avril, avec fausse moustache et l'argent? - On se partageait la

plus tard: 40 000 francs. Las, pour les «guerrières», les billets sont piégés, et une liasse explose. Qu'importe. Le 4 mai, Crédit agri-cole de Saint-Saturnin: 52 000 francs. Puis, quand le vent tourne côté banques, agence de travail temporaire MOI de Carpen-Pourtant, « pour aider Hélène et tras : 7 800 francs.

INSOUCIANCE ET INCONSCIENCE .

Les braqueuses opèrent toujours par paire, un troisième complice at-tendant dans une volture. Pour le premier vol, un ancien petit ami de Fatija, effacé, timide, a prêté son concours. Sans suite: « J'avais peur. » Les «Amazones», elles, sont interchangeables et n'ont pas froid aux yeux, sauf Laurence, qui-préfère grimer ses auries. « On allait à Cavaillon aux farces et attrapes pour acheter les postiches. Quand elles partaient, c'est moi qui gardais les petits. » A chaque fois, l'insouciance et l'inconscience arment les ieunes femmes d'une confiance que la chance et les dieux ne trahissent pas. Elles agissent en plein jour, les plaques de la voiture ne sont pas maquillées. « Une fois, j'ai été embêtée, làche Fatija, il y avait un sens in-terdit devant moi... *

« C'est angoissant de braquer une banque », dit Hélène au président médusé. « Que faisiez-vous de

dans un motel. Patija Maamar Djel- chapeau melon: 30 000 francs. somme. – Et qu'en faisiez-vous? – Et lall, trente et un ans, cherche un Agence du Pontet, quinze jours bé, fallais faire les courses avec les petits. Une fois, j'ai emmené ma mère à Auchan... » Les amies d'Hélène évoquent ses difficultés financières; elle parle d'un trop-plein d'allocations familiales, qu'il a fallu rembourser. Elle est confiante. En 1990, les gendannes l'ont arrêtée une journée, puis relâchée. «J'ai pensé qu'ils savoient que c'était moi, et qu'ils me faisaient une fleur...» Elle avait mis un tenne aux bra-

> Soudées par l'amitié et les diffi-cultés, Hélène, Laurence et Fatija ont reconnu les faits à l'issue d'un cambriolage raté, en 1991, chez un ancien employeur de Malika. Elles affirment qu'au cours des attaques le fusil et le pistolet n'étaient pas charges. Elles innocentent Malika, même au prix de déclarations parfois contradictoires. De son côté, isolée pour une brouille étrangère à l'affaire, impliquée par ses coaccusées, Carole nie fermement toute participation. Son concubin la soutient: « Carole, elle vend des olives et de la tapenade, elle vend du soleil. elle braque pas les banques avec une

Les experts psychologues n'ont décelé aucun trouble patent chez les accusées. Laurence, qui avait tatoué en deux lettres un mal ancien sur sa peau - L pour Laurence, S pour solitude -, vient de s'endetter pour acheter une encyclopédie à son fils. Patija s'est investie dans la vie socioculturelle de L'Isle. Et Malika espère retrouver son mari en Australie au plus tôt. Pour vols à main armée et association de maifaiteurs, elles encourent la perpé-

Jean-Michel Dumay

Le président et le trésorier de la Licra mis en examen pour « complicité de faux »

PIERRE AIDENBAUM, président de la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (Licra), et Jean-Pierre Antebl, trésorier de l'association, ont été mis en examen, le 11 juillet, pour « complicité de l'association, ont été mis en examen, le 12 juillet, pour « complicité de l'association à l'association de la Ligue internationale contre le racisme de la ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (Licra), et Jean-Pierre Antebl, trésorier de l'association, ont été mis en exament de la ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (Licra), et Jean-Pierre Antebl, trésorier de l'association, ont été mis en examen, le 11 juillet, pour « complicité de l'association de l'associa faux en écriture privée » par Michèle Luga, alors juge d'instruction à Paris. Cette décision est consécutive au licenciement, un an plus tôt, de Catherine Salmona, ancienne directrice administrative et financière de la Licra, à la suite de la découverte de factures, pour un montant de 180 000 francs, payées non pas aux imprimeurs qui les réclamaient mais à une tierce personne. Après une plainte de la Licra, la directrice remerciée avait été mise en examen pour « faux et usage de faux ». Elle se défend en expliquant que les sommes disparues correspondent à la rémunération d'une attachée de presse employée « au noir », notamment grâce à des notes de frais falsifiées sur ordre de son em-

ployens. « Personne ne s'est mis d'argent dans la poche à la Licra », plaide Marie-Pierre de la Gontrie, avocat de Pierre Aidenbaum, qui invoque « le bricolage d'une association sans moyens ». M. Aidenbaum, par ailleurs maire (PS) du troisième arrondissement de Paris, voit detrière la tardive révélation de cette affaire « une opération politi-

La justice poursuit ses investigations dans les « affaires » de l'Essonne

DEUX MAIRES ADJOINTS d'Evry (Essonne), François Dufant et Pietre-Jean Baruls, et l'ex-épouse de ce demier, Annie Dugardin, ont été mis en examen et placés sous contrôle judiciaire, jeudi 19 septembre, par le juge d'instruction Jean-Marie d'Huy. Adjoint chargé des travaux, Pierre-Jean Banuls est mis en examen pour « recei d'abus de biens sociaux ». Il est soupçonné d'avoir touché plus de 300 000 francs de la SARE, une ancienne société d'économie mixte d'Evry pour une étude dont la rémunération serait disproportionnée au travail fourni. La justice s'intéresse également à la disparition d'une subvention publique de 1,3 million de francs qui aurait dû être versée à la SARE au début des années 90. C'est dans ce cadre que François Dufant, président de cette société, et Annie Dugardin, sa directrice, ont été mis en examen pour « abus de biens sociaux, escroquerie et complicité de re-

■ JUSTICE : le Conseil supérieur de la magistrature (CSM) a prononcé une « interdiction temporaire d'exercer ses functions » à l'en-contre du président de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Chambéry, Bernard Constantin, mis en examen pour « attouchements sur mineurs » alors qu'il était bénévole dans une association d'Annemasse (Haute-Savoie) pour enfants en difficulté. De son côté, la Cour de cassation a dessaisi, au bénéfice d'un juge parisien, le magistrat de Thonon-les-Bains en charge de l'affaire, afin d'éviter tout risque de

■ UNIVERSITÉ : l'Ecole française de Rome change de statut pour s'aliener sur celui des autres écoles françaises à l'étranger (Extrême-Orient, Le Caire, Madrid et Athènes). Selon un décret publié au journal officiel du 17 septembre, elle devient établissement public à caractère scientifique, culturel et professionne). Créée en 1903, l'Ecole de Rou accueille des universitaires et des chercheurs spécialistes de l'Antiquité, du Moyen Age et de l'époque contemporaine.

M. Suard débouté en appel de sa plainte contre « Le Monde »

il) septembre, la cour d'appel de Paris a débouté le PDG d'Alcatel-Alsthom, Pierre Suard, qui de-mandait, la condampation du Monde nous atteinte à sa vie pri-vée. Le différend portait sur un article paru en 1994, an plus fort des révélations sur les travaux de sécurité et d'aménagement réalisés par le groupe au domicile personnel du PDG, à Neuilly-sur-

Le 5 juillet 1994, au lendemain de sa mise en examen par un juge d'instruction d'Evry, Pierre Suard réunit la presse dans les salons de l'hôtel particulier du groupe, rue de La Boétie, afin de répondre à ses accusateurs. Il rejoint ensuite les plateaux de Prance 2, qui l'ont invité à venir s'expliquer sur l'affaire Alcatel pendant le journal de 20 heures. « Nous sommes en face d'une campagne qui ne correspond à rien », assure-t-il. Le lendemain, Le Monde publie un article affirmant que « l'enquête judiciaire contredit partiellement les explications de Pierre Suard ». « Les prises de parole du PDG d'Alcatel-Alsthom, pour défendre son groupe et sa bonne foi, méritent d'être comparées aux résul- d'ordre purement patrimonial».

DANS UN ARRÊT rendu le tats de l'enquête conduitz depuis «Les éléments publiés [sur la pré-de septembre, la cour d'appel de plus d'un an, à Evry, par le juge sence des enfants de M. Suard Jean-Marie d'Huy, écrit Le Monde. Les affirmations de M. Suard, sur ses dépenses comme su ses revenus personnels, gen poyuent pré-cisées et nuancées sur plusieurs

« UN SOUCI D'INFORMATION »

Reprenant les déclarations publiques de M. Suard sur ses revenus et son patrimoine, Le Monde les confronte aux éléments recueillis par les enquêteurs. Il note également que, si l'instruction ne retient que 300 000 francs des 3 millions de francs de travaux, ce n'est que pour des raisons de procédure. Considérant que les informations sur son patrimoine ont été recueillies frauduleusement et constituent une atteinte à l'intimité de sa vie privée, le Le Monde. En première instance, le tribunal lui donne raison.

· En appel, les magistrats ont débouté M. Suard, constatant qu'« en droit, la publication de renseignements sur une personne ne porte pas, en principe, atteinte à sa vie privée des lors qu'ils sont

dans la SCI propriétaire, d'un des immeubles] ne contiennent, en l'aspèce, ascung diusion à leur ne ni d'aleur personnolité », ajoute 12, première chambre de la cour d'appel, présidée par Pierre Bargue.

Soulignant que ces renseignements ont été publiés à la suite de la conférence de presse, la cour ajoute que l'enquête du Monde, « qui répond à un souci d'information complète des lecteurs, se rapporte directement au débat que M. Suard a décidé de rendre public ». «Le journaliste, qui n'est soumis par aucun texte au secret de l'instruction judiciaire, est libre dans la recherche de ses informations », note la cour. Elle estime que Le Monde a publié « sans abus ni malveillance des in-PDG d'Alcatel-Alsthom attaque formations destinées de façon exclusive et légitime à instruire le lecteur des circonstances entourant la mise en examen de M. Suard, président d'un des principaux groupes industriels français, pour des faits relatifs à l'acquisition ou à la gestion de son patrimoine ».

Anne Chemin

COMMISSION EUROPÉENNE DIRECTION GENERALE IB - RELATIONS EXTENEURES DIRECTION AMÉRIQUE LATINE

Appel à la présentation de candidatures dans le cadre du programme

Ta Amérique Latine
Formation Académique

pour les activités suivantes :

- Amélioration structurelle de l'enseignement supérieur
- · Coopération entre les institutions d'enseignement supérieur et les
- Activités préparatoires à des actions d'échange d'étudiants et de diplômés universitaires poursuivant des études du 3ème cycle
- Conception de projets communs de recherche
- · Mobilité des diplômés universitaires poursuivant des études du
- 3ème cycle Mobilité des étudiants

La présentation de candidatures est strictement limitée aux universités et aux institutions d'enseignement supérieur organisées en réseaux.

Informations et formulaires de candidature :

BAT/CEEETA

COMMISSION EUROPÉENNE

Rue Joseph II 36 - 4° B - 1000 Bruxelles Tel: (322) 219 04 53 Facc (322) 219 63 84

Représentation en France 288, Boulevard Saint-Germain F - 75007 Paris Tel: (33 1) 40 63 38 00 Face (33 1) 45 56 94 17

Date limite de présentation des candidatures: 31.10.1996

Les « sans-foyer » de Montreuil au conseil municipal

JEAN-PIERRE BRARD prend l'air bravache, ce 19 septembre, en pénétrant dans la grande salle des fêtes de la mairle de Montreuil (Seine-Saint-Denis). C'est l'heure du conseil municipal. Deux questions orales sont prévues, annonce-t-il, dont l'une porte sur l'« affaire » du foyer Nouvelle-France, détruit et évacué, le 4 juillet dernier. 336 résidants - Maliens, Mauritaniens, Sénégalais – sont toujours en attente d'un relogement « vaste et communautaire », à Montreuil de préférence, et non « multiple et éparpillé », comme le maire le leur a proposé. L'intervention po-licière commandée par les services de M. Brard, le 9 septembre dernier, alors qu'ils occupalent la place de la mairie, a semé le trouble au sein de la majorité

Près de trois cents personnes sont venues assister à ce conseil de rentrée. Résidants, responsables d'associations ou simples Montreuillois, novices des causes ou routiers des combats, comme Mgr Gaillot, ils se massent dans la salle. Jean-Pierre Brard (ex-PCF, Convention pour une alternative progressiste) ne les regarde pas. Pendant deux heures, il commente l'ordre du jour et les délibérations du conseil. Pédagogie, mordant, ironie: M. Brard explique, poste par poste, le « budget le plus injuste depuis 1945 » que le gouvernement vient de présenter, detaille avec passion les taxes de la facture d'eau, reprend vivement une élue sur une inexactitude histo-

La situation, pourtant, est tendue. Le 16 septembre, deux représentants du foyer et deux Montreuillois ont rencontré le directeur du cabinet du préfet de Seine-Saint-Denis. La préfecture devrait |

transmettre la liste des places disponibles dans les foyers de Paris et de la Petite Couronne. La mairie, pour l'instant, propose six sites différents, dont deux seulement à Montreuil, et organise samedi une journée portes ouvertes dans deux d'entre eux, afin que les Montreuillois puisssent juger, sur pièces et dans les chambres, de la bonne volonté de la mairie.

L'heure est aux interventions. La majorité municipale, avec l'approbation des élus Verts, fait un geste qui ne rompt pas sa cohésion : « C'est l'honneur d'une municipalité de gauche que de choisir la voie de la pédagogie et non du bâton. Il vaut toujours mieux convaincre que contraindre. » Le matin même, M. Brand s'est aussi vu proposer une rencontre par Patrick Braouezec et Jack Ralite, maires (PCF) de Saint-Denis et d'Aubervilliers. Ce dernier l'a dit devant le comité national : « Les Moliens souhoitent vivre d'une certaine manière. La vie communautaire est

Las I Jean-Pierre Brard fait répondre, par un de ses adjoints (PS), que ses propositions de relogement « sont toujours valables », en regrettant que « l'intervention de groupes extérieurs à Montreuil crée désormais un climat d'incompréhension ». La salle siffle, demande - sans succès - la parole. L'élu FN, qui a déposé une question écrite, enchaîne. Des pancartes se lèvent, montrant des photos de Jean-Pierre Brard à l'église Saint-Bernard. Le maire quitte la saile. Le porte-parole des résidants, Barajji Gani, tente d'organiser la riposte. Trop tard : une à une, la mairie fait éteindre les lumières de la salle des fêtes.

Ariane Chemin

Le juge Halphen a transmis au parquet la procédure concernant Xavière Tiberi

L'épouse du maire de Paris avait rédigé un rapport de trente-six pages, rémunéré 200 000 francs

Le juge d'instruction de Créteil Eric Halphen a concernant une étude commandée à Xavière Ti-transmis, jeudi 19 septembre, au parquet de Cré-beri par le conseil général de l'Essonne, Ce docu-valu à l'épouse du maire de Paris une rémunéramis, jeudi 19 septembre, au parquet de Créteil, une ordonnance de soit-communiqué

ment de trente-six pages sur les « conditions de tion de 200 000 francs.

LE JUGE D'INSTRUCTION Eric Halphen a transmis, jeudi 19 septembre, au procureur de la République de Créteil (Val-de-Marne), Michel Barrau, une ordonnance de soit-communiqué consacrée à me étude réalisée par Xavière Tiberi à la demande du conseil général de l'Essonne, présidé par Xavier Du-

tations du conseil général de l'Essonne en matière de coopération décentralisée », ce document de trente-six pages a valu à l'épouse du maire de Paris une rémunération de 200 000 francs versé en dix mensualités, de mars à décembre

Le juge Halphen a découvert ce texte lors de la perquisition mouvementée qu'il a conduite au domicle des époux Tiberi, le 27 juin, dans le cadre de son enquête sur les fausses factures des HLM de la Ville de Paris (Le Monde du 3 juil-

VENTES PAR ADJUDICATION

Régisseur O.S.P. - 64, rue La Boétie-PARIS

TEL.: 40,75,45,45 - FAX.: 45,63,89,01

Vente au Palais de Justice de Paris, Jendi 3 Octobre 1996 à 14h30

EN DEUX LOTS, dans un immenble sis à

PARIS 11ème - 16, Cité Industrielle

ler lot : APPARTEMENT de 3 PIECES PRINCIPALES

au 1er étage composé de : cuisine, salle de bains, wc, débarras 2ème lot : APPARTEMENT de 2 PIECES PRINCIPALES

dont l'une avec coin cuisine, salle de bains, we - au 4 ème étage.

Mises à Prix : 1er lot : 450.000 Frs

2ème lot : 350.000 Frs

S'adresser à Me Laurence GALTIER, Avocat au Barreau de Paris

59, Boulevard Exelmans - 75781 PARIS CEDEX 16

Tel: 47.43.11.63 - Sur minitel 3616 AVOCAT VENTES

Sur les lieux où une visite sera organisée Lundi 30 Septembre de 10h à 12h.

Vte au Pai de Just de Paris, Jeudi 3 Octobre 1996 à 14h30

CHAMBRE au 6ème étagn - CAVE

Mise à Prix : 600.600 Frs - S'adr. à Me J.C. FREAUD, Avt à Paris 8è 69, rue d'Amsterdam - T. : 49.95.03.37 Vis. le 30.69.96 de 10b45 à 11b45

UN APPARTEMENT à PARIS 6ème

Escalier B, comprenant : deux pièces principales, cuisine,

MISE A PRIX: 750.000 Frs

S'adresser à Majtre B.C. LEFEBVRE, Avocat, 20, quai de la Mégisserie

75001 PARIS - TE : 40.39.07.39

APPARTEMENT à PARIS 16ème

85, avenue Henri Martin et 2, rue Mignard

au 1er étage de 5 PIECES PRINCIPALES

CHAMBRE au 6ème étage - CAVE

MISE A PRIX: 2.000.000 de Frs

S'adr. à la SCP HANNOUN et ROY. Avocats au Barreau de PARIS

4, rue de Marignan (75008) PARIS - Tel : 40,70, 12.00 Minitel 3616 Avocats Ventes - Vigite le 27 septembre 1996 de 11h à 12h.

40, rue Nollet

Mise à Prix: 2.250.000 F - Reus à Me D. RENAVAND, Avt. 18, rue

d'Aguesseau 75008 PARIS - T.: 42.66.37.02 et tous autres Avocats près le Tribunal de Grande Instance de Paris

4, Chemin de la Ruelle Gaillard

MISE A PRIX: 368.000 Frs - S'adr. SCP SILLARD ET ASSOCIES, Avoc

Vente sur Licitation, Palais de Justice de Versaill

Le Mercredi 2 Octobre 1996 à 9h - Eu 3 lots

UN MAGASIN avec pièce sur cour, dégagement et cave

UN APPARTEMENT au 4ème étage + Cave UN APPARTEMENT au 5ème étage + Cave

à PARIS 12ème - 5, Passage Mongailet

Mises à Prix : 1ºet 2ºlot : 350.000 F ch. - 3ºlot : 300.000 F

(avec faculté de baisse de mise à prix)

78120 Rambouillet - Tel : 34.83.00.17

/ersailles - Tel : 39.50.27.12 et 2, a

r à la SCP d'Avocats JEAN & LEDUC, 11 bis, Place Hoche 78000

à Versailles (78), 73 bis, rue du Maréchal Foch - Tél : 39.20.15.97

78 Vte Pal Just Versailles, Mercredi 25 Septembre 1996 à 9h PAVILLON à VILLIERS SAINT FREDERIC (78)

Vente Palais de justice de PARIS Jeudi 3 octobre 1996 à 14h30 - En un lot IMMEUBLE à PARIS 17e

Vte au Pal, de Just. de Paris Jeudi 3 Octobre 1996 à 14h30 - En un lot

bre 1996 de 13b à 14b

entrée, wc - CAVE ...

74, rue de Rennes

Vente aur conversion de saisie immmobilière, Palais de Justice de Pari Le landi 30 septembre 1996 à 14h - En un lot

nu 3 ème étage gauche : antichambre, 5 pièces, salle de bains, cuisine, débarras.

APPARTEMENT à PARIS 12ème - 29, avenue du Bel Air

let). Commandée par le président (RPR) du consell général de l'Essonne, l'étude, publiée en partie par le *Canard enchaîné* dans son édition du 17 juillet, ne paraît pas présenter, à première vue, un inté-

Il semble en outre avoir été rédigé à la hâte: le texte dactylographié comprend de nombreuses erreurs de frappe et de fautes d'orthographe.

COMPÉTENCE TERRITORIALE

Afin de déterminer si la rémunération accordée à M= Tiberi correspond à un salaire de complaisance, le juge Haiphen a entendu la femme du maire de Paris, le 18 juillet, au palais de justice de Crétell (Le Monde du 27 juillet).

Lors de cette audition, Xavière Tiberi a revendigué la patemité de ce document et indiqué qu'elle n'avait jamais auparavant travaillé à thre bénévole, sinon pour son

Le juge d'instruction de Créteil

ne peut cependant pas enquêter directement sur cette affaire car ce nouvel élément ne figure pas dans sa saisine initiale. Il a donc transmis la procédure au procureur de Créteil, Michel Barrau, qui doit décider des suites à donner à cette

Pour des raisons de compétence territoriale - les faits ont été commis dans l'Essoune -, le dossier poutraît être transmis au procureur de la République d'Evry, Laurent Davenas. Dans ce département où les enquêtes financières visant les élus locaux se multiplient, un juge d'instruction, Chantal Solaro, fustruit déjà une affaire de salaires présumés fictifs versés par le conseil général de l'Essonne. L'épouse du président du conseil. Xavier Dugoin, aurait recu une rémunération de plus de 20 000 francs par mois pour des prestations qui restent, pour le moment, mal définies.

politique de l'Isère, a-t-il voulu s'at-

tribuer, par avance, auprès de l'opi-nion publique, les bénéfices d'une

accélération programmée de l'ins-

truction des « affaires greno-

Claude Francillon

Affaires grenobloises : le ministère public

de notre correspondant régional 20 octobre 1989 pour « prés cette décision.

du ministère public, le procureur général a publiquement mis en cause les méthodes d'instruction dans ce dossier, mais aussi dans les autres « affaires grenobloises » dont s'occupe le même magistrat. Dénonçant « une grave carence de l'institution judiciaire », Michel Al-barède a affirmé qu'il n'était « pas bon qu'un juge à l'origine d'un dys-fonctionnement de la justice couvre lui-même du manteau d'un non-lieu ses erreurs ». « J'en ai assez que des décisions, par exemple de mise en détention, soient préparées par la police judiciaire et par les juges dans des dossiers qui me sont communi-qués de manière incomplète. » « Si e dossier [Rivier] avait été creusé, Grenoble et le département de l'Isère ne seraient pas dans le gouffre où ils se trouvent aujourd'hui. Il est inconvenant de continuer à dire que c'est le procureur général qui bloque l'évolution des dossiers. »

« PRÉTEXTE À DÉPAYSER »

Les violentes attaques prononcées par le procureur général de Grenoble à l'encontre des deux juges en charge des dossiers dans lesquels sont impliqués des hommes politiques de l'Isère, sont qualifiées « d'inquiétantes » par les avocats comme par un certain nombre de magistrats. Michel Albert, avocat de la Confédération syndicale des familles dans l'affaire Rivier, craint que « ce plaidoyer serve, demain, comme à Carpentras, de prétexte à dépayser les affaires en cours d'instruction à Grenoble contre un certain nombre d'hommes politiques. Le déclenchement d'un conflit de cette importance n'est pas innocent. Il a été mûrement réfléchi. médité. Y a-t-il derrière tout cela un caicul?»

Une autre hypothèse peut égale ment être soulevée pour expliquer

L'ARC veut faire révoquer son commissaire aux comptes

Selon les nouveaux administrateurs, Roger-Louis Cazalet aurait « gravement porté atteinte aux intérêts » de l'association

l'Association pour la recherche sur le cancer (ARC), vient d'assigner en référé, devant le tribunal de grande instance de Créteil (Val-de-Marne), Roger-Louis Cazalet, commissaire aux comptes de cette association depuis 1983 qui le rémunérait annuellement entre 500 000 et 700 000 francs (pour environ mille heures de tra-

Les nouveaux responsables de l'ARC entendent obtenir - procédure rarissime - la révocation de M. Cazalet. Ancien président du Conseil national de Pordre des experts-comptables, M. Cazalet est aujourd'hui président d'honneur de cette institution.

« L'accomplissement des diligences normales, de celles supérieures appliquant avis, conseils et alertes, se double d'un devoir de vigilance accru lorsque la gestion de l'association donne lieu à des critiques internes ou externes, comme ce fut le cas depuis près d'une décennie pour l'ARC, dans le cadre d'une abondante médiatisation », rappellent les nouveaux administrateurs de l'ARC dans leur assi-

Sur ce thème, ils joignent à leur demande de nombreux articles du Monde datés de 1988, 1991 et 1994, ainsi que les droits de réponse qu'avait demandés, alors, de manière quasi systématique, Jacques Crozemarie, président de l'ARC. « Il est difficile de croire que M. Cazalet ait pu ignorer les campagnes de presse visant les errements de gestion de M. Crozemarie, dénonçant notamment le rôle prépondérant joué par certains prestataires

MICHEL LUCAS, président de de services et l'affectation des fonds recus des donateurs à d'autres fins qu'à la satisfaction des buts statutaires », fait-on valoir anjourd'hui auprès de la présidence de l'ARC.

Celle-ci estime qu'on ne peut évoquer que deux hypothèses: « Soit il connaissait la situation véritable des comptes de l'ARC et il avait constaté lui-même ce que l'IGAS (Inspection générale des affaires sociales), en 1991, et la Cour des comptes, en 1995, ont découvert et il a décidé de se taire, d'affirmer, contre la réalité, l'exactitude de bilans qu'il savait faix, servant ainsi de caution professionnelle et morale à M. Crozemarie; soit nécessairement alerté par les médias, ne serait-ce qu'en raison du constat de l'existence et du coût en honoraires d'avocais et autres des innombrables procédures en diffamation engagées par M. Crozemarie contre les Journaux mettant en cause sa gestion, M. Cazalet n'a pas jugé utile de prendre au sérieux les critiques répétées et circonstanciées sur celle-ci, (...) faillissant ainsi à son mandat et favorisant de la sorte le pillage des dons recueillis par l'ARC. » Selon les administrateurs de l'ARC, «M. Roger-Louis Cazalet ne s'est pas acquitté comme il aurait dû de sa-mission de commissaire aux comptes. Ce faisant, il a gravement porté atteinte aux intérêts que son contrôle avait pour but de proté-

Interrogé par Le Monde, M. Cazalet a déclaré être « étonné » d'une telle décision, « d'autant plus, ajoute-t-il, que j'avais été renommé à ce poste en mai der-

Jean-Yves Nau

22.00%

7

27 -

 \simeq

F.

=:

27.

52. --

Vierci Très Saint-Père

Merci, Très Saint-Père, pour votre visite au peuple de France, à ses sanctuaires et à ses saints ;

Merci, Très Saint-Père, pour votre action courageuse au service de l'Eglise, de la Famille et de la Vie;

Merci, Très Saint-Père, d'avoir généreusement donné aux fidèles attachés à la messe traditionnelle la liberté de vivre leur Foi selon leur sensibilité;

Très Saint-Père, dans la fidélité à l'Eglise et au service de la Nouvelle Evangélisation, des centaines de milliers de catholiques vous implorent, dans un souci de paix, pour que la messe traditionnelle soit célébrée régulièrement dans les 50 diocèses où elle est encore absente aujourd'hui.

Oremus

Association pour la célébration régulière de la messe traditionnelle dans tous les diocèses de France

BP 35, Paris-Convention 75518 Paris cedex 15 - Tel : (1) 49 43 17 50 ; Fax : (1) 40 43 05 50

Aidez-nous à financer l'insertion de ces messages au Saint-Père dont le coût total est de 300 000 francs

dénonce les carences de l'instruction ce brutal coup ce colère du procureur général. Informé de nouvelles mises en examen immi-Règiements de comptes entre nentes au sein du personnel

magistrata grenoblois. Ce manvais scénario s'est déroulé, jeudi 19 septembre, devant la chambre d'accusation de la cour d'appel qui examinait le non-lieu prononcé par le juge d'instruction Christian Blaes dans le dossier du promoteur Vincent Rivier, ex-PDG des maisons Cosmos. Ce proche de l'ancien maire RPR de Grenoble, Alain Carignon, avait été inculpé le tion de faux bilans, abus de biens sociaux, escroquerie et faux en écriture privée » et placé en détention provisoire pendant cinquantedeux jours. L'ordonnance de nonlieu, prise le 6 mai sur réquisition conforme du parquet, constatait la prescription des faits reprochés à M. Rivier. Depuis 1991, aucum acte d'instruction n'avait été fait par les quatre juges successivement char-gés du dossier. Dix jours plus tard, le parquet général faisait appel de

Occupant en personne le siège

lette communaute purse lyaquelques decomme

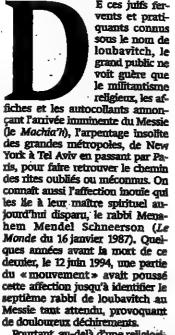
esta la veille d'entre

VENTE sur suisic immobilière, Palais de Justice de NANTERRE Le JEUDI 3 OCTOBRE 1996 à 14h. - EN UN LOT HOTEL PARTICULIER à NEUILLY-SUR-SEINE (92)

53, boulevard du Château et 41, rue Chauveau sous-sol, d'un rez-de-chaussée et de 4 étages composé : grande pièce au rez-de-chaussée - 5.2 manger et cuisme au ler étage sambres et S.d'eau avec we au 2 ème étage - 2 chambres avec salle d'eau au 3 ème étage - 2 chambres avec salle d'eau au 4 ème étage ceaseur, JARDIN d'agrément - Surface habitable 280 m² env.

MISE A PRIX: 1.500.000 Frs

S'adressez à Me Céline RANJARD-NORMAND, Avocat à BOIS-COLOMBES (92), 5, rue des Bourguignons - Tél : 47.80.75.18 - Me Daniel PAQUET, Avocat à PARIS 7ème, 27, bld Rospail - Tél : 45.44.52.95 Visite par Me DAILLY, Huissier de Justice le 24 septembre 1996 à 15h et les 25 et 27 septembre 1996 à 10h30



L'ARC veut faire révoque

commissaire aux compo

egysterija (15)

Merci

The second secon

The state of the s

 $(-1/2) \approx \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \right)$

17. Marian

Marie Language

- 12:20

10 27

The same of the same of

10000

17 F 12

122

1000

120

 $(1,1,1) \geq \varepsilon$

1 1-13:55

The Style

 $||v|| \approx \varepsilon_{2/2}$

Pourtant, au-delà d'une religiosité populaire festive et d'un prosélytisme (limité à la communanté tuive), au-delà des camions de propagande dans lesquels le rabbi voyait les «tanks» de sa très pacifique armée, et an-delà d'une présence sur le terrain qui s'exprime par la joie, par une prière rytimée de cantilènes ou par la danse, audelà anssi des barbes et des chapeaux des hommes ou des perruques des femmes mariées proies faciles des caricatures -, git toute une vision du monde originale, complexe, patienment élaborée depuis deux siècles.

C'est en effet il y a tout juste deux cents ans, en 1796, qu'a paru l'ouvrage de référence du mouvement, Tanya, Likkutei Amarim, un texte en hébreu qui rassemble les enseigements du rabbin Zalman Schneur de Lyady, fondateur du des loubavitch. Le judaïsme tradiment abréviations et acronymes, l'expression « Habad » doit se comprendre à partir des mitiales de trois notions à brigine kabbalistique : Hokhma, Bìna, Da'at (en hébreu : sagesse, raison et connais-sance). Il s'agit d'une théosophie complexe constituant l'une des branches du piétisme juif apparu au XVIII siècle, appelé hassidisme Saint-Père (du terme hébraïque hassid qui signifie « pleux »). Pour le courant Habad, l'univers est tout entier



conserveront un attachement à la personnalité de Jacques Chirac, pour qui le rabbin Pevzner appelle à voter - non sans que ce ralliement ne provoque d'affleurs quelques tiraillements à l'intérieur de la communauté.

« Nous nous intéressons à la vie de la cité, mais notre règie, c'est l'apolitisme absolu. L'objectif du mouvement loubavitch est de rappeler aux juifs leur héritage. Leurs choix polltiques, eux, se font à titre individuel. même si, auprès des loubavitch, Jacques Chirac bénéficiait d'un fort coefficient de sympathie à cause du soutien qu'il a apporté dans les préciser Haim Nissenbaum.

C'est donc dans un environne ment plus hostile ou moins complaisant que les loubavitch af-

« Leur règle est l'apolitisme absolu. Même si, parmi eux, Jacques Chirac obtient un fort coefficient de sympathie »

frontent un autre risque : celui de l'institutionnalisation, peut-être même d'un certain embourgeoisement : « On peut regretter, dit Serge Brodowicz, que, par rapport aux débuts, le mouvement se soit essouffié dans sa vocation de courant inteilectuel. Désormais, tout s'articule autour d'une communauté et de ses institutions éducatives ou synagogales, plutôt qu'autour du militan-

Non que la mystique soit en train de dégénérer en politique, mais, pour certains observateurs, Pouverture propre au hassidisme Habad sera une entreprise plus difficile, moins naturelle pour les gé-nérations nouvelles qui sont nées et ont grandi à l'intérieur de la communauté. « Après le mouvement de retour, constate Laurence Podselver, la phase actuelle est une phase de renouvellement. L'ouverture du mouvement Habad est liée à son histoire : la génération du retour, soit 95 % des loubavitch en France, était composée de gens qui avaient

Familian la franche la figure du son listoire : la gion listoire : la

Cette communauté juive hassidique s'enracine en France. Le mouvement qui, il y a quelques décennies, n'intéressait qu'un cercle restreint de marginaux est à la veille d'entrer au Conseil représentatif des institutions juives

rempli de la présence divine et la tâche du Hassid consiste à dévoiler cette présence par l'accomplissement des prescriptions de la loi juive, et par une attention extrême à l'intention qui préside aux actes religieux.

Rejetant l'élitisme des savants et des érudits, le hassidisme a su diffuser et développer le mysticisme dans les milieux populaires, et son volcanisme n'a pas été sans déranger souvent les autorités juives traditionnelles, qui ont parfois durement réagi, en opposant aux Hassidim les vertus de la stricte étude talmudique.

Fondé à Lyady, en Biélorussie, le mouvement Habad s'est d'abord développé dans la ville proche de Loubavitch, dont il a fini par adopter le nom. A la suite de la guerre de 1914-1918, son épicentre se déplace à Varsovie, puis, après le deuxième conflit mondial, aux Etats-Unis, à Brooklyn (le rabbi s'installant au 770 Crown Heights). L'influence des loubavitch, aujourd'hui, est difficile à apprécier. De plus, le mouvement Habad demeure un milieu ouvert, sans réelle adhésion, sans rites d'initiation ou

d'affiliation.

On peut néanmoins penser que les divers cercles d'études, écoles, centres communantaires, qui constituent une sorte de nébuleuse plutôt qu'une structure rigide, ras-

loubavitch: comment un petit groupe de dévots, voués à l'extase et à la contemplation, n'ayant longtemps parlé que le yiddish et le russe, et que l'observance stricte des commandements ne pouvait qu'éloigner du monde, est-il parve-nu à installer l'orthodoxie au cœur de la cité moderne, à perpétuer et étendre ses crovances et son audience bien au-delà du noyau étroit des familles d'origine < TUSSE > ?

N France, par exemple, le mouvement-loubavitch, composé à une écrasante majorité de juifs originaires d'Afrique du Nord, est passé en quelques décennies d'un petit cercle de marginaux groupés autour de la première yeshivah (maison d'étude) ouverte en France après la guerre en 1946 à Brunoy, dans la région parisienne, à une communauté qui se trouve à la veille de faire son entrée au CRIF (Conseil représentatif des institutions juives de France). Une communauté qui reven-

dique une quinzaine de milliers d'adeptes - sur une population juive que des calculs, d'ailleurs contradictoires, situent dans une « fourchette » de cinq cent trentecinq mille à six cent cinquante cercles d'études. La majorité des mille personnes. « Nous sommes Ba'alé Techouva [ceux qui font re- Laurence Podselver : « Des jeunes d'un lycée technique. La garantie devenus le deuxième mouvement tour à la stricte pratique religieuse] ont rejoint le judaisme religieux finira par être accordée par le

Nissenbaum, le porte-parole de Beth Loubavitch.

L'installation des loubavitch dans le paysage communautaire juif français peut être reliée à deux secousses socioculturelles récentes, qui n'ont que peu à voir avec l'univers de l'orthodoxie ashkénaze d'Europe de l'Est : le déracinement des juifs d'Afrique du Nord et... mai 68. Une anthropologue, Laurence Podseiver, a depuis de nombreuses années fait des loubavitch en France son « terrain » d'étude. Elle décrit ainsi la période du « retour » qui marque l'expansion du mouvement dans l'Hexagone au cours des années 70: « Au début, les loubavitch ont drainé des marginaux, parce qu'à cette époque il fallait à tout prix faire parti d'un mouvement minoritaire. Culturellement, la marginalité politique partageait quelque chose avec la marginalité religieuse.»

Serge Brodowicz, qui a rejoint les loubavitch à cette époque, se souvient, non sans une certaine nostalgie, de la période des débuts : « C'est en 1965 que le rabbi a envoyé le rabbin Azimov pour former en France un mouvement de jeunesse dynamique. Se sont alors créés dans des locaux de fortune des

Consistoire [l'organisation officielle qui arrivalent dans un pays - la du judaïsme religieux] », dit Haim France – peu préparé à servir de cadre à leur pratique du judaisme. Entre l'attirance du monde laic et des traditions juives sans références intellectuelles, le mouvement loubavitch constituait un bouillon de

> Une directrice d'école d'un petit jardin d'enfants loubavitch dans le XIX arrondissement de Paris, du côté de la place des Fêtes, là où se regroupent de façon notable les juifs pratiquants de la capitale, venait d'un milieu traditionaliste d'Algérie, c'est-à-dire d'une famille attachée au judaïsme, mais où l'on pratiquait les rites sans trop se poser de question. « J'avais seize ans dans les années 70. C'est par l'étude que je suis venue au mouvement Ha-bad. A cette époque, on parlait beaucoup de révolution, et je me suis dis que la révolution devait être individuelle, une révolution sur soi. » L'exclusion, le chômage qui s'ac-

croft et qui touche les familles juives jouent également leur rôle dans ce « retour ». Comme si la religion était seule à même de restituer à l'enfant en échec scolaire, au déraciné ou à celui qui peine à trouver un emploi, une dignité que la société lui refuse... Pourquoi justement les loubavitch? Peut-être à cause de l'affaiblissment des mouvements sionistes en France, pense

avant-garde des tendances que portait le judaïsme français où s'amorçait un retour à l'orthodoxie. »

USQU'AU début des années 80, l'incuption... des loubavitch est regardée avec un certaine sympathie. Voir des familles venues du Maghreb adopter, non sans une certaine dénégation de leur propre terreau, les us et les contumes du judaïsme d'Europe de l'Est, donner à leurs enfant des prénoms yiddish et même – alors qu'ils parient français et hébreu apprendre le yiddish pour mieux se pénétrer des Fahrbrengen (des causeries) du rabbi, tout cela pouvait apparaître comme une sorte de revanche sur la Shoah qui a anéanti le foyer du monde orthodoxe. Mais la crispation générale face à tous les phénomènes qui évoquent, à raison ou à tort, l'intégrisme religieux propulse les loubavitch au cœur de polémiques dont les enjeux dépassent la communauté

C'est ainsi que fin 1994, au Conseil régional d'Ile-de-France, une curieuse coalition formée de la ganche, du Front national et des verts refuse à l'association Jeunesse loubavitch une garantie inhérente à l'esprit même du hassid'emprunt pour la construction disme.

tité juive, et le groupe ioubavitch a eux-mêmes fréquenté le lycée, constitué, à ses débuts, une véritable l'école. Et quand on vient soi-même de l'extérieur, il est plus facile d'être "ouvert". Je ne sais pas si la seconde génération sera capable de cette ou-verture. On ne discutera pas de Kant ni de Voltaire avec quelqu'un qui a fait ses études dans un lycée louba-

> Autre incertitude qui grève l'avenir : les dissensions internes consécutives à la disparition du dernier rabbi, qui n'a pas désigné de successeur. « Le mouvement est en position d'attente, dit Haim Nissenbaum, et il y a deux manières d'interpréter cette attente : il y a un courant "messianique" qui a pris une certaine importance, moins en France qu'ailleurs, et qui estime que le rabbi ressuscitera et se révèlera comme Messie. Ceux qui ne partagent pas cette thèse - l'ensemble de la structure responsable - pensent qu'en l'absence de directive il nous faut étudier son enseignement et mettre en pratique ses messages. »

Nul doute cependant que l'effervescence messianique qui a marqué le début des années 90 laissera des traces et que le deuil du rabbi prendra de longue années. A terme, il est difficile de croire pourtant complètement au figement des loubavitch, tant la ferveur est

> Nicolas Weill Illustration: Stanislas Bouvier

semblent quelques centaines de milliers de juifs de par le monde. communautaire, juste après le étaient des séfarades, des déracinés comme unique dimension de l'iden- Conseil de Paris. Les loubavitch en

La Bosnie sous la règle de trois

ES élections à six étages du 14 septembre en Bosnie-Herzégovine consacrent la victoire des trois principaux protagonistes de la guerre, ces partis nationalistes dont les succès conjugués, en 1990, annonçaient les affrontements à venir. Elles donnent un motif de satisfaction personnelle à Radovan Karadzic, Rathn Mladic, Mute Boban et autres organisateurs de la « purification ethnique », dont les comparses s'installent aux postes

Ces résultats marquent en retour un grave échec pour les infatigables défenseurs du pluralisme, dont Sarajevo et Tuzla demement les bastions. Ils attristent celles et ceux qui, un peu partout à l'étranger, se sont reconnus dans leur lutte contre l'intolérance et la barbarie. Ils sonnent comme un avertissement funeste pour les Bosniaques dans leur ensemble, indépendamment de leur préférence politique du moment, et quelle que soit leur culture ou leur « nationalité », car l'occasion de sanctionner les fauteurs de massacres et de désigner des instances acquises à l'unité ne se représentera pas de sitôt.

Il se trouve de beaux esprits pour hasarder que cette guerre des trois n'aurait pas eu lieu longtemps si l'on avait accepté dès le début de partager la citoyenneté selon la

semblage hétéroclite commu sous le nom de communauté internationale, il s'agit en réalité d'une triple défaite : une franche déculottée pour l'OSCE, ridiculisée par les inculpés de La Haye; une débandade pour l'ONU, qui abandonne le terrain à l'OTAN ; une reculade de plus pour l'Union européenne, dont les résolutions ne pesent pas bien lourd devant les revirements de la Maison Blanche.

Après le sursant de septembre 1995, les Américains, désireux de montrer leur savoir-faire dans les Balkans, concoctèrent les complexes accords de Dayton. C'est à leur aune qu'il faut apprécier le travall des organisations internationales. Approuver ces accords? Bill Clinton et Richard Holbrooke ne laissalent pas d'autre choix aux Bosniagues... Rien que les accords ? Soit. Alors. il était permis d'exiser leur application intégrale, vu ce que chaque mot de ces cent cinquante pages avait coûté de larmes et de sang, de concessions et de promesses. En moins d'un an, les promoteurs en ont dispersé la substance au

Sur la bese du texte ratifié à Paris le 14 décembre 1995, il était difficile de savoir à combien de Bosnie l'on avait affaire. Selon le préambule et l'article 1 de l'annege 4, certifiant l'unité et l'intégrité du pays en accord avec les

existe une seule, bien sûr. D'après d'autoriser les consultations de nil'annexe 2 traçant des frontières entre les entités dénommées « république serbe » et «fédération croato-musulmane », on en compte deux, malbeureusement. Au vo des résultats électoraux, nous voici fixés: pas moins de trois Bosnie restent séparées par des lignes infranchissables aux simples mortels.

Phis grand monde ne fait mention des autres articles, abondants et détaillés pourtant, qui stipulent l'application uniforme d'un droit des citoyens sur l'ensemble des territoires. Pour donner un avenir à la paix, rien n'importait davantage que de rétablir les conditions physiques de l'exercice des libertés publiques. C'est en théorie la tâche du haut représentant européen Carl Bildt. Or la plus élémentaire d'entre elles, la liberté de circulation, est encore la moins assurée.

Dès le 23 mars, à Moscou, Ro-bert Frowick, le responsable de l'OSCE chargé de les superviser, amonçait donc un calendrier parfaitement irréel en vue de tenir les élections en septembre. Déjà il prévoyait d'en certifier la faisabilité vers la fin juin ! Durant l'été, la manipulation grossière des listes, grâce à l'inscription de miliers de réfugiés dans certaines villes convoitées par les nationalistes serbes et croates, contraignait l'OSCE à faire machine arrière en annulant les élections municipales. En revanche, il hii a paru logique

veau supérieur, bien que les conditions en fussent identiques. Il est vrai que Bill Clinton les avait portées sur son agenda de candidat.

Cet argument décisif prévalut également au Conseil de sécurité de l'ONU. Ce dernier a accepté de se dessaisir des responsabilités que la Charte lui confie pour déléguer les tâches du « maintien de la paix » à l'OTAN. De comité militaire en réunion au sommet, la puissante Alliance a cessé de velle grès de la concorde et des libertés sur le champ de manoeuvre bosniaque. Elle est trop occupée à résoudre un dilemme de haute stratégie : comment planifier le retrait des unités en ignorant si le prochain président des Etats-Unis désirera le retarder ou le urécipiter? Toute émue de réintégrer sans conditions les organes du commandement intégré, la France se contente d'étaler le rapatriement de son propre contingent avec le souci d'économie qui résume la philosophie de l'Etat

Le gouvernement Juppé, dont les émissaires jouent toujours les premiers rôles à Sarajevo, Mostar et Goradze, ainsi qu'à Bruxelles et à New York, n'a pas prolongé la ligne de conduite tracée par M. Chirac à Pété 1995. Il a vite renoué avec la doctrine Mitterrand, servie sans états d'âme par l'élite des minis-

étrangères. Après avoir craint d'ajouter la guerre à la guerre, Paris n'a pas osé ajouter la paix à la paix.

La seule mesure efficace, pour empêcher les fanatiques de transformer les scrutins en «formalité négligeable », selon l'expression de M. de Charette, aurait consisté à écarter de la compétition les partis et les leaders dont l'attitude s'avérait contraire à la liberté d'association, d'expression et de vote. Le Quai d'Orsay s'est opposé à cette proposition, déduite pourtant des textes eux-mêmes (annexe 3), parce qu'elle hérissait les chefs nationalistes serbes et crosses, protagonistes habituels des négociations. Compte tenu de leur comportement hostile à la paix et de leurs conceptions opposées à la citoyenneté, il s'agissait d'un manvais calcul. Les criminels de guerre amétés, les ultras écattés, des responsables mieux disposés auraient pu sortir de l'ombre.

Les trois entités troubleront encore longtemps le climat du continent : à la mode de Milosevic et de Tudiman, et peut-être un jour à la façon d'un tyranneau musulman

Sur les deux tiers du territoire bosniaque, les questions dont dépend la participation effective à la vie sociale sont tranchées par les anciens chefs de guerre, à moitié reconvertis dans les affaires. L'onction du primage universel vient de jeur conférer la légitimité formelle out leur manquait. On devine les méthodes qu'ils sont désormais à même d'utiliser pour éparifer toute

Pour ce qui est du reste du pays, il est aisé de lire dans le jeu du SDA, la formation du président izethegovic. En pratiquant une campagne d'intimidation - verbale démocratique, îl a cimenté le composé de rancœurs et de peurs sur lequel repose son infinence. En contestant lui-même les conditions du scrutin, puis en menaçant de le boycotter, il s'est couvert face aux défenseurs d'une Bosnie-Herzégovine intègre et pluraliste. En y participant néanmoins, il a assuré sa mainmise sor les régions quadrillées par ses notables et ses fonctionnaires, appuyés par l'armée et

À la rhétorique identitaire, ce parti ajoute en effet la pratique active du népotisme, canalisant l'aide internationale, contrôlant l'attribution des logements, des emplois et des pensions. Ses dirigeants préferent détenir les pleins pouvoirs dans une étroite nation « musulmane > qu'exercer une influence relative dans une république hypothétique. Constatant partout la

ecoup de la loi. manipulation des listes électorales, subissant maintes agressions des partisans du SDA, prévoyant de mauvais résultats, surtout parini les réfugiés, dans les petites villes et les zones rurales, la liste unitaire emmenée par l'ancien premier mi-nistre Haris Silajdzic a failli renoncer. Elle a jugé que l'abstention kri nuirait davantage et qu'il valait mieux témoigner que déserter la

L'autonomie des pouvoirs locaux et cantonaux n'est respectable que dans la stricte mesure où ceux-ci ne font pas obstacle à des principes supérieurs. L'autorité de la nouvelle présidence pluripartite ne sera assurée qu'à la condition de fonctionner correctement. Il fant donc faire plier les maîtres de la « Republika srpska » et de l'ancienne « Herzeg-Bosna », dissoute en droit mais milement en fait. Comment v parvenir, si les moyens et les objectifs de la force internationale sont eux aussi divisés par trois ? Et comment faire respecter les clauses favorables des accords en vigueur, si leurs parrains étrangers omettent eux-mêmes de s'y référer?

A l'image du ministre français qui ne dénonçait « la dérive » du processus que pour agiter la vague menace d'un retrait français. les puissances occidentales pataugent en pleine contradiction. Elles tirent argument du « règiement de paix » pour normaliser leurs relations avec Belgrade et Zagreb. Mais elles laissent les protégés de MM. Milosevic et Tudiman en miner impunément les bases. Elles vantent les mérites du libre-échange pour concilier les hommes et les idées, mais tolèrent que les mafias organisent le racket. Elles exigent des élections « libres et démocratiques » dans toutes les zones du pays, puis acceptent de les garantir en les sachant troquées. Elles rempiacent la Porprozzu par l'IFOR, et celle-ci par l'IFOR 2, sans jamais sontir des limites de l'aide humanitaire et de l'interposition. Du temps de la SDN, l'euphémisme sévissait dans toute sa splendeur. L'OSCE et l'ONU établissent pour leur part le règne de l'antithèse

A défaut d'un ressaisissement. que la sale manie d'espérer impose encore d'envisager, le départ des soldsts occidentaux laissera dans les Balkans une situation qui rapl'aspect juridique et l'imbroglio somalien en ce qui concerne la vie

22

Page

. Le temps n'est pas al loin où Er- 📲 nesto «Che» Guevara encourageait les antiimpérialistes de tout poil à créer « un, deux, trois Vietnam » pour tourmenter l'Oncle Sam. Les trois Bosnie troubleront encore longtemps le climat du continent : pas à la manière révolutionnaire, mais à la mode de Milosevic et de Tudiman, et peut-être un jour à la façon d'un tyranneau musulman qui n'aurait ni la dignité ni la prodence d'izetbegovic. Sans parier des voisius, par l'exemple inspirés...

Emmanuel Wallon est maître de conférences en science politique à l'université Paris-X-Nanterre.

AU COURRIER

CLOVIS

La venue du pape en France à l'occasion du 1500° amiversaire du baptême de Clovis a fait resurgir les vieux démons de la société françalse. Après qu'il fut entendu que le principe d'une visite papale était admis dans notre République, le concours financier apporté par les collectivités publiques à ce déplacement est dénoncé par les tenants d'une laîcité pure et dure.

S'il est vrai, malhemeusement, que le sens du christianisme est défiguré outragensement par certaines mouvances politiques situées à l'extrême, en transformant l'amour en valeur militarisée de combat agressif, il n'en demeure pas moins que la polémique en cours s'engage sur un terrain dou-

Le chrétien n'est-il donc pas un citoyen comme les autres ? Peut-on subventionner n'importe quelle manifestation sportive, culturelle, politique, associative... et s'élever contre tout subventionnement à caractère religieux chrétien, mais aussi judaique ou islamique ?

Ce serait dire que la République

que l'aime et que je défends serait porteuse de ségrégation, d'intolé-rance, d'iniquité... Cela, je ne le veux pas! J'ai essayé de comprendre les motivations de ce refus. Je n'y vois que la volonté d'effacer toute trace de la référence à Dieu. Pourquoi? L'Eglise a-t-elle un pouvoir politique? Non. C'est donc le poids éthique qu'elle représente qui dérange. J'ai souvent entendu que les prises de position du pape sur les questions de société étaient irrecevables. Mais ont-elles un caractère exécutoire, impératif? Non. C'est donc bien que la dimension spitituelle ne peut participer au débat. Alors, que ceux qui croient se taisent! Quelle grave erreur! Dans un monde aussi tourmenté que le nôtre, où le sens, les valeurs et l'individu sont soumis à de telles pressions contraires au bien public, c'est un appel que je lance à nos frères laïques pour une

tolérance réciproque. Les vrais débats ne sont pas là i 🔻 Que les tenants de la laicité qui se veulent défenseurs de la République s'attachent à défendre la qualité de citoyen qui est en péril plutôt que d'attaquer le citoyen. Alain Oellers,

ROCHU constitutió marister ou suyeu. Sirectore bois malores por passamer da puntición, perspenden sangles. Viestiques entracacións. Genel canaga 3 places L. 222 x St. 84 x P. 98. Unempt 3 places S. 250, comagá 2 places 1/2 L. 172, canagá 2 places L. 162, forquell el part, setche ou version passa-mique. Des marchés programmés nons parameterer de veus laire bindiciae, pundant ou temps lautis, d'an país priliteracial ser ou canaga qui ou last ou produit excuplicates dans su caligado. BOBOIS Collection Les Nouveaux Classiques. Compai for l'est hebille d'Alemanaux, pro-pulação, nombranx coloris seux helatos profundes, ducres, loniques on ex-locable à la mode an en mandrino. Nous hypes da taches promesal d'un enlands. Cathe Edition Spitchile and Maddisc & 1 000 commissions. Junger per 50 septembra, ce compet 3 places: L. 2005 no cultur que 15 700 F Oranca materiaditation). Après, il seur resulte 19 450 F. Scalphore se commission (caterion Material Madeila). Scalphore Escangal en for (calculum Bounisiper Andrés). ions an cheix), Ediste cussi four maine poix) en cuir Schorf, vechenn phaine filour physmetric spinkogi (11 coloris sur cheix). Conssius dis dessiur physic et libres de polytikylism d'assign montan hante réstimen (B. 30 kg/m², P. 2,2 k,Fa). Acco

> <u>paris 12, 10 à 18, rue de lyon,</u> 53 46 10 20 (nocturnes le jeudi) • <u>paris 3, 92/98/105/109, 80 de sérastopol</u>, 42 78 10 50 (nocturnes le jeudi) PARIS 7. 193/197/207/213, BO ST-GERMAUN. 45 48 07 61 • PARIS 17. 57, AN. DE LA GDE ARMÉE. 45 74 73 30 - 6, BUE DENIS POISSON. 45 74 48 72.

ATHIS-MONS - RM 7 - 87/53/55, ROUTE DE FONTAINEBLEAU, 69 38 28 18 + CHEVREUSE. 90, RUE PORTE DE PARIS. 30 52 49 71 - LA DÉFENSE, C. CIAL 4 TEMPS, MYREAU 2 - 47 73 53 22 MONTHERY LES C. - RH 14 - 17/21, BLD BORDIER, 34 50 73 16. • MONTHERY - RK 20 : (LA VILLE DU BOIS). 69 80 70 57 • GREEVAL - RK 13 - 39 75 43 14 PAYILLONS S/BOIS - RN 3 - 79 ET 276, AV. ARISTIDE BRIAND. 48 50 DZ 07 - ST-QUENTIN EN-TYPELINES. C.C. 4, PUE COLBERT. 30 57 15 34 - VERSAILLES. 6, RUE AU PAIN (PLACE DU MARCHÉ). 39 51 59 61.

LISTE BES MAGNEMS ROCKE-NOBUS EN FRANCE : Nº YERT OF 39 52 45.

tomber sous le coup de la loi?

par Pierre Mazeaud

Par Lymanuel Wallon

Section 2 - Control of the Control o

The state of the s

THE PERSON NAMED IN

A CALL STREET

A SECTION OF

THE PARTY OF THE P

THE PRINCE

The second second

- A - Trailed news

ा स्था करा करा

The second second

The same of the same

on in themselve

in the second se

The second second second

The same of the same

territoria

The second second

photos file strate in the second

100 小型的线性 2.5 小

OMME tout citoyen libre dans une société libre, M. Le Pen a le droit de dire des bêtises. Et Dien sait qu'il ne s'en prive pas. Mais, même lorsqu'il s'agit de révoltantes contrevérités, celles-ci ne tombent pas nécessalrement sous le coup de la loi pénale.

En matière de racisme, infractions aux confins desquelles le le garde des sceaux envisage de président du Front national aime à proposer à l'approbation du Parlenaviguer, la loi punit d'abord la ment n'ajoute pas grand-chose à discrimination raciale (art. 225-1 et la législation actuelle. Outre que 225-2 du code pénal), c'est-à-dire faire une loi spécialement pour le fait de refuser à une personne une personne, fitt-ce contre elle, ou à un groupe de personnes est toujours de mauvaise techl'exercice d'un droit en raison de nique législative et hi donne une son appartenance ethnique. L'ar- importance qu'elle ne mérite pas, ticle 432-7 du même code réprime, je craindrais que la superposition logiquement, plus sévèrement de termes comportant un élément cette infraction lorsqu'elle est le subjectif - intention et incitation fait d'un dépositaire de l'autorité ne permette pas davantage, à

Mais, en émettant une opinion, M. Le Pen n'a commis aucun acte et n'a donc pas dénié de droits à quiconque. Le loi punit aussi la provocation à la discrimination, à la haine ou à la violence raciale ou la diffamation raciale.

race puisqu'il n'en a cité aucone, par référence à des actes limitatiou, plus précisément et par une habileté qui ne trompe pas, il a reconnu une supériorité dans le domaine sportif à des personnes dont on le soupçonne de les classer, en réalité, aux échelons inférieurs de son absurde hiérarchie raciale personnelle : à s'en tenir à la lettre de ses propos, si quelqu'un doit se sentir diffamé, c'est animal ces coquecigrues raciales plutôt moi, capable d'avoir escala- pour en établir l'évidente faussede l'Everest, mais jugé inapte à té : quelqu'un croira-t-il réelle courir aussi vite que Carl Lewis simplement parce que j'al la peau blanche. Le desit de provocation à la haine tactale ne me paraît pas davantage constitué, dans la mesure où il n'a pas été tenu de propos séditieux ou proféré d'appel au meurire ou à la violence à l'encontre d'un groupe ethnique déterminé.

The state of L'erreur commise, de bonne foi, par ceux qui souhaitent poursuivre M. Le Pen pour ses propos racistes consiste à considérer que les notions de vrai et de faux doivent nécessairement coincider avec celles de pénalement punissable ou non punissable

> Dans notre droft actuel, la seule disposition qui - me semble-t-il permettrait de poursuivre M. Le évidemment inepte, car il confond Pen serait celle qui, dans l'article la constatation de la diversité des êtres humains avec l'existence la provocation à la discrimination supposée d'une hiérarchie entre raciale: croire à l'inégalité des races équivant à professer que certaines sont supérieures à d'autres. Or, le responsable d'une formation politique n'affirme pas ses convictions pour le seul plaisir de les porter à la connaissance du public, mais bien afin d'inciter les citoyens à y adhérer et à en tirer des conséquences dans l'action politique.

Dès lors, je suis tenté de considérer que des propos racistes publiquement tenus par un chef de parti constituent, par nature, une provocation à la discrimination. Mais je crains aussi que la règle de la définition stricte des infractions, qui s'impose an juge pénal, ne le conduise à relaxer M. Le Pen s'il était poursuivi sur cette base et que le résultat d'une telle décision

de justice ne soit pire que l'impunité laissée à des propos irresponsables.

M. Le Pen s'est contenté - si j'ose dire - de tenir des propos racistes. Cela tombe-t-il sous le coup de la loi pénale ? C'est donc incertain. Faut-il la modifier à cette scule fin ? Je ne le pense pas. La notion d'intention de provo-

quer la discrimination raciale que l'avenir, de réprimer les écarts de langage d'un homme dont la rouerie rhétoricienne frôle généralement la limite des infractions sans en tranchir la frontière.

Le législateur de 1992 a donc été sage lorsque, réécrivant la totalité du code pénal, il a conservé la dé-M. Le Pen n'a diffamé aucune finition du délit de discrimination vement énumérés et dont il est possible d'apporter la preuve; il aurait tort aujourd'hui de céder à l'émotion en votant, à la hâte, une loi de circonstance.

> La réponse me paraît donc devoir être plus politique et morale que juridique.

> Il suffit de transposer au règne ment que le lion soit supérieur au rat parce qu'il peut rugir ou la tortue inférieure au lièvre parce qu'elle se déplace moins vite? N'importe quel écolier de huit ans sait que non. Mais toute la différence est précisément là : il y a chez La Fontaine une morale dont les élucubrations de M. Le Pen sont dépourvues.

> Le président du Pront national croft à l'inégalité des races. Grand blen lui fasse, serais-je tenté de dire. En exprimant certe opinion, il ne fait qu'apparaître pour ce qu'il est, un diplodocus de la pensée et de la politique, car il ne fait que réveiller une discussion qui, si elle a mobilisé quelques-uns des plus médiocres penseurs du siècle dernier, laisse aujourd'hui tout le monde indifférent, sauf hri. Faut-II donc que le législateur prenne sa plume pour ériger des billevesées, certes odieuses, en délit d'opinion? Ce serait, une fois de plus, donner l'impression que le monde politique est à la remorque du Front national et que majorité et opposition ne peuvent s'entendre que sur son dos, finalement à son seul bénéfice.

> L'erreur commise, de bonne foi, par ceux qui souhaitent poursuivre M. Le Pen pour ses propos racistes consiste à considérer que les notions de vrai et de faux doivent nécessairement coıncider avec celles de pénalement punissable ou non punissable.

Or, cette apparente équation est fausse. Lorsque M. Le Pen dit croire à l'inégalité des races, c'est eux; c'est moralement condamnable et même politiquement abject quand cela tourne à l'exploitation de la mort d'un adolescent. Mais je crains que cela ne soit pas légalement punissable et que modifier la loi n'y change rien.

En sens inverse, lorsque j'écris que M. Le Pen profère des sottises, que je le qualifie de diplodocus et que j'estime son action politiquement abjecte, mes propos sont si clairement désagréables que leur destinataire serait peut-être tenté de les trouver injurieux et, à ce titre, punissables. Ils n'en sont pas moms vrais.

Pierre Mazeaud est président (RPR) de la commission des lois de l'Assemblée nationale.

La bêtise doit-elle Le Pen raciste: légiférer enfin par Patrick Gaubert

sceaux, de l'intention du gouvernement de présenter un texte de loi au Parlement, afin de combler les manques de la législation antiraciste actuelle, trois réflexions s'imposent. Beaucoup de temps a été perdu, depuis la proposition similaire que nous avions faite en mars 1994 avec le ministre de l'intérieur Charles Pasqua, proposition restée sans échos. L'aggravation et la dramatisation de la poussée xénophobe française révèle un reflux certain, sur le terrain. des forces antiracistes qui sont pourtant le contrepoint essentiel de toute loi censée faire œuvre de prévention. Enfin, il va falloir aborder avec vigilance l'ouverture de la prochaine session parlementaire et les débats qui porteront sur la nouvelle loi antiraciste, afin ou elle ne soit ni une loi de circonstance ni une loi sans moyens pour parvenir à ses objectifs.

En 1994, constatant la persistance des idéologies racistes, xénophobes on antisémites, et leurs manifestations violentes ou insidieuses, attentatoires à la dignité humaine, nous avions souligné la nécessité urgente de renforcer la cohérence et l'efficacité du dispositif législatif de latte contre le racisme. Car les textes actnels, insérés dans la loi du 29 juillet 1881 sur la liberté de la presse, permettent trop souvent aux auteurs

PRÈS l'annonce, faite à la tépression des nouvelles formes monie avec la Convention interna-par le garde des de diffusion des idéologies racistes. monie avec la Convention interna-tionale relative à l'élimination de

La première modification que nous proposions tenait compte de la jurisprudence dominante de la Cour de cassation, qui interprète de façon rigoureuse, et donc restrictive, les éléments constitutifs du délit de provocation à la discrimination, à la haine ou à la violence raciale actuellement prévu et réprimé par l'alinéa 6 de l'article 24 de la loi du 29 juillet 1881. Pour palfier toute difficulté de nature à priver partiellement de sens cette disposition, il nous est apparu souhaitable d'incriminer non seulement la provocation directe, mais également la provocation indirecte aux faits précités. Des propos qui, au regard du caractère excessif des termes employés, de la qualité du public auquel ils sont destinés ou de leur mode de diffusion, tendent à une telle provocation ou sont de nature à provoquer de tels sentiments, devraient ainsi tomber sous le comp de

D'autre part, afin d'éviter les conséquences résultant des difficultés de qualification des faits constitutifs de la diffamation raciale et de l'injure raciale (articles 32 allnéa 2 et 33 alinéa 2 de la loi du 29 juillet 1881), sources de fréquentes relaxes, nous proposions de fondre en une seule infraction les deux délits d'injure raciale et de difamation raciale, en englobant de propos et d'écrits racistes leurs éléments constitutifs respecd'échapper à la loi pénale. Notre lé-tifs. Enfin, pour permettre à la

toutes les formes de discrimination raciale, qui exige que soit déclarée punissable « toute diffusion d'idées fondées sur la supériorité ou la haine raciale et toute incitation à la discrimination raciale », était instituée, aux termes de cette proposition,

une infraction nouvelle. L'aggravation de la répression, amendes, l'adoption de peines complémentaires spécifiques et diverses dispositions annexes concluaient un avant-projet de loi daté du 18 mars 1994 au sujet duquel la commission nationale consultative des droits de l'homme rendit un avis (positif) au bout de huit long mois, ce qui ne permit plus de saisir le Parlement, alors bors session.

La proposition du garde des sceaux, reprenant de manière quasi intégrale le dispositif précité, revêt un intérêt certain. Mais elle antive, hélas, avec bien du retard : la houle xénophobe qui agite de nouveau la société française était bien prévisible. Et le caractère spectaculaire de cette proposition ne fait qu'aller dans le sens d'une dramatisation

voulue par Jean-Marie Le Pen. Si le renforcement du dispositif législatif est nécessaire, il n'en demeure pas moins qu'il serait bien naif de croire qu'une nouvelle loi stoppera l'entreprise séparatiste de l'esprit républicain menée tambour battant par Jean-Marie Le Pen et ses lieutenants. Car, pour être sereine-

tionale relative à l'élimination de une loi réclame une cohésion totale avec la morale ambiante : elle ne devrait d'ailleurs être que le témoin de cette morale, et non ce qui prétend la restaurer.

Jean-Marie Le Pen vient de s'engager dans une nouvelle phase de son combat, qui vise moins l'horizon des prochaines échéances électorales que la déstabilisation de l'augmentation des peines et des l'« establishment » honni par ses troupes. Le laisser parler, c'est prendre le risque de laisser se répandre des idées antirépublicaines qui tiennent lieu, dans une couche sans cesse élargie de la population, de valeurs-refuges. Le museler, c'est transformer en fronde héroique son combat d'arrière-garde.

Une loi de circonstance serait donc la pire des armes, sans une prise de conscience, par les pouvoirs publics, de la nécessité de retrouver la voie du dialogue et de la concertation avec toures les forces vives de l'antiracisme. Le racisme, sous toutes ses expressions, est un crime punissable par la loi, de La Trinité-sur-Mer à Carpentras et de Toulouse à Paris. La morale n'est pas une loi, mais un bien commun, qu'il n'appartient pas an seul gou-

Patrick Gaubert est viceprésident de la Licra, ancien chargé de mission au cabinet du ministre de l'intérieur, Charles



Pendant qu'on regarde CANALI-au moins on n'est pas devant la télé.

SIÈGE SOCIAL: 21 Ms, RUE CLAUDE-BERNARD - 75M2 PARIS CEDEX 65 YA : 70 60-17-26-01. Télécorieux: 11 60-17-21-21 Téles : 206 806 F

L'école mobilisée contre la violence

Suite de la première page

Après une série de voies de fait. vols, rackets, agressions dans les établissements, le gouvernement s'était attaché à prouver, par un ensemble de mesures essentiellement coercitives, qu'il entendait contenir ces phénomènes ou, du moins, les réduire par un renforcement des protections dans l'école. La contravention pour intrusion extérieure, la coopération avec la police et la justice, la création de structures expérimentales pour les adolescents marginalisés - quelques exemples parmi les dix-neuf mesures du plan - sauraient faire de l'école-«sanchiaire» un nouveau refuge des valeurs républi-

UME CERTAINE IMPUISSANCE

« Tout le monde attend de nous une restauration de l'ardre dans ce que cette valeur a de républicain à l'école », avait affirmé Âlain Juppé lors d'une table ronde, le 20 février, avec l'ensemble des organisations syndicales et les fédérations de parents d'élèves.

En appelant aujourd'hui au «sursaut» de la société et à la « responsabilité » des jeunes euxmêmes, M. Bayrou prend un risque. Il indique hri-même les limites de la restauration de cette école- «sanctuaire» qui a trouvé peu d'écho dans la réalité. Il laisse anssi entrevoir un changement d'attitude et de discours trac l'aveu d'une certaine impuissance à vaincre désormais un mai qui gangrène l'ensemble de la société. La mort qui rôde autour de l'école ne peut laisser indifférent. Comme le remarque le sociologne Bernard Chariot, « la violence atteint parfois des formes extrêmes qui, pour rester fort rares, n'en attestent pas moins qu'un seuil a été franchi dans l'escalade: violences avec armes (y compris à feu), viols, meurtres. Une barrière semble être tombée de sorte que l'angoisse s'est accrue. »

Il n'est donc pas surprenant que, à l'exception du président du Pront national, la piupart des organisations syndicales d'enseignants, les fédérations de parents d'élèves et même des associations de lycéens aient accueilli favorablement l'initiative de Prançois Bayrou de pro-

voquer un débat dans toutes les écoles. Durant deux heures, les élèves, de l'école primaire au lycée, chacum dans sa classe, étaient invités à réfléchir sur « la violence dont lls sont victimes, sur les formes concrètes qu'elle peut prendre, sur les mayens de la prévenir, sur la nécessité d'en refuser la banalisation, sur les conditions d'un changement de climat », selon les termes de la circulaire envoyée par François Bayrou, jeudi 19 septembre, aux recteurs et aux chefs d'établisse-

De quel type de violence discute-t-on, quel type de message le gouvernement entend-il faire passer, quelle prise de conscience espère-t-il susciter? N'aurait-il pas été plus judicleux d'inviter professeurs et élèves à une réflexion sur l'égalité et les droits de l'homme face aux propos racistes de Jean-Marie Le Pen? M. Bayrou, chantre de l'éducation civique revisitée, n'a pas saisi l'occasion. Il a préféré s'en tenir à un débat général sur la violence. Dès lors, il n'est pas sûr que les chefs d'établissement et les enseignants alent bien perçu la nature de la demande ministérielle.

Pour ceux qui s'étaient déjà engagés dans une réflexion structurée sur la violence et les moyens de la combattre, qui ont mis en place des procédures de dialogue et de médiation, cette injonction paraît bien illusoire. En l'absence de « repères » précis, d'autres, jusqu'à présent préservés, n'ont pas hésité à exprimer leurs réserves. Sur le terrain, l'unanimisme national antour d'une émotion légitime a, lui aussi, trouvé ses limites.

Au moment où, sous couvert de rigneur, le gouvernement envisage l'éducation, les syndicats de personnels et les fédérations de padébat sur un autre terrain, celui des moyens d'encadrement et de prévention qui permettraient à l'école d'assurer la mission d'instruction que la société attend d'elle. Pour n'être pas suffisante. cette condition reste nécessaire Faute de pouvoir revenir sur les impératifs budgétaires, Alain Juppé et Prançois Bayrou préférent lancer un appel aux jeunes pour qu'ils « brisent le mur du silence » et « prennent leurs responsabilites ». Il faudra sans doute beaucom plus de deux beures, un matin de classe, pour y parvenir.

> Michel Delberghe et Béatrice Gurrey

DANS LA PRESSE

FRANCE INTER Pierre Le Marc

■ Le plan antiviolence peu à peu mis en œuvre par le ministre de l'éducation, et qui combine traitement de la délinquance et prévention de la violence, ne manque ni de pertinence ni d'intérêt. Mais, on le sent blen, il ne parviendra certainement pas à juguler le mal sans une prise de conscience chez les élèves de leur responsabilité personnelle. Sans une vigilance nouvelle de la part des parents. Sans une mobilisation et une remotivation des enseignants. Sans une révolution dans les méthodes et l'affectation des moyens de l'éducation pationale. Sans un traitement accéléré des dégâts du chômage et de l'exclusion. Ce défi est en réalité l'affaire de tous.

Pierre-Luc Séguillon

Le jugement formulé par Alain Juppé a le mérite de la clarté. Ni circonvolution ni précaution : le premier ministre appelle un chat un chat, un raciste un raciste. (...) La correction de tir s'imposait, déjà opérée la semaine passée par le président de la République. Notons seulement que cette majorité

à la même dialectique, dialectique impuissante à enrayer la lente montée du Front national. Tour à tour, elle feint d'ignorer le FN puis le stigmatise bruyamment; tour à tour, elle emprante à sa partition. notamment sur le sujet de l'immigration, puis elle condamne sévèrement ce parti; tour à tour, elle en joue tactiquement lorsqu'elle est menacée en imaginant de triturer le mode de scrutin, puis jette l'anathème sur le parti de Jean-Marie Le Pen au nom des principes de la saine morale. Le résultat de cette dialectique pratiquée à droite et à gauche et qui traduit leur désarrol respectif est que le Pront continue de monter.

RECTIFICATIF

ZAIRE L'opération de ratissage que l'armée zaïroise a lancée, au début de septembre, au Sud-Kivu, visait non pas les Hutus, comme nous l'avons écrit par erreur dans le Monde du 20 septembre, mais les Banyamulenge, des Tutsis d'origine rwandaise.

de droite, comme la majorité de gauche qui l'a précédée, succombe

LAIN JUPPÉ a parlé haut et fort. Il n'a pas hésité à stigmatises, sans ancune précaution de langage, le « rocisme », P « antisémitisme » et la « xénophobie » de Jean-Marie Le Pen. Après avoir donné l'impression de rester en retrait sur le chef de l'Etat, qui s'en était pris, en Pologue, à « ceux qui répandent des doctrines d'enclusion », il a su, à son tous, trouver les termes qui convenaient pour condamner les scandaleuses déclaratio du président du Front national.

Ce n'est pas si souvent qu'un premier mi-nistre parle du racisme, ce mai qui travaille en profondeur et avec un certain succès la société française, sans avoir recours à des périphrases. Ce mai doit être inlassablement combattu en même temps que ceux qui le diffusent. Il est tout an crédit de M. Juppé d'avoir rappelé que le chemin de l'houneur est celui-là. A mille lieues des « valeurs communes » entre la droite et le Pront national que Charles Pasqua croyait déceler à la veille de l'élection présidentielle de 1988.

De même que les dernières frasques verbales du chef de l'extrême droite sur « l'inégalité des races », venant après bien d'autres, ne sont pas de nature à étonner

L'antiracisme de M. Juppé

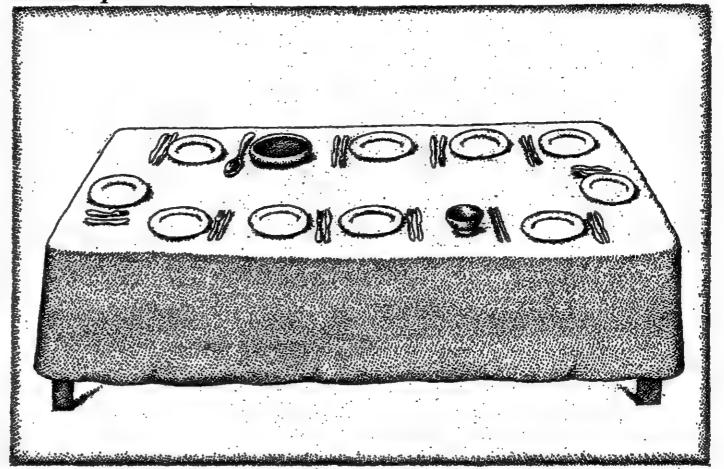
années 80, de même la réplique cingiante de M. Juppé ne peut surprendre ceux qui ssent son rejet viscéral des thèses d'exclusion propagées par M. Le Pen. Avant même qu'il ne devienne chef du gouvernement et président du RPR, à la fin des années 80, il s'est impulété, en diverses occasions, de la «violence verbale» du lepénisme, s'attaquant de front au chef du Front national, quitte à s'alièner une partie de son électorat, et il n'a cessé de rejeter « toute forme d'accord politique » entre la droite parlementaire et une extrême droite qui sape implicitement les fondements déocratiques et républicains de la nation.

Il reste que, derrière les mots, Il y a les actes. Il serait préférable, en l'occurrence, pour la bonne compréhension du message que les uns et les autres se rejoignent. Deux

faits penvent conduire à s'interroger sur les intentions réelles de la majorité : la relance du débat sur l'immigration et l'éventuelle réforme du mode de scrutin. Sur le premie point, nombre de députés de droite, qui ré-clament un renforcement de la législation sur la base du rapport Philibert-Sauvalgo sout tentés par un discours musclé, de na ture, pensent-ils, à séduire une partie de l'électorat lepéniste. Fant-il, une nouvelle fois, leur rappeler que celui-ci préfère «l'original à la copie», comme le dit M. Le Pen? La tentation de centrer la prochaîne campagne des législatives, une fois de plus, sur l'immigration, fût-elle claudestine, aura les mêmes résultats : frustration à droite, moqueries à l'extrême droite.

Sur le second point, l'équilibre républicain est trop fragile pour qu'il ne soit pas nécessaire d'agiter le chiffon d'une modifi-cation du mode de scrutin législatif. Il est du reste paradoxal de vouloir modifier un système électoral pour faire une place, même marginale, à une mouvance dont, par ailleurs, on dénonce le danger. Cette réforme aurait, en tout cas, pour conséquence, dans les circonstances actuelles, de détruire le message politique limpide de M. Juppé sur l'extrême droite.

La Cène par Peter Sís



Vivre avec Saddam Hussein

COMMENT « vivre avec Saddam Hussein»? Chiq ans et demi après la guerre du Golfe, l'Amérique affronte toujours le même dilemme. Comment neutraliser le dictateur irakien, fante de pouvoir l'éliminer? Comment l'affaiblir sans lui faire une nouvelle guerre? Garrotter son régime sans dislo-ONET SOM DAYS?

L'Amérique peut-elle protéger ses intérêts, notamment pétroliers, sans attiser Phostilité populaire arabe à son égard? Prapper l'Irak sans embarrasser, voire déstablisser ses propres alliés dans la région, ni trop conforter an passage l'emient iratien? Châtier Saddan Hussein sans aggraver les souffrances de son peuple? Pas plus que George Bush naguère, Bill Clinton n'apporte une réponse claire à ses questions. Face à son « ememi favori », sa marge de manœuvre est étroite, sa stratégie ondovante.

Rescapé de deux guerres puis de deux séries de représallies - dont la première en juin 1993 - et de mille complots, Saddam Hussein reste obstinément semblable à luimême, ni assagi ni repentant. Habile provocateur, il est fidèle aux mêmes méthodes, alternant menaces et reculs, concessions et défis. Il connaît de mieux en mieux les limites du jeu de l'Amérique, les contraintes qui la guident, les nécessaires prudences qui réduisent, surtout en saison électorale, la capacité de réaction de son président. Et, d'abord, cette hantise des pertes humaines, cette règle sacro-sainte du «zero killed », qui conduit l'Amérique à ne pas expo-

nes ses soldats. Refusant cette prise de risque. l'Amérique est réduite à ce que le stratège Edward Luttwak appelle une attitude « posthéroïque ». Autrement dit, à riposter par des de-

> -,

mi-mesures laissant l'adversaire renforts américains. Le gel de l'ac-maintenue sur l'Irak ni de lui impolargement impuni. Ce que Bili Clinton reconnaît îni-même en qualifiant de « limitée » son aptitude à hobier our les événements d'Itale. Ces précautions goérnières s'apparentent à une démonstration de faiblesse qui lilustre et aggrave à la fois le dilemme initial de l'Amérique. Car, pas plus qu'elle ne gêne la progression d'une armée, me bordée de missiles contre des positions autinétiennes ne peut tenir lieu de politique. Elle n'est qu'un nouvel avatar de cette « guerre inachevée », héritage de la prési-dence Bush, qui oblige Bill Clinton à doser an mieux puissance et retenne, à moduler le langage de la force, celul que Saddam Huss comprend mieux que tout, à renforcer l'isolement diplomatique et économique imposé à l'Irak par

VALINCUIER AUX POINTS De ce nouvel épisode d'un af-

des actions militaires sporadiques.

frontement si personnalisé qu'il prend l'allure d'un duel à distance Saddam Husseln sort vainqueur anx points. Son prestige et son antorité sont affermis. Le ralliement du PDK de Massoud Barzani hi a permis de reprendre le contrôle du Kurdistan. Les réseaux mis en place en zone kurde par la CIA ont été démantelés, nombre de leurs agents sacrifiés. Reconstruite et raunie, l'armée irakienne, quoique amaigne de moitié par rapport à 1991, demeure la mieux équipée de la région. La réduction de son espace aétien ne gênera pas cette machine de guerre, dont la puissance est, pour l'essentiel, ter-

L'alliance nouée contre Bagdad il y a six ans s'est effilochée. An point que le Koweit hil-même comble d'ingratitude – a hésité avant d'accueilir sur son sol des

cord « pétrole contre nouniture », qui devait permettre à Bagdad d'exporter du brut pour acheter sein restera le maître à Bagdad. des vivres et des médicaments, ne tourmente guère Saddam Hussein. qui ne l'avait accepté que du bout des lèvres, car il faisait fi, selon lui. de la souveraineir de l'Irak.

La « perte » du Kurdistan împose à Bill Clinton un premier recentrage stratégique. Il s'agit de réaffirmer que les Etats-Unis ont bien, dans la région, pour double souci prioritaire de préserver leur approvisionnement pétroller et les frontières de leurs alliés du Golfe. Là réside - et pas dans les montagnes kurdes – un « intérêt vital » PAmérique, qu'il fant protéger. L'opération « Provide Comfort », qui n'apporte plus aucun « réconfort » à ses prétendus bénéficiaires, devra être remise à plat, Washington ayant décidé de ne plus fourtir d'aide directe aux po-

pulations civiles. A moven tenne, cette nouvelle épreuve de force devrait amener l'Amérique à s'interroger sur la validité de sa stratégie régionale du « double endiguement » (« dual containment ») qui l'oblige à combattre avec une même force Piran et Pirak. Phis les Etats-Unis affaiblissent le régime de Bagdad, plus ils consolident la République islamique, an grand dam des régimes arabes pro-occidentaux, qui voient en elle la pire menace.

L'Amérique, pensent certains de ses amis, n'aurait-elle pas intérêt à choisir entre ses deux ememis, voire à jouer l'un contre l'antre, an gré des rapports de forces et des ingers du moment? Dans l'immédiat, en tout cas jusqu'à l'échéance présidentielle du 5 novembre, Bill Clinton s'en tiendra à sa ligue de conduite qui ne lui permet ni de relâcher la pression

ser une par americana, du moins anssi longtemps que Saddam Hus98334 (1.83

5727

SEL SENIO

The same

DÉRANCES ET AVIDÈRE POISSES L'Europe, qui, dans cette crise, a pris ses distances avec Washing-ton, et qui entretient un « dialogue critique » avec l'Iran, ne propose pas une vraie politique de rechange. Lorsque la France refuse d'applaudir l'Amérique, lorsqu'elle plaide pour la « réintégration » de Phrak dans la communauté internationale, en faisant valoir que les sanctions aggravent les malheurs du peuple sans incommoder ses dirigeants, n'est-ce pas surtout au bénéfice espéré de ses hommes d'affaires qui se bousculent à Bagdad, dans l'attente du moment propice?

« Nous n'avons jamais diabolisé Saddam Hussein. Il risque d'ailleurs de rester en place encore longtemps », observe un diplomate français. L'Europe est d'autant moins complaisante envers la politione des Etats-Unis dans le Golfe qu'elle les soupçonne d'hypocrisie, notamment en Iran. Exemple à l'appui, souvent cité: on trouve à Téhéran, malgré l'embargo américain, tous les produits « made in USA », acheminés en contrebande vers l'Iran par l'entremise de filiales et via Dubai, plate-forme de ce commerce illicite qui procure à l'émirat un tiers de ses ressources en devrises.

Ces défiances et ces arrière-pensées entre anciens alliés confirment que la guerre du Golfe appartient à une ère révolue. Aujourd'hui, l'Amérique et l'Europe sont contraintes de continuer à « vivre avec Saddam ». Mais chacune le fait à sa manière.

lean-Pierre Langellier

Fernand Deligny

Un éducateur et un écrivain au service des enfants « anormaux »

mercredi 18 septembre, dans le hamean des Cévennes où il s'était installé en 1967. Il a consacré sa vie aux enfants marginalisés - délinquants, psychotiques ou autistes -, s'attachant à leur offrir une alternative à la prison ou à l'hôpital psychiatrique. Doué d'un talent singulier pour aider ces enfants, l'éducateur n'a cessé de parler d'eux à travers ses livres. Les titres de ses deux ouvrages les plus lus traduisent assez l'esprit Deligny: Graine de crapule. Conseils aux éducateurs qui voudraient la cultiver, paru en 1945, souvent réédité (Ed. du Scarabée); Les Vagabonds efficaces, publié deux ans plus tard (La Découverte).

The state of the state of

Section of the Party of the last

dam Husself

estima de la companya del companya del companya de la companya de

Contract of the second

A 100 M

galaine (martin)

while a feeting the

Francisco Carlos V

residence and the second

Carried Street

But Sales

Apple 1989 1

عيد سيوري

Application of the second

Sample And or

And the Control of th

A TUE

Harrist Mary - "

Market 12 Jan

Market Ave.

....

Maria Sept.

25/12 25

and the same

Né en 1913 dans la banlieue liloise, Fernand Deligny est devenu instituteur à vingt-quatre ans. Pils d'une veuve de guerre syndiquée à ganche, il adhère un temps au Parti communiste. En 1942, il est nommé dans une classe d'enfants débiles. Il s'occupe ensuite des jeunes du « Pavillon 3 » (titre d'un texte des Vagabonds efficaces) à l'hôpital psychiatrique d'Armentières (Nord). « Ma philosophie de l'existence, je l'al acquise au regard de ceux qu'on appelait "les mabouis" », déclare-t-il dans un entretien qu'il a accordé au printemps 1996 à L'Humanité. En 1945, il dirige un centre d'observation pour enfants difficiles à Lille. Principales innovations: les sanctions sont supprimées ; les éducateurs sont remplacés par des ouvriers du coin, dotés d'une solide expérience de vie ; les samins peuvent gagner un peu d'argent en travallant.

Dans cet immédiat après-guerre qui veut croîre en une société meilleure, Deligny, le résistant, martèle son refus des bons sentiments:

FERNAND DELIGNY est mort « Tout effort de rééducation non . soutenu par une recherche et une révolte sent par trop rapidement le linge de gâteux ou l'eau bénite croupie. Ce que nous voulons pour ces gosses, c'est leur apprendre à vivre, pas à mourir. Les aider, pas les ai-mer », note-t-il en conclusion des

Vagabonds efficaces. Il crée en 1948 La Grande Cordée, réseau d'hébergement de délinquants, prédélinquants et caractériels, avec l'aide des Auberges de jeunesse. Des adultes « normaux » accueillent des enfants imperméables à la psychiatrie. Le psychologue Henri Wallou le fait venir dans son laboratoire. Deligny publie Puissants personnages et Les enfants ont des oreilles.

RÉVOLTE

De 1953 à 1965, il vit à la campagne, dans le Vercors ou l'Allier, avec de petits groupes d'enfants. Il publie (chez Gallimard) son pre-mier roman, Adrien Lomme, histoire d'un enfant roux anormal. Jean Oury et Félix Guattari, pionniers de la psychothérapie institutionnelle, l'accneillent dans leur climigue pilote de La Borde en 1966.

Il y achève son film Le Moindre Geste, tourné avec Jean-Pierre Daniel, qui sera sélectionné à Cannes pour la Semaine de la critique. Aux images muettes, observations d'enfants psychotiques, se super-pose la voix de Deligny. Le critique du Monde affirmera : « Neuf spectaieurs sur dix fluient, le dixième est passionné. »

Il s'installe à partir de 1967 dans un hameau de Monoblet, au coeur des Cévennes camisardes, une terre à la hauteur de sa révolte personnelle. Quelques adultes autour de lui vivent aux côtés d'enfates antistes sans chercher à les guérir : « Qui dit guérir dit malade. Ce n'est pas notre point de vue. La meilleure manière de les aider, c'est justement de ne pas envisager de les guérir. Il arrive effectivement que certains se mettent à parier (...). Nous n'avons pas de projet thérapeutique ; il faut accepter de les laisser vivre dans la vacance du langage. Nous prouvons seulement que des enfants peuvent exister, plutôt contents, dans un autre monde que celui de la psychiatrie » (Le Monde du 2 juin 1978). Le

film Ce gamin-là, de Renaud Victor

(1975), consacré à l'expérience, fait

connaître Fernand Deligny au-delb

du milieu spécialisé. Exprimant un respect et une sensibilité rares envers ces enfants pas comme les autres, celui qui vient de s'éteindre ne laisse pas d'école. Rebelle aux institutions, l'homme n'a pas cherché à créer son courant, même si presque tous les élèves éducateurs lisent ses livres. Pidèle à ses « gamins », Il vivait toujours avec Janmari, le premier enfant qu'il avait emmené avec hi à Monoblet, îl y a près de trente

NOMINATIONS

MOUVEMENT

PRÉFECTORAL

Jean-Louis Debré.

François Leblond a été nommé

préfet de la région Auvergne, en

remplacement de Patrice Magnier,

par le conseil des ministres du

mercredi 18 septembre, sur pro-

position du ministre de l'intérieur,

[Né le 4 mai 1989 à Paris, Prançois Le-

blond, anden élève de l'ENA, est nommé, en

1966, administrateur civil su ministère de

l'imérieur occupé par Raymond Mercellin,

Annabella

Une vedette du cinéma des années 30

L'ACTRICE française Annabella est décédée, mercredi 18 sep-tembre, à son domicile de Neuillysur-Seine. Elle était âgée de quatre-vingt-six ans.

Elle était née Suzanne Georgette Charpentier, le 14 juillet 1910, à La Varenne Saint-Hilaire, près de Paris. Elle allait devenir, dans les années 30, la plus populaire (avec sa cadette Danielle Darieux) des vedettes féminines du cinéma francais. Elle allait devenir aussi une vedette internationale, puisqu'elle tourna dans les studios de Berlin, de Londres et de Hollywood.

A seize ans, elle est choisle per Abel Gance pour un rôle de jeune fille qui croise constamment la route de Bonaparte dans la fresque de Napoléon. Ce rôle, réduit par les coupures que subit le film terminé, sera redécouvert beaucoup plus tard, dans les années 80, dans la version intégrale reconstituée.

Mais Annabella (elle a choisi ce pseudonyme chez Gance) est lancée lorsqu'arrive le parlant. Belle, gracieuse, la voix douce, naturelle dans son Jen, qu'il s'agisse de Catherine Bédarida comédies ou de drames, elle ren-

du ministre, avec lequel il collabore de nou-

veen de 1974 à 1975, en ministère de l'agri-

culture. Il est chargé de mission au cabinet

du ministre de l'économie et des finances

Jean-Plarre Fourcade, puis chef de son cabi-

net lorsque celui-ci devient ministre de

l'équipement (1976-1977). Sous-préfet de

Means en 1978, il devient directeur adjoint

de cubinet du préfet de police en inin 1982.

puis, en avril 1986, préfet délégué à la police

pour les deux départements de Corse. Il 2

été préfet du Lot en janvier 1967, du Vau-

ciuse en 1989, de l'Indre-et-Loire en 1991, du

pour Maldonne, tourne cinq films en 1930 et se place au premier rang en 1931 grâce à Autour d'une enquête, de Robert Sjodmak, Un soir de rafle, de Carmine Gallone, et surtout Le Million, de René Clair, qui en fait la jeune fille radieuse et sentimentale de son petit univers

populiste et poétique. Cette même année, elle est la dactylo de Paris Méditerranée, de Joe May. Elle va épouser son partenzire, comédien célèbre et plus âgé qu'elle, Jean Murat. La presse célèbre en eux un couple idéal.

En 1932, Annabella est la touchante héroine de Marie légende hongroise, du Hongrois Paul Fejos, avec lequel elle tournera encore Gardons notre sourire (1933) et la petite parisienne de Quatorze fuil-

let (René Clair). On la voit en Japonaise dans La Bataille (Nicolas Farkas, 1933), en jeune fille russe des Nuits moscovites (Alexis Granowski, 1934), en princesse hongroise dans Caravane (Erik Charrell, 1934), en Marocaine dans La Bandera (Julien

puis, en 1969, changé de mission au cabinet 💮 Var en 1992. Il était préfet de l'Essonne de- 🔻 Dounadieu est ancien élève de Saint-Cyr,

Francois-Revier Donnadieu

a été nommé directeur du cabinet

de Jacques Godfrain, ministre dé-

légué à la coopération, en rempla-

cement de Jean-Marc Simon

nommé récemment ambassadeur en Centrafrique, par décret paru

au journal officiel du 19 sep-

reris mars 1994.]

COOPERATION

contre Jean Grémilion en 1938 Duvivier, 1935). Le cosmopolitisme des rôles lui permet d'affirmer son talent et un style personnel que sauront utiliser Anatole Litvak (L'Equipage, 1935), Marcel L'Herbier (Veillée d'armes, 1935, La Citadelle du silence, 1937), Raymond Bernard (Anne-Marie, 1936) et Marcel Carné (Hôtel du Nord, 1938, son plus beau rôle de cette époque). Appelée à Hollywood, elle y transpose son charme fran-çais et s'éprend de son partenaire Tyrone Power sur le tournage de

Suez (Allan Dwann, 1938). Elle divorce alors de Jean Murat pour épouser le jeune premier holywoodien (ils rompront en 1945). Annabella passe les années de guerre aux Etats-Unis. Revenue en France en 1947, elle tente, sans grand succès, une nouvelle carrière dans le cinéma français, puis se retire dans les Pyrénées-Orientales en 1954.

Dans les dernières années de sa vie, elle avait été visiteuse de prison. On ne l'a jamais oubliée. Son image charmante, fragile et tendre des armées 30 est rende infacte.

docteur en droit et diplômé de l'institut

d'études politiques de Paris. Après avoir fait

l'Ecole des officiers de la gendarmerle natio-

pale, Il a été commundant de l'escadron de

gendarmerie mobile de Maisons-Alfort

(1974-1976), puis de la compagnie de gen-

darmerie de Salon-de-Provence (1979-1982).

avant d'être affacté à la direction de la sen-

darmerie rationale au ministère de la dé-

fense (1983). A pertir de septembre 1983,

Prançois-Xavier Donnadieu a été détaché à

la Cour des comptes, où il est conseiller ré-

férendaire depuis mei 1985.]

Jacques Siciter

AU CARNET DU « MONDE »

Jean-Paul et Cortone LE FUR

Clément, Pierre et Eloise, ont la joie d'annouver la missance de Briens,

la 17 soût 1996, à la Maternité des 28, rue de Brazza.

Nicole MARIELLO Octave PARANT out la joie d'amoucer la naissa

le 4 septembre 1996, à Paris. 9, rue de Turbigo, 75001 Paris.

10 (1941)

3-148:35 | ABOUT

o gradie

25 - 51.

10 TB W

Valorio BERTRAND Franck BAIZET, fons d'Émotion, amoncent au monde la neissance de leur fils

Max, François, Alexis,

le 29 août 1996, à Lyon.

Anniversaires de naiesance

Benjamh vingt ans

Avec Ulm, to vis ton dessein. Avec tomes to réussites, nous sommes fiers de toi. Continue à vivre les rêves. Nous l'aimons.

result, Michile or Lincin,

 Soixante ans, anjourd hui. Autant d'années d'amout

Claire et Jean-Charles.

<u>Fiançailles</u>

Le vicomte et la vicomtesse Michel de CAFFARKLLI, M. et M Gérard PAUPZLIN HUCHARD, sont heureux de faire part des fiançailles de leurs enfants,

Ariane et Blaise.

Englancourt, ()2260 La Capelle. 26, rue H.-Maindron, 75014 Paris.

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde», sont priés de blen vouloir nous com-muniquer leur numéro de référence.

Anne Catherine WACKENHRIM Laurent Didler JACOBS

se sont mariés la 19 août 1996.

He sout heureux, sinsi que leurs

5, rae d'Arsonval, 7.3015 Paris.

Laurence GTUGE Basile REYNERS

sont heureux de faire part de leur mariage qui a cu lieu le samedi 14 septembre 1996, à Samois-sur-Seine.

Décès

- M™ Gorti Bederrides, on épouse, Trille, es fille, et sa famille,

out la douleur de faire part du décès de Albert BEDARRIDES,

croix de gazere 1939-1945, survenu subitoment le 7 septembre 1996.

Les obsèques out en lien à Ry, at

M[™] Jean Bouley,
 née Mireille Balssa,

son énouse. nn eponse, M. et M™ Günther Meinerzäg, M. et M™ Jean Clair Bouley, M. et M™ Stefan Bouley,

ses enfants, ont la douleur de faire part du décès de M. Jean BOULEY,

officier de la Légion d'homeur, secrétaire général honoraire de l'UIC. survenu à Paris, le 18 septembre 1996,

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 23 septembre, à 15 heures, en l'église réformée de Paris-Luxembourg,

58, rue Madame, Paris-6*.

 Le président, les vice-présidents et les membres de l'Union insernationale des chemins de fer (UIC), Le directeur général et le personnel de l'Union internationale des chemins de fer

ont la grande tristesse de faire part du

M. Jean BOULEY, offici er de la Légion d'houneur, secrétaire général honoraire de l'UIC,

survenu le 18 septembre 1996, à Paris.

Union internationale des chemins de fer (UIC), 16, me Jean-Rey, 75015 Decis

- Dieu a rappolé à Lui, le 18 septembre

La muna der fonérailles a été odéinée

dans la plus stricte intimité.

De la pert de Mgr Thomazeau, évêque da Beanvaia, Noyon, Senlis et de la communenté de la maison de prière de

- Mª Marie-Christine Caton, son épouse, Aurélie et Amand,

ses enfants, La direction et le personnel PFG ont la douleur de faire part du décès de

M. Eric CATON, directour régional PFG Be-de-France,

survena en son domiclie à Saint-Mans-des-Fossés (Val-de-Mame), à l'âge de rderiento et un anil.

Son corps repose à la chambre funé-raire de Saim-Maur-des-Fossés, 4, ron de l'Esmitage. La cérémonie religieuse seza célébrée en l'église Saint-Ambroise, 71 bis, boule-vard Voltaire, Paris-II°, le samedi 21 sep-tembre 1996, à 10 h 45.

L'inchération aura lieu à 13 houres, survie de l'inhumation de l'uras au cime-tière du Père-Lachaise.

17, avenne Charles-de-Ganile, 94100 Sains-Mans-des-Fossés.

Emmanuel Hebey et Giovanna Citi-Hebey, Le prince Bao Long, Tous ses proches, out la grande tristesse d'annoucer le décès

> Isabelle HKBEY, chevalier de la Légion d'honner chevalier de l'ordre national du Mérite.

le 17 septembre 1996.

Les obsèques out en lieu le 19 sep-tembre, dans la plus stricte intimité.

Cet avis tient lien de faire-part. 9, me Villehardouin, 75003 Paris.

 M™ Léon Hespel, Ses enfants, Ses petits-enfants, Et noute sa famille. ont la douleur de faire part du décès de

M. Léon HESPEL, agrégé de l'Université, survenu le 6 septembre 1996. Il a rejoint

François,

an cimetière de Gallardon (Bure-er-Loir), le 12 septembre. 10, me Brand 75012 Paris.

- Le directoire de l'Eglise de la confession d'Angsbourg d'Alsace et de Louraine (SCAAL)

M. Etienna JUNG.

est entré dans la paix de Dien, à l'âge de quatre-vingt-buit ans.

Une demière fois, az nom de toutes les instances de l'ECAAL dont il avait la responsabilité, il rend publiquement grâce à Dieu pour sa disponibilité au service de l'Egise, et assure sa famille de sa francuelle sympathie.

Abdul-Latif Khaznadar,

son époux, Samer, Nada, Room, ses enfants, Nour, Ahmad, Amr, Karim, Omar, Majd, ses petits-enfants. Les familles Khaznadar et Dalati,

ont la grande douleur de faire part du décès, au Caire, de Ghada KHAZNADAR, 1160 DALATI,

le 18 septembre 1996.

Les obsèques ont eu lieu au Caire le même jour.

Remerciements

 M. et M[™] Jean Tony Gordon,
 M. et M[™] Didier Gordon,
 M. et M[™] Ciro Ascione, très touchés des marques de sympathie que vous leur avez témoignées lors du décès de

M= Henri GORDON,

vous prient de trouver lei l'expression de

Avis de messe

- Upe messe sera célébrée le mardi 24 septembre 1996, à 19 heures, en l'église Saint-Justin de Levallois-Perret (Hants-de-Seine), à l'intention de

Jean JEUDI de GRISSAC,

rappelé à Dien le 14 septembre.

Elizabeth Jendi de Grissac, 8, avenue des Vanettes, 92400 Courbevoie.

CARNET DU MONDE Télécopieur : 42-17-21-36

No le 9 septembre 1942, Prencois-Levier <u>Anniversaires de décès</u>

Marc CHAIX.

a l'Aluminium Pechiney,

oous a quintés le 21 septembre 1995. Sa fenne. Sea enfanti,

Ses petits-enfants Et toute sa famille, vous remercient de ne pas l'oublier. Ils reppellent à voire souvenir son fils

nort le 30 novembre 1961, à l'âge de sept

- Nous n'oublions pas Repeat POMERANZ

dispere il y a un an.

Conférences

Comment misses communiquer à l'aide de la morphopsychologie?

Martine BOULART, morphopsychologue.

Conférence au « Prime Hôtel Empire », 3, rue de Montenotte, 75017 Paris (métro Temes).

Le joudi 26 septembre 1996 de 18 h 36 à 20 h 36.

Réservation: CNPG, 10, rue Pergolèse, 75116 Paris. Marie NICOLLAS, 44-17-61-07. Participation : 40 F.

Qu'est-ce que le protestantisme ? Conférence au temple de l'Etolle, par A. Houziaux et L. Pernot, pasteurs. Mer-credi 25 septembre, à 20 h 30, su 54, ave-me de la Grande-Armée, Parls-17*. Entrée libre.

CARNET DU MONDE

Téléphone 42-17-29-94

Télécopieur 42-17-21-36

Samedi

21 septembre



à 13 h 20

TÉMOINS Le magazine de Paris - Ile-de-France

Jacques LAFOUGE

Grand maître du Grand Orient de France sera interrogé par

Jean-Jacques CROS (France-3)

Allain Rollat (Le Monde)



Le Monde

Conseil de la politique monétaire CPM l'avait réduit de 0,20 %, tandis (CPM). Elle salue ainsi le projet de budget pour 1997 présenté mercredi. ● LA DERNIÈRE BAISSE du taux d'appel d'offres remonté au 22 août. Le 3,25 %, à l'issue de la réunion de son

que la Bundesbank abaissait coniointement son taux correspondant. le taux de prise en pension, de 0,30 point. • L'INSTITUT d'émission laisse entendre que le taux d'appei d'offres est aujourd'hui à un « bon » niveau, compte tenu des données de l'économie française. • LA BUNDES-BANK a décidé de maintenir ses taux

directeurs inchangés. • LE FRANC. après l'annonce de la Banque de France, est revenu, vendredi 20 septembre dans la matinée, sous la barre des 3,39 francs pour 1 deutschemark.

fait dux mesures.

iswe numbre de

Pour la Banque de France, les taux sont maintenant à un « bon » niveau

Le Conseil de la politique monétaire a abaissé, jeudi 19 septembre, de 0,10 % son taux d'appel d'offres, le ramenant à 3,25 %. L'institut d'émission salue le projet de budget 1997 présenté la veille. Le franc est repassé au-dessous des 3,39 pour 1 deutschemark

LE SCÉNARIO n'est pas sans rappeler celui du 15 novembre 1995. Au lendemain de l'annonce par le premier ministre Alain Juppé de son plan de sauvetage de la Sécurité sociale, la Banque de Prance avait affiché sa satisfaction et sa confiance en abaissant ses taux directeurs de 0,20 %. Jeudi 19 septembre, au lendemain de la présentation du projet de budget pour 1997 par le gouvernement, la banque centrale a lancé un message identique. Le Conseil de la politique monétaire (CPM) a décidé, un peu à la surprise générale. d'abaisser son taux plancher d'appel d'offres de 0,10 %, l'amenant à 3.25 %. Le taux plafond, celui des prises en pension de cinq à dix jours, est inchangé à 4,75 %. Même si l'ampleur de la baisse est limitée, elle a une valeur symbolique non négligeable. A fortiori quand, le même jour, le conseil central de la Bundesbank a décidé de laisser les taux directeurs allemands en « Non sculement l'institut d'émis-

sion donne sa bénédiction au gouvernement, mais il participe à son effort pour rendre crédible l'objectif de 3 % de déficit budgétaire en 1997 », souligne Dominique Naudé, de la banque JP Morgan. « En réagissant tout de suite, la Banque de France évite que naisse la moindre rumeur de tension avec le gouvernement après la présentation d'un budget accueilli avec une certaine réserve à l'étranger. Elle indique, par la même occasion, qu'elle n'a pas de doute sur le sentiment des Allemands face à ce même

budget », ajoute-t-Il. Le budget de 1996 avait soulevé, en son temps, des critiques à peine vollées de la part de membres du Conseil de la politique monétaire. Ils jugealent l'augmentation de la réclamaient en contrepartie une diminution substantielle des dépenses de l'Etat. La Banque de France semble s'être satisfaite, cette fois, du modeste changement de philosophie du gouverne-

DÉFENDRE LA MONNAIE

L'institut d'émission a, en tout cas, pu utiliser la marge de manœuvre de 0,10 % par rapport à la Bundesbank qu'elle avait conservée. Le 22 août la Banque de France avait réduit son taux d'appel d'offres de 0,20 %, et son geste

Celle-ci avait approché du seuil de 3,4305 francs pour un mark qui correspond à son plancher face à ciennes marges de fluctuation du système monétaire européen. La Banque de France était alors intervenue à plusieurs reprises sur les marchés, seion les opérateurs, pour prouver sa volonté de défendre la parité de sa monnaie. Le franc s'est ensuite redressé et s'échangeait, ieudi 19 septembre dans la matinée, autour de 3,4080 pour un deutschemark. La déci-sion du CPM ayant été bien ac-

Craintes de surchauffe aux Etats-Unis

Le sentiment vient encore de changer du tout au tout sur les marchés financiers américains après la publication, jeudi 19 septembre, de nouvelles statistiques soulignant la vigueur de la croissance aux Etats-Unis. Les analystes parient sur une hausse de ses taux d'intérêt par la Réserve fédérale lors de la réunion le 24 septembre de son

commercial américain en juiliet, à son pius haut niveau mensuel depuis quatre ans (11,7 milliards de dollars), avait déjà refroidi l'optimisme des investisseurs. Jeudi, l'annonce d'un bond de 4,5 % des mises en chantier de logements en août, et surtout d'une nette hausse de l'indice des prix établi par la banque de Réserve fédérale de Philadelphie en septembre pour la région, a confirmé les craintes de surchauffe de l'économie. Le taux d'intérêt moyen sur les bons du Trésor à 30 ans, principale référence en la matière, est remonté à 7,04 %, contre 7,01 % mercredi.

Banque centrale allemande qui avait abaissé son taux correspondant, celui des prises en pension, de 0,30 %, à 3 %. La remontée du franc face au deutschemark depuis deux semaines a également rendu le climat plus propice.

La crainte d'une rentrée sociale agitée en France et de l'annonce d'un budget pour 1997 peu rigoureux avaient fait déraper la devise

avait coîncidé avec celui de la cueillie, le franc a continué à gagner du terrain jusqu'à 3,3975 pour un deutschemark, vendredi 20 septembre en début de journée. Le Conseil de politique moné-

taire justifie aussi la baisse des taux par la diminution de l'inflation, revenue en août en France à un rythme amuel de 1,6 % à 1,7 % contre 2,3% précédemment. « Nous avons désormais la certitude d'être, à la fin de 1996, en dessous

nous nous y étions engagés en début d'année », explique au Monde Jean-Claude Trichet, le gouverneur de la Banque de France.

Si la Banque de France cherche à renforcer la crédibilité du message gouvernemental, les dontes sur la santé de l'économie française, sur le réalisme du budget et sur la validité des méthodes comptables utilisées ne vont pas disparafire par enchantement. La Banque de France vient seulement de gagner un peu de temps. Elle pourrait être exposée à de nouvelles pressions dans les prochains mois.

Quoi qu'il en soit, elle laisse entendre que le mouvement de baisse des taux arrive à son terme. «Le niveau de 3,25 % pour les appels d'offres est convenable et correspond bien aux données de l'économie française. Nous avons les taux courts les plus bas en France depuis un demi-siècle et nos taux obligataires [6,22 % à dix ans] sont au troisième plus bas niveau du monde. C'est le moment d'investir pour les entrepreneurs et pour les ménages », affirme encore M. Tri-

CRITIQUES D'OUTRE-RIEN

La Banque de France ne mauque pas de souligner le chemin parcouru avec des taux de marché à trois mois qui sont revenus en un peu moins d'un an de plus de 7,30 % à 3,54 %. La multiplication, au cours des dernières semaines, des attaques contre la Banque et son gouverneur Jean-Claude Trichet, le retour du débat sur une autre politique économique et monétaire en France ont provoqué un certain agacement au siège de la rue Croix-des-Petits-Champs. La Banque ne veut pas servir de bouc émissaire et estime avoir fait sa part du travail pour faciliter la re-



Mais le véritable danger pour le CPM, ce sont plutôt les ambiguités persistantes du budget. Le sentiment des économistes étrangers à l'égard de la France n'est pas très favorable. Le reproche du début des années 90 sur une politique. monétaire trop rigoureuse et insdaptée à la conjoncture française refait surface, mais cette fois-ci en direction de la pression fiscale trop forte, contrepartie d'une falbie diminution de ses dépenses par l'Etat. « On ne peut pas dire que les prélèvements obligatoires vont diminuer en France », explique David Naudé. «Les marchés ont, pour le moment, bien accueilli un budget contradictoire et risqué, qui cherche à la fois à acheter la paix sociale et à atteindre les 3 % de déficit »; explique François Chevallier, de la BFCE. « Mais gare aux critiques ve-

contestation allemande sur l'utilisation de la manne exceptionelle de 37,5 milliards de francs venant de France Télécom qui permet d'échapper à des coupes plus franches dans les dépenses.

Les divergences éventuelles entre Français et Allemands sur le pacte de stabilité budgétaire après PUnion monétaire sont aussi étudiées à la loupe. C'est pour éviter de telles interprétations que les ministres de l'économie français et allemands, Jean Arthuis et Theo Waigel, ont rédigé en commun une tribune, parue vendredi 20 septembre dans le Herald Tribune, dans laquelle ils expliquent que l'Union économique et monétaire sera un « grand succès » (lire

La plus grande crainte des économistes reste pourtant celle d'un décalage conjoncturel croissant entre la France et l'Allemagne. Une telle situation rendrait très difficile pour la Prance de se conformer aux critères de Maastricht alors que l'Allemagne y parviendrait plus facilement. Les chiffres de croissance au deuxième trimestre (+6,1% en rythme annuel outre-Rhin et - 1,5 %, toujours en rythme annuel, en France) ne sont pas très significatifs. Mais ils amènent à s'interroger sur les effets sur la conjoncture française, par rapport à celle de l'Allemagne, d'une pression fiscale plus importante et d'une baisse des taux bien plus tardive en ralson de la défense de la parité du

Enfin. si la Bundesbank n'a pas abaissé ses taux jeudi 19 septembre, c'est en partie parce que la . reprise se confirme outre-Rhin. C'est ioin d'être le cas en France.

Sur ces marchés, la DCN n'est

pas absente, avec ses sous-marins

18 May 18 July 18

Les constructions navales militaires devraient perdre 2 240 emplois avant la fin de 1997

rection des constructions navales (DCN) devrait avoir perdu quelque 2 240 emplois sur sept de ses sites, soit 10 % des effectifs actuels. A la fin de 1998, quelque 2 360 autres devraient avoir disparu. C'est ce que le chef du service industriel de la DCN, Rodolphe Greif, a expliqué en substance, mercredi 18 septembre, aux députés membres de la commission de la défense à l'Assemblée nationale. M. Greif a analysé, cas par cas, l'avenir des

arsenaux de la DCN sur le plan de naturels), ses activités de mainteleurs sureffectifs en fonction de la charge prévisible de travail dans le secteur des constructions neuves. Huit établissements pont principalement touchés.

Ainsi, le site de Cherbourg devrait perdre 500 emplois avant la fin de 1997; celui de Brest, 675; à Lorient, 300; à Indret, 200; à l'ordre de 2360. Ce qui signifie Ruelle, 175 et 90 à Saint-Tropez. L'arsenal de Toulon est concerné par 300 départs (essentiellement

nance et de réparation hi permettant d'être moins touché. Enfin, l'établissement de Papeete sera restructuré, dans la mesure où il est indirectement concerné par la fermeture des centres d'essais nu-

Seion les hypothèses de calcul retenues, en 1998, les sureffectifs devraient être à nouveau de que, durant les deux années qui viennent, la DCN industrielle devra avoir perdu 4 600 emplois par

rapport aux quelque 22 000 salariés qu'elle occupe en 1996.

Le plan de charge du service industriel de la DCN est très dépendant des orientations de la programmation militaire 1997-2002. Cette loi induit une baisse progressive du nombre d'heures de travail, qui passera de 22,5 millions en 1996 à 12 millions en l'an 2000. Dès 1997, le plan de charge subit une forte chute, avec un creux autour des années 2000 et une période « plus favorable », selon M. Greif, en fin de program-

Pour tenter de compenser ce déclin des activités, le gouvernement se dit prêt à faciliter l'exportation des bâtiments de guerre. Mais le chef du service industriel de la DCN considère que l'objectif

fizé - poster les exportations navales de la France à 5 milliards de francs par an à court terme – est « ambitieux », dès lors qu'il implique de conquérir le tiers du marché international ouvert à la CONCUMENCE

PROPERTY CAME L'ANGÉMENT Le PDG de la société de commercialisation DCN International, Dominique Castellan, a précisé, devant les députés, que les marchés mondiaux accessibles, en Asie et au Moyen-Orient notamment, faisaient apparaître des perspectives à dix ans

portant sur l'acquisition de quarante à cinquante sous-marins et d'une cinquantaine de navires de soit concin. surface (entre 1000 et 3 500 tonnes).

du type Agosta, ses navires de surface (dont le tonnage va de 500 à 3 500 tonnes) et ses chasseurs de mines. Les contrats signés récemment se rapportent à des marchés avec le Pakistan, l'Arable saoudite et Taiwan. A l'heure actuelle, une quinzaine de sous-marins sont en discussions avec une demi-douzaine de clients étrangers. M. Castellan n'a pas caché que la France devra, si elle veut obtenir de nouvelles commandes, investir dans l'ingénierie et dans l'amélioration de son réseau commercial, car il faut patienter cinq ou six ans avant qu'un éventuel marché ne

Jacques Isnard

SLIGOS

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CHIFFRE D'AFFAIRES +5 % RÉSULTAT NET +23 %

Le Consell d'Administration de SLIGOS, réuni sous la présidence de Monsieur Henri PASCAUD, a arrêté les comptes du 1er semestre 1996.

Le chiffre d'affaires réalisé par le Groupe au premier semestre s'élève à 1 945,7 millions de francs, en progression de 4,7 % par rapport à 1995 à périmètre constant (hors CMG). A structure et taux de change comparables, l'accroissement ressort à 5.3%.

Le résultat net des sociétés intégrées s'élève à 41,4 millions de francs en progression de 23% par rapport à 1995 (et de 42 % à structure comparable, hors CMG). Il représente 2.1% du chiffre d'affaires contre 1,6% à structure comparable.

Ce premier semestre a été marqué par :

- · la forte progression du chiffre d'affaires à l'étranger, qui représente aujourd'hui 42 % du chiffre d'affaires global, et par le succès des nouvelles offres dans les quatre
- l'effet des mesures de restructuration et de reconcentration de SLIGOS en terme

Cette évolution permet de confirmer le plan de développement de SLIGOS visant à une croissance supérieure à celle du marché et à une amélioration régulière dela rentabilité.

SLIGOS, UNE GRANDE SSII EUROPÉENNE

Vingt-cinq mille manifestants à Brest

de notre correspondant

Ils étaient vingt-cinq mille à manifester jeudi 19 septembre à Brest, à la suite des mesures gouvernementales de suppression d'emplois à l'arsenal. Le 11 juillet, un premier défilé avait déjà rassemblé dix mille personnes. On n'avait pas vu autant de manifestants à Brest depuis le naufrage de l'Amoco-Cadiz, en mars 1978.

La mobilisation dépassait le seul cadre de la défense de la DCN. « Brest veut vivre et vivra », « Priorité à l'emploi », « Retrait du plan Millon », ces trois thèmes réunissaient les différentes sensibilités syndicales, les commerçants, les fédérations patronales, les élus de gauche et de droite. Le tout étant résumé par une affiche intitulée « Brest debout ». Toutefois, le député RPR Bertrand Cousin avait annoncé qu'il ne participerait pas au défilé. Il ne jugeait pas sa présence cohérente avec son vote à l'Assemblée en faveur du plan de restructuration

des arsenaux, « certes rigoureux mais courageux ». Si Charles Millon, ministre de la défense, a revu à la baisse la diminution des effectifs, l'inquiétude demeure. Dans un premier temps; deux mille postes devaient disparaître à Brest, pour le 7" janvier 1999. Ce nombre était revenu à six cent soixante-quinze, pour le 1º janvier 1998, une partie du personnel touché par ces mesures pouvant être

de surcroît reclassée au sein de la Marine nationale. La CFDT juge cette décision « électoraliste » étant

donné son échéance pour 1998. « Et après cette date? M. Millon n'est pas revenu sur les deux mille suppressions d'emplois, et subsiste le creux de trois ans, de 1997 à 2000, dans le plan de charge de DCN-Brest », souligne Bertrand Laot, secrétaire du syndicat CFOT de l'arsenal.

DES CHANTIERS CIVILS

Les parlementaires bretons seront reçus le 7 octobre par Jacques Chirac. De son coté, le maire et président de la communauté urbaine, Pierre Maille (PS), estime que Brest « doit faire preuve de dynamisme et d'imagination » pour négocier ce virage. L'agriculture bretonne a su, il y a trente ans, « prendre le tournant de la modernisation », souligne-t-il à titre de comparaison.

Pierre Maille a indiqué qu'un projet de construction de barge géante se profile. Le cas s'était posé il y a trois ans. Brest n'avait pas pu répondre à une offre de cette nature, les formes de radoub devant être libres pour les entreprises de réparation navaleet l'arsenal étant fermé aux activités non militaires. Le maire souhaite donc que les installations de la Marine puissent s'ouvrir pour des chantiers civils.

1870

Le groupe va supprimer 4 000 à 5 000 emplois dans le monde

Pechiney a présenté le 19 septembre un plan de restructuration visant à réduire ses coûts de dulront par des pertes en 1996. Afin de retrouders du les perte

« LES ÉCONOMIES que nous comptons réaliser doivent porter sur tous les colts et pas seulement sur le à l'extérieur. Utilisant tout l'arsenal personnel. » Jean-Pierre Rodier, président de Pechiney, n'a cessé de répéter ce principe, pendant les longs mois d'élaboration du vaste programme de baisse des coûts baptisé Challenge. Présenté le 19 septembre, celui-ci se donne pour objectif de réduire les déd'emballage de 4 milliards de francs, soit environ 20 % du total de ses coûts, d'ici à 1998. Des méthodes d'achat au fonctionnement des usines, tout le groupe a été passé au crible pour trouver des moyens de réduire les dépenses. Malgré ces efforts, le personnel ne

- - - ERE!

" " " E E E

್ನ ಇಲ್ಲಾ

學院主義

and the second

1.00

المُورِّةِ المَّارِّةِ المَّارِّةِ المَّارِّةِ المَّارِّةِ المَّارِّةِ المَّارِّةِ المَّارِّةِ المَّارِّةِ المُ

The Marie of

1.00 mg

14.0

- 10 months

plois avant la fin de 1997

James B.

हेनास्त्रम् । प्रतास्त्रम् ।

gradultura et et et

sera pas épargné. Pechiney prévoit de supprimer entre 4 000 et 5 000 emplois dans le monde sur un total de 37 200. En France, où sout employés la moitié des effectifs, 2 700 personnes seraient touchées par des mesures sociales. Un millier d'entre elles devront quitter le groupe par le biais des préretraites et des départs

natureis, et 500 autres seront licenciées mais devraient être reclassées social à sa disposition - temps partiel, loi Robien, préretraites progressives -, le groupe compte pro-poser à 1 200 personnes des mesures d'aménagement du temps de travail. Une usine sera fermée en France, celle de Riomperoux (isère), qui emploie 70 personnes.

JOURNÉE D'ACTION Jamais Pechiney n'a comm' une restructuration de si grande ampleur. « Ce plan est inacceptable », indiquaient, dès jendi, la CGT, la CFDT, FO, la CGC et la CFTC dans un communiqué commun. «Auune journée d'action le 2 octobre. « Il faut sortir du cercie infernal

delà des effets immédiats sur l'emploi et les conditions de travail, il conduira à la disparition de certains sites ou activités à moyen terme », poursuivent-ils. L'ensemble des organisations syndicales appellent à

dans lequel était Pechiney: je ne gagne pas assez d'argent pour finan-

cer mes investissements, donc je

années, le dois vendre des actifs pour me désendetter », explique Jean-Pierre Rodier pour justifier SUMMERSON DOL Malgré la vente de 10 milliards

d'actifs l'an dernier, le groupe n'a retrouvé aucune marge de manœuvre. Sa situation financière, héritée de la gestion des années Gandois, reste totalement dépendante des cours de l'aluminium. Au premier semestre, le groupe a enregistre un bénéfice de 426 millions de francs, en baisse de 35 % par rapport à la même période de 1995, suite notamment à la chuie du prix du métal.

încapable de dégager un autofinancement suffisant pour payer des investissements dépassant 950 millions de francs au cours des six premiers mois de l'année, il a dit de nouveau emprunter. Son endettement, qui s'élève à 15,8 milliards de francs, représente 89 % de ses capitanz propres.

Pour faire face à une concurrence qui s'aiguise dans l'aluminium comme dans l'emballage, Pe-

chiny estime qu'il a besoin d'investir chaque année 1,6 à 2,7 milliards de francs. Seion ses calculs, il accuse aussi un retard de rentabilité de 1.7 à 2.3 milliands par an par rapport à ses principaux rivaux (Alcan et Alcoa dans l'ahminium, Crown Cork dans l'emballage). Parallèlement à son programme d'economies l'amb l' nme d'économies de 4 milinvestir 3,5 milliards dont 1,4 milliard en France. Ces investissements risquent de se traduire par une nouvelle augmentation - provisoire selon la direction - de l'en-

dettement du groupe en 1997. Selon Pechiney, le plan d'écono-mie engagé ne commencera à porter ses premiers fruits on'à partir du deuxième semestre de l'an prochain, et il montrera ses pleins effets l'année suivante. Dans l'attente de ce redressement, le groupe devra payer le coût de ces mesures. Après les provisions pour restructurations, Pechiney affichera des pertes en 1996.

pays en matière de préretraite. En juillet dernier le gouvernement a

modifié un système jugé trop gé-

néreux, dont le financement est menacé par le nombre croissant de préretraités : 290 000 demandes

déposées en 1995 contre 47 000 en

1992, selon le ministère fédéral du

travail. Les salariés pouvaient bé-

néficier de l'intégralité de leur re-

reçu des allocations chômage dès

cinquante-cinq ans. Beaucoup

d'entreprises, notamment les plus

grandes, ont profité de cette dis-

position financée en grande partie

par les caisses de sécurité sociale

et de retraite pour se séparer en

douceur de leurs quinquagé-

naires : elles les mettalent au chô-

mage, en assurant des complé-

retraite effective. La disparition de

cette mesure, un des piliers des ac-

cords sur la semaine de quatre

jours, menacerait plus de 6 000 empiois en 1997, selon une évalua-

tion de Betrierat de Volkswagen.

Le projet pourrait faire école. Tou-

iours selon l'économiste de la

Deutsche Bank Research, «il va

sans doute inspirer d'autres entre-

prises en sureffectifs qui ont large-

ment eu recours aux préretraites ces

dernières années, notamment dans

la sidérurgie ≥.

ments de revenus jusqu'à leur

Martine Orange

L'américain ARCO et le russe LUkoil créent une société pétrolière

Elle disposera d'un crédit de 25 milliards de francs

LA PLUS IMPORTANTE compa-Richfield Company (ARCO), ont si-gné le 19 septembre un accord pour créer une société commune détemue à 54 % par les Russes et 46 % par les Américains. Appelée Lukarco, elle disposera d'un crédit estimé à 5 miliards de dollars (25 miliards de francs) foumi par ARCO. Un protocole avait déjà été conclu au mois de mars. Selon Mike Bowlin, président d'ARCO, cet accord permettra d'investir davantage dans des régions riches en pétrole et en gaz, comme l'Azerbaidjan, le Kazakhstan et la Sibérie occiden-

« C'est un accord sans précédent dans la coopération entre compa-guies pétrolières russes et étrangères et il montre la confiance croissante des investisseurs occidentaux dans la stabilité politique et économique de la Russie », a déclaré à l'agence de presse Interfax le président de LUkoil, Vaguit Alekperov . ARCO, qui avait pris 6,3 % du capital de LUkoil on août 1995, à la faveur d'une ou-

gnie pétrolière russe, LUkoil, et la à 8 % au printemps. Au total, l'in-sixième firme américaine, Atlantic vestissement américain est estimé à 350 millions de dollars (1,75 milliard de francs).

Méconnue en Occident, LUkoll est la première compagnie pétrolière russe, et son activité s'étend des puits de pétrole aux stations services. Elle a extrait l'an dernier 57,3 millions de tonnes d'huile, soit 18,7 % de la production totale du pays. Sur le plan mondial, cette compagnie, dans laquelle l'Etat russe détiendrait encore directement 39 % des parts, est le quatorzième producteur mondial, non loin d'ARCO. Mais son atout principal réside dans ses réserves prouvées. Selon ce critère, la compagnie se classe au deuxième rang, juste après la Royal Dutch/Shell, avec un potentiel de 8 milliards de barils. Avec un chiffre d'affaires de 6,5 milliards de dollars (32,5 millards de francs), LUkoli a dégagé un bénétice net de 528 millions de dollars en 1995 (2,6 milliards de francs).

Volkswagen imagine un système de préretraite partielle

correspondance

Après la semaine de quatre jours, le constructeur automobile allemand Volkswagen veut lancerdes « bons de préretraite partielle », alimentés tout au long de la vie active des salariés. Le directeur du personnel, Peter Hartz, a présenté, mardi 17 septembre à Hambourg, un projet original de réduction du temps de travail sen sé garantir l'emploi : les salariés pourront capitaliser leurs houres supplémentaires, les primes et les suppléments perçus pour les sa-medis travaillés. Ces bons seront convertibles en réduction du temps de travall, entre cinquantecing et soixante aus. Par exemple, après avoir engrangé 5 000 heures maximum, un ouvrier pourra ne 18 hemes hebdomudaires an lieu

85 % de son salaire. Les bons conséquence de limiter les supplépourront également être échangés. trébuchantes, intérêts compris, notamment en cas de décès pré-

coce de l'intéressé. Une nouvelle fois le premier de course constructeur européen est dans l'obligation de jouer le rôle de ≪ laboratoire social » pour accompagner la semaine de quatre jours, mise en place en 1994. Malgré cette innovation retentissante qui a pennis de sauver 30 000 emplois, « Volkswagen est contraint de penser à de nouvelles formules pour diminuer ses sureffectifs sans licencler », estime un économiste de la Deutsche Bank Research. La course à la productivité pousse le groupe à économiser plus de 2 milliards de deutschemarks par

des 28,8 heures en vigueur dans le an sur ses cofits fixes. Les bons de la nouvelle donne en cours dans le groupe, tout en recevant jusqu'à préretraite partielle auxont pour ments de salaire versés chaque contre des espèces somantes et mois, tout en disposant d'une main-d'œuvre intéressée par davantage de flexibilité.

Le système pourrait s'appliquer aux 130 000 salariés du groupe en Allemagne, dont ceux de Saxe et traite dès soixante ans, en ayant de la filiale Audi, qui ne sont pas reçu des allocations chômage dès concernés par la semaine de quatre jours. Pour l'instant le président du Betriebscat, le conseil d'entreprise représentant le personnel, s'est félicité d'un « catalogue d'idées » qui correspond à son concept « de temps de travail calculé sur la vie ». Le projet doit encore être négocié avec les syndi-

Le constructeur s'adapte ainsi à

■ SUMITOMO: le groupe japonais a annoncé, jeudi 19 septembre, que ses pertes liées an scandale du cuivre s'élevaient à 2,6 milliards de dollars (13,4 milliards de francs), soit 800 millions de dollars de plus que sa première estimation. Sumitomo, qui employait le trader Yasuo Hamanaka, accusé de manipulations sur le marché du métal rouge, explique cette augmentation par la chute des prix du cuivre et le cost induit pour dénouer ses positions. Selon le groupe, ses pertes ne devraient plus augmenter à l'avenir.

■ AGF : le groupe privatisé le 11 juin dernier a annoncé, vendredi 20 septembre, pour le premier semestre des résultats nets part du groupe en progression de 48,5 % à 723 millions de francs. Pour Antoine Jeancourt-Galignani, son président, le bénétice annuel 1996 sera « à peu près le double du premier semestre ».

■ ROYAL MAIL : les syndicats de p ostiers britanniques ont annon cé, jeudi 19 septembre, Pammlation de deux journées de grève. Le gouvernement avait menacé de lever pour trois mois le monopole de la Poste sur la distribution du courrier ordinaire, si les syndicats persis-

■ MICROSOFT: le fabricant américain de logiciels a indiqué, le 19 septembre, que le département de la justice va lui adresser une nouvelle demande écrite de renseignements. Prolongeant une enquête commencée en 1995, cette demande vise à identifier d'éventuelles pratiques anticoncurrentielles pour la conquête du marché d'Internet. Elle fait suite à la plainte déposée début août par la société Netscape. M MCRO-ORDONATEURS: les ventes mondiales devraient croftre de 16,6 % en 1997 à 81,1 millions d'ordinateurs personnels, seion la société IDC, après une hausse de 18,5 % en 1996. Aux Etats-Unis, la hausse serait de 13 % en 1997, après 16,6 % à 26,8 millions d'unités en 1996. En Europe, les ventes progresseralent de 9,5 % à 18,2 millions d'unités en 1997, après une hausse de 10,9 % en 1996.

APPLE: le constructeur informatique américain devrait renouer avec les bénéfices au premier trimestre 1997, a indiqué, le 19 septembre, son PDG, Gilbert Amelio. Les comptes d'Apple sont déficitaires depuis trois trimestres.

■ NOMÛRA SECURITIES: la première maison de titres japonaise va injecter 371 milliards de yens (17,8 milliards de francs) dans une filiale immobilière du groupe afin d'apurer définitivement ses comptes. MAXWELL: la Hante Cour de justice britannique a décidé qu'un second procès contre Kevin Maxwell, le fils du magnat de la presse, est injustifié. Cette décision ciôt les procédures dans le scandale de la faillite du groupe de Robert Maxwell.

Fiat révise ses prévisions 1996 à la baisse

miliards de lires (5,2 milliards de francs) au premier semestre 1996, soit une baisse de 28 % par rapport à la même période de 1995. Première explication : l'an dernier, les six premiers mois avaient dégagé un résultat record, en raison notamment de profits exceptionnels liés à la vente de son ancienne filiale française Ceaq. Deuxième explication : l'érosion de la rentabilité du groupe. Le résultat d'exploitation au 30 juin 1996 ne représente plus que 3,7 % du chiffre d'affaires - qui a pourtant augmenté de 4,1 % pour atteindre 40 681 milliards de líres (137 milliards de francs) - au lieu de 5,2 %

LE GROUPE FLAT a enregistré . un an avant. Le responsable prinun bénéfice avant impôt de 1547 cipal en est le secteur automobile, dont le résultat d'exploitation a chuté de 67 % à 216 milliards de ilres (728 millions de francs), bien que les ventes aient progressé de 5,2 % avec 1 226 000 voltures vendues. Plusieurs éléments expliquent une telle régression.

Le marché automobile italien a été largement orienté à la baisse : les ventes du constructeur italien y ont diminué de 1% et surtout elles s'y sont faites dans un contexte de guerre des prix intensive. La réévaluation de la lire depuis le début de l'aunée s'est avérée par ailleurs très coliteuse : la rentabilité de ses ventes dans les autres pays d'Europe s'en est for-

tement ressentie. Enfin, la manvalse conjoncture et la hausse des droits de douane au Brésil ont contraint Flat, qui est aussi producteur local, à y limiter ses inportations: le groupe de Turin a vendu 202 000 voitures dans ce pays, soit 8,4% de moins qu'an

premier semestre 1995. Fiat a également souffert d'une conjoncture médiocre de l'activité vehicules industriels. Son résultat d'exploitation dans ce domaine à baissé de 28 %, à 248 milliards de hires (835,7 millions de francs). Dans ce contexte, le groupe a révisé ses prévisions : 1996 devrait être moins bon que 1995.

Les salariés d'AOM contre la fusion avec Air Liberté

le travail depuis février 1992. Vendredi 20 septembre, AOM a pourtant du annuler tous ses vols intérieurs, à l'exception des trois nistration, mercredi 18 septembre, dessertes sur Marseille, Nice et l'a bien montré. Les administra-Montpellier. Un appel à la grève a été lancé par l'ensemble des syndicats. Le personnel d'AOM souhaite ainsi protester contre le projet de la direction de geler tous les salaires, sauf les plus bas d'entre eux, et manifester son inquiétude face à une conjoncture médiocre. La compagnie présidée par Alexandre Couvelatre devrait perdre 180 millions de francs cette amée. Mais c'est surtout contre le projet de fusion avec Air Liberté qu'est dirigé le mouvement des salariés d'AOM.

Le gouvernement envisage en effet de constituer un pôle aérien puivé autour d'Air Liberté et d'AOM, filiale du Consortium de réalisation (CDR), l'organisme chargé de a soixante douze heures pour tronvendre les actifs du Crédit lyonnais. Mais ce projet a du plomb dans lundi 23 septembre, au cours d'un

CHEZ AOM, on n'avait pas cessé Paile, en raison de la situation d'Air nouveau conseil d'administration, Liberté, qui devrait perdre entre 500 et 600 millions de francs cette année. Son dernier conseil d'admiteurs d'Air Liberté ont considéré que les mesures présentées par son PDG, Lotfi Belhassine, pour redresser la compagnie ne constituaient pas un plan de restructuration cré-. . .

> SOIXANTE DOUZE HEURES DE DÉLA! M. Belhassine proposait l'interruption des lignes Paris-Montréal, Bordeaux-Londres et Toulouse-Londres, ainsi que la cession de quatre Airbus et la mise au chômage technique de quelques cinq. cents personnes, sur un effectif de mille huit cents personnes

(Le Monde du 20 septembre). Le fondateur des clubs Aquarius ver une solution : il doit présenter - un plan de redressement de la compagnie aérienne. Sinon, ses ac-tionnaires ne participeront pas à l'augmentation de capital de 460 millions de francs sollicitée par M. Belhassine. Ce qui pourrait lui être fatal. Le groupe Rivaud, qui détient 32,3 % de la compagnie via deux de ses filiales, a souscrit cet été à une première tranche d'obligations convertibles (OC) de 140 millions de francs. La situation d'Air Liberté n'était alors pas aussi désastreuse. « Nous ne voulons pas détenir plus de 32 % d'Air Liberté », précise-t-on chez Rivand.

La décision de fusionner Air Liberté et AOM, qui malgré ses pertes dispose d'une trésorerie importante, constituerait sans aucun doute un élément très positif pour les actionnaires de la compagnie. La pression sur le CDR et le gouver-

Virginie Malingre



La semaine, voyage compris, au départ de Paris. Agadir (départs du 14/09/96 au14/12/96**), Les Almadies (départs du 07/09/96 au 14/12/96), Jerba la Douce (départs du 12/09/96 au 14/12/96**). Départs possibles de certaines villes de Province. Pour réserver: 16 (1) 42 96 10 00, Club Med Voyages, Havas Voyages et agences agréées, 36 15 Club Med (1,27 F/mn). Qu'attendez-vous pour aller au **Club Med** Ψ ?

ALA BOURSE DE TOKYO continue d'alterner hausse et baisse. Vendredi, le Nikkei a rechuté, perdant 210,61 points à 21 112,24 points, soit un recul

■L'OR a ouvert en baisse vendredi 20 septembre à Hongkong. L'once de métal fin s'échangeait à 382,60-382,90 dollars contre 383,20-383,50 dollars la veille en dôture.

7

CAC 40

1

■ LA BANQUE DE FRANCE a abaissé jeudi 19 septembre son taux d'appel d'offres de 10 centièmes, à 3,25 %, mais a maintenu son taux de prise en pension de cinq à dix jours, à 4,75 %.

MIDCAC

¥

LES COURS DU PÉTROLE BRUT ont reculé jeudi sur le marché à terme new yorkals. Le baril de référence aux Etats-Unis a cédé 35 cent à 23,54 dol-lars. Il avait gagné 58 cents la veille.

PRINCIPAUX ÉCARTS AU SECOND MARCHÉ

■ LE CUIVRE a grimpé, jeudi, sur le LME, en apprenant que Sumitomo avait réduit sa présence sur le marché. L'échéance à trois mois a gagné 35,5 dollars, à 1 946 dollars la tonne.

LONDRES

NEW YORK

¥

N.EL

PANT

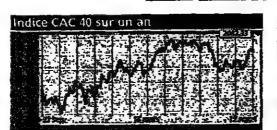
100100000

LES PLACES BOURSIERES

Prises de bénéfice à la Bourse de Paris

LA BOURSE DE PARIS restait de marbre face à l'envolée du franc vis-à-vis du mark, vendredi matin, le marché parisien ne réagissant plus à la présentation du budget 1997 mercredi ni à la baisse des taux de la Banque de France jeudi. Après avoir ouvert en hausse de 0,19 %, l'indice CAC 40 s'inscrivait deux heures plus tard en baisse de 0,30 % à 2 076,07 points. Jeudi, la Bourse de Paris avait gagné du terrain après la baisse des taux d'intérêt de la Banque de France, mais la morosité de Wall Street a fini par ramener les cours au niveau précédant l'annonce de la Banque centrale.

Le gouverneur de la Banque de France, Jean-Claude Trichet, a déclaré jeudi soir à la télévision que le ralentissement de l'inflation, le retour de la confiance envers le franc et la confirmation de l'objectif de réduction des déficits publics par le gouvernement Jup-pé avaient permis à la Banque de France de réduire ses taux d'inté-



rêt. Les sociétés continuent de réagir aux résultats semestriels des grandes compagnies franes: Pernod-Ricard chutait de 3,61 % à 283,20 francs après avoir

annoncé un résultat net part groupe en hausse de 2,9 % 504 millions de francs, un résul inférieur aux prévisions des ar

CAC 40

1

Pinault-Printemps-Redoute, valeur du jour

LE MARCHÉ a plutôt bien ac-cueilli les résultars semestrieis de Pinault-Printemps-Redoute annoncés jeudi 19 septembre et jugés meilleurs que préva. Le titre du groupe de distribution a terminé sur un gain de 1,1 % à 1841 francs avec 92 000 titres échangés. De nombreuses sociétés de Bourse ont désormals un objectif de cours de 2 000 francs, voire 2 200 francs pour une valeur qui était de 977 francs à la fin de 1995 et qui affiche donc un gain de près de 90 %.

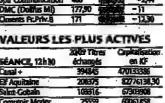
James Capel, Paribas Capital M ket, Massonaud, Leven et Choi Dupont auraient confirmé les recommandations à l'achat.



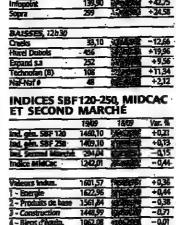
NEW YORK

Les valeurs du Dow-Jones

	Cours an	Var. %	Var. %
HAUSSES, 12h 30	20/09	19/09	31/12
uts	156,50	高級	+20,38
OUPAR	92	1	-71 <i>J</i> O
Nordan (Ny)	344		+9,55
Marine Wendel	440		+22.90
Cipe France Ly #	490 ·	BANK	+66,66
CEP Communication	370	1000	-8,86
Vallourec	238	300	+36,78
BIC	710	32.00	+42,57
Coffexio	215,40		+18,02
Cap Germini	237,60	20 GH	+68,53
	_		
BAISSES, 12h 30			
BAISSES, 12h 30 Saupiquet (Ns)	745	12/2	
BAISSES, 12h 30 Saupiquet (Ns) Colas	718	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	-12,43
RAISSES, 12h 30 Stopiquet (Ns) Colas Pernod-Ricard	718 283,70		-12,43 +1,94
8AISSES, 12h 30 Stopiquet (Ns) Colas Pernod-Ricard Metrologie lotes	718 283,70 13,80		-12/43 +1,94 +2,98
8AISSES, 12h 30 Stupiquet (Ns) Colas Pernod-Ricard Metrologie Inter, Jean Lefebvre	718 283,70 13,80 288		-12/8 +1/94 +2/98 +2/12
8AISSES, 12h 30 Stopiquet (Ns) Colas Pernod-Ricard Metrologie lotes	718 283,70 13,80	1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 100	-12,48 +1,94 +2,98 +2,12 +19,48
8AISSES, 12h 30 Saupiquet (Ns) Colas Pernod-Ricard Metrologie Inter, Jean Lefebvre	718 283,70 13,80 288		-12,48 +1,94 +2,98 +2,12 +19,48 +5,81
BAISSES, 12h 30 Sapiquet (Ns) Colas Pernot-Ricard Metrologie Inter. Jean Lefebvre Insertal Sligos Spir Communication	718 283,70 13,80 288 699 427,50 460		+21,13 -12,48 +1,94 +2,98 +2,12 +19,48 +5,81 +2,44
BAISSES, 12h 30 Stopiquet (Ns) Colas Pernod-Ricard Metrologie Intes, Jean Lefebvre Intestal Sligos	718 283,70 13,80 288 699 427,50		-12,48 +1,94 +2,98 +2,12 +19,48 +5,81

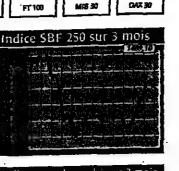


41176760.8





FRANCFORT



MILAN

¥

FRANCPORT

×



Rechute à la Bourse de Tokyo

LA BOURSE de Tokyo a terminé en nette baisse vendredi 20 septembre sur des dénouements de positions opérés avant un weekend qui se prolongera jusqu'au hındi inchis en raison de la fête de l'Equinoxe. Selon les intervenants, ces dénouements sont motivés par les incertitudes que soulèvent la situation politique intérieure et l'évolution de Wall Street avant la réunion du comité de politique monétaire de la Réserve fédérale, mardi 24 septembre. L'indice Nikkei a perdu 210,61 points, soit 0,99 %, à 21 112,24 points.

La veille, Wall Street avait fini sur un modeste repli. L'indice avait perdu 9,62 points, soit 0,16 %, à 5 867,74 points. Il avait perdu près d'une trentaine de points dans la matinée, avant de se redresser et de s'aventurer timi-

dement dans le vert, dans l'aprèsmidi. En Europe, la Bourse de Londres a terminé en hausse grâce aux gains individuels de plusieurs sociétés qui ont compensé l'influence négative de Wall Street. L'indice Footsie a gagné 18,6 points, soit 0,47 % à 3 974,3 points. La Bourse de Francfort est restée quasi étale, l'indice DAX cédant 0,05 % à 2 624,44 points.

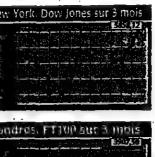
INDICES MONDIAUX

	COUST BY	Conta en	Var.
	1909	18/05	en %
Parts CAC 40	2082,33	474	+0,40
New-York/D) india.	5858,12	小四年来	-0,33
Jokyo/Nikkel	22348	四55.00	+5,8
Landres/FT100	3907,50	(3007)章	****
Francfort/Dax 30	2624,44	二 1005 (10	-0,0
Frankfort/Commer.	917,11	120 D	-03
Bruxelles/Bel 20	2086,04	+2050.54	-0,2
Bruxelles/Genéral	1750,87	1454E5	-0,2
Milan/MIB 30 .	967		-0,27
Amsterdam/Gé, Cos	383,50	363	+0,1
Madrid/lbex 35	358,03	/A. M. 19	+0,18
Stockholm/Affarsal	1587,23	1-4-12	-
Londres FT30	2870,20	2402/49	+0,27
Hong Kong/Hang S.	11586,70	11394	-0,0
Singapour/Strait t	2206,09	(2) BASE	+1,0
DATES	7 / -	40R	MEW 1

AT & T			
Betishhem 9,87 10 Boeing Co 92,37 91,12 Caterpillar Inc. 74,50 73,12 Chevron Corp. 61,87 62,62 Coca-Cola Co 52,12 51,87 Disney Corp. 63,25 61,25 Disney Corp. 63,25 61,25 Disney Corp. 63,25 74,87 Goodystar T & Rubbe 47,37 47,12 IBM 123,50 124,50 Intl Paper 44 44,25 J.P. Morgian Co 90 91,25 Mc Don Dougl 50,75 71,37 Merck & Co.linc. 68,37 68,25 Minnesota Ming.&Mig 70,50 70,75 Philip Moris Procter & Gamble C 91,12 92,25 Sears Roebuck & Co 45,25 44,87 Texaco 94,75 95,12 Union Carbo. 118,50 18,50 Westingh, Electric 18,75 18,37 Woolworth 21,75 21,62		57,12	57,75
Caterpillar Inc. 74,50 73,12 Chewron Corp. 61,87 62,62 Coca-Cota Co 52,12 51,62 Disney Corp. 63,25 51,25 Disney Corp. 63,25 51,25 Disney Corp. 63,25 51,25 Disney Corp. 63,25 51,25 Disney Corp. 85,87 85,75 Disney Corp. 85,87 85,75 Disney Corp. 48,62 50 Gen. Hectric Co 87,87 87,37 Goodyaar T & Rubbe 47,97 47,12 ISM 123,50 124,50 Intl Paper 44 44,25 J.P. Morgan Co 90 91,25 Mc Don Dougl 50,75 51,37 Merck & Co.linc. 68,37 68,25 Minnesota Ming.&Milg 70,50 70,75 Philip Morts 93,75 93,25 Procter & Gamble C 91,12 92,25 Sears Roebuck & Co 45,25 44,87 Texaco 94,75 95,12 Union Carb. 44,50 45,50 Und Technol 113,50 18,357 Woolworth 21,75 21,62			10
Chevron Corp., 61,87 €2,62 Coca-Cola Co 52,12 51,87 Disney Corp. 63,25 67,25 Du Pont Nemoura\$Co 86,50 97,25 Dustonan Kodala Co 75,25 74,87 Botton Corp. 85,87 85,75 Cen. Motors Corp.H 48,62 50 Gen. Electric Co 87,87 87,37 Goodystar T & Rubbe 47,37 47,12 IBM 123,50 124,50 Inti Paper 44 44,25 J.P. Morgian Co 90 97,25 Mc Don Dougl 50,75 51,37 Merick & Co.linc. 68,37 68,25 Minnesota Ming.&Mitg 70,50 70,75 Philip Moris 93,75 93,25 Procter & Gamble C 91,12 92,25 Sears Roebuck & Co 45,25 44,87 Texaco 94,75 95,12 Union Carb. 44,50 45,50 Und Technol 113,50 118,50 Westingh, Electric 13,75 18,37 Woolworth 21,75 21,62	Boeing Co		
Chevron Corp., 61,87 €2,62 Coca-Cola Co 52,12 51,87 Disney Corp. 63,25 67,25 Du Pont Nemoura\$Co 86,50 97,25 Dustonan Kodala Co 75,25 74,87 Botton Corp. 85,87 85,75 Cen. Motors Corp.H 48,62 50 Gen. Electric Co 87,87 87,37 Goodystar T & Rubbe 47,37 47,12 IBM 123,50 124,50 Inti Paper 44 44,25 J.P. Morgian Co 90 97,25 Mc Don Dougl 50,75 51,37 Merick & Co.linc. 68,37 68,25 Minnesota Ming.&Mitg 70,50 70,75 Philip Moris 93,75 93,25 Procter & Gamble C 91,12 92,25 Sears Roebuck & Co 45,25 44,87 Texaco 94,75 95,12 Union Carb. 44,50 45,50 Und Technol 113,50 118,50 Westingh, Electric 13,75 18,37 Woolworth 21,75 21,62	Caterpillar Inc.		73,12
Disney Corp. 63,25 51,25 Dis Port Nemours&Co 86,50 87,25 Eastman Kodak Co 75,25 74,87 Exxon Corp. 85,87 85,77 Gen. Motors Corp.H 48,62 50 Gen. Electric Co 87,87 87,37 Goodyster T & Rubbe 47,37 47,12 IBM 123,50 124,50 Intl Paper 44 44,25 J.P. Morgan Co 90 97,25 Mc Don Dougl 90,75 51,37 Merck & Co.Inc. 68,37 68,25 Minmesota Ming.&Milg 70,50 70,75 Philip Morts Procter & Camble C 91,12 92,25 Sears Roebuck & Co 45,25 44,87 Texaco 94,75 95,12 Union Carb. 44,50 45,50 Urd Technol 118,50 118,50 Westingh, Electric 18,75 18,37 Woolworth 21,75 21,62	Chevron Corp.		
Du Pont Nemouris Co 86,50 87,25 Bastman Kodak Co 75,25 74,67 Bastman Kodak Co 75,25 74,67 Gen. Motors Corp.H 48,62 50 Gen. Electric Co 87,87 87,37 Goodyaar T & Rubbe 47,97 47,12 ISM 123,50 124,50 Inti Paper 44 44,25 J.P. Morgan Co 90 91,25 Mc Don Dougl 50,75 51,37 Merck & Co.linc. 68,37 68,25 Minnesota Ming & Ming 70,50 70,75 Philip Morts 93,75 93,25 Procter & Camble C 91,12 92,25 Sears Roebuck & Co 45,25 44,87 Texaco 94,75 95,12 Union Carb. 44,50 45,50 Und Technol 118,50 18,50 Westingh, Electric 18,75 18,37 Woolworth 21,75 21,62			
Eastman Kodak Co 75,25 74,67 Eston Corp. 85,87 85,75 Gen. Motors Corp.H 48,62 50 Gen. Electric Co 87,87 87,97 Goodysar T & Rubbe 47,97 47,12 IBM 123,50 124,50 Intl Paper 44 44,25 J.P. Morgan Co 90 91,25 Mc Don Dougl 50,75 51,37 Merck & Co.Inc. 68,37 68,25 Minnesota Ming.&Mig 70,50 70,75 Philip Morts 93,75 93,25 Proctor & Gamble C 91,12 92,25 Sears Roebuck & Co 45,25 44,87 Texaco 94,75 95,12 Union Carb. 44,50 45,50 (Ind Technol 118,50 118,50 Westingh. Electric 18,75 18,37 Woolworth 21,75 21,62			
Exxon Corp. 85,87 85,75 Gen. Motors Corp.H 48,62 50 Gen. Motors Corp.H 48,62 50 Gen. Betchic Co 87,87 87,37 Goodyaar T & Rubbe 47,37 47,12 IBM 123,50 124,50 Init Paper 44 44,25 J.P. Morgan Co 90 91,25 Mc Don Dougl 90,75 51,37 Merck & Co.Inc. 68,37 68,25 Minnesota Ming.&Ming 70,50 70,75 Philip Morts 93,75 93,25 Frocter & Camble C 91,12 92,25 Sears Roebuck & Co 45,25 44,87 Texaco 94,75 95,12 Union Carb. 44,50 45,50 (Ind Technol 118,50 118,50 Westingh. Electric 18,75 18,37 Woolworth 21,75 21,62			
Gen. Motors Corp.H 48,62 50 Gen. Electric Co 57,87 87,37 Goodyser T & Rubbe 47,37 47,12 ISM 723,50 124,50 Intl Paper 44 44,25 J.P. Morgan Co 90 97,25 Mc Don Dougl 50,75 51,37 Merck & Co.Inc. 68,37 68,25 Minnesota Mng.&Mfg 70,50 70,75 Philip Moris 93,75 93,25 Philip Moris 93,75 33,25 Philip Moris 93,75 33,25 Protter & Cambie C 91,12 92,25 Sears Roebuck & Co 45,25 44,67 Texaco 94,75 35,12 Union Carb. 44,50 45,50 Und Technol 118,50 18,37 Westingh, Electric 18,75 18,37 Woolworth 21,75 21,62			74,67
Gén. Electric Co 87,87 87,37 Goodystar T & Rubbe 47,37 47,12 IBM 123,50 124,50 Inti Paper 44 44,25 J.P. Morgan Co 90 91,25 Mc Don Dougl 50,75 51,37 Merick & Co.linc. 68,37 68,25 Minnesota Ming.&Milg 70,50 70,75 Philip Morts 93,75 93,25 Procter & Camble C 91,12 92,25 Sears Roebuck & Co 45,25 44,87 Texaco 94,75 95,12 Union Carb. 44,50 45,50 Und Technol 113,50 118,50 Westingh, Electric 13,75 18,37 Woolworth 21,75 21,62			
Goodyser T & Rubbe 47:97 47:12 IBM 123,50 124,50 Intl Paper 44 44,25 IP, Miorgan Co 90 91,25 Mc Don Dougl 50,75 51,37 Merck & Co.Inc. 68,37 68,25 Minnesota Ming,&Mig 70,50 70,75 Philip Morts 93,75 93,25 Procter & Gamble C 91,12 92,25 Sears Roebuck & Co 45,25 44,87 Texaco 94,75 95,12 Union Carb. 44,50 45,50 (Ind Technol 118,50 118,50 Westingh, Electric 18,75 18,37 Woodworth 21,75 21,62			50
IBM 723,50 124,50 Intl. Paper 44 44,25 J.P. Morgan Co 90 97,25 J.P. Morgan Co 90 97,25 J.P. Morgan Co 90 91,25 Mc Don Doug 50,75 51,37 Merck & Co.Inc. 68,37 68,25 Minnesota Mng.&Milg 70,50 70,75 Philip Morts 93,75 93,25 Procter & Camble C 91,12 32,25 Sears Roebuck & Co 45,25 44,87 Texaco 94,75 95,12 Union Carb. 44,50 45,50 Trut Technol 118,50 118,50 Westingh. Electric 13,75 18,37 Woolworth 21,75 21,62 RK NEW YORK FRANCROKT FRANCROKT			
Intl Paper J.P. Morgan Co. 90 97 25 Mc Don Dougl 50,75 51,37 Merck & Co.Inc. 68,37 68,25 Minnesota Ming.&Milg 70,50 70,75 Philip Moris 93,75 93,25 Procter & Camble C 91,12 92,25 Sears Roebuck & Co. 45,25 44,87 Texaco 94,75 95,12 Union Carb. 44,50 45,50 Uni Technol 118,50 18,37 Westingh, Electric 18,75 18,37 Woolworth 21,75 21,62		47,37	
P. Morgan Co 90 91.25 Mc Don Dougl 90.75 51.37 Merck & Co.Inc. 68.37 68.25 Minnesot Ming.&Mfg 70,50 70,75 Philip Morts 93,75 33,25 Procter & Camble C 91,12 92.25 Sears Roebuck & Co 45,25 44,87 Texaco 94,75 95,12 Union Carb. 44,50 45,50 Union Carb. 44,50 45,50 Union Carb. 118,50 118,50 Westingh. Electric 18,75 18,37 Woolworth 21,75 21,62 RK NEW YORK FRANCPORT FRANCPORT			
Mc Don Dougl 90,75 51,37 Merick & Co.Inc. 68,37 68,25 Minnesota Ming.&Mfg 70,50 70,75 Philip Moris 93,75 93,25 Procter & Gamble C 91,12 92,25 Sears Roebuck & Co 45,25 44,87 Texaco 94,75 95,12 Union Carb. 44,50 45,50 Union Carb. 44,50 45,50 Westingh. Elaciric 18,75 18,37 Woolworth 21,75 21,62 RK NEW YORK FRANCFORT FRANCFORT			
Mertk & Co.inc. 68,37 68,25 Minnesota Ming & Milg 70,50 70,75 Philip Morts 93,75 93,25 Procter & Camble C 91,12 92,25 Sears Roebuck & Co 45,25 44,87 Texaco 94,75 95,12 Union Carb. 44,50 45,50 Westingh. Electric 18,75 18,37 Woolworth 21,75 21,62			
Minnesota Ming_&Milg 70,50 70,75 Philip Morts 93,75 93,25 Procter & Gamble C 91,12 92,25 Sears Roebuck \$, CO 45,25 44,87 Texaco 94,75 95,12 Union Carb. 44,50 45,50 Und Technol 118,50 118,50 Westingh, Electric 18,75 18,37 Woolworth 21,75 21,62			
Philip Morts 93,73 93,25 Procter & Gamble C 91,12 92,25 Procter & Gamble C 91,12 92,25 Sears Roebuck & Co 45,25 44,87 Texaco 94,75 95,12 Union Carb. 44,50 45,50 Unid Technol 118,50 118,50 Westingh, Electric 18,75 18,37 Woolworth 21,75 21,62			
Philip Morts 93,73 93,25 Procter & Gamble C 91,12 92,25 Procter & Gamble C 91,12 92,25 Sears Roebuck & Co 45,25 44,87 Texaco 94,75 95,12 Union Carb. 44,50 45,50 Unid Technol 118,50 118,50 Westingh, Electric 18,75 18,37 Woolworth 21,75 21,62		70,50	
Procter & Camble C 91,12 92,25 Sears Roebuck & Co 45,25 44,87 Texaco 94,75 95,12 Union Carb. 44,50 45,50 Unior Technol 118,50 118,50 Westingh. Electric 18,73 18,37 Woolworth 21,75 21,62 RK NEW YORK FRANCPORT FRANCPORT		93,75	
Texaco 94,75 95,12 Union Carb. 44,50 45,50 Union Carb. 44,50 45,50 Unid Technol 118,50 118,50 Westingh, Ejaciric 18,75 18,37 Woolworth 21,75 21,62 RK NEW YORK FEANCHORT FRANCHORT		91,12	
Union Carb. 44,50 45,50 Unit Technol 118,50 118,50 Westingh, Electric 13,75 18,37 Woolworth 21,75 21,62 RK NEW YORK FRANCPORT FRANCPORT	Sears Roebuck & Co		
Und Technol 118,50 118.50 Westingh. Electric 18,75 18,37 Woolworth 21,75 21,62 RK NEW YORK FRANCPORT FRANCPORT			
Westingh, Electric 18,75 18,37 Woolworth 21,75 21,62			
Woodworth 21,75 21,62 RE NEW YORK PRANCPORT PRANCPORT			
RE NEW YORK PEANCPORT			18,37
	Woolworth	21,75	21,62
	RE DIEW YORK FRANCE	OET FE	NO ROLL
Bonds 10 ans jour le jour Bunds 10 ans	The state of the s		
er Sonds 10 acs Jour la jour Bonds 10 acs	11 7 11 7	· 11	4 7 ∣
لتشتيبا لشبتها ليتستن لد	er Boonds 10 age Jour is i	our I law	de 10 arm
	بتكا لتتتت ك		

iélection de valeurs du FT 100



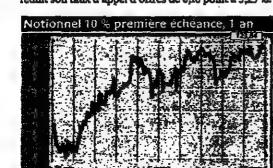


· .				, ,		
Fran	cfort.	Dax	30 s	ur 3	סוה	5
	<u>;</u>				-	뵑
	-		-			
	- ثم		و وقعه		ئے تک ر	
		+ 6-			Ť	77.5
F	-	وريسان			*	3

LES TAUX

Nouvelle progression du Matif
LE CONTRAT notionnel du Matif qui sert à mesu- rer la performance des emprunts d'Etat français a ou-

rer la performance des emprunts d'Etat français a ou-vert en bausse vendredi 20 septembre. Le contrat échéance décembre gagnaît, dès les premières tran-sactions, 22 centièmes à 124,14. La veille, le Matif avait déjà terminé la séance en hausse, saluant le geste de la Banque de France qui a réduit son taux d'appel d'offres de 0,10 point à 3,25 %.



LES TAUX DE RÉFÉRENCE

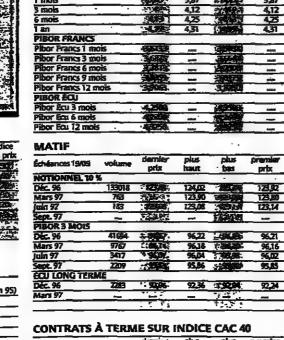
TAUX 19/09	Taux jour le jour	Taux 10 ans	Taux 30 ans	indi des
France	3,45	5.65	7,28	2
Alternagne	3	4.33	7,15	4.2
Grande-Bretagne	5,81	7,86	8,20	- 2
Italie	8,59	美国 4	9,86	354
Japon	0,50	298		1.00
Etats-Unis	5,25	3 - A	7,05	100
				3.57
		4.72.114		4.00

MARCHÉ OBLIGATAIRE

TAUX DE RENDEMENT	Taux au 19/09	Taux au 18/09	Indice (base 100 fin 95
Fonds d'État 3 à 5 ans	NC	534	NC
Fonds of Blac 5 a 7 ans	NC	3.94	NÇ
Fonds of Dat 7 à 10 ans	NC	6,30,	NC
Fonds d'Etat 10 à 15 ans	NC	6.54	NC
Fonds of tray 20 a 30 ares	NC	4715	NC
Obligations françaises	NC	639	NC
Fonds d'Erax à TIME	NC	-125/	NÇ
Fonds of Ctat & TRE	NC	158	NC
Obligat franc. à TME	NC	147	NÇ
Obsoat franc a TRE	NC	+0.15	NČ

Le contrat décembre avait gagné 8 centièmes à 123,92. Le rendement de l'OAT à dix ans s'était détendu à 6,20 % contre 6,21 % la veille. Son écart avec Bund de même échéance s'est rétréci à 4 centièmes. Le court terme avait également profité de la détente monétaire décidée par la Banque de France. Le contrat Pibor scheance décembre a progressé de 4 centièmes à 96,21 et le taux à trois mois s'est étabil à 3,56 %.

LE MARCHÉ MONÉTAIRE (taux de base bancaire 6,75 %)

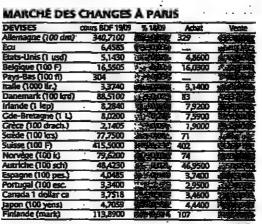


Fermeté du franc

LES MONNAIES

LE FRANC gagnait du terrain face au deutschemark, vendredi 20 septembre, au cours des premiers échanges interbancaires. Le deutschemark s'échangeait à 3,4002 francs contre 3,4071 francs la veille soir. La devise. française gagnait aussi du terrain face au dollar. Le billet vert s'échangeait à 5,1453 francs contre 5,1475 francs, jeudi soir en ciôture,

Le franc français avait salué jeudi la baisse de taux de



la Banque de France qui a constitué une demi-surprise pour les opérateurs. La décision de la Banque de France de réduire de 10 points son taux d'appel d'offres à 3,25 % a été bien accueille par les marchés, car elle signifie que la banque centrale donne sa caution de rigueur au budget présenté par le gouvernement, indiquait jeudi, Phi-lippe Peretmère de MPE Trésorerie. La Bundesbank pour sa part a maintenu, sans surprise, ses taux directeurs.



L'OR

Or fin (k. barre)	63300	63300
Or fin (en lingot)	63700	63550
Once d'Or Londres	383	382,75
Pièce française(20f)	364	364
Piece suisse (200)	364	364
Pièce Union lat(20f)	365	364
Pièce 20 dollars us	2400	2400
Pièce 10 dollars us	1320	1312,50
Pièce 50 pesos mex.	2355	2350

LE PETI	ROLE	
En dollars	cours 19/09	COURS 18/09
Brent (Londres)	24,15	24,13
WTI (New York)		
Crude Oil (New Yor	k)	

dn à 3 m

Nickel à 3 mol

LES MATIÈRES PREMIÈRES

	- Albanies
Argent à terme 5,08	
Platine à terme 391	
Palladium 121,25	
GRAINES, DENRÉES (Chicago)	Voolsseau
Blé (Chicago) 4,23	A Principal Control
Mais (Chicago) 3,16	
Grain. soja (Chicago)	F 58.53
Tourt sola (Chicago) 259,10	
GRAINES, DENREES (Londres)	£/tonne
P. de terre (Londres) 35	
Orge (Londres) 100,50	
SOFTS	\$/tonne
Cacao (New-York) 1360	
Carfé (Londres) 1585	
Socre blanc (Paris) 7427,64	
OLEAGINEUX, AGRUMES	CERTS/BORRE
Coton (New-York) 0,74	STATE OF
Jus d'orange (New-York) 1,06	

هكذامن ولامل

FINANCES ET MARCHÉS LE MONDE / SAMEDI 21 SEPTEMBRE 1996 / 19 Credit Lyonnals Ci ____ Credit National____ 472,70 430 50 14,25 259,80 125 REGLEMENT 3600 720 MENSUEL - 3,15 - 0,08 - 0,67 + 0,31 + 2,68 + 0,15 + 2,90 - 0,74 + 1,08 - 3,43 - 3,18 + 0,21 - 1,10 + 0,20 **VENDREDI 20 SEPTEMBRE** Datemit Electro -0,42% Liquidation: 23 septembre Taux de report : 3,75 Cours relevés à 121 50 CAC 40: 2073,60 Dev.R.N-P.Cal Li I ... FRANÇAISES COURS (1) Norsk Hydro # Petrofina # B.N.P.(T.P). Cr.Lyonnais(T.P.)

Remark (T.P.)

Rhone Poulenc(T.P)

Saint Gobain(T.P.) + 0,50 + 0,50 + 0,52 - 0,42 - 0,15 + 0,79 - 0,23 + 0,33 + 0,33 + 0,33 + 0,40 + 1,47 - 0,73 - 0,73 - 0,73 - 0,73 - 0,73 + 0,40 + 1,42 + 1,13 + 1,13 + 1,13 + 1,13 PhEps N.Ye. Thorson S.A (T.P) + 0,23 + 0,25 + 0,24 - 0,54 - 0,54 - 0,53 - 0,52 - 0,52 - 0,52 - 0,52 - 0,52 - 0,52 - 0,52 - 0,52 - 0,52 - 0,52 - 0,52 - 0,53 - 0,54 - 0,53 - 0,54 - 0,54 - 0,55 - 0,52 - 0,52 - 0,52 - 0,54 - 0,54 - 0,55 - 0,52 - 0,52 - 0,52 - 0,54 - 0,54 - 0,55 - 0,52 - VALEURS ÉTRANGÈRES Cours Demiers précéd. cours (1) 261 1376 43.60 286 385 40.36 - 1,05 + 0,36 - 0,53 + 3,04 + 1,26 - 0,02 284 1371 464,10 225,20 315 450 13,75 265 136,30 160,20 189 33,25 8,70 261,10 261,70 186,70 186,70 186,70 American Express. Anglo American I ... Amgold I Arjo Wiggins App... Bazar Hot. Ville Bertrand Faure. Fives-Like Fromageries Bel Galeries Ladayett GAN - 0,84 - 1,11 - 0,44 + 0,36 - 0,15 - 0,37 Sumitomo Bank f. T.D.K #..... Banco Santando Barrick Gold #... B.A.S.F. # Teshiba # Unilever # Unilever # Unilever # Unilever # Unilever # Vaai Reefs # Volkswagen A.G. # University # 818 610 460 1940 113,20 181,30 109,20 4,17 - 2,73 - 1,54 - 0,64 Crown Cork PF CV.
Damiler Beuz
De Beers
Deutsche Bank
Dreidnetein
Dreidnetein - 0,16 - 1,01 + 0,22 - 0,94 + 0,66 + 0,12 - 1,56 - 2,94 - 0,51 - 0,51 - 1,54 - 2,72 - 1,51 - 2,72 - 1,51 + 0,28 - 0,39 - 0,21 + 0,42 - 0,75 - 0,28 - 0,75 + 1,92 - 0,15 - 0,35 + 0,14 +0,24 Castorama Di (LI).... 7768 929 545 720 325,40 54,85 202 617 269 712 269,40 1702 347 590 212 665 719 CCF.... - 1,74 - 1,25 + 0,28 - 1,67 + 0,65 CCMX(ex.CCMC) Ly.... Cegid (Ly)..... CEP Communication 1080 1590 440 381 2350 138 174,80 477,90 385 196,80 459,90 452,90 153,80 101,10 467 **ABRÉVIATIONS** Chargeurs Inti
Christian Dior
Ciments Fr. Priv. 8..... - 0,20 + 0,15 128,70 442 164,60 54,20 18,65 444,10 254 420 38,35 36,90 13,15 46,60 - 2,28 + 2,08 + 0,27 - 0,17 + 1,36 - 3,62 - 2,17 + 1,07 + 0,04 General Sect. A.,
General Motors &
Gie Belgique V ...
Grid Metropolitar
Grideness Pic V ... DERNIÈRE COLONNE (1): -0,17 -0,60 -0,26 -0,12 +0,49 +0,22 + 0,28 - 0,69 114,50 113,05 108,37 106,99 102,20 2050 1,50,90 925 94,65 98,65 560 58 161 365,10 8,50 67,50 Cours Demiens Cours **ETRANGÈRES** FRANÇAISES précéd. COURS précéd. COUITS 148,50 491 444 710 7,60 150,60 1152 Une sélection . Cours relevés à 12 h30 **VENDREDI 20 SEPTEMBRE** OAT 9/85-96 TRA..... OAT 9,50%88-98 CAV... OAT TIMB 87/99 CAV... 108,94 99,80 109,06 111,91 106,03 116,67 109,98 115,13 BJNLPJintercond Flat Ord. 17,90 17,50 299 136,10 25 10,05 42,60 340 368 142,30 Biderroum it 6 T P (ta de). du nom. du coupon 360 -65 -. 19,30 976 1921 **OBLIGATIONS** OAT 8,125% 89-99 1..... OAT 8,50% 9000 CAI OAT 8500 TRA CAI SFCE 9% 91-02. Champer (Ny).... CIC Un.Baro.CIP CEPME 93 88-97CA ... CEPME 93 89-99 CAL... CEPME 93 92-06 TSR ... CP9.5% 90.8 CB 12.25
CP0.6% 92.65 CB 115.90
CF1.0% 89.98 CM 12.18
CF7.9% 89.98 CM 12.18
CF1.0% 89.98 CM 12.18 119,10 119,44 708,95 OAT 8.50% 89-19 6..... 1720 - 920 - 329 OAT 3,50982-23 CAL..... SNCF 8,8% 87-94CA LYDILESISH 6.3 % 90CV 991 112,64 106,98 ABRÉVIATIONS 377;30 90 483 765 219,70 65 3946 1140 329,60 1630 1194 30 360 115,40 502 217,90 CLF 8,9% 83-00 CA+..... B = Bordeaux; Li = Life; Ly = Lyon; M = Marselle;
Ny = Nancy; Ns = Nances.
SYMBOLES CLEPSAS-93/98 CML.... Finalers
RIPP
Ponders (Cla)
Fonciers Earls
Fonciers CNA 9% 492-07 CRH 8,6% 92/94-09 CRH 8,5% 10/87-884 114,66 109,19 111,40 115,61 101,75 119 SIPH Sofial Sofragi Souture Autogene 3 Tou 2 = catégories de cotation - sans indication catégorie 3; III coupon détaché; III d'autre d'étaché; o = offert; d = demandé; I offre réduite; d demande réduite; if contrat d'animation. EDF 8.6% 88-89 CAI 410 _ 1006_ 1320 #U.S. Radial # 2538 Rallye(Cathiard).ly 655 Reyde Indost.Li 1538 Roberts # Rodeau-Gelchard 255 Securides # Securid Gindat (Ly) #

Be GLM S.A.

GLM S.A.

Grandoptic Photo #

Gpe Guillin # Ly.

Kindy #

Guerbet.

Hurel Debois

ICBT Groupe #

LCC.

Idianos NOUVEAU MARCHÉ
Cours relevés à 12h30
VENDREDI 20 SEPTEMBRE 286 342,50 211 254 1505 151 297,10 380 299 380 299 367 36,20 469 265,16 500 265 510 91 510 91 569 573 560 573 560 573 560 573 40,75 275,10 664 145,50 144,60 255 1207 420 209 141 63,40 116 75 430 110,90 75,20 101 110,90 75,20 101 119 91 851 851 851 851 Cermex # (Ly)..... HORS-COTE SECOND Une sélection. Cours relevés à 12 h 30 MARCHE **VENDREDI 20 SEPTEMBRE** 34 74 36 Une sélection Cours reievés à 12 h 30 Codebur Comp. Euro. Tele-CET Conflandey S.A.
C.A. Haute Normand
C.A. Paris IDF Derniers cours Cours précéd. **VENDREDI 20 SEPTEMBRE** VALEURS **VALEURS** Sogepag # ____ Sogeparc (Fin)_ Sopra Sceph.Kellan # _ Demiers cours 660 29 56 1449 155 118 227 472,20 267 265 208 200 101,50 103,40 145 56 4,54 CARIE & Vitaina Int. Competer. \$0,50 - 497 170 126 1489 750 484 554 229,90 330 600 62 605 Adai (Ns) #_ FDM Pharms r. .. AFE®.
Aligle # Aligle A Albert S.A. (NS).
Albert S.A. (NS).
Altran Techno. # Montaignes P.Gess.
Assystem # Bque Picardle (1.)
Bque Termenul(B)# Bque Vernes
Beneteau # Beneteau as in the state of **加州天保**罗四位第 167-1.... edor Hold(Ly)..... Ecco Trav.Tempo Ly

Europ Brinc(Ly) Trouvey Carvin # ______ > Uniting ______ Union Fin. France _____ Mecelec (Ly)... **ABREVIATIONS** MGI Courier

Monneret Jouet Lyl
Naf-Naf 4 B = Bordeaux; Li = Lifle; Ly = Lyon; M = Marselfle; Ny = Nancy; Ns = Nantes. SYMBOLES NSC Schlem, Nv., 1 nou 2 = catégories de cotation - sans indication

2 catégorie 3; • cours précédent; = coupon

détaché; • droit détaché; o = offert;

d = demandé; † offre réduits; ‡ demande

réduite; e contrat d'animation. مستقاتان س Onet # _____ Paul Predauk # ____ B I M P..... Boiron (Ly) # ... Boisset (Ly)#... Fructivie Gautier France II 259,90 337 718 212 P.C.W. Petit Boy #_____ Pochet___ Poujoulat Ets (Ns)_____ But S.A...... Gel 2000. 723,60 CEE 12678 TASK SOCIETE 175/92 TASK GENERALE 1097,33 MASS Addingstrates GC PARIS 1510.64 (1510) Céoptim C 11894.01 1299.71 (2610) Céoptim D 11575.21 77711.26 (1710) Horizon C 1779.37 1086.20 (1685.02 Prévoyance Bosr. D 99.94 1088.07 Fronds communis de placements 1088.07 1088.07 Ecur. Opprender C 11484.99 Ecur. Sécuriprender C 1253.67 11894.01 11792.04 11575.21 1800.05 1779.37 1805.66 Francic Fierr 99.94 99.96 Francic Fierr Créd.Muc.Ep.Monde..... Créd.Muc.Ep.Oblig....... Créd.Muc.Ep.Quatre.... 37234,05 31,690,51 1053,43 SICAV et FCP Actimonétaire C... Actimonétaire D... 31690,61 1074,06 1002,33 1049,39 403,07 374,51 8646,92 6582,03 579,80 1664,47 1605,10 1456,04 1377,45 317,68 Rachat net Monedon Oblig tes cate.

JES POPULARES
2446,DB NEED DA

SICAV MULTI-PP
Livret Rouse in Le Livret Por Nord Sur Party
SICAV MULTI-PP
Livret Rouse in Le Livret Por Nord Sur Party
SICAV MULTI-PP
Livret Rouse in Le Livret Por Nord Sur Party
SICAV MULTI-PP
Livret Rouse in Le Livret Por Nord Sur Party
SICAV MULTI-PP
Livret Rouse in Le Livret Por Nord Sur Party
SICAV MULTI-PP
Livret Rouse in Livret Rouse in Le Livret Por Nord Sur Party
SICAV MULTI-PP
Livret Rouse in Le Livret Por Nord Sur Party
SICAV MULTI-PP
Livret Rouse in Le Livret Por Nord Sur Party
SICAV MULTI-PP
Livret Rouse in Le Livret Por Nord Sur Party
SICAV MULTI-PP
Livret Rouse in Le Livret Por Nord Sur Party
SICAV MULTI-PP
Livret Rouse in Le Livret Por Nord Sur Party
SICAV MULTI-PP
Livret Rouse in Le Livret Por Nord Sur Party
SICAV MULTI-PP
Livret Rouse in Le Livret Por Nord Sur Party
SICAV MULTI-PP
Livret Rouse in Le Livret Por Nord Sur Party
SICAV MULTI-PP
Livret Rouse in Livret Por Nord Sur Party
SICAV MULTI-PP
Livret Rouse in Livret Por Nord Sur Party
SICAV MULTI-PP
Livret Rouse in Livret Por Nord Sur Party
SICAV MULTI-PP
Livret Rouse in Livret Por Nord Sur Party
SICAV MULTI-PP
Livret Rouse in Livret Por Nord Sur Party
SICAV MULTI-PP
Livret Rouse in Livret Por Nord Sur Party
SICAV MULTI-PP
Livret Rouse in Livret Por Nord Sur Party
SICAV MULTI-PP
Livret Rouse in Livret Por Nord Sur Party
SICAV MULTI-PP
Livret Rouse in Livret Por Nord Sur Party
SICAV MULTI-PP
Livret Rouse in Livret Por Nord Sur Party
SICAV MULTI-PP
Livret Rouse in Livret Por Nord Sur Party
SICAV MULTI-PP
Livret Rouse in Livret Por Nord Sur Party
SICAV MULTI-PP
Livret Rouse in Livret Por Nord Sur Party
SICAV MULTI-PP
Livret Rouse in Livret Por Nord Sur Party Sur P Une sélection LCF E DE ROTHSCHILD BANQUE 66, 16 1370571 1411,36 230,50 1695 Asie 2000 Saint-Honoré Capital St-Honoré March. Exter. St-Honoré Pacifique..... 703,45 184**3**9,85 Cours de clôture le 19 septembre 1253,36 Cadence 3 D. CIC NEED GANQUE POPULATE 640,96 763,46 VALEUKS 1296,87 1229,18 253,02 1448,51 1488,51 1488,52 1156,21 1159,32 166,19 163,75 90181,24 240,76 Converticic... TRITTE CNCA LEGAL & GENERAL BANK Oblicic Mondial... S.G. France opport. C.... S.G. France opport. D.... 116973,20 116973,60 138,86 135,67 99,89 92,75 SICAY MULTI-PROMOTEURS 646,72 872,75 Rentacic. **BANQUES POPULATRES** SANSE 601,12 573,42 1859,48 1892 2214,69 301,95 2879,98 100 -Amus Futur C CREDIT LYONNAIS Atout Futur D., 1797.94 Fonds communs de p ments 1338,93 1325.67 1164,67 1639,36 110,0 16843,77 11338,50 1449,54 2395,94 1858,21 576,57 986,79 482,53 230,60 599,78 927754,80 168,45 1865,85 Sogelance D.... 162531 164/8 144,01 Amplitude Monde C..... Amplitude Monde D.... Amplitude Europe C/D... Fonskav C.
Musual, dépites Sican C. 78.42 111.73 174.8 1255,46 11698,63 19181.11 782.51 BNP 18590,77 114,57 Mone.jD ...
Obligar ... 172.15 183.05 9 172.25 115.02 11698,63 508,35 1735,91 1209,83 Banciel D.... Antigone Tresorerie —
Natio Court Terme —
Natio Court Terme —
Natio Eporgne —
Natio Epo Capital (7D —
Natio Ep. Croissance —
Natio Eporgne Retraite —
Natio Epargne Retraite —
Natio Epargne Valeur —
Natio Epargne Valeur —
Natio France Iodes —
Natio France Iodes —
Natio France Iodes —
Natio Inconsidier —
Natio Inconsidier —
Natio Inconsidier — \$62303 13868 376651 2297,25 Emergence Poste D...... Géobliys C...... CAISSE D'EPARGNE 13868
1376631
1207,25
1599,20
1259,91
126,91
126,91
126,91
126,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91
127,91 212.51 20.22 Revenue Vert.
224.22 20.71 20.77 Synthesis.
10965.23 20.77 20.77 Synthesis.
10965.23 20.77 20.77 Synthesis.
10967.02 20.77 Synthesis.
1073.77 20.77 Synthesis.
1072.76 20.77 Synthesis.
1072.76 20.77 Synthesis.
1072.77 20.77 Synthesis. 106,45 16531,59 16207.AG intensys C ... intensys D ... Latitude C ... 1633.59 1637.49 179.59 toute LA BOURSE EN DIRECT 136,97 993,33 158,15 43564,87 5283,86 2344,78 932,44 848,23 200 年 第20年 第75年 神典 2100,67 126,34 877,96 104,60 Créd Mut Act France.... Natio Immobilia Publicité financière Le Monde : (1) 44 43 76 26

Ý

MATIERES PREMIERES

化 印刷 普尔尼

12.5

¥

.....

W. 1 11 79 . 75.

Sparing Street

Section 2

Sep 18

12 1

 $\mathbf{v}_{1}(\mathbf{v}^{-1})(g)$

Cette berline devrait être l'une des vedettes du Salon mondial de l'automobile, le mois prochain à Paris LES GRANDS CONSTRUCTEURS

taine d'années sur plusieurs concepts de moteurs plus puissants été abandonnées ou donnent tou-

projets sont encore au banc d'essai. travaillent tous depuis une quaran- jours dans les cartons. • DES GAINS du marché. • LES INCERTITUDES de 30 % en consommation et de 10 % en puissance mettent cet engin et plus économes. D'autres idées ont révolutionnaire au même niveau que les diésels les plus performants

concernant le respect des futures normes de dépollution n'empêchent pas l'industriel nippon de prendre

Mitsubishi gagne la course au moteur essence à injection directe

Il s'agit d'une révolution dans la motorisation des véhicules automobiles, qui va bousculer l'équilibre actuel entre l'essence et le diesel

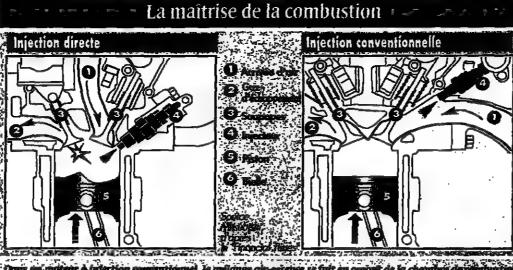
UN MOTEUR à essence qui économise environ 30 % de carburant avec un gain de performances de 10 %. Telle est la révolution apportée par l'injection directe. «C'est le moteur de l'avenir», affirme sans hésitation André Donaud, directeur moteur énergie de l'Institut français du pétrole (IFP). Et c'est le japonais Mitsubishi qui vient de doubler tous les autres contructeurs automobiles en commercialisant la première voiture à injection directe d'essence, comme l'a annoncé le Financial Times du 19 septembre.

Depuis un mois, son modèle Galant est en vente au Japon. En France, le japonais lancera, en 1997, une nouvelle version de sa Carisma, dotée du fameux moteur qui devrait figurer parmi les vedettes du Salon mondial de l'automobile à Paris, du 3 au 13 octobre. Dès la fin de cette année, Toyota, premier constructeur automobile japonais, doit également commercialiser sur le marché nippon un modèle équipé de son moteur essence à injection directe D-4 de 2 litres de cylindrée.

TRES SOME EN VILLE

Le GDI (gazoline direct injection) de Mitsubishi affiche une cylindrée de 1,8 litre pour 150 chevaux, solt la même puissance que le modèle classique 2 litres du constructeur. « Les économies de carburant varient fortement avec le régime », explique Ullrich Brehmer, directeur de Sonauto-Mitsubishi en France. Paradoxalement, la propulsion essence à injection directe favorise la conduite en ville. «Au raienti, les gains de consommation dépassent 40 %. Ils atteignent 25 % dans les encombrements de Tokyo », indique Hiromitsu Ando, l'un des pères du nouveau moteur de Mitsubishi.

Plus globalement, l'économie dépasse les 25 % sur le cycle de conduite normalisé japonais. Les résultats sur celui des Européens ne sont pas encore connus. En matière de pollution, Hiromitsu Ando estime que le moteur GDI « est conforme aux normes iavonaises et



na de droite). Avec l'injection directe (schéma de ganctie), il ést un contraire produit ure Pour optimiser son allumage et sa combustion, les motoristes japonais out dit ca

péennes ». Mais Il reconnaît que « les efforts de développement se concentrent sur la satisfaction des futures normes ».

En France, PSA Peugeot Citroën indique que la question de la pollution retarde la décision du constructeur français, qui a pourtant lourdement investi dans les

Jection directe va conduire à une convergence des performances du diesel et de l'essence », juge André Douaud. En effet, si l'essence semble aujourd'hui prendre un avantage décisif, le diesei, qui exploite l'injection directe depuis 1988, devrait encore progresser l'essence. Et même en les améliogrâce à l'injection sous pression et rant : l'injection directe augmente

à la phase 2 des normes euro- moteurs à métange pauvre. «L'in- à la commande électronique. En attendant, le nouveau moteur à injection directe pourrait faire douter les plus fervents adeptes du gazole. Moins gourmand et plus puissant que ses prédécesseurs à essence, il efface les avantages du diesel tout en conservant ceux de

de 10 % le couple disponible, ce qui améliore la nervosité des re-

Pour réaliser un tel bond en avant, le fonctionnement interne du moteur est profondement Inodifié. Le taux de compression de la chambre de combustion augmente-

légèrement (10 à 12, contre 9,5), mais surtout le ratio du mélange air/essence atteint 40 voice 50 pour 1 contre 15 à 18 pour 1. Les conomies de carburant doivent beaucoup à ce fonctionnement en mélange dit « pauvre ». Par rapport à un moteur classique, toute la différence se situe dans le lieu d'injection du carburant. Au lieu de se situer dans une chambre située à l'extérieur du cylindre, ce dernier se trouve à l'intérieur même de la chambre de combustion, d'où la dénomination d'injec-

PISTON COMPLEXE

Au cœur du moteur, la forme de la tête du piston concentre une bonne part des résultats des efforts de recherche. Sa surface présente un cratère au dessin assez complexe. Avec l'injection directe, la mattrise des unbalences du mélange air/vapeur d'essence s'avère essentielle. « Nous utilisons une tubulure d'admission verticale et. droite, une tête de piston très élaborée et une pompe à essence haute pression, explique Hiromitsu An-

do. La géométrie de la cavité pratiquée dans le piston est conçue pour orienter le flux de vapeur de carburant vers la bougie. »

Des études très poussées sur la dynamique des fluides ont été nécessaires pour mettre au point cette injection directe. Elles out permis d'améliorer la combustion du mélange qui - contrairement aux moteurs à injection classiques - est effectuée directement dans la chambre. Mitsubishi choisit de faire varier l'instant d'injection en fonction de la charge du moteur: l'injection tardive est adoptée pour les charges inférieures à 50 %, tandis qu'une injection précoce est utilisée au-delà. Dans ce dernier cas (à plus de 120 km/h), le gain en consommation s'annule.

Le lancement commercial d'un tel moteur par Mitsubishi et Toyota redore le blason de l'industrie antomobile nipponne. Pour autant, l'Europe ne semble pas prise de court côté recherche. « Des moteurs à injection directe d'essence tournent sur nos bancs d'essai, note André Donaud. Leur mise au point résulte, pour une bonne part, des travaux réalisés sur le moteur deux temps. > Ces derniers n'ont pas abouti, car ils devalent combiner deux révolutions : la maîtrise de la combustion et celle du risque mécanique, lié à une inbrification dé-

Les chercheurs ont néanmoins récupéré une bonne part de leurs résultats sur la combustion deux temps pour les adapter au moteur quatre vemps, « Aujourd ind. tous les composants nécessaires au lancement en production de moteurs essence à injection directe sont disponibles a déclare André Douand. rantir une avance confortable aux deux constructeurs tippons.

Michel Alberganti

Des gains de consommation d'au moins 30 %

consommation. Ce rêve, les ingénieurs viennent essence à injection directe dont l'idée remonte à 1954 et la commercialisation n'intervient qu'aujourd'hui. Les motoristes ne manquant pas d'imagination, d'autres voies sont prospectées.

Laquelle sera la bonne? Faute de disposer d'une bouie de cristal, les ingénieurs se fondent sur deux critères pour prévoir l'avenir des moteurs : le gains de puis-. sance (par kilo de moteur) et le gains de consommation (à 90 km/h). Sur la foi de ces paramètres, ils estiment que le perfectionnement

PLUS DE PUISSANCE pour moins de des moteurs à essence actuels avec pot catalytique « trois voies » ne pourra permetire qu'une une nouvelle fois de la réaliser avec le moteur 1 économie de carburant « l'imitée à 10 % », progrès insuffisant pour représenter une révolution. Pour les diesels, l'injection directe, déjà commercialisée, offre des gains de consommation de plus de 30 %. Mais la puissance par kilo ne suit pas. Des interrogations demeurent sur la

dépoliution des oxydes d'azote qu'ils émettent. En revanche, les moteurs à essence à mélange pauvre (ratio air-essence plus élevé) et ceux à injection directe, dont Mitsubishi et Toyota se font aujourd'hui les chantres, permettent d'espérer des gains de consommation d'an moins

30 %, qui les rapproche des valeurs annoncées

Reste les « deux temps », fameux pour leurs performances démontrées jadis par les motos de course. Mais ce champion capricieux Il semble ne manquer, en France consomme fort et ne pollue pas moins. Des tra- que la décision industrielle. Mai vaux ont été menés pour l'équiper d'un système les délais de mise en production d'injection sophistiqué conçu pour accroître sa sont encore plus importants pour puissance et ramener sa consommation au ni- les moteurs que pour les nouveaux vean de celle des moteurs diesel ou essence à in-modèles automobiles. De quoi gajection directe. Mais ils n'ont pas convaincu les

L'énigme de la foudre en boule désarçonne les physiciens

ELLE ne s'est pas contentée de chahuter le professeur Tournesol dans Les Sept Boules de cristal. La foudre en boule, qui se présente le plus souvent sous la forme d'une balle de himière vive, tournoyant à proximité du sol pendant quelques secondes, continue d'intriguer les savants les plus sérieux. Depuis des décennies, ils s'évertuent, sans succès, à découvrir l'origine de ce mystérieux phénomène, qui n'a jamais pu être reproduit de façon convaincante en laboratoire et dont il n'existe aucun enregistrement photographique satisfaisant d'un point de vue scientifique.

Deux chercheurs du département de physique théorique de l'université Complutense de Madrid viennent d'apporter leur pierre à un édifice théorique déjà important. Antonio Ranada et José Trueba proposent, dans une lettre adressée à la revue Nature et publiée dans son édition du 5 septembre, une explication qui s'ap-puie sur la théorie des nœuds.

Selon eux, la foudre en boule. qui peut faire intrusion dans les babitations par les conduits de cheminée ou en brisant les carreaux, pourrait être la résultante d'une distribution circulaire de lignes de champs électromagnétiques, au voisinage d'un canal ionisé formé par la foudre. Leur explication s'attache à décrire la vie et la mort de cette boule incandescente par le biais d'équations et de lois complexes. Un nœud magnétique occasionné par un éciair au sein d'un plasma - gaz dont les particules (atomes et électrons) sont <u>electriquement</u> chargées – pourrait donner à ce milieu la forme d'une boule lumineuse. Portée à haute température (environ 30 000 °C). celle-ci tournerait sur elle-même à grande vitesse, irradiant de l'énergie, ce qui aboutirait rapidement « à la dissipation de la structure ».

Les deux chercheurs admettent qu'il ne sera « pas facile » de mettre sur pied une expérience qui permette de valider leur modèle. Ils évoquent la possibilité d'avoir recours aux puissants Tokamaks, ces machines d'origine russe utilisées pour fabriquer des plasmas denses

la retraite, est plus sévère. Il estime cette application de la théorie des poends * assez douteuse », « Les Tokamaks sont des "bouteilles magnétiques" remplies avec un plasma provenant d'isotopes d'hydrogène (deutérium, tritium), qui rayonnent très peu, alors qu'un plasma produit par l'ionisation de l'air ambiant se refroidit très rapidement par un rayonnement beaucoup plus in-

Une réputation sulfureuse

Longtemps, l'étude de la fondre en boule a pâti de sa réputation sulfureuse, rappelait en 1971 l'Américain Stanley Singer, spécialiste de la question. Le phénomène passait pour une hallucination, quand il n'était pas assimilé à la chute d'une météorite ou, plus récemment, à celle d'un ovni. En 1838, Arago, tout comme Faraday, se gardait de nier sa réalité, et refusait de l'assimiler à une illusion d'optique. En 1888, lord Kelvin évoquait à nouveau l'illusion d'optique. Deux ans plus tard, une vive polémique secouait l'Académie des sciences, qui rejetait les nombreux récits recueillis auprès de paysans. Mais le témoiguage de Pierre II d'Alcantara, ancien empereur du Brésil (1825-1891) et correspondant de l'Académie, ébranlait les sceptiques. La foudre en boule deviendra respectable au cours du XX siècle, au point qu'en 1966 une étude américaine révèle que 4 % des météorologues interrogés avouent l'avoir observée.

très chauds - plus de 100 millions de degrés - et étudier les mécanismes de la fusion thermonucléaire pour en faire demain peutêtre une source d'énergie quasi inépuisable

Cette proposition, et le modèle théorique qui l'accompagne, suscitent le scepticisme des spécialistes de la foudre. Serge Chauzy, du laboratoire d'aérologie de Toulouse, estime ainsi que la proposition est « intelligente », mais qu'il y manque les ordres de grandeur de la sphère. Pierre Hubert, physicien au Commissariat à l'énergie ato-

tense », explique-t-il. Il soulève une autre objection: selon un théorème général, les forces électromagnétiques qui seraient en jeu dans ces « boules fulgurantes » doivent être équilibrées par des forces extérieures. « Ici, ce serait la pression de l'air, ce qui limiterait l'énergie disponible et serait une cause de refroidissement supplémentaire. »

Lui-même a tenté pendant des années de recréer ce phénomène en provoquant, en extérieur, des éclairs artificiels. Le dispositif, mis sur pied en 1972 dans la station de Saint-Privat-d'Allier, près du Puy-

mique (CEA-Saciay), aujourd'hui à en-Veisy, consistait à tirer vers les miages d'orage de petites fusées reliées au sol par un fil conducteur. Malgré plus d'une dizaine de campagnes et après plusieurs centaines d'éclairs provoqués, Pierre Hubert n'a jamais pu observer la mythique foudre en boule. Pas plus que ses. collègues qui l'ont activement recherchée à travers le monde.

Les spécialistes distinguent, sans

pouvoir les départager, deux théories principales, dites interne et externe, chacune sous-tendue par une kyrielle d'explications. Pour la première, l'énergie est stockée dans la boule, sous forme de gaz qui se consumerait, d'air chand qui se refroidirait brutalement, de courant en boucie qui se maintiendrait grâce à son propre champ magnétique ou encore de vortex semblable à un rond de fumée qui emprisonnerait des gaz lumineux. La théorie de Ranada et Trueba appartient à cette première catégorie. La seconde évoque la contraction d'un courant électrique reliant les nuages au sol, ou encore la concentration de rayons cosmiques orientés par les champs électriques régnant dans un ciel

OTARCUX... Pierre Hubert, qui a étudié plus de 250 témoignages, est antivé à la conclusion qu'il existe trois ou quatre catégories de phénomènes qui sont baptisés foudre en boule. « Chaque catégorie est justiciable de théories différentes, avance-t-il. Il serait donc vain de se contenter d'une explication unique. » Mais tant que ce phénomène échappera à la mesure physique, les tentatives pour en décrypter l'origine ne seront que pures spéculations.

M. Cohen-Tannoudji médaille d'or du CNRS

FIGURE discrète de la recherche, Claude Cohen-Tannoudji, membre de l'Académie et physicien de renom de l'école de physique atomique française, vient d'être récompensé par la médaille d'or du CNRS pour ses travaux sur l'optique quantique et les interactions entre les atomes et les ondes électromagnétiques. Agrégé de physique en 1957, cet ancien élève de l'Ecole normale supérieure (ENS) est entré au CNRS en 1960. Elève de Jean Brossel et d'Alfred Kastler (prix Nobel de physique pour ses travaux sur le pompage optique utilisé par les lasers), Claude Cohen-Tannoudji a effectné toute sa carrière scientifique au laboratoire Kastier-Brossei de l'ENS.

Le domaine de prédilection de ce professeur au Collège de France, titulaire depuis 1973 de la chaire de physique atomique et moléculaire, est celui de la lumière et du grand froid. On hil doit d'avoir « donné » des « habits de lumière » aux atomes dont le concept s'est révélé fécond. Avec ses élèves, il a développé une nouvelle approche théorique permettant de rendre compte de manière précise des interactions des atomes avec un rayonnement électromagnétique de haute intensité. Cette image d'un atome habillé par les grains de lumière (photons) qui l'éclairent est fréquemment utilisée aujourd'hui pour analyser les propriétés de la lumière absorbée ou émise par un atome et comprendre ainsi les forces qui s'exercent sur

Au-delà de ces recherches sur la structure de l'atome, il en est d'autres, plus récentes, qui ont trait au contrôle de l'état înterne Hervé Morin des atomes mais aussi à leurs mouvements dans l'espace. C'est à PENS que Claude Cohen-Tannoudfi et ses collaborateurs out inventé de drôles de jeux de lumière à base de lasers pour ralentir, refroidir et

piéger des atomes. L'un d'eux est un trampoline de lumière d'un millième de millimètre sculement sur lequel rebondissent des atomes de césium. Un autre, le « refroidissement Sisyphe », est un blizzard de lumière qui piège les atomes dans une sorte de mélasse optique et les portent à une témpérature cent milliards de fois plus basses que la température ambiante! (Le Monde du 30 juin 1995).

ATOMES ULTRAFROIDS

Ces prodiges ne sont pas sans applications. La lenteur de ces atomes ultrafroids pourrait permettre de construire des horloges atomiques cent à mille fois plus précises qu'aujourd'hui (projet Pharao) réclamées par les concepteurs de systèmes de navigation et de localisation de mobiles comme les GPS (Global Positioning System).

Autres voies possibles pour ces atomes « très ralentis » : le développement attendu d'une nouvelle discipline de l'optique, dite de « de Broglie », porte ouverte sur la mise au point d'instruments de mesure extrêmement précis; l'utilisation d'un phénomène de la physique récemment découvert par les Américains, le « condensat de Bose-Einstein », sorte de gaz dont les atomes ont un comportement quasi militaire propre à permettre la mise au point de lasers sans photons.

Jean-François Augereau

34

JEUX, GRILLES ET PROBLÈMES

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

The state of the s

13.34

Superior Asset

(A)(基金)

Street,

7 .722 _

Section

and the second

□ 1, 232

. a la paragram

. ಗ್ರಾಮ

 $\gamma = -1/2 \cdot (1/2) \cdot (1/2)^{\frac{1}{2}} \Xi$

Salar Salar

A STATE OF S

2 1256 1 1 1 1 2 2 1 2 2

All and All an

13.

94 July 1964

MARTINE CONTRACT

areas

چەدىسار ئەدىسار

المتحادث بالمحاصينية

and the second of the second

appear + " :

2017 To 1

- ايند يا المعاوي

interior into

- · ·

-

n de Handrick of the state of t

Services

100

à injection directe

L L'homme à la pomme, mais ce n'est pas Pâris. - II. Ancêtres du Minitel Cordage. - III. Au cimetière ou n'importe oft. Boucle, -IV. Envies. Provoquât. - V. Se vêt de neuf. A pris du goût. - VI. Lançai des cris d'oiseaux. Goût. - VII. Piégea son oiseau. Préposition. -VIII. Fondante mais craquante. Ligoter. Dans le flot. - IX. Millepattes. Désarticulée. - X.

VERTICALEMENT

 Ça ou l'ANPE, peut-être n'at-Il pas le choix. - 2. Chrétien d'Orient. En touche. - 3. Conduit au bloc. - 4. Appris. Marbrées. - 5: Importante réduction. - 6. Dans la douleur. Fleuve. Le sien, on y tient. - 7. Vient d'un précieux mé-

tal. Appris de nouveau, dans le bon sens. - 8. Dirigea. Stupéfait. -9. Oued. Trois points. - 10. Hésite. - 11. Chaumes. Appris. - 12. Article. Un bout de métal. Tout en métal. - 13. Se passent d'interprétations.

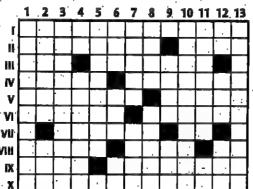
SOLUTION DU Nº 933

Hortzontalement I. Denis Diderot. - II. Emanait. Tore. - III. Sortie. Jauni. - IV. Pures. Ut. Gag. - V. Ovarien. De. -VI. Tâte. Tige. Se. - VII. Initiée. Tetu. - VIII. STO. Tissages. - IX. Menton. Tlare. - X. Essentielles.

Verticalement

1. Despotisme. - 2. Emouvantes. - 3. Narrations. - 4. Intérét. Te. - 5. Saisi. Iton. - 6. Dié. Eteint. - 7. It. Unies. - 8. JT. Ste. -9. Eta. Détail. - 10. Rouge. Egal. -11. Orna. Stère. - 12. Teigneuses.

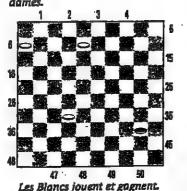
François Doriet



DAMES

CAP SUR LA TECHNIQUE Où damer et avec quel pion?

Des débutants peuvent supposer que le possesseur de trois dames l'emporte face à une seule dame. Si, dans une telle situation, les schémas de gain se révêlent innombrables en théorie, la réalité, entre initiés, se traduit en fait par la nulle dans la quasi-totalité des cas. Les quelques exemples proposés sur le thème « Où damer et avec quel pion? » démontrent que le gain ne consiste pas à entrer en possession de trois dames, mais à réunir dans une efficacité optimale un pion et deux dames.



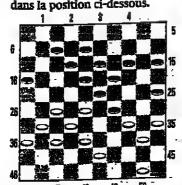
Les Blancs jouent et gagnent.

FAUSSE SOLUTION: 6-1 (40-45) [et non (40-44) car 1-40 (44 x 35) 8-2 (35-40) 2-11, +] 1-6 (45-50),= SOLUTION: 8-21 (40-44) 2-11, et si :

a) (44-49) 11-16,+; b) (44-50) 11-17, +.

L'UNIVERS MAGIQUE

Partie opposant, en 1975, les maîtres italiens Fanelli et Badiali. Conduisant les Noirs, Badiali plaça un coup de dame en six temps dans la position ci-dessous.



47 48 49 50 Les Noirs damèrent ainsi : (16-211) 27×16 (18-22) 28×17 (12×21) 16×27 (25-30) 35×33 (23-29) x (19 x 48!).

DU PROBLÈME Nº 539

Biancs: pions à 28, 34, 50.

-34-29 (19-23, a) 28 × 19 (18-22) 19-:

141 (22-27) 14-10! (27-32) 10-5 (32-

38) 50-44 11 [la touche géniale], les

(24-30) 12-7 (30-34) 7-1 (34-39) 50-

44 (39 × 50) 1-6 (50 × _) 6 × 50, +.

a) (18-23) 29 × 18 (19-24) 18-12!

A B B N B 6

3 0 5

Les Blancs jouent et gagnent,

Un final à la griffe de cet ancien

champion du monde, au cœur des

décennies de domination française

(fin du XIX siècle jusqu'aux an-

Solution dans la prochaine chro-

mées 40).

nique.

Noirs: pions à 18, 19, 45.

V. NICOD (1878)

Noirs sont mal.

PROBLÈME N° 540

ML FABRE (1922)

SOLUTION

MÉMORIAL DONNER (Amsterdam, 1996) Blancs : G. Kamsky. Noirs : V. Salov. Défense quest-indienne.

ECHECS

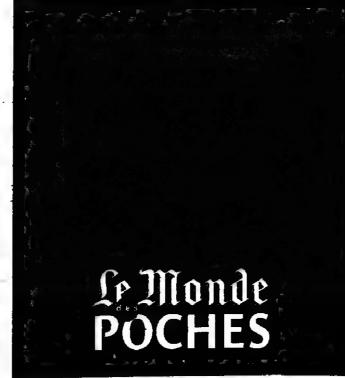
-					g) En quelques coups simples, les
_	1. d4			Rf7	
	<u>2 pi</u>		21. D62	786 (n)	Blancs ont pris l'initiative au centre.
	3.0	3 %	22 F-48	Doals	h) Et non 13, dxé4; 14. Cxé4,
- 3	4.98	Fasi	23.18	Dd\$ (o)	Cxé4; 15. Txé4, Cf6; 16. Té51 avec
Į	5, 13	(a) b5 (b)	24. Fx85	CIB	attaque du pion a5.
	6.04	5(c) Pob5	25,768	Cgsi	() Et non 14 & d5? : 15. D62!
7	7. Fg	2 45 (4)	26. Dol+	D45	
	LOG		7.De7	RIB (p)	
7	9.70	(f) FM	Z.FM	Padel	
.70	TO FE	2. 15	29. axid4 .	, TdS	et menacent le R notr par 17. Cr-85.
· <u>ī</u>	11.0	Fa6	30. b5 (q)	Dod4	k) Si 16, 0-0? et 16, h6?;
ť	12.28	, FIO	31.56	Dd7	17. Cxf6+ et 18. Fxb7. Le Fb7 doit
1	13.64	(g) Fb7 (h)	32. D(5+	RgS	être défendn ; si 16, Tb8 ; 17. F×a5.
1	14. És	© Ca5(I)	33. D(4+	RIB	D'autre part, il faut également sur-
1	15. C6	41 OE-16 ()	34. T66	Cit	veifler les cases vulnérables f7 et é6,
1	16. CF	951. Fd5 (k)	5. D64 (r)	R17	susceptibles du sacrifice Cxf7 suivi
1	17. Cd	771 (I) Rod7	36. 57	CTB (s)	de CaS+.
1	18.Cg	5+ Rgs	37. TÉS	CTI	•
19	19. Ca	66 Frabl (m)	36. TE7+	abandon	
	9.76 10.64 11.05 12.48 13.64 15.06 16.05 17.00 18.06	(f) Flat 2 us 3 Flat Flot (g) Flot(s) (d) Flot(s) (ds) Cods(s) 41 Cls-4s (s) (ds) Flot(s) (ds) F	29, and 30, his (a) 31, his (a) 31, his (a) 32, Dish 32, Dish 33, Dish 34, Tish 35, Dish (r) 36, hi? 37, Tish	Public Pu	17. Cef6+ et 18. Fxb7. Le Fb7 do être défendn; si 16, Tb8; 17. Fxa D'autre part, il faut également su veiller les cases vulnérables f7 et é susceptibles du sacrifice Cef7 suit

a) Ou 5. Db3, Cc6; 6. Cb-d2, Ca5; 7. Da4, Fb7; 8. Fg2, c5. Ou 5. Da4, Fb7; 6. Fg2, c5.

b) 5..., Fb4+ est souvent associé au flanchetto-D. Le coup du texte, qui a les faveurs de Salov comme de Karpov, permet aux Noirs de conquérir la case d5 au prix de quelques pertes de temps du F-D.

c) Ou 6. Fg2, bxc4; 7. Cé5, Fb4+ (et non 7..., d5?; 8. bxc4); 8. Fd2, cxb3; 9. axb3! (sì 9. Fxb4, b2; 10. Cc3, bal + D; 11. Dal, d5 avec avantage aux Noirs), Fxd2+; 10. Dxd2, d5; 11. 0-0, 0-0; 12. Tç1, Dd6 (si 12..., Fb7; 13. Db4!); 13. Cc3, c6; 14. é4 avec un bon jeu pour les Blancs (Sipov-Lobron,

Moscou, 1994). Jean Chaze d) Après 7..., Fç6; 8.0-0, Fé7;



ANACROISÉS (R)

HORIZONTALEMENT

1. CEEHIPSU. - 2. BEFIMOR. -3. ACEEHLRT. - 4. AAEEGRS (+1). - 5. AAGNORSU, - 6. EHINNOPS. ~ 7. AFFIINOR. - 8. EELQQUU. - 9. EELSSTY. - 10. BERSTTUU. - 11. BEHRSTU. - 12. AABEILI. - 13. AAEEGITT. - 14. ABIRTITU (+1). - 15. EEIILRS (+1). - 16. EIINNSSU (+1). - 17. AAEGGRT (+1). - 18. CDEILO. -19. CEEINSV (+1). - 20. AAENRTU. - 21. EEEGRSS.

VERTICALEMENT

22. AACHMNS. - 23. AEILTUU. – 24. AAEFHINT. – 25. AIRSTTY. – 26. EEFILPRS. - 27. CEEEHINS. -28. DEOOPRU. - 29. ACEHIRRT (+1). - 30. EEEGILPS. - 31.
BBEELSUU. - 32. AEFINQUU. 33. AEGIRTT (+1). - 34.
BEFIRRTU. - 35. AGIOSTU (+1).
- 36. EEILRR SV. - 37. AEGIMOQU. - 38. EILNRSUU. -39. EESSSUY. - 40. AENOSTT

SOLUTION DU Nº 934

1. PRONONCE. - 2. OURALIEN
(ENROULAI). - 3. ORDALIE
(DARIOLE DOLERAI IODLERA). - 4.
RETAPANT (ARPENTAT
PARTANTE TREPANAT). - 5.
USINAGE (IGUANES). - 6. POGROMES. - 7. MILONGAS, NORMEES). - 24. OLIPHANT. - 25. danses proches du tango. - 8. AIGUIERE (AIGUERIE). - 26.

PECTIQUE. - 9. EUSSIEZ. - 10. ULMAIRES (RUILAMES SIMULERA). - 11. PIONNERA. - 12. RAPPORT. - 13. ENVOILER. - 14. ALTUGLAS. - 15. SENSUEL. - 16. REFRENAT (ENFERRAT REFERANT). - 17. WESTIE. - 18. ASILAIRE (LAIERAIS REALISAI). -19. POURVUT. - 20. DUPONS (PONDUS POUNDS). - 21. POLICEE (PICOLEE POECILE). - 22.

9. Fg5, 0-0; 10. Fxf6, Fxf6; 11. Cc3,

d5! les Noirs n'out pas de pro-

bièmes particuliers (și 12. é4, dxé4 ;

13. Cé5, Fxé5; 14. dxé5, é3I) (Alter-

e) A envisager est la suite 8. Fa3, Cb-d7; 9. Fxf8, Rxf8; 10. Cç3, Fa6;

man-Karpov, 1995).

11. 0-0, g6 ; 12. Tç!!

21. Cxg7, etc.

à conclure.

terdam, 1995).

ORATOIRE. - 23. MORENES (ENORMES MONERES MORNEES

22-25 24 25 26 27 28-29 30

(MEDERSA...). - 38. HERVES, fromages beiges. - 39. ESTHESIE. Michel Charlemagne et Michel Duguet

CERNEE (CRENEE ENCREE). - 27. QUERELLE. - 28. MUSSANT,

cachant. - 29. POMEROL. - 30.

IVROGNES (GREVIONS). - 31.

NEGOCE (COGNEE). - 32. DECERNEZ. - 33. PLAGAL. - 34. TAGALOG, langue des Philippines. -35. PESETA (PETASE...). - 36.

MATADOR. - 37. DESAMER (se) se donner beaucoup de mal

31 32-33 34 35 36 37 38 39-40

37. Dxé8+, Dxé8; 38. Txé8+, Rxé8; 39. b7 et 40. b8 = D.

s) Si 36..., Dxb7; 37. Df3+, Rg8;

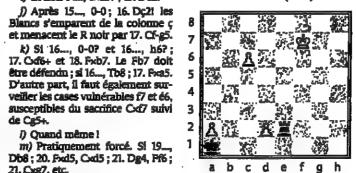
38. Té8+, Txé8; 39. Txé8+, Cf8;

40. Dxf8 mat. DE L'ÉTUDE Nº 1706

A. O. HERBSTMAN (1950) f) Mieux que 9. Fa3, Fxa3; 10. Cxa3, Fa6 (Huzman-Salov, Ams-(Blancs: Rd4, F67, Cg6, Pg2. Noirs: Rh5, Fc1, Ph7.)

1. Cé5!, Fb2+; 2. Ré4!, Fxé5; 3. Rf5!!, Fg3; 4. Fg5, h6; 6. Ff6. F ad libitum; 7. g4 mat.

ÉTUDE Nº 1707 D. GURGENIDZE (1988)



Blancs (4): Rf7, Pa2, ç6 et d2.

Noirs (2): Rai, Té2.

Les Blancs jouent et gagnent. Claude Lemoine

la cité

n) Si 21..., Tb8; 22. Dç4l o) Si 23..., Pca3; 24. Dç4+.

p) Si 27..., Dxb3; 28. Fb4.

q) Avec quatre pions +T contre

deux C, les Blancs n'ont aucun mal

r) Menace 36. Té8+, Txé8;

Le Monde

Colloque 26, 27, 28 septembre 1996

L'orientation tout au long de la vie

Changement de la vie professionnelle, évolution des qualifications et des métiers, reconversions, précarisation de l'emploi, chômage : depuis vingt ans, les situations d'orientation se sont multipliées, du collège à la sortie de la vie active.

Jeudi 26 et Vendredi 27 septembre Deux journées de travail

Pendant ces deux premières journées, destinées aux professionnels de l'éducation, de la formation et des relations humaines, confrontation et analyse d'expériences euro-péennes, avec chaque jour : I conférence, 8 ateliers, 2 tables rondes, sur

- des thèmes tels que : L'individu face aux musaions du traval.
- L'approche compétence : enjeux et significations. Les politiques d'accompagnement.
- de l'orientation. La formation des professionnels. Les pratiques professionnelles de
- l'orientation dans un contexte en mutation.

Samedi 28 septembre Une journée d'échanges

Les conclusions des deux premières journées sont présentées à un public élargi et débattues lors de 4 conférences.

- Plein-emploi ou chômage :
- restructurer le marché du travail ? Comment s'adapter à l'évolution
- Quelle relation éducation-
- orientation-emploi ?
 La mobilité professionnelle : projet de carrière ou outil de flexibilité ?

Accès libre sur inscription.

Renseignements, envois des programmes et inscriptions : Sylvain Kahn, Olivier Gobet - Tél. : 40 05 74 11 - Fax. 40 05 79 76 cité des Sciences et de l'Industrie - Direction Jeunesse Formation

1996 : Armée Européenne de l'Éducation et de la Formation taut au long de la Vie.

30, avenue Corentin-Carlou 75019 Paris

BRIDGE Nº 1703

BON POUR LA REVUE

Pour un chroniqueur, les revues de bridge sont une mine d'or car les plus belles donnes y figurent, comme cette défense du directeur de la revue Australian Bridge. Il fallait ici, en effet, une bonne faculté d'analyse pour trouver la défense

THE WAY SECTION		
	♣- ♥RV8 ♦RD9: ♣ARV	-
	N O E S ◆ ARD ♥ 2 ♦ 83 ♣ 76	↑97 ♥D10754 ♦AV1064 ∓4 108653

Ann.: S. don. Tous, vuln.

Y.... passe passe

Ouest a entamé le 2 de Carreau pour la Dame, l'As et le 3. Comment Lester, en Est, a-t-li falt chuter QUATRE PIQUES?

Réponse

Une coupe à Carreau ne suffit pas, même si Ouest, comme on peut le supposer, a l'As de Cœur (car une ouverture de 4 Piques promet une couleur huitième ou neuvième, mais sûrement pas deux As). La quatrième levée ne peut donc provenir que d'une coupe à Trèfie. Celle-ci n'est possible que si Sud n'a pas la Dame de Trèfie ou un singleton à Trèfie (permettant de prendre la main et de battre atout).

Stephen Lester, après l'As de Carreau, n'a donc pas rejoué Carreau (pour préserver la reprise d'Ouest), mais il a contre-attaqué ie 4 de Trèfie pris par le 10 de Trèfie du mort. Le déclarant ayant joué Cœur du mort, le flanc, qui a pris la main avec le 10 de Cœur, a cette fois continué Carreau coupé par le 4 de Pique. Alors Ouest a reloué Trèfle pour la coupe d'Est et la

PASSION OU AGONIE

Les termes utilisés pour certains coups de bridge diffèrent parfois d'une langue à une autre. Voici, par exemple, un coup fameux joué par un jeune universitaire américain dans un match par quatre de son chib. La revue de la Fédération américaine (juin 1993) l'a intitulé « The Passion Coup », mais il s'agit en fait, pour les Français, du coup de

	♠ R D V ♥ A ♦ 982 ♣ R V 9	6 5 3
♦97643 ♥V7532 ♦- ♦1074	NO E S 5 \$ R D 6 4 \$ R D 10	

Ann.: S. don. Pers. vuln.

Sud Ouest Nord Est passe 2 h passe passe 2 h passe 3 o passe 4 SA passe passe 6 o contre...

Ouest a entamé le 10 de Trèfie couvert par le Valet et la Dame de Trèfle. Comment Toby Strite a-t-il gagné le PETIT CHELEM À CAR-REAU contre toute défense?

Note sur les enchères La réponse de « 5 Piques » pro-

mettait la Dame d'atout avec deux As ou un As et le Roi d'atout, conformément au « BW romain aux cartes-clés », c'est-à-dire au « BW à cinq As ».

Est crut bon de contrer avec ses deux As et tous ses atouts, mais Ouest estima qu'il s'agissait d'un contre Lightner qui demandait l'attaque dans la première couleur du mort, et ce choix se révéla

COURRIER DES LECTEURS

 Dans la chronique sur le coup de l'étouffement (nº 1684), je pensais, écrit R. Trougnon, que vous souligneriez à quel point Ouest avait mal joué, à la deuxième levée, en continuant Carreau. »

En général, ce n'est pas « jouer à qui perd gagne » que de chercher à raccourcir un déclarant, et Il ne faut pas être trop sévère.

Philippe Brugnon

Le Grand Prix du Portugal s'annonce décisif pour le titre de champion du monde des pilotes du champion olympique

Jacques Villeneuve a l'occasion sur le circuit d'Estoril de rattraper son coéquipier Damon Hill

Avant-demier Grand Prix de la saison de for- s'annonce décisif. Le Britannique Damon Hill Jacques Villeneuve, mais il ne dispose plus du

mule 1, le Grand Prix du Portugal, disputé di-manche 22 septembre sur le circuit d'Estoril, points d'avance sur son coéquipier, le Canadien liams. Cette rivalité annonce une belle bataille.

L'heure de vérité a sonné pour Damon Hill, L'actuel leader du accrochage avec Ayrton Senna.

championnat du monde des devoir memer en une seule course le titre qui peut le faire entrer dans le panthéon des pi-

lotes automoblles. Il lui faut éviter la moindre erreur, dimanche 22 septembre, su Grand Prix du Portugal.

de notre envoyé special

Après quatorze épreuves, il n'a que treize points d'avance au classement mondial sur Jacques Villeneuve. Il ne doit pas céder plus de trois points à son coéquipier de l'écurie Williams-Renault, s'il ne veut pas prendre le risque de perdre ce titre qui s'offie enfin à lui, après deux échecs cuisants, en 1994 et en 1995, derrière l'Allemand Michael Schumacher. En laissant filer son coéquipier dimanche, il aurait en effet tout à rejouer, dans un banco final, le 13 octobre, à Suzuka, au Japon, à l'occasion du seizième et ultime Grand Priz de l'amine.

C'est donc sur je circuit d'Estorii, près de Lisbonne, que va se jouer une nouvelle fois le championnat de formule 1. Cette piste tourmentée, sans autre intérêt pour les pilotes que d'être le théâtre d'une grande partie de leurs essais d'intersaison, a souvent été le théâtre de dénouements dramatiques.

Alain Prost, par exemple, en a fait un de ses circuits fétiches pour y avoir battu en 1987, le nombre de victoires en Grand Prix détenu lusqu'alces par Jackie Stewart, autant que pour y avoir décroché, en 1989

trièmes couronnes mondiales et connu quelques frayeurs lors d'un

Damon Hill est donc prévenu. Il sait qu'il hi faut des nerfs solides pour ne pas risquer de tout perdre à Estoril. Toujours à la recherche d'un volant pour 1997, après s'être vu remplacé dans l'écurie Williams par l'Allemand Heinz-Harald Frentzen, il ne pourra intégrer une équipe per-formante l'an prochain qu'AVEC une couronne mondiale.

Sa bévue au Grand Prix d'Italie, qui lui a fait abandonner une course apparemment acquise, a encore contribué à faire oublier ses sept victoires de la saison. Jeudi 19 sep-tembre, à Estoril, le pilote anglais, manifestement tendu, a exclu toute

« Pranchement je pense pouvoir gaener le titre de champion du monde sur mon mérite et grâce à mes seules performances de la saison. »

On ne devrait donc pas voir dimanche, le « gentleman » se course au titre en s'accrochant avec son coéquipier. Damon Hill prétend ne rien connaître des intentions belliqueuses du jeune Québecois. Cehi-ci a affinné la semaine demière, qu'il ne se priverait pas de de son côté de « fermer la porte » à Damon Hill si l'occasion se présente à lui à Estoril (Le Monde daté 15-16 septembre). Jacques Villeneuve estime

Les duels du championnat du monde de F1

@ 1958; Mike Hawthorn (Ferrari) devance Stirling Moss (Vanwall) d'un point à l'issue du dernier Grand Prix à Casabianca au Maroc. et devient le premier Britannique champion du monde de F1.

● 1964 : John Surtees (Ferrari) s'impose d'un point devant la BRM de Graham Hill, éliminé par Lorenzo Bandini, le pilote de l'autre Ferrari, lors du dernier Grand Prix couru à Mexico. ● 1968: Graham Hill (Lotus) remporte le dernier Grand Prix à

Mexico et assure définitivement le titre avec douze points d'avance, au détriment de Jacky Stewart (Matra-Ford), contraint à l'abandon. • 1984 : l'Autrichien Niid Landa obtient son troisième titre en devançant... d'un demi-point son coéquipler chez McLaren-TAG-Porsche, Alain Prost, qui comptait plus de victoires que ini, et ne l'a pas attaqué lors du demier Grand Priz, à Estodil.

● 1986 : pour une fois, c'est un match à trois. Il oppose la McLaren-TAG-Porsche d'Alain Prost aux Williams-Honda de Nigel Mansell et Nelson Piquet. Le Français s'adjuge le titre pour la deuxième année consécutive en gagnant le Grand Prix d'Australie, qui clôt la saison.

il devance Mauseil de deux points et Piquet de trois.

© 1994 : Michael Schumscher et sa Benetton-Ford devance d'un point la Williams-Renault de Damon Hill. Les deux hommes se sont mutuellement éliminés dans une collision controversée lors du Grand Prix d'Australie, le dernier de la saison.

méthodes de son coéquipler qui l'aurait « serré » à l'occasion de plusieurs départs de course, à Montréal et à Monza, en particulier.

L'actuel leader du championnat du monde présère ne pas répondre à une manoeuvre de déstabilisation, devenue habituelle à chaque fin de saison de formule 1. Il en a pourtant été victime ces deux demières années. En 1994, lorsque Michael Schumacher l'a heurté au Grand prix d'Australie et l'a empêché de s'emparer du titre de champion du monde en prenant la tête de l'ultime course de l'année. L'an dernier, il a rapidement perdu une partie de ses movens, devant les attaques du pilote allemand, sur et en dehors de la

Aujourd'hui, Damon Hill entretient l'Ikusion d'une entente cordiale au sein de l'écurie Williams-Renault Mais, même si Frank Williams a assuré vouloir traiter ses deux pilotes sur pied d'égalité jusqu'à la fin du championnat, Damon Hill doit prouver son talent dans le contexte le plus défavorable qui soft.

Il sait que Bernie Ecclestone, qui tient à voir le pilote anglais en bonne place l'an prochain pour as-surer des audiences télévisées en Grande-Bretagne, ne pourra l'aider à trouver un bon volant, chez Benetton-Renault par exemple, que s'il devient champion du monde. « je ne peux pas agir sur ce qui échappe à mon contrôle. J'assure seulement que je ferais de mon mieux pour tout ce qui dépend de-moi », disait jeudi 19 septembre cet homme qui apparait de plus en plus en décalage par rapport au monde implioyable de la

Les tribulations de marathon

Les ennuis poursuivent Josiah Thugwane

JOSIAH THUGWANE a franchi de PIAAF, relative aux fédérations et vée du marathon d'Atlanta : premier champion olympique noir de l'his-toire de l'Afrique du Sud, ce petit homme de l'est du Transvaal, âgé de vingt-cinq ans, s'érigeait en symbole. Au mois de mars, victime d'un voi de volture à main armée, il avait sauté du véhicule en marche pour échapper aux malfaiteurs, s'était blessé au dos et avait évité de justesse une balle mortelle qui ne hi a laissé qu'une cicatrice au menton.

Quelques semaines après son sacre olympique, le héros est devenu le personnage central d'un mauvais roman-feuilleton. Ainsi ce garçon timide et de peu de lettres, employé au gardiennage des baraquements d'une mine de charbon, aurait été abusé par un agent peu scrupuleux. Profitant de son état second après la course d'Atlanta et de son quasianalphabétisme, un « certain M. Poso» l'aurait persuadé de signer un contrat. Thuswane se serait ensuite ravisé, mais trop tard, et se trouvemit aujourd'hai pieds et poings liés. C'est du moins ce que racontent les azettes sud-africaines, reprises par-

les agences de presse. Renseignements pais auprès de la Rédération internationale d'athlétisme amateur (IAAF), « M. Poso » s'avère être l'agent colombien Luis Relipe Posso, gérant depuis trelze ans les intérêts d'environ 150 coureurs de fond et de coureurs sur route, dont les champions olympiques de marathon de 1992. Contacté au siège desa société à Tampa (Floride), Luis Relipe Posso indique qu'il a reçu le 22 août un courrier incendiaire de-Banele Sindani, secrétaire général d'Athletics South Africa (ASA), la fédération sud-afficaine d'athlétisme. "Invoquant là clause 51 du règlement

en vainqueur le 4 août la ligne d'aminon-existence dans le fichier des agents agréés par l'ASA, Bancle Sindani lui signifiait l'annulation du contrat avec Thugwane.

> « UN CONTRAT TRES SIMPLE » Preuves de son inscription régulière au registre des agents répentoriés par l'ASA à l'appui, M. Posso a expliqué dans une lettre du 28 août la nature du contrat signé le lendemain du marathon olympique. « Un contrat très simple sur deux ans stipulant que nous nous occupons de lui trouver des sponsors et des engagements dans des courses en échange d'un pourcentage sur ses gains », dit M. Posso. « A Poccasion d'un stage de préparation olympique avec certains de mes athlètes sud-africains, dont l'un lui sert souvent d'interpréte, Josiah m'avait signifié la fin de son engagement avec Tany Longhurst - un agent britannique installé en Afrique du Sud - et son désir de travailler avec moi. Il n'écrit ni ne lit bien l'anglais, mais il le parle. Je pense que sa conjusion et ses revirements tiennent plutôt au fuit que certaines personnes essalent d'influencer ses décisions. Je l'al appelé il y a quirae jours pour lui dire que, maigré la validité juridique de notre contrat, je ne le poursuivrais pas s'il voulait se désister. »

Du coup, la fédération sud-africaine a changé de ton et voudrait entamer des négociations avec M. Posso, qui ne veut, lui, répondre qu'aux solicitations de son « client». Pendant ce temps, Josiah Thugwane, menacé et incompris parce qu'on le croit devenu riche depuis son triomphe olympique, a dil fuir son township d'origine.

Patricia Jolly



Prévisions

vers 12h00

Vent fort

PRETORIA RABAT RIO DE JAN. ROME SAN FRANC. SANTIAGO

Les tribulations champion olympique de marathon

or the ball of the 1 THE REAL PROPERTY. 4 17 mar 2.76 - The SEE SEE

F10 24 2 20 1. 1. 11.12元载 C **SEE**

The second secon - Control a 基本的 page of the All Control

Un temps frais et pluvieux LES HAUTES PRESSIONS
restent centrées sur la Scandinavie, elles sont trop éloignées de d'orages du Roussillon à la Côte d'Azur et à la Corse. De fortes pluies risquent de se déclencher la Prance pour nous protéger des à tout moment dans ces régions, pertubations atlantiques. Après particulièrement sur le relief. De les fortes pluies de jeudi et l'amélioration timide constatée vendredi, il faut s'attendre à une

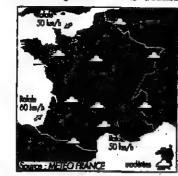
Il pleuvra la nuit de vendredi et une grande partie de la journée de samedi dans le sud-est du pays. Les précipitations se produiront parfois sous forme

aggravation pour la fin de se-

maine. Une nouvelle dépression

active viendra, en effet, se cen-

trer sur la France dès la nuit de



Prévisions pour le 21 septembre vers 12h00

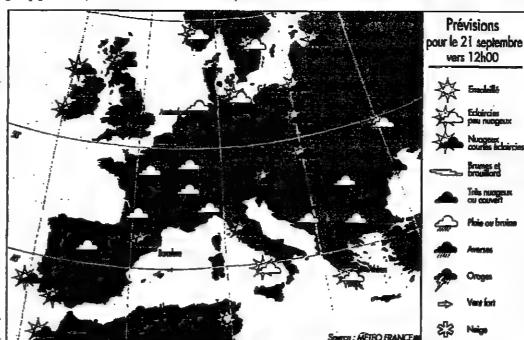


pluies risquent de se déclencher particulièrement sur le relief. De l'Aquitaine aux Pyrénées, les pluies tomberont également tout au long de la journée. Elles donneront en général de faibles quantités le matin mais reprendront de la vigueur l'après-midi, Plus au nord, des Pays de Loire à l'lle-de-France jusqu'au Massif Central et à la Champagne, la journée s'annonce bien maussade. La grisaille sera souvent de mise dès le matin et s'accompa-gnera souvent de pluies. Ces précipitations connaîtront des atténuations temporaires au fil de la journée mais se prolongeront souvent jusqu'au soir. Le long des côtes de la Manche, du nord de la Bretagne au Pas-de-Calais, on bénéficiera d'un temps plus clément. Malgré quelques passages nuageux, le soleil parviendra tant bien que mai à se maintenir jusqu'au soir. On ressentira une certaine fraîcheur en bord de mer en raison d'un vent de nordest soutenu. Dans l'est du pays, de la Lorraine à la Franche-Comté en passant par la Bourgogne, des pluies se déclencheront tout au long de la journée. Les précipitations seront un peu plus discrètes en plaine d'Alsace mais les nuages se révéleront tout aussi tenaces de Strasbourg à Mulhouse. Ce temps maussade

impression de frafcheur. Les températures maximales garderont des valeurs nettement inférieures aux normales saisonnières. Elles se limiteront généralement à des valeurs comprises entre 15 et 17 degrés et dépasseront à peine 20 degrés en Méditerranée. Avec l'installation de cette dépression sur la France, le vent se fera sentir sur l'ensemble de nos côtes sans atteindre de vitesses excessives. Il viendra le plus souvent du nord ou du

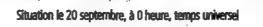
laissera en toutes régions une

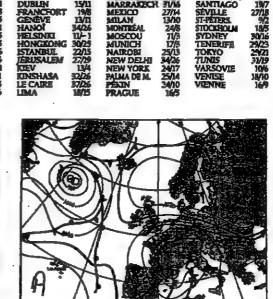
(Document établi avec le sup-port technique spécial de Météo-











Prévisions pour le 22 septembre, à 0 heure, temps universel

Il y a 50 ans dans le Monde

Le plan de M. Churchill

LA SITUATION actuelle de M. Churchill lui permet de parler librement, en se plaçant sur un plan qui n'est pas toujours celui de la politique actuelle. S'il a choisi Zurich, la grande cité suisse, pour s'adresser à la France et lui recommander de s'entendre avec l'Allemagne, n'est-ce pas parce que la Suisse est partagée entre les deux langues, les deux cultures française et allemande, et qu'il pouvait espérer y trouver un écho?

M. Churchill n'hésite pas à bouscuier les données du problème de la paix européenne. Depuis la fin des hostilités, I n'est plus dominé par les rapports franco-allemands. mais par les rapports entre l'URSS, d'une part, l'Angleterre et les Etats-Unis, de l'autre. Leur rivalité, qui se manifeste sur de nombreux points du globe, s'est étendue à l'Allemagne. S'ils réussissent à s'entendre à son sujet, la paix peut être assurée. S'ils continuent à se la disputer, on ne voit pas comment la division de l'Europe peut être évitée. Feignant d'oublier cette situation, M. Churchiil fait reposer l'avenir européen sur l'entente franco-allemande, qui permettrait, selon lui, une fédération des Etats de notre continent. Il n'en exclut ni l'Angleterre, ni la Russie mais leur assigne une position à part.

Sulvant sa conception, les Nations unles se subdiviseraient en groupements régionaux : l'Europe en formerait un, l'Amérique un deuxième; d'autres seraient le Commonwealth britannique et l'URSS. Ces trois groupements seraient les amis et, en quelque sorte, les parrains de l'Europe nouvelle Un tel plan repose sur une double hypothèse, à savoir qu'une entente franco-allemande serait possible, et en même temps qu'elle serait

PHILATÉLIE

La rentrée des catalogues

STABILITÉ des cotes, agrémentée de quelques hausses, chez Yvert et Tellier ; réalisme chez Cérès : ainsi se présentent les éditions 1997 des deux grands catalogues français.

Pour les classiques, Yvert cote à la hausse les premiers numéros à l'état neuf: le nº 3c, par exemple, passe de 20 000 F à 22 500 F et le 6, de 67 500 F à 70 000 F. Sur lettres, noter quelques progressions : le 11º 11. de 1300 à 1500 F; le 19, de 600 à 700 F. Légère hausse, aussi, pour les Sage type I et pour quelques Se-meuse. Pour la période de l'entredeux-guerres, les hausses sont rares: le nº 300 Normandie gagne 25 F, à 800 F; le 396 Coupe du

monde de football, 15 F, à 165 F. La cote des années complètes témoigne de cette quasi-stabilité: 1938 passe de 3 775 à 3 820 F; 1940, de 800 à 825 F; 1943, de 1000 à 1 100 F. Après 1945, il faut attendre 1953 pour enregistrer une hausse... de 10 F (1240 à 1250 F)! La série



touristique (nº 1235 à 1241) fait progresser l'année 1960 de 80 F, à 82 F. Puis plus rien jusqu'en 1980, où apparaissent queiques hausses, parfois spectaculaires, sur les variétés de phosphore affectant les timbres d'usage courant: la Sabine brunrose nº 2119a, entre antres, bondissant de 75 à 250 F!

Du côté des commémoratifs, le camet Journée du timbre 1986 prend 10 F, à 75 F, et la bande camet Le Plaisir d'écrire gagne 24 R.

Dans les « spécialités », quelques séries non dentelées sont revues à la hausse (Chanson française, Poissons d'eau douce, Poètes du XX siècle, prennent 100 E). Noter, enfin, la bonne tenue des « préos » (nº 1 de

47.500 à 18.500 F); des « taxe» (sur · · · entre certaines cotes peur atteindretout les nº 34 à 41, 45, 47, 49 et 50)... 50 %, en particulier sur les rimbres et des « bulletins de conversation ». récents (Personnages célèbres de Parmi les baisses, peu nombrenses, le bloc Philexfrance 1982 perd 25 F et le nº 2618a enregistre -20 % à 100 F.

Négociant de la rue Drouot à Paris, Bernard Aumont se montre déçu par la timidité de ce millésime 1997 d'Ivert: «Beaucoup de cotes auraient dû monter, estime-t-il: les timbres de service, les Journée du timbres 1992 et 1993, les "préos"... » Il remarque que les « taxe » nº 28 à 77 ne sont pas à leur juste prix, surtout les petites valeurs dont les stocks sont faibles.

Concurrent direct d'Yvert et Teilier, le catalogue Cérès, qui fête son cinquantenaire, s'efforce de coller aux réalités du marché – le Pierre Coty est coté 25 F alors qu'Yvert lui attribue un généreux 40 F - avec des rubriques fortes, sous une couverture conçue par le créateur de timbres Claude Andréotto. Notes. aussi, la refonte des pages consa-crées aux essais classiques, réalisées avec la collaboration de Robert

PARIS EN VISITE récents (Personnages célèbres de 1981, 28 F chez Cérès, 43 F chez

Dimanche 22 septembre

■ LA COMÉDIE-FRANCAISE (45 F), 10 h 15, place Colette devant la porte de l'administration (Monuments historiques).
■ MONTMARTRE (50 F), 10 h 30, en haut du funiculaire (Paris autre-

ILE QUARTIER DU DANUBE (50 F), 10 h 30 et 15 beures, sortie du métro Botzaris (Paris passé,

MARAIS: le quartier Saint-Paul (50 F), 11 heures, place de l'Hôtelde-Ville devant la poste (Claude

Maro). ILE CIMETIÈRE DE PICPUS (50 F), 14 h 30, sortie du métro Nation côté avenue Dorian (Décou-

wrir Paris). MARAIS: de l'Hôtel de Ville au quartier juif (50 F), 14 h 30, place de l'Hôtel-de-Ville devant la poste

(Emilie de Langlade). ILE QUARTIER CHINOIS (55 F), 14 h 30, sortie du métro Ported'Ivry (Art et Histoire). MILE VILLAGE DE LA GOUTTE D'OR (55 F), 14 h 30, sortie du mé-

tro Barbès-Rochechouart (Europ ■ L'HÔTEL-DIEÜ, 15 heures (50 F), devant l'entrée côté parvis de Notre-Dame (Paris autrefois); 15 h 30 (50 F), devant l'entrée côté parvis de Notre-Dame (Claude

■L'ÎLE DE LA CITÉ (45 F), 15 heures, sortie du métro Cité (Monuments historiques). L'INSTITUT DE FRANCE (50 F + prix d'entrée), 15 heures, 23, quai de Conti (Tourisme culturel).

■ LE PARC DE BERCY (35 F), 15 heures, sur les pelouses situées en face du Centre américain (Ville de Paris). ■ LE PARC FLORAL (35 F), 15 heures, devant l'entrée côté es-

planade du château de Vincennes (Ville de Paris). LE QUARTIER BERCY, 15 heures (50 F), angle de la rue de Bercy et de la rue de Chambertin (Didier Bouchard); 15 heures (40 F), sortie du métro Bercy (Ap-

proche de l'art). LES SALONS DE L'HÔTEL DE SAGAN, ambassade de Pologne (carte d'identité, 55 F+prix d'entrée), 15 heures, 57, rue Saint-Dominique (Parls et son histoire). LE VIEUX VILLAGE DE SAINT-

GERMAIN-DES-PRÉS (50 F), 15 heures, sortie du métro Saint-Germain-des-Prés (Résurrection du passé).

Lundi 23 septembre

■ LE FAUBOURG POISSON-NIÈRE (50 F), 10 h 30 et 15 heures, sortie du métro Bonne-Nouvelle côté rue du Faubourg-Poissonnière (Paris passé, présent).

HOTELS ET JARDINS DE LA RUE DU BAC (55 F + prix d'entrée), 10 h 30, sortie du métro Ruedu-Bac (Pierre-Yves Jaslet). MUSEE JACQUEMART-AN-DRÉ (50 F + prix d'entrée), 10 h 30,

158, boulevard Haussmann (Odys-

■ MUSEE DU LOUVRE (33 F + prix d'entrée): la peinture floren-tine, 11 h 30; l'ameublement de madame Récamier, 12 h 30 ; iconographie de la Vierge, 14 h 30; le Louvre médiéval, 19 h 30; les tapisseries médiévales, 19 h 30 (Mu-

šes nationaux). ILE PARC DES BUTTES CHAU-MONT (50 F), 14 heures, sortie du métro Buttes-Chaumont côté rue Botzaris (Institut culturel de Paris). ILE CANAL SAINT-MARTIN (55 F), 14 h 30, sortie du métro Jacques-Bonsergent (Christine

■ LE FAUBOURG SAINT-JACQUES (45 F), 14 h 30, devant la façade de l'église Saint-Jacques du Haut-Pas (Monuments histo-

PASSAGES ET GALERIES MARCHANDES: 1" parcours (50 F), 14 h 30, angle de la rue de Rivoli et de la rue Marengo (Paris autrefois).

DU SENTIER à la cour des Miracles: parcours policier (55 F), 15 heures, sortie du métro Sentier côté rue des Petits-Carreaux (Paris et son histoire).

■ LE PARC DE BAGATELLE (45 F + prix d'entrée), 15 heures, devant l'entrée côté pelouse d'entraînement (Monuments historiques). ■ LE VIEUX SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS (50 F), 15 h 30, sous le porche d'entrée de l'église (Claude Marti).

■ GRAND PALAIS: exposition Trésors bouddhiques du Japon ancien (40 F + prix d'entrée), 16 heures, hall du musée (Approche de l'art).

ABONNEMENTS SEISLE MARCE CODE ABO

in dayee suivante	Name.	Lucenbourg, Pays-Bas	de l'Union européenn
□ 1 an	1 890 F	2086 P	2 960 F
□ 6 mois	1038F	1 123 F	1 560 F
3 mois	536 F	572 F	790 F
	1973) is ophilated daily fi	# \$ 102 per year < LE MONDE>	21 bis, rue Charle Bertin
25042 Paris Carlex 65, F	1980, periodicals porces	S DESCRIPTION OF ANY AND ADDRESS OF THE OWNER OWNER OF THE OWNER	IN V. TONGLICH
			1770 Pacific Arrayses Stales of
35	Vinginia Beach VA 294	51-246 (5A 7cl : MAGLILES	
AT-	- 1	?rénom :	
Nom:	F	rénom:	
Nom:Adresse:	I	rénom:	
	I	rénom:	
Adresse:	r		
Adresse:	vī		601 MO 001
Adresse:	V	Ie:	SOI MQ 001
Adresse:Code postal: Pays:Ci-joint mon règi	Vi lement de :	Ie:	ue bancaire ou
Adresse:Code postal: Pays:Ci-joint mon règi	Vi lement de :	Ie:	
Adresse:	Vi lement de :	Ie:	
Adresse: Code postal: Pays: Ci-joint mon règ postal; par Carte	lement de :e bancaire	Ie:	
Adresse:Code postal: Pays:Ci-joint mon règi	lement de :	Ie:	

par (Eléphone 4-jours, Géerci d'indiquer voire numéro d'abonné.)

33 (0.42-17-32-90 de 8 h 30 à 17 heares du handi an vene Par Minitel 3615 code LE MONDE, accès ABO.

ments : Portage à domicile

Suspension vacances.

24, avenue du G* Leclere - 60646 Chantilly Cedex - FS. : 16 (1) 42-17-32-90. Saiste, Belgione. Anter pays Tarif aurres pays étrangers Paiement par prélèvements automatiques mensuels.

Le Monde Télématique CD-ROM: Films à Paris et en province : 36-68-03-78 ou 3615 LE MONDE (2,23 Filmin) Le Monde es édit par la SA Le Monde, go-cité monyme nec doctable et musel de suveillanz. La reproduction de tout article est intendire sans Paccord de l'administration : Commission partiales des journeux et publications or 57 437. Imprimerie du Monde : 12, n.e. M. Gurebourg, 94852 Inty-Carlex, & Monk

> 133, avenue des Champs-Bysées 75409 Paris Cedex 08 Tel.: (1) 44-43-76-00; fax: (1) 44-43-77-30

Prancon. D'un catalogue à l'autre, l'écart LES SERVICES DU Monde 42-17-20-00 3615 code LE MONDE CompuServe : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.clemonde.fr

deuxième aéroport civil du nord du Vietnam après celui de Hanoi. -(AFE) 3617LMDOC au 36-29-04-56 ■ JAPON. Le gouvernement japonais élabore un plan de prêt de (1) 44-08-78-30 86 millions de dollars (environ 430 millions de francs) destiné à pro-Index et microfilms: (1) 42-17-29-33 téger les plages de l'île indonésienne de Bali menacées par la destruction des récifs de corail. L'an dernier. 1,2 million de touristes, dont 216 000 Japonais, ont séjourné à Bali.

- (Bloomberg.) ■ ALLEMAGNE. La compagnie aérienne Lufthansa dessert depuis le 16 septembre la ligne Lyon-Munich à raison de trois vols aller-retour quotidiens qui sont effectués par Cana-

dair Regional Jet. - (AFP.)
■ ÉTATS-UNIS. United Airlines, Trans World Airlines, USAir, Delta Air Lines et Northwest Airlines proposent depuis le 18 septembre des tarifs réduits de 45 % sur leurs vois domestiques. Les billets doivent être achetés avant le 30 septembre pour des voyages effectués jusqu'au 13 févriez - (Bloomberg.)

Yvert)... Discordances qui vont ali-

menter le début sur le réalisme des

cotes et la pratique des rabais, diffi-

cile à comprendre pour les non-

* Yvert et Teilier, Tome I « Timbres

de France », couverture souple.

448 p., 90 F, couverture cartonnée

DU VOYAGEUR

III PHILIPPINES. La compagnie Phi-

lippine Airlines a ouvert jeudi 19 sep-

tembre une ligne Manille-Vancou-

ver-Newark qu'elle desservira quatre

fois par semaine. La compagnie va

également assurer prochainement des liaisons régulières à destination

de Londres et prévoit d'effectuer des

vols pour Francfort, Bangkok et Pa-

ris, Bali, Colombo et le Pakistan dans

■ VIETNAM. L'aéroport de Hai-

phong a rouvert. Situé à moins de 100 kilomètres du site de la baie

d'Halong, Cat Bi, qui peut mainte-nant accueiller des Boeing 737, est le

un délai d'un an. -- (AFP)

110 F; Cárès France 460 p., 100 F.

LE CARNET



ARCHITECTURE La sixième Exposition internationale d'architecture, organisée dans le cadre de la Biennale de Venise, a été inaugurée le dimanche 15 septembre. Elle de-

l'Autrichien Hans Hollein, lui a choisi un nom énigmatique : « Pressentir le futur, l'architecte sismographe ».

distribuées cette année. Le Lion d'or de la meilleure participation nationale a été attribué au pavillon du la- nés à différents architectes, dont Limoges.

Kobé, orchestrée par Árata isozaki. TROIS LIONS D'OR ont été décer-

vrait se terminer le 17 novembre. Le directeur artistique de cette édition, cinéma, des récompenses ont été conique du tremblement de terre de d'Odile Decq et Benoît Cornette, dont plusieurs projets sont én cours de réalisation, comme à Nanterre et

La Biennale de Venise réunit les bâtisseurs d'un monde disloqué

Les travaux de plusieurs centaines d'architectes du monde entier, projets restés dans les limbes ou réalisés, dénotent des hésitations d'une profession partagée entre violence, esthétisme et rigueur formelle

BIENNALE D'ARCHITECTURE, Giardini del Castello, Venise. jusqu'au 17 novembre. Fermé le lundi. Entrée : 14 000 lires (45 F). Catalogue, 60 000 lires (200 F).

VENISE

de notre envoyé spécial Au fond du jardin : le vaste pavillon italien, conglomérat de salles Obscures, labyrinthe moyennement architecturé qui présente l'exposition centrale, baptisée « Sensori del futuro, l'architetto come sismografo ». Un titre obscur que n'éclaircit pas vraiment une traduction française: « Comprendre (ou pressentir) le futur, l'architecte sismographe ». L'ensemble s'ouvre par trois hommages, mérités, mais sans grand ilen avec le thème de l'ensemble: l'Italien Ignazio Gardella, l'un des rares à avoir construit à Venise; l'Américain Philip Johnson, maître à penser depuis la guerre de l'ar-chitecture américaine; Oscar Niemeyer, le maître de Brasilia ou encore du Parti communiste français, dont il a construit le siège parisien.

Tous trois ont obtenus un Lion d'or pour l'ensemble de leur carrière. Une nouveauté que ce Lion d'or récompensant désormals les maitres d'œuvre, dans le cadre de la Biennale, au même titre que les cinéastes. Trois autres Lions d'or ont été décernés à des personnalités plus jeunes et aux noms moins familiers du public.

L'un au Catalan Enric Miralles Moya, qui compte parmi les architectes espagnols les plus inspirés, et les plus inventifs, internationalement reconnu depuis les Jeux olympiques de Barcelone, dont il avait dessiné le champ de tir à Parc. Un second à l'agence Group, dais au purisme simple et clair. Enfin, le troisième va au tandem français Odile Decq et Benoît Cornette, dont nous résumons mal la production en disant qu'ils sont les représentants significatifs d'une des tendances les plus imaginatives de la création hexagonale. Leurs projets à la fois futuristes, lyriques et sauvages les rapprochent du thème de la Biennale, comme les réalisations déchirées d'Enric Miralles.

Ces trois jeunes Lions d'or (tous tournent autour de la quarantaine) font partie des « Tendances émergentes », l'une des sections de cette exposition centrale où

riche et magnifiquement éclectique, révélateur d'une production contemporaine éciatée en mille tendances diversement compréhensibles par un public pour qui l'architecture sert d'abord à habiter ou à se rencontrer. Il y a des modernes, des chaotiques, des échevelés, des placides, des fantalsistes, de purs sculpteurs, pas de post-moderne et peu d'architectes qui se soient déjà fait un nom, si l'on excepte le Français Michel Ka-gan, nos deux Lions d'or hexagonaux, l'Allemand Langhoff, l'Anglais Glenn Murcutt, etc.

Des modernes, des chaotiques, des échevelés, des placides, des fantaisistes

Dans cette section, on peut en tendant l'oreille entendre vibrer un futur riche de possibilités, même s'il ne donne pas toutes les clés pour le comprendre. C'est un moindre mai. Car la section principale, qui s'amuse à faire jouer aux maîtres d'œuvre le rôle de sismographe, est un catalogue qui n'offre guère d'autres voies de compréhension que le fait d'être précisément une addition subjective des passions, mais aussi des relations amicales, de l'architecte autrichien Hans Hollein, commissaire de la Biennale. L'univers de Hollein est un univers fracassé et tordu, au moins sur le dessin. Une fois construits, ses projets sont teur. Ses admirations vont natureliement, nar instinct familiai, à des architectes qui font euxmêmes éclater le vocabulaire miminum commun que le public, à tort ou à raison, attend du monde dans lequel II doit vivre.

Voici le projet de l'Américain Frank Gehry, pour le Musée Guggenheim de Blibao, amas plissé rondoufllard ici, tordu là, de forme grise, blanche, rouge, dont Il fauira bien pourtant trouver la porte. Tout aussi déconcertant est le projet réalisé par Massimiliano Fuksas pour l'îlot Candle à Paris, une vague de zinc qui peut fasciner par sa capacité à jouer de la rétho-



rique architecturale mais qui, si l'on songe à la ville, ne donne aucun élément pour envisager un lien entre passé et avenir. Sans doute est-ce là ce que Hollein signifie par « pressentir le futur ». L'immeuble de Ralph Erskine à Londres, The Arc, est présenté avec toute la séduction d'un objet posé sur une table vierge, joliment éciairé de nuit, apaisé par un ciel

comprenne le motif de ces choix autrement que par des impératifs sormais familiers de Nouvel, Perrault, Siza, Monéo, Piano, Foster, Ando ou isozaki. Leur présence se légitime par rapport au futur, dans la mesure où ils tentent de mettre de l'ordre la ch les antres pianifient, de façon d'ailleurs assez narcissique, le désordre supposé sis-

Sombres visions japonaises

Le pavillon japonals, Llon d'or des pavillons de la Biemalé, est un pèlerinage obligé. Pas d'architecte ici, ni d'architecture, sinon l'idée forte d'Arata Isozaki, aide de trois artistes et photographes. Ils ont choisi de nous projeter dans le monde sinistre d'un univers effondré. tremblement de terre de Kobé, à tout le moins expressif. Amas de ferrailles, de poutres, de détritus, balisés par un groupe de pompiers aux gestes mécaniques. Cette mise en scène évocatrice de la destruction d'une ville, là où les autres nations ont montré le travail de leurs maîtres d'œuvre, reste un écho parfait du caractère esthétisant de la Biennale. Seule Venise, territoire hors du temps et donc des contraintes de tous ordres qui lient le sort des architectes, peut présenter, avec un tel raffinement, une vision si sombre de l'avenir.

bleu le jour, mais sans qu'il soit le moins du monde évident que ce gros bloc aéroportuaire se trouve en fait cerné d'autoroutes et peu aimé par ses locataires.

Eisenman, un magnifique dessinateur américain, montre ici un projet pour Beriin, la Maison Max Reinhardt, d'une extrême vulgarité dans sa façon de bousculer les convenances urbaines: quelque chose comme le rocher de Vinpour les singes, adapté à la rigidité du verre mais peut-être pas à la singularité de l'homme. Coop Himmelblau est une agence autrichienne, elle aussi fort donée pour le dessin et la sculpture, elle aussi moins habile lorsqu'il s'agit de passer du projet à la réalité des matériaux. Pourtant, dans sa façon de jeter ses phantasmes formels sur la ville, l'agence parvient icl à proposer l'image forte d'un cinéma à Dresde. Sans doute parce que le cinéma supporte mieux les délires fantastiques ou futuristes que des bâtiments moins naturel-

lement oniriques. Voici encore et toujours, en s'en tenant aux célébrités relatives du monde architectural. l'inspiration frémissante de Toyo Ito, le carquois des flèches de Zaha Hadid, les déhanchements urbains de Stephen Holl, la complexité guerrière d'Eric Owen Moss, l'imagerie picturale de Peter Cook, les enchevêtrements colorés de Mendini, l'urbanisme à la fois agressif et structuré de Zvi Hecker. Mais, voilà un mystère, rien des foudres de Libeskind dans cette exposition centrale, comme le Musée juif de Berlin, qu'on trouvera ailleurs dans Venise.

Hollein a un coeur gros comme ça. Aussi, à côté de ses projets et l'univers, voici, sans qu'on d'un constat cruel pour arriver à quiétude - pour arriver à une défi-

mique de l'univers. Allez savoir pourquoi viennent s'ajouter à tout ce beau monde un réchappé brillant du postmodernisme, Léon Krier, et un réveur vaguement surréaliste comme Massimo Scolari...

Comme toujours, la Biennale ne se définit pas seulement par son exposition centrale mais aussi, et peut-être surtout, par la façon dont chacun des pavillons nationaux exprime ses conceptions et présente ses produits nationaux. L'inventaire en est fastidieux, alors que le parcours dans les jardins de la Blennale est au contraire une promenade agréable, fatiguante bien sûr, mais riche d'enseignements. Les moyens dont dispose chaque pays sont évidemment un élément dé-

terminant, the character and L'Allemagne, par exemple, sans guère tenir compte de la thématique sismique du commissaire autrichien, a dépensé sans compter, grace à l'aide de la Deutsche où domine des projets spectaculaires de reconversion de bâtiments ou de zones industrielles désormais voués à la culture, à la science ou simplement à l'habitat. Les Allemands, par allieurs, ont largement investi la ville même de Venise, multipliant expositions et colloques. A voir absolument, sur la Giudecca, La Renaissance des gares, vaste fresque qui reprend le passé glorieux du XIX siècie, n'élude pas la sombre période du nazisme et se conclut tantôt par une réntilisation des édifices rulnés, tantôt par l'invention de nouveaux centres voués au rail et à la vitesse. La France, malgré des créOdile Deca et Benoît Cornette, Lion d'or de la Biennale de Venise, âgés tous deux d'un peu plus de quarante ans, sont passés par un cursus inhabituel (institut d'études politiques pour Odile Decq, études de médecine pour Benoît Cornette), avant de devenir architectes. L'établissement public pour l'aménagement de la Défense leur a confié le Centre d'exploitation des autoroutes de Nanterre, en cours de réalisation, comme l'est la construction à Limoges du Centre pour l'aménagement des structures . des exploitations agricoles. Sur notre photographie: la maquette du Centre d'échanges culturels d'Osaka au Japon (1991; projet non réalisé).

dits restreints, a choisi de respecter le thème général de la Biennale. Ainsi, l'Association française d'action artistique (AFAA) a conflé le pavillon français à Prédétic Migayrou, qui a tenté de respecter tout en l'esquivant la réthorique destructrice de Hollein : il propose une exposition sur le thème du bloc de la fracture et du futur, mais qui vise aussi à retrouver la continuité des dernières générations d'architectes depuis André Bloc, (1896-1966), an nom prédestine, avec Claude Parent comme cheville ouvrière, Jean Nouvel comme caisse de résonance et un petit ensemble de jeunes et de moins jeunes parmi lesquels et François Roche. A chaque visiteur de choisir l'avenir qui lui convient, en sachant toutefols que quelques tendances n'out pas été intégrées à cette vision du futur.

120 COST

ASSESSMENT OF THE

A ...

Barrel Same of the con-

Present

和₂₀₀250 man

SERVICE OF

Carried Control

Stelle The Law Co.

The second of

Le pavillon du Japon a obtenu un Lion d'or Les Américains en seront-îls jaloux, eux qui ont opté pour une œuvre pleuse et autofinancée: l'architecture seion Walt Disney, un univers moins chaotique et tout aussi réveur que ceiul de Hollein, auxquels ont d'ailleurs participé, en Floride ou à Disneyland-Paris, plusieurs grands noms de l'architecture?

Frédéric Edelmann



de notre envoyé spécial Comme les habitués de Venise auront pu s'en rendre compte, l'Exposition internationale s'est ins-Crite denuis la memière du senre. en 1981, dans une vision esthétisante du monde, riche de créativité, mais loin des réalités, situation qu'assurément le contexte vénitien encourage. L'architecte est un artiste, et les préoccupations urbaines, le souci de réconciliation avec un public moins attentif à la qualité formelle qu'au sens même des villes, au bien-être qu'elles donnent ou non, ont tendance à passer à la trappe. Est-ce un bien?

Est-ce un mal? Peut-être la Biennale reflète-telle l'état réel d'une architecture et d'une profession dont les maîtres à penser les plus en vogue ont allègrement franchi la frontière, il est vrai perméable, qui les sépare des arts plastiques, et notamment de la sculpture. Comme nous vivous dans un monde peu sécurisant, la tonalité majeure de l'architecture, dans cette sauce vénitierme, appartient au registre de l'effondrement, des blocs qui s'entrechoquent, s'effondrent les uns sur les autres et abandonnent dès lors la mauvaise habitude qui consiste à prendre la verticalité et l'horizontalité comme réalisations qui déstructurent fondement du métier. On part donc

une solution qui relève de l'état de grâce artistique, sans prendre de gants. L'espace des hommes n'a plus ici pour vocation d'accueillir, de guider et de rassurer. Dans ces nouvelles expressions, il les confronte sans ménagement à un monde violent, quelquefois magnifique dans son expression plastique, mais dont le caractère universel et inéluctable, tel que semble le promouvoir la Biennale, est aux. limites du supportable.

UNE ERE DE CHAOS

L'Exposition internationale d'architecture, il est vrai, se rattache moins à la Biennale de Venise par sa périodicité des plus aléatoires que par un état d'esprit, cette sorte d'état de grâce qui permet à un ensemble d'artistes, cinéastes, plasticiens ou, en l'occurrence, maîtres d'œuvre, de penser leur travail loin des rumeurs du monde, dans le sanctuaire bors du temps et des réalités qu'est devenue la ville de la lagune. Cela donne des libertés dont se sont allègrement servis, par exemple, les Japonais et les Américains. La sixième Biennale d'architecture pousse cependant le principe à son paroxysme, partant d'une réalité - le fait que le monde ponctué d'immenses métropoles serait entré dans une ère de chaos, de désastres irréparables et d'in-

ainsi, selon la vision de Hans Hollein, le commissaire autrichien de l'exposition, l'architecte serait un sismographe de ce monde ravagé par les tremblements de terre, les séismes sociaux et les phobies de tous ordres. Le tout placé sous le signe d'un futur que nos « architectes-sismographes » seraient, selon lui, particulièrement à même de sentir, de projeter et d'exprimer dans leurs projets et leurs réalisations actuelles

il est certain que la profession d'architecte a besoin de se retrouver à intervalles plus ou moins réguliers, loin des pesanteurs ordinaires du métier et de pouvoir ainsi pousser aussi loin qu'il se peut ses valeurs esthétiques à l'égal au moins de ses impératifs de fonction. Depuis 1981, les biennales ont été plus ou moins hésitantes et réussies, mais elles n'ont jamais franchi le cap défendu d'une architecture qui serait pur exercice esthétique, oubliant ses obligations urbaines et sociales. Paradoxalement, en se fondant sur la vision conventionnelle d'un monde éclaté, déchiré, fracturé, surpeuplé, Hollein a abouti à une Biennale totalement aérienne, déconnectée des réalités et esthétisante au sens le plus ambigu du terme.



F. E.

Le projet de budget de la culture présenté par M. Douste-Blazy est en baisse

De tous les secteurs, le patrimoine est le plus touché

Le ministre de la culture, Philippe Douste-Blazy, a présenté, jeudi 19 septembre, le projet de budget de son ministère, il devrait s'élever à 15,08 milliards de francs en 1996. Le secteur du patrimoine et celui du développement et de la formation sont les plus sévèrement augmentation de ses dotations.

consacré à la culture, vieille lune electorale, n'est plus qu'un souvenir. En présentant son projet de budget pour 1997, Philippe Douste-Blazy, n'a d'ailleurs pas tenté de masquer cet état de fait. Il a seulement essayé de minimiser

un monde disloqué

in the take

Section 2

The state of the state of

1 1111

William of the St.

F125 W. C.

NAME OF

And the same than the same

रू किस्त हुन्

11.00

177425

5 45

11. 美国

 $\tau_{i,j} \mapsto 2 \overline{\omega}_i$

-1. 5-1. 23y

32

100 100 200

ಸ್ವಾಪನ್ಯಗಳಷ್ಟು ನಿಜ್ಞಾ

Same of the second

Andrew Francisco

Baptist Carlot Control Carlot

ire d'une liberté périlleuse

\$950 HARD CO.

A 425-1

- 1 Page

l'ampleur de la chute. Le budget que M. Douste-Blazy a donc présenté, jeudi 19 septembre, s'élève à 15,08 milliards de trancs, contre 15,54 milliards de francs en 1996. Les quelque 500 millions de francs manquant sont des sommes affectées aux Grands Travaux. Les plus lourds d'entre eux s'achevant, le ministère des finances n'a pas jugé bon comme l'année précédente de reporter ces sommes sur d'autres chapitres. Pour tenter de dissimuler une partie de la baisse de ces crédits, la rue de Valois a eu recours, comme en 1995, à l'élargissement de ses compétences. Pour les besoins de la décentralisation, près de 900 millions de francs avaient été affectés au ministère des finances pour la subvention de bibliothèques municipales. Cette tâche incombe désormais au ministère de la culture qui récupère la manne à distribuer.

De tous les secteurs, le patri-

serait admissible și « l'effort »

demandé à l'un des plus petits

budgets de la nation n'était sans

commune mesure avec les ponc-

tions opérées dans les autres mi-

COMMENTAIRE

DECEPTION

ché. D'abord la deuxième loi de programme qui devait s'achever en 1998 s'étale sur une année de plus. Dans ce domaine, les autorisations de programme - la capacité du ministère à engager des opérations nouvelles - qui se montaient à plus de 1,6 milliard de francs en 1996 sont ramenées à 1,07 milliard de francs, suit une diminution de 34,6 %. Pour éviter que les entreprises spécialisées qui travaillent sur les monuments historiques ne soient pas trop lourdement pénalisées, le ministre a indique qu'« il veillera à mobiliser plus activement les crédits mis en place les années précédentes pour que le volume global des chantiers ouvert en 1997 ne soit pas réduit». En clair: les crédits alloués devraient être réellement utilisés, ce qui n'est pas toujours le cas.

Autre baisse significative, celle des crédits affectés au développement et à la formation. Si le ministre consacre une enveloppe de 160 millions de francs aux actions contre l'exclusion (poursuite des 26 projets culturels pilotes dans quartiers difficiles), les crédits généraux (dépenses ordinaires plus autorisations de programme) de cette délégation dont le but est,

Bercy, soucieux d'économie,

tape quand il le peut sur les

maillons jugés faibles. C'est son

entre autres, de résorber la « frocture sociale », axe fort de la politique de Philippe Douste-Blazy, balssent de 5 % (602 millions de francs). Les crédits d'interventions du

titre IV qui sont l'expression de la capacité d'intervention du ministère stagnent dans presque tous les domaines, quand ils ne baissent pas légèrement. Dans celui des arts plastiques, les Centres d'art et les FRAC devraient s'en sortir sans trop de douleur. Et 5 millions de francs seront attribués aux activités culturelles du Centre Georges-Pompidon « hors les murs » puisque les travaux de l'établissement l'obligent à fermer ses portes en 1997 pour les rouvrir le 1º janvier 2000. La poursuite de la rénovation de l'Ecole nationale supérieure des arts décoratifs coûtera cette année 14 millions de francs. Au total, le budget de la Délégation aux arts plastiques perdra 1,6 % (510 millions de Dans le domaine du théâtre et

du spectacle vivant, les dépenses

ordinaires sont strictement reportées (1,3 milliard de francs). Les autorisations de programmes baissent considérablement (~57 %). Il est vrai que les travaux du Théâtre national de Strasbourg (TNS) sont achevés et que l'établissement rénové ouvrira ses portes avant la fin de l'année. En revanche, l'Odéon va devenir à son tour un chantier. Même reconduction pour la musique et la danse. Les dépenses ordinaires augmentent de 0,3 % (1,87 milliard ris retrouve son budget de 1996 (543 millions de francs), comme les Conservatoires nationaux supérieurs de musique et de danse de Paris et de Lyon. Mais avec 89 millions de francs, les autorisations de programme baissent considérablement (-31,9 %) en raison du report des travaux prévus à l'Opéra-Comique.

On sait que le budget du cinéma sera épargué au prix d'un « remodelage » (Le Monde du 14 septembre). Entretenant la confusion. le ministère met en avant une augmentation globale des ressources de 3,2 % (2,5 millards de francs), en fait totalement dues à une hausse du fonds de soutien (alimenté par les taxes prélevées sur les billets de cinéma, le chiffre d'affaires des chaînes de télévision et les ventes de vidéo), et nullement à une augmentation des crédits d'Etat. Le ministre a d'autre part annoncé la réforme de l'avance sur recette dont la dotation sera majorée de 6 millions de

Scule l'architecture, nouvelle venue rue de Valois, tire son épingle du jeu. Globalement, les crédits de la direction pilotée par François Barré sont augmentés de 17 % (295 millions de francs). Le crédit des écoles d'architecture (mai en point, il est vrai) sont portées à 137 millions de francs (+26 %). Les actions de promotion et de diffusion de cette discipline seront quasiment doublées (15.5 millions de francs). La ligne consacrée aux actions de sensibilisation et de formation professionnelle voit les sommes qui lui sont affectées passer de 1,6 million de francs à 10,2 millions de francs. Et 55 millions de francs d'autorisation de programme permettra d'entamer et de poursuivre les travaux de réhabilitation des écoles. Enfin, le budget affecté aux secteurs sauvegardés aux zones de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager (ZPPAU)

atteint 17,9 millions de francs. Si des chantiers sont lancés à Toulouse, Dijon et Reims, certains travaux lourds seront différés ou étalés. Le Grand Louvre ne sera pas totalement remanié avant 1999. Les travaux de rénovation du Grand-Palais sont remis à des nationale de France accueillera le grand public en décembre 1996, mais les chercheurs deux ans plus tard. Philippe Douste-Blazy a promis que les travaux de la Passerelle des Tuileries, qui devaient être en-tamés depuis longtemps, le serait que 30 millions de francs seraient débloqués pour installer une salle consacrée aux « arts premiers » au sein du Musée du Louvre. Ces fonds serviront également aux premières études destinées à la refonte du Musée de l'Homme. Il est vrai que le dossier est piloté directement depuis l'Elysée.

rôle - M. Douste-Blazy n'utilise Le budget de la culture doit repas d'autre tactique quand il présenter 1 % de celui de l'Etat a « taxe » les vieilles pierres qui martelé le candidat Chirac en ne risquent pas de défiler sous publique en 1996. On en est loin: la culture, à l'évidence, est devenu un maillon faible de la Avec une diminution réelle de chaîne de solidarité gouverne-1,4 militard de francs par rapport à celui de 1996 – puisqu'on doit prendre en compte l'élargisse mentale. Ce qu'il n'était ni sous Jack Lang ni merde sous ment des compétences de la Rue Jacques Toubon. Il est certain que M. Douste-Blazy a déçu, y de Valois -- le budget accuse une compris dans les rangs de la machute d'environ 0,9 %. Tentant jorité, per son-manque d'ende dissimuler quelque peu l'ampleur de la baisse, Philippe thousiasme à gérer ses dossiers. Douste-Blazy plaide néanmoins Son action se borne à quelques coupable: « Mon ministère parincantations plus ou moins médistiques, quelques-unes couraticipe ainsi, pleinement, a l'efgeuses quand il s'agit de monfort de rigueur demandé par le ter en liane contre le Front premier ministre à l'ensemble du gouvernement ». L'explication national, d'autres émpuvantes

guand il évoque une « fracture

sociale a qui lui tient à cœur.

Cela ne suffit pas à bâtir une

politique culturalle originale.

Emmanuel de Roux





Un choix des expositions de la rentrée

Nous terminons la publication d'un choix de concerts, spectades, films et expositions de la rentrée à Paris et en régions. Après les concerts chansons, musiques du monde et rock (Le Monde du 17 septembre), les spectacles de théâtre et de danse (i e Monde du 18 sentembre) les films (Le Monde du 19 septembre), les concerts classique et jazz (Le Monde du 20 septembre), cette sélection est consacrée aux expositions arts et photographie.

PICASSO ET LE PORTRAIT au Grand Palais

L'exposition de la rentrée. Elle ? rend hommage au génie protéiforme de Picasso peintre, sculpteur et dessinateur. Elle raconte sa vie, multipliant les sur-

wer, 75008 Paris. De 10 heures à 20 heures, le mercredi jusqu'à 22 heures. Fermé le mardi. Du 18 octobre au 20 janvier 1997. Tél. : 44-13-17-17.

GEORG BASELITZ au Musée d'art moderne de la Villo de Paris

■ Tableaux, gravures, dessins pour présenter ce grand peintre contemporain.

* 11, avenue du Président-Wilson, 75115 Paris. De 10 heures à 17 h 30, samedi et dimanche, de 10 heures à 18 h 45. Fermé le lundi. Du 22 octobre au 5 janvier 1997. Tél.: 53-

ANTOINE-LOUIS BARYE au Louvre

■ Barye (1796-1875) demeure le grand sculpteur animalier français. * Louvre, 75001 Paris. De 9 heures à 18 heures, noctume le mercredi lusqu'à 21 h 45, Fermé le mardi. Du 16 octobre au 13 janvier 1997, Tél, : 40-20-51-51

LUCIANO FABRO au Centre Pompidou

Artiste italien né en 1936, il a développé une œuvre singulière au sem du mouvement Arte povera. * Musée national d'art moderne, galerie Sud, mezzanine. De 12 heures à 22 heures en semaine. Samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Fermé le mardi. Du 9 octobre au 6 janvier

LIFE-LIVE, LA SCÈNE ARTISTIQUE AU ROYAUME-UNI EN 1996, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris

■ Un regard à chaud sur la création de nos voisins d'outre-Manche. Installations, photographies, films, dessins...

* 11, avenue du Président-Wilson. 75116 Paris. Du mardi au vendredi de 10 heures à 17 h 30, samedi et dimanche de 10 heures à 18 h 45. Fermé le lundi. Du 5 octobre au 5 janvier 1997. Tel. : 53-67-40-00.

au Centre national de la photographie

■ 150 images pour découvrir cette figure de la photographie allemande de l'entre-deux-guerres. * Hôtel Salomon-de-Rothschild, 11, rue Berryer, 75008 Paris. De 12 heures à 19 heures. Fermé le mardi. Jusqu'au 21 octobre. Tél.:

JEAN-MARC BUSTAMANTE, SEAN SCULLY è la Galerie nationale du

Jeu de paume ■ D'un côté, le travail d'un Français mélant photos, sculptures au sol, sculptures murales non figuratives... De l'autre, un Irlandais, auteur de grands formats, dans la foulée du minimalisme. ★ 1, place de la Concorde, 75008



19 heures. Fermé le lundi. Du 8 octobre au 1º décembre, Tél. : 47-03-

MORRIS LOUIS à Grenoble

■ Une première en Prance, l'exposition réunit vingt-huit tableaux de cet Américain de la deuxième génération des abstraits de l'aprèsguerre.

* Musée de Grenobie, 5, place de Lavaletta, 38010 Grenoble, De 11 heures à 19 heures, mercredi lusqu'à 22 houres. Fermé le mardi. Du 28 septembre au 16 décembre. Tél.: 76-63-44-44.

LA CITÉ INTERDITE au Petit Palais

■ Maquettes, plans, photographies anciennes, armes, costumes, portraits, collections impériales, Quing évoquée le temps d'une exploration de la Cité interdite. Avec des raretés venues de Pékin.

* Avenue Winston-Churchill. 75008 Paris. De 10 heures à 17 h 40. Fermé le lundi. Du 7 novembre au 23 février 1997,

WILLIAM KLEIN à la Maison européenne

de la photographie William Kiein réalise à New York, en 1954-1955, des images de rue qui ont révolutionné la photographie. Deux cents images, mises en espace par l'auteur. ★ 5-7, rue de Fourcy, 75004 Paris.

De mercredi à dimanche de 11 heures à 20 heures. Fermé lundi et mardi. Du 25 septembre au 10 novembre. Tel.: 44-78-75-15.

LA FIAC

à l'Espace Eiffel-Branly ■ Cent quarante-deux galeries participent à la 23° Foire internationale d'art contemporain. La Corée du Sud est à l'honneur.

* 29-55 qual Branly, 75007 Paris, de 12 heures à 20 heures, le jeudi 3 octobre de 12 heures à 23 haures, le week-end de 10 heures à 20 heures. Du 2 octobre au 7 octobre. Tél. : 44-18-41-41. Entrée : 60 f.

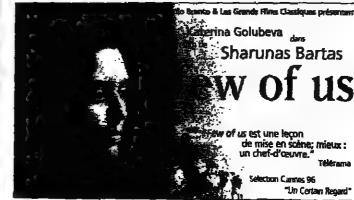
MOIS DE LA PHOTO A PARIS

Quatre-vingts expositions claspartage: duos, couples, jumeaux ». « L'Ailleurs : voyages lointains, itinéraires, expéditions » et « Présences étrangères : les centres culturels à Paris ».

* Renseignements: Maison européenne de la photographie, 5-7, rue de fourcy, 75004 Paris. Tél.: 44-78-75-15.

Selection: Geneviève Breerette, Paris. De 12 heures à 19 heures, sa- Philippe Dagen et Michel Guerrin.

Paris : Baizac (8") - Racine (6") • Orsay • Lyon : C.N.P. • Strasbourg : Star



Le jazz s'associe au rock underground

Rectangle, un « microlabel », a choisi de diffuser ses musiques au format 33 tours

UNE FACE A. une face B. une étiquette centrale trouée, une pochette cartonnée de laquelle on sort un lourd (220 grammes) disque au format 33 tours en vinyle noit. Rectangle, récent « microlabel » teurs, Noël Akchoté et Quentin Rollet -, a déjà quatre enregistrements à son catalogue, tous conçus dans l'idée que l'improvisation free peut se frotter au rock underground, que les plus actifs des délantés des deux mondes - auditeurs

La pochette blanche, sur laquelle est collé un feuillet photocopié, rappelle les disques pirates. C'est un clin d'oeil. L'ensemble se fait remarquer, c'est aussi un des objectifs. En termes comptables, le vinyle revient plus cher à l'unité que le disque compact, mais il est possible de commander de petites quantités, ce que refusent les chaînes de fabrication de CD, qui du coup produisent de l'invendu à longueur d'année. idiot et coûteux. Les disques Rectangle sont pressés en République tchèque. Là, comme dans d'autres ex-pays de l'Est, ou en Espagne, ou en Allemagne, les usines n'ont pas enterré le 33-tours. On peut sans problèmes en recommander deux cents ou trois cents. Tout cela a un nière de ne pas aller dans le mur de la consommation qui enthousiasme. Et si, dans le milieu du rock, le vinyle presque autoproduit a son public et ses réseaux (de 500 à 5 000 unités selon les groupes), le jazz, à de rares exceptions près, a laissé de côté cette forme d'activisme. La musique classique, elle, en a fait une alternative de qualité, qui touche un public audiophile.

La musique suit le choix « industriel » de Rectangle. The Recyclers, improvisateurs d'aujourd'hui -Steve Arguelles à la batterie, Benoît Delbecq au piano préparé, et Noël Akthoté à la guitare -, a amené ses thèmes répétitifs et ses atmosphères paisibles, attentif à faire de la matière sonore l'objet musical provisation, auquel répond Racines

Rectangie et dont le nom dit directement où l'on va; avec Akchoté toujours, Daunik Lazro au saxophone, et, venu de l'ARFI lyonnaise, le batteur Christian Rollet on reste en famille - et le tromboniste Jacques Vellié. Ça gronde, les thèmes restent indéfinis, il y a des perturbations sonores, des conflits. Ensuite, Rectangle a fait se ren-

contrer très concrètement le jazz dans File Under Music. Le tromboniste Yves Robert y joue avec Prohibition, le violoncelliste Didier Petit avec Héliogabale, le clarinettiste Denis Colin ayec Bāstard, Dasmik Lazro avec Hint... En points communs, pourquoi faire triste quand on peut s'amuser, pourquoi ne pas essayer plutôt que ne rien faire. Même démarche chez le guitariste très allumé Eugene Chadbourne, dont The Acquaduct pouramis mettent la pagaille ». Country de Nashville, bruits très bruyants, chansons idiotes et guitare désaccordée, soit quelques facéties d'un musicien qui aime surprendre.

Des projets s'annoncent: un duo d'Akchoté avec le guitariste britannique Derek Bailey, un disque de dub réalisé avec des sons de musiciens de jazz, des chansons francaises revues par The Recyclers avec Dominique A, la chanteuse d'Héliogabale... Tout cela attise la curiosité et renforce le sentiment que la vision très réductrice du décompage en chapelles de genre est de moins en moins valide. Le propos de Rectanele est aussi celui

Sylvain Siciler

* Disques vendus par correspon dance et chez quelques disqua Prix unitaire: 50 E, sauf File Under Music (70 F), qui est aussi distribué par Tripischord. Disques Rectangle, 39, rue Ramponneau,

* Soirée Rectangle aux instants Montreuil (Seine-Saint-Denis); 20 heures, Tel.: 42-87-25-91, 40 f

Odéon. Le compilateur y ajoute huit inédits, des enregistrements privés, dont un amusant Doudou la Terreur (1936), et un concert donné en 1942 en public pour la Radio suisse romande. On y redécouvrira les extraordinaires dons de comédiennes de Marie Duhas, chanteuse chamière entre Yvette Guilbert et Edith Piaf. Sa version de Ouand on vous alme comme ça, de Paul de Kock, créé par Guilbert, est hilarante et si faussement innocente! Livret très



JACQUES OFFENBACH Les Contes d'Hoffmann

opéra fantastique en cinq actes Roberto Alagna (Hoffmann), Nathalie Dessay (Olympia), Leontina Vaduva (Antonia), Sumi Jo (Giulletta), Catherine Dubosc (La Muse/Nicklausse), José Van Dam (Lindorf/Coppelius/Docteur Miracle/Capitaine Dappertutto), etc., Chazur et Orchestre de l'Opéra national de Lyon, Kent Nagano (direction)

Enregistrés dans la foulée des représentations qui ont marqué la réouverture de l'Opéra de Lyon, ces Contes d'Hoffmann sont donnés dans une version musicologique la plus proche possible de l'original d'Offenbach. On ne peut rêver interprétation plus aboutie, plus soignée dans e moindre détail - notamment la prononciation -, l'orchestre et les chœurs sont menés avec un sens évident du théâtre (ce qui n'avait pas frappé lors des résentations), bien que la prise de son ait été étalée sur une année et demie – de septembre 1994 à février 1996. Reste un problème de taille : une fois encore les preneurs de son n'ont pas réussi à capter le timbre franc et lumineux de Roberto Alagna, dont la voix est dure

* Un coffret de 3 CD Erato 0630-14330-2. Avec un livret de 364

PIOTR ILLYCH TCHAIKOVSKI Premier Concerto Dour D

Suite de ballet de Casse-Noisette transcrite pour deux plano var Nicolas Economou

Martha Argerich (piano), Orchestre que de Bertin, Claudio Abbado (direction)

Il existalt deux enregistrements officiels du Premier Cancerto de Tchalkovski par Martha Argerich. Le premier enregistré pour DGG avec Charles Dutoit, le second pour Philips avait été capté en puhilc sous la direction de Ryrill Kon-drachine. Une interprétation survoltée récemment rééditée avec un complément de choix : le Troisième de Rachmaninov capie iniaussi en public et tout aussi unique par son alliage de véhé-mence et d'intériorité. Voici le *1 CD Warp CD 45, Distribué par troisième, enregistré à son tour en PIAS. peut être iznorée, même si Abba do et Berlin ne sont pas aussi virtuoses et nerveux que Kondrachine et les Bayarois, même s'ils sont un peu trop brutaux, cette interprétation dominée par un piano incandescent, parfois foudroyant dans ses intuitions musicales, tellement dominé que la pianiste semble inventer la musique. A. Lo. **★1 CD Deutsche Gremmophon** 449 B16-2

SERGE RACHMANINOV CÉSAR FRANCK

Symphonia Orchestre symphonique de Detroit, Paul

Paray (direction) Enregistrées en 1959 et en 1957, ces deux symphonies bénéficient, de la direction incisive de Paul Paray : ce chef n'avait pas son parell pour prendre un tempo de base et s'y tenir. Plutôt boulézien que munchien, il «tient» la musique dans un carcan, en l'occurrence salvateur. Les mélomanes qui pensent détester ces deux symphonies parfois balourde (Franck) et sentimentale (Rachmaninov) jeter une oreille à ce disque, d'autant qu'il est excellemment enre-*1 CD Mercury « Living Pre-

ROCK

EELS **Beautiful Freak**

ful Freak dans dix ans. Sans doute à cause de sa valeur historique première production du label créé par le conglomérat Dreamworks (Steven Spielberg, David Geffen et Jeffrey Katzenberg). Plus sûrement parce qu'on n'aura pas encore usé d'ici là la magie de ses chansons. Au cœur de cette réussite, les textes intimes de E, chanformelles. Pour illustrer ses reflexions sur la solitude et la marginalité, E aurait pu se contenter des déchaînements rock conventionnels. Avec une ironie légèrement nasiliarde, assez proche de celle de Randy Newman, il a préféré la dentelle au burin. Dans ses clans comme dans sa torpeur, ce « monstre magnifique » accroche à notre oreille d'inoubliables refrains. Encadré des Dust Brothers, les très inventifs producteurs de Beck, le trio, insaisissable comme une anguille (eel en anglais), a peuplé son disque d'effets intrigants, d'instrumentation décalée et de samples fantômes. Chaque écoute révèle un univers, entre trip hop de chambre et pop intimiste, qu'on ne se lasse jamais de découvrit. ★1 CD Dreamworks DRD 50001.

On reparlera encore de Beauti-

RED SNAPPER

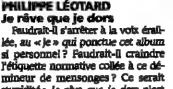
Distribué per MCA.

Prince Blimey Ce passionnant collectif de musiciens anglais opèrent sur la techno à la manière dont le Material de Bili Laswell traitait l'electro funk et le hip hop. Dans Prince Blimey, comme sur ses deux précedents albums, Red Snapper donne une vision conceptuelle « instrumentalisée » et foncièrement organique d'une musique concue à l'origine par ordinateur. Le swing jazzy se plie à la rigueur des beats per minute (pulsations par minute). La batterie et une contrebasse se concentrent sur un minimalisme hypnotique. Peu ou pas de samples, mais cuivres, cla-vier et guitare, projetés comme des taches de peinture, évoquent l'atmosphere naterante des films

MUSIQUE

TOURÉ KUNDA

Mousini Vivant en France depuis vingt ans, Ismaëla et Sixu Touré, fondateurs des Touré Kunda, sont originaires de Casamance. Ils s'accommodent sans réticences de la loi sur les quotas en ouvrant l'album avec un titre (Coladera) où français et créole portugais se melent. Tout Mousiai est ainsi, parsemé d'allusions plus ou moins directes à la culture et à l'âme du Sé-Dégal, chautées en mandingue, en diola, en wolof et en soninké. Touré Kunda a subi de piein fouet la frilosité et le désengagement des radios pour les musiques non-anglo-saxonnes. Frappé par le décès d'Amadou en 1983 puis par des querelles intestines, le groupe eut bien du mal à se maintenir à flot. ismaeia et Sixu Touré en sont aujourd'hui les maîtres d'œuvre, chanteurs, percussionnistes et auteurs-compositeurs de cet album moins convaincant, sur le plan du travail vocal, que les précédents, mais dont les rythmes chaloupés et les fraîches mélodies ne manquent pas d'attrait. : P. La. * 1 CD WEA Music 0630 15906.



CHANSON

lée, au « Je » qui ponctue cet album si personnel? Faudrait-Il craindre l'étiquette normative collée à ce démineur de mensonges? Ce serait stupidité: je rêve que je dors n'est pas un album embrumé, c'est un album lucide, où les situations d'amour sont vécues avec la spien-

que Philippe Léotard qualifie d'album « optimiste » est parcouru d'un blues irrésistiblement relié avec la dynastie des Ferré ou des Champion Jack Dupree. Abandonnant Philippe Servin, son compositeur attitré (hormis son incursion thez Ferré) à « son opéra », Léotard a demandé au chanteur Art Mengo et au musicien Jean-Pietre Mader de lui composer des musiques d'abord plus faciles, mais singulièrement efficaces: un Blues basique, une Danse du grand Wanapi en tapis à répétition, une rengaine à la trançaise (On ne s'en va pas, avec Léotard-acteur et violon-

celles), ou un Penguin Song anti-gel, intime et amoureux. ★ 1 CD Columbia 484 252-2. MARIE DUBAS

intégrale, 1927-1945

La chanteuse Marie Dubas aimak la scène et détestait les studios. Celle qui a incamé la gouaille et le désespoir amoureux, la créatrice de Mon légionnaire (1936), contrôlait la publication de ses enregistrements. Prémaux & Associés a rassemblé la quasi-totalité de ses travaux discographiques réalisés pour le compte des sociétés Columbia, Pathé et * Un coffret de 2 CD Frémeaux & Associés FA 053.

Hors-série opéra Le Monde de la Un numéro exceptionnel : TUDI du tout sur l'opéra Un entretien exclusif avec Musique opéra Luciano Pavarotti Les plus grands chanteurs et les étoiles de demain L'es chœurs Les grands chefs d'opéra La mise en scène +un CD cadeau Coulisses : la genèse d'une production Les plus belles salles lyriques du monde

 Le calendrier 96/97 des plus grandes scènes lyriques La discographie idéale en 300 opéras

UNE **EXCLUSIVITE EUROPE 1**

Samedi 21 septembre de 13h15 à 15h00 Jean-Claude BRIALY reçoit

IN DEL sur EURÖPE1

GUIDE CULTUREL

Logique hip hop à Marseille

Se Rather Street

20 mg

Tage

10 may 2 mg 2

11 24 Ta

 $\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \right) \right) = \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \right)$

the large large.

-

1.73%

10 mg

100

200

1 224

7.72

· Comment

A Transfer of

The Part Death

10,000

e de la companya del companya de la companya del companya de la co

11112

7 M. L.

2.3

Same of the same o

Salat Salat Miles

FIE SALPHER

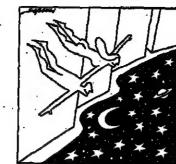
Protect Eitres

16.19

Le groupe de rap IAM fait partager son savoir pour la deuxième année consécutive

LIEU DE CRÉATION, d'échange et d'apprentissage ouvert à toutes les formes d'expression artistique, la Friche industrielle de la Belle de mai est un espace de vie communautaire unique à Marseille. Il y a quatre ans, le groupe de rap IAM y installait son quartier général. Pour avoir marié culture hip hop et faconde méridionale, pour avoir adapté leurs scansions à l'ambiance des quartiers, les auteurs de Je danse le mia se sont taillé une popularité nationale.

Fier de son identité, persuadé du possible rôle éducatif du rap, IAM a décidé de faire partager son art et son savoir. Pour la deuxième année, au cours d'une manifestation baptisée Logique hip hop, les danseurs du groupe ouvrent leur local



un atelier sample et le chanteur Shurik'n initie de jeunes prétendants à l'écriture rap.

On croisera également des grapheurs et des vidéastes. IAM invitera aussi plusieurs groupes et artistes amis à se produire en concert. Le 20 : les Parisiens d'Expression directe, les Allemands du Cartel, les Toulousains de KDD. Le 21 : les Espagnols de El Club de las poetas violentas, Rahzel, la Human beatbox, et 361, les chanteurs d'IAM accompagnés d'amis américains. Le 22 : les trois groupes marseillais en vogue, Soul Swing, Fonky Family et le 3 CEIL

★ La Friche de La Belle de mai, 41, rue Jobin, 13000 Marseille. Les 20, 21 et 22 septembre. Tél.: 91-11-42-43. Gratuit à tout possesseur de la de répétition, le D) Imhotep crée carte friche, 50 F valable un an.

UNE SOIRÉE À PARIS

La graine d'Amérique, d'après le Popol Vuh Ce spectacle, présenté par la compagnie Tour de Babel, et adapté librement par Prédéric Servant, s'inspire du principal recueil légendaire et mythologique, le Popol Vuh, des indiens Mayas témaltèques) peu après la conquête espagnole, ce poème l'origine du monde et les traditions religieuses du peuple maya: boulevard Raspail, Paris & . Mº Saint-Placide ou Notre-Damedes-Champs. 20 h 30, les lundi,

L'Auditorium du Louvre lui est fidèle. Mais Skovinus est-il le baryton qu'on attend? Ses disques (chez Sony) ne le confirment guère. Ce concert infirmera peutêtre cette impression. Œuvres de Brahms, Lange-Müller,

Zemlinsky, Grieg, Schumann et Schubert. Auditorium du Louvré, accès par la pyramide, Paris Ia. Ma Louvre, Palais-Royal. 20 heures, le 20. Tél. : 40-20-52-29. 130 F.

Patricio Villaroel, Pablo Cueco Un duo entre un pianiste peu commun. Patricio Villaroel - Stravinsky rencontre l'Amérique du Sud -, et un percussionniste, élève mardi, jeudi et vendredi : 19 heures, des grands maîtres du zarb. Pablo

Montreuil (93). Instants chavirés, 7, rue Richard-Lenoir. 20 h 30, le 20. TEL: 42-87-25-91. De 40 F à 80 F.

REGION

Une sélection musique, danse, théâtre et art en région

MUSIQUE CLASSIQUE

FESTIVAL D'AMBRONAY Tous les concerts ont lieu à l'Abbaye d'Ambronay (01). Tél. : 74-35-08-70. De 85 F à 300 F. Amsterdam Baroque Orchestra

Bach: Cantares. Elisabeth von Magnus (alto), Christoph Prégadien (ténor). Klaus Mertens (basse), Ton Koopman (direction). 20 h 30, le 21.

Pieter Wispelwey (violoncelle). Bach : Suites pour violoncelle seul. 23 h 30, le 21; 11 heures, le 22.

il Giardino armonico Locke: Musique de scène pour « la Tempête » de Shakespaere. Bach : Concerto brandebourgeois BWV 1050, Vivaldi: La Follia, Concerto pour fiûte et cordes RV 444. Giovanni Antonini (direction)

15 h 30, le 22. Dufay: Messe «l'Homme armé». Pécou: L'Homme armé, création. Rachid Safir (direction). 20 beures, le 22.

Œuvres de Böhm, Buxtehude et Bach. 20 h 30, le 27. LILLE

Orchestre national de Like Boleidieu : La Dame blanche. Yagoubi: Musium opus, création. Tchaîkovski: Symphonie nº 4. Aîko Miyamoto (persions), Vincent Barthe (direction). Le Nouveau Siècle, 20, rue du Nouveau-Siècle, 59 Lille. 20 h 30, le 27. Tel.: 20-12-82-40, 140 F.

de Lully. Sophie Daneman (Alceste), Jérôme Corrèas (Alcide), Guy de Mey (Admète), isabelle Desrochers (Cephise), Philippe Roche (Lycomède, Pluton), Serge Goublaud (Lychas), Patrick Ringal-Daxhelet (Straton, Caron), La Grande Ecurie et la Chambre du roy, Jean-Claude Malgoire (direction). Arsenai, avenue Ney, 57 Metz. 20 h 30, le 24, Tél.: 87-39-92-00. De 100 F à

MULHOUSE

METZ

de Lévinas, Alain Zaepfel (Akaki), Phi-

Berio : Voci. Dutilleux : Mystère de dore Behanzin et Marcel Orou Fico. l'instant: Dufourt : Le Philosophe selon Rembrandt, Aldo Bennici (alto), Pascal Rophé (direction). Palais des fêtes, rue Sellenick, 67 Stras-

bourg. 20 heures, le 27, Tél.: 88-21-02-02, 90 F.

Ars Nova Emler : Groovin'Horns, Concerto pour plano, douze cuivres et deux percussions, Improvisation. Boivin : Domi-no V, Domino III, Concerto pour douze cuivres et percussions. Michel Gastaud (timbales), Gérard Pérotin (vibraphone), Andy Emler (piano), Philippe Nahon (direction)

Palais des fêtes, rue Sellenick, 67 Strasbourg. 23 heures, le 27. Tél.: 88-21-02-02. 90 E.

DANSE BESANCON Le Théâtre baroque de France

Marie-Geneviève Massè : Massarades. Opéra-Théâtre, place du Théâtre, 25 Besançon. 20 h 30, le 22. Tél. : 81-82-82-85. RIENNALE DE LYON

Grupo Corpo, Maison de la danse, 20 h 30 le 21. Ralé Foldorico da Bahia, Auditorium, 20 h 30 le 21 ; 17 heures le 22. Rubens & Barbot Cla de Danga, Amphithéâtre de l'Opèra, 18 h 30 le 21. Compagnie Quat Zarts-Catherine Berbessou, Théâtre de la Renaissance, 20 h 30 le 21. Beth Carvalho, Salle Mo-lière, 23 heures le 21. Balé da Cidade de Sao Paulo, Opéra de Lyon, 20 h 30 le 21 : 17 heures le 22. Compagnie Azanie-fred Bendongué, TNP, 20 h 30 les 21, 22 et 24. Compagnie A Fleur de Peau, Le Radiant, 20 h 30 les 21 et 24; 17 heures, le 22. Cla Sera Que ?, Maison de la Danse. 20 h 30 les 22 et 23. Helena Bastos-Angélica Chaves, Salle Gérard Philipe, 20 h 30 les 23, 24 et 26 : 19 h 30 le 25. Ballet Stagium, Opéra de Lyon, 20 h 30 les 24 et 28 ; 15 heures le 25; 17 h heures le 29. Joao Viotti Saldanha-Marcia Milhazas, Transbordeur, 20 h 30 les 24 et 25, Grupo Dança Pernambuco, Théâtre de la Renaissance, 20 h 30 les 24 et 27 ; 15 heures le 25.

Tango x 2, Maison de la Danse, 19 h 30 les 24, 26 et 27; 19 h 30 le 25; 15 heures et 20 h 30 le 28 ; 17 heures le 29. Cia Fernando Lee, Amphithéêtre de l'Opéra, 18 h 30 les 26, 27 et 28. Cia Atores Bailarinos do Rio de Jan Théatre de la Croix-Rousse, 20 h 30 les 26, 27 et 28. Castartione, Centre Leonard de Vinci, 20 h 30, les 26, 27 et 28.

THEATRE

père et mère

Chapiteau des Francophonies, plac Saint-Etienne, 87 Limoges. 18 h 30, le 27: 12 h 30, le 29. Durée : 0 h 45. SAINT-LÉONARD-DE-NOBLAT (1) et LA SOUTERRAINE (2) Le Grand Oiseau, par le groupe N'So-

avec Ahou Boua, Atou Ecare, Jean-Luc Esse, Appoline Gabo, Guy Roger Gnaoré. Désirée Lahoury et Clarisse Tchellas (1) 20 h 30, le 27. (2) 14 h 30, le 24. Du rée : 1 heure.

La Complainte d'Ewadi de Kouaho Elie Liazere, d'après une idée de Ouhé Ida, mise en scène de Fargass Assandé, avec Ouhé Ida. 20 h 45, le 24. Durée : 1 heure. LYON

L'Amante anglaise de Marguerite Duras, mise en scène de Michel Raskine, avec Marief Guittier, Guy Naigeon et Michel Raskine.

Théâtre le Point-du-Jour, 7, rue des Aqueducs, 69 Lyon. 17 heures et 20 h 30, le 21; 20 h 30, les 30 et 1° octobre; 19 h 30, les 2 et 3. Tél. : 78-36-67-67. Durée : 1 h 25. 80 F* et 100 f. Jusqu'au 30 octobre. CAVAILLON La Cerisaie

d'Anton Tchekhov, mise en scène de Margarita Miadenova et Ivan Dobtchev, avec Mathias Agral, Jean Alibert, Fabrice Bénard, Cécile Bouillot, Isabelle Cagnat, Arnaud Carbonnier, Netalia Dontcheva, Jacques Herlin, Anne Le Guernec, Frédéric Leidgens, Magall Léris, Sava Lolov et Mikhaël Dontchev. Théâtre, rue du Languedoc, 84 Cavail-Ion. 20 h 30, les 27 et 28. Tel.: 90-78-64-64. Durée : 1 h 45. De 60 F* à 120 F. COMPIÈGNE

Sur la route de Sienne de, par Madona Bouglione et Valery Keft, mise en schne de Madona Bou-

Espace Jean-Legendre, place Briet-Daubigny, 50 Compiègne. 20 h 45, le 21, Tél. : 44-92-75-76. Durée : 1 h 20. LE HAVRE

Pépium, par Royal de Luce de Jean-Luc Courcoult et Pierre Oré-fice, mise en scène de Jean-Luc Courcoult avec Nathalie Presies, Didier Gallot-Lavallée, Noël Verges-Vergo, Jean-Yves Aschard, Erwan Belland, Stephane Boure, Patrice Boutin, Johann Cornier, Gérard Court, Christian Cuomo, Lionel Groller, Arnaud Lesimple, Didler Loiget, Etlenne Lou-viesux, Karen Maldonado, Pierre Seve-

rin et Lazare Torrente. Stade Léo-Lagrange, rue des Martyrs, 76 Le Havre. 18 h 30, le 27; 16 heures, les 28 et 29; 15 heures, le 30. Tél. : 35-19-10-10. Durée : 1 h 10. Entrée libre. MONTILLCON

Sprieme Solo de et par Serge Valletti. Les Fédérés-Théâtre des Ilets, Espace ris-Vian, 03 Montluçon, 18 h 30, le

21. Tál.: 70-03-86-18. Durée: 1 h 30. 70 F* et 90 F.

Un cœur français de Jean-Marie Besset, mise en scène de Patrice Kerbrat, avec Samuel Laborthe, Maīa Simon, Marie Bunel, Judith agre, Cécile Magnet, Philippe Etesse, Joel Demarty, Jean-François Guillet, François Dunoyer et Jacquers Connort. Le Carré Saint-Vincent, boulevard Aris-tide-Briand, 45 Orléans. 20 h 30, du 23 au 28, les 1º , 3, 4, 5, et 8 octo 15 hourse et 19 hourse, les 29 et 6: 19 heures, le 2. Tél.: 38-62-75-30. De

78 F* à 130 F. Jusqu'au 13 octobre. THÉATRE DE RUE A RAMONVILLE-SAINT-AGNE

(Haute-Garonne)
Renseignements: tél.: 61-73-00-45
Le Muséum des contes de fées de et par l'Illustre Famille Burattini Terrain de boules, place Jaurès. Spec tade en boude de 16 h 30 à 23 hours

le 21. Durée : 0 h 30. 15 f. e touchez pas à Molière d'après Molière, mise en scène du arn Travelling Theatre. Parc de l'ASEL 20 heures, le 21, Durée

de et par Marco Carolei. Place de la Mairie. 17 h 15 et 19 h 30, le 21. Durée : 0 h 45. Entrée libre. de et par Osmego Dnia.

Place du canal. 22 h 15, le 21. Durée 0 h 45. Entrée libre. La Saga du café de et par Ets Katertone Place Karben. 21 h 30, le 21. Durée 0 h 35. Entrée libre.

de et par Los Galindos. Place Picasso. 18 heures et 22 h 30, le 21. Durée : 0 h 35. Entrée libre. Théâtre de partout de et par le Bululu Théâtre

Place de la Mairie. 16 h 30, 18 h 30 et 20 h 45, le 21. Durée : 0 h 30. Entrée

AMIENS La Russie romantique : peintures et dessins

du musée de Tver Musée de Picardie, 48, rue de la Répu blique, 80 Amiers, Tél.: 22-91-36-44. De 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures. Fermé lundi. Jusqu'au

10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 26 octobre, 10 F.

mardi. Jusqu'au 6 novembre, 20 F.

Couvent des Cordeliers, rue Alain- , tobre. 20 F.

Fournier, 36 Châteauroux, Tél.: 54-08-33-00. De 14 heures à 18 heures; samedi et dimanche jusqu'à 19 heures. Fermé lundi, Jusqu'au 17 novembre. Entrée libre.

CLUNY Expansions César Cluny Ecuries de Saint-Hugues, Centre d'Art contemporain, 71 Cluny. Tél.: 85-59-10-96. De 10 heures à 12 heures et de 14 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 12 no-

vembre, Entrée libre. COLMAR Otto Dix et les maîtres anciens Musée d'Unterlinden, 1, rue d'Unter-linden, 68 Colmar. Tél.: 89-20-15-50. De 9 heures à 18 heures. Jusqu'au

1" décembre. 30 F. DUON Ages et visages de l'Asie Musée des beaux-arts, palais des Etats-de-Bourgogne, 21 Dijon. 7él.: 80-74-

52-70. De 10 heures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 28 octobre. 20 f. Morceaux choisis 1: Michel Aubry, Patrice Carré, Hubert Duprat

Espace FRAC, 49, rue de Longvic, 21 Di-jon. Tél.: 80-67-18-18. De 14 heures à 18 heures. Fermé dimanche; lundi. Jusqu'au 31 octobre. EYMOUTIERS Botchio : sculptures

du Bénin, Afrique Espace Paul-Rebeyrolle, route de Nedde, 87 Eymoutiers. Tel.: 55-69-58-88. De 10 heures à 19 heures, Jusqu'au 3 novembre, 20 F. HARCOURT

Rodney Greham : camera obscura mobile Arboretum du domaine d'Harrourt, 27 Harcourt. Tél.: 35-88-68-22. De 14 heures à 18 heures. Fermé dimanche. Jusqu'au 15 novembre. 25 f. LOCMINE

Eugène Leroy Centre d'art contemporain, domaine de Kerguéhennec, Bignan, 56 Locminé. Tél.: 97-60-44-44. De 10 heures à 18 heures. Fermé lundi. Du 22 septembre au 25 novembre. 25 F.

MARSEILLE Arman et l'art africain Centre de la Vieille-Charité, 2, rue de la Charité, 13 Marseille. Tél. : 91-56-28-38. De 11 heures à 18 heures, Fermé

lundi. Jusqu'au 30 octobre, 20 f. L'Art au corps Musée d'Art contemporain, galeries contemporaines, 69, avenue d'Hatfa, 13 Marseille. Tél. : 91-25-01-07. De

11 heures à 18 heures. Fermé lundi. Jusgu'au 15 octobre, 15 F. METZ

La Cour d'or, Musée de Metz, 2, rue du Haut-Poirier, 57 Metz. Tél.: 87-75-10-18. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 27 oc-MOUANS-SARTOUX

Condamnés à la liberté Espace de l'art concret, château, 06 Mouans-Sartoux. Tél.: 93-75-71-50, De 11 heures à 19 heures. Fermé mardi. lusqu'au 10 novembre. 15 F. MULHOUSE

isabel Munoz : rythmes La Filature, la médiathèque, 20, allée Nathan-Katz, 68 Mulhouse. Tél.: 89-36-28-28. De 11 heures à 18 h 30; dimanche de 14 heures à 18 heures; les soirs de spectade jusqu'à 20 h 30. Fercembre. Entrée libre.

Courbet Pamour Musée Gustave-Courbet, place Robert-Fernier, 25 Ornans. Tél.: 81-62-23-30. De 10 heures à 18 heures, Jusqu'au 27 octobre. 40 F.

RENNES Eugène Leroy - La Criée, centre d'art contemporain place Honoré-Commeurec, 35 Rennes

Tél.: 99-78-18-20. De 14 heures i 19 heures. Fermé dimanche; lundi. Du 22 septembre au 25 novembre. Entrée Musée des beaux-arts, 20, qua

Emile-Zola, 35 Rennes. Tel.: 99-28-55-85. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Fermé ma. 22 septembre au 25 novembre. 20 f. ROCHECHOUART Propositions : Félix Gonzales-Torres,

Douglas Gordon, Fabrica Hybert Musée départemental d'art contempo rain, château, 87 Rochechouart. Tél.: 55-03-77-77. De 10 heures à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 6 octobre, 15 F.

Modigliani, dessins de la collection Musée des beaux-arts, square Verdrei, 76 Rouen. Tél.: 35-71-28-40. De 10 heures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 14 octobre. 35 F.

SAINTES Au début étaient les histoires : Glen Baxter, Elise Tak Musée de l'Echevinage, rue Alsace-Lor-raine, 17 Saintes. Tél. : 46-93-52-39. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à

18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 4 novembre. Entrée libre. SAINT-REMY-DE-PROVENCE Antony Gormley Arts 04, 4, avenue Frédéric-Mistral. 13

Saint-Remy-de-Provence. Tel.: 90-92-59-81. De 15 heures à 19 h 30. Fermé lundi. Jusqu'au 13 octobre. Entrée SAINTTROPEZ

Autour de Misia Musée de l'Annonciade, place Grammont, 83 Saint-Tropez, Tél.: 94-97-04-01. De 10 heures à 12 heures et de 15 heures à 19 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 14 octobre, 36 F.

TANLAY Hommage à Denise Colomb, de Montparnasse

à Sairn-Germain-des-Prés Centre d'art contemporain, château. 89 Tanlay. Tél.: 86-75-76-33. De 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 20 oc-

· 10 1 图题 正是 2000

MUSIQUE ; · 大阪社会(第2002年

DU MONDET; Miles Sand

يشيعه دول المراج

 $-1 = (3 - 6) h^{1/2} \frac{271}{3}.$

e, h

14 14 44

in the second

The state of the s

16 July 18 Jul

1

- C. S MAN AT

000

grant de

5.5

1100

... 15

Service and the services of والمراجع والمسومان Section 1999 NAME OF THE OWNER OF THE OWNER. Marketine Committee of the Committee of And the second كحال برين with the same of the same of Samuel State

production of the state of **建建一个地方,这种** Martine of Same and the same transition .

Bran-avi se

🕶 gagaga 🦸

Market .

-

man of the second

Marie Marie

92 - - 34----

THE CONTRACT OF THE CONTRACT OF

الماجي المراجع المتعالج المستعارة والمهولاتهم

Department of the Control of the

particular solution of the second

Asset in the second of the second

programme of the second

the second

10 m

and the second And the second THE REPORT OF the same of the The same of the same of The water water to W ...

· 小田里 西北京 · · · ·

• de 13h15 à 15h00 BRIALY recoit

1.0 34 12 100000 1.5 60. $|x_i| \leq |x_i| \leq |x_i| \leq |x_i|$

d'Amérique centrale. Écrit en quiché (l'une des langues mayas guasymbolique et ésotérique retrace Maison des cultures du monde, 101.

le samedi : 17 heures, le d Jusqu'au 29 octobre. TEL: 45-44-

41-42. De 60 F à 100 F.

Boje Skovbus (baryton), Helmut

CINEMA NOUVEAUX FILMS

LES AILES DU COURAGE Film français de Jean-Jacques Annaud, avec Graig Sheffer, Elisabeth McGovern. Val Klimer. Tom Huice (40 mn). Dôme Imax, 15°; La Géode, 19° (40-05-12-12).

LA BELLE VERTE Film français de Coline Serreau, avec Coline Serreau, Vincent Lindon, Philippine Leroy-Beaulieu, James Thierrée, Samuel Tasinaje, Marion Cotillard

(1 h 39). UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1"; Rex, dolby, 2º (39-17-10-00); 14-Juillet Odéon, dolby, 6º (43-25-59-83; réservation: 40-30-20-10); UGC Montparnasse, dolby, 6"; Gaumont Marignan, dolby. 8 (réservation : 40-30-20-10); George-V, THX, dolby, 8°; Saint-Lazare-Pasquier, 8º (43-87-35-43; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Opéra Français, dolby, 9 (47-70-33-88; réservation: 40-30-20-10); Les Nation, dolby, 12 (43-43-04-67; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon-Bastille, dolby, 12°: Gaumont Gobelins-Fauvette, dolby, 13 (47-07-55-88; reservation: 40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby, 14* (43-27-84-50 : réservation : 40-30-20-10); Miramar, dolby, 14 (39-17-10-00; réservation : 40-30-20-10) ; 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15° (45-75-79-791: Gaumont Kinopanorama, dolby, 15 (réservation : 40-30-20-10) ; UGC Convention, dolby, 15°; UGC Maillot, 17°; Pathé Wepler, dolby, 18° (réservation: 40-30-20-10); 14 Juillet sur Seine, dolby, 19- (réservation: 40-30-20-10);

Le Gambetta, dolby, 20 (46-36-10-96; réservation : 40-30-20-10). CHRONIQUE COLONIALE Film hollandais de Vincent Monnikendam. (1 h 29). VO: Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-

LES CORNEILLES

Film poionais de Dorota Kedzierzawska, avec Karolina Ostrozny, Kasia Szczepanik, Anna Pruchel, Malgorzata Hajewska, Ewa Bukowska, Paul Verkade (1 b 06).

VO : L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63). FEW OF US Film lituanien de Sharunas Bartas, avec Katerina Golubeva, Sergei Tulayev, Piotr Kishteev, Yulia Inozemtseva, Konstantin Yeremeev (1 h 45). VO: Radne Odéon, 6º (43-25-19-68;

réservation : 40-30-20-10) ; Le Balzac, 8- (45-61-10-60). LONE STAR Film américain de John Sayles, avec Chris Cooper, Elisabeth Pena, Joe Morton, Ron Canada, Kris Kristofferson, Stephen Mendillo (2 h 15). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby,

1"; Reflet Médicis, salle Louis-Jouvet.

5º (43-54-42-34); Publicis Champs-Ely-

.....

sees, dolby, 8* (47-20-76-23; réserva-tion : 40-30-20-10); Escurial, dolby, 13* (47-07-28-04; réservation: 40-30-20-10); Sept Parnassiens, dolby, 14* (43-20-32-20 : réservation : 40-30-20-10).

PHÉNOMÈNE Film américain de Jon Turreltaub, avec John Travolta, Kyra Sedgwick, Forest Whitaker, Robert Duvall, Jeffrey De-Munn, Richard Kiley (2 h 03).

VO: UGC Ciné-cité les Hailes, dolby, 1" ; UGC Odéon, dolby, 6°; Gaumont Ma-rignan, dolby, 8° (réservation : 40-30by, 19 (réservation : 40-30-20-10). 15°; Pathé Wepler, dolby, 18° (réserva-tion : 40-30-20-10) ; Le Gambetta, THX,

SECRETS ET MENSONGES

Maillot, 174; Pathé Wepler, dolby, 184 (réservation : 40-30-20-10) ; 14 Juillet sur Seine, dolby, 19º (reservation: 40-VF: Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8 (43-87-35-43; réservation: 40-30-20-10); UGC Opéra, dolby, 9°; UGC Gobelins, dolby, 13°; Gaumont Pamasse, dolby: 14* (réservation: 40-30-20-10);

Gaumont Convention, dolby, 15- (48-

28-42-27; réservation : 40-30-20-10).

20-10); UGC Normandle, dolby, 8-;

Film britannique de Mike Leigh, avec Timothy Spall, Brenda Blethyn, Phyllis Logan, Marianne Jean-Baptiste, Claire Rushbrook, Elizabeth Berrington

ode, dolby, 7º (réservation : 40-30-20-10); Gaumont Champs-Elysées, dolby, 8º (43-59-04-67; réservation: 40-30-20-10); Max Linder Panorama, THX, dolby, 9 (48-24-88-88; reservation: 40-30-20-10); La Bastille, dolby, 11º (43-07-48-60); Les Nation, dolby, 12º (43-43-04-67; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Gobelins-Rodin, dolby, 13 (47-07-55-88; réservation: 40-30-20-10); Mistral, dolby, 14 (39-17-10-00; reservation: 40-30-20-10); Sept Parnassiens, dolby, 14 (43-20-32-20; ré-servation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, doiby, 15t (45-75-79-79); Majestic Passy, dolby, 16° (42-24-46-24; reservation: 40-30-20-10); UGC

20 Septembre was transported 19 Octobre moi, paul-marie verlaine.

Gaumont Grand Ecran Italia, dolby, 134 (45-80-77-00; réservation: 40-30-20-(45-75-79-79); 14 Juillet sur Seine, dol-VF: Rex, dolby, 2* (39-17-10-00); UGC Montparnasse, dolby, 6°; Paramount Opéra, dolby, 9° (47-42-56-31; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon-Bastille, dolby, 12°; UGC Gobelins, dolby, 13°; Gaumont Parnasse, dolby, 14º (réservation: 40-30-20-10); Gaumont Alésia dolby, 14° (43-27-84-50; reservation: 40-30-20-10); UGC Convention, dolby,

dolby, 20 (46-36-10-96; reservation:

VO: UGC Ciné-cité les Hailes, dolby, 1=; Gaumont Opéra Impérial, dolby, 21 (47-70-33-88: réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaubourg, dolby, 34 (42-77-14-55): 14-Juillet Hautefeuille, dolby, 6º (46-33-79-38); UGC Danton, dolby, 6°; UGC Rotonde, dolby, 6°; La

location 44 95 98 10 (ippe Fourcade (le tailleur), Roula Safar (le femme du tailleur), Chœur de l'Opéra de Montpellier, Orchestre philharmonique de Montpellier, Pascal Rophé (direction), Daniel Mesguich (mise

en scène). La Filature, 20, allée Nethan-Katz, 68 Mulhouse, 20 h 30, le 21. Tél.: 88-21-02-02. De 80 F & 110 F. STRASBOURG

Solistes InterContemporalin Webern: Mouvements pour quatuor à cordes, Fedele: Primo Quartetto, Electra Glide. Crumb: Black Angels. nne-Marie Conquer, Hae Sun Kang (violon), Jean-Guihen Queyras (violon-celle), Christophe Desjardins (alto). Grande Salle de l'Aubette, place Klé-ber, 67 Strasbourg. 15 heures, le 21.

Tél.: 81-21-02-21, 90 F. Marc Coppey (violoncelle). Crumb : Sonate pour violoncelle. Dusapin: Invece. Monnet: De auelaue chose qui pourrait être autre chose sans savoir s'il s'agit de la chose elle-même. Britten : Première Suite. Ligeti : Sonate nour violoncelle seul. Grande Salle de l'Aubette, place Klé-

ber, 67 Strasbourg, 11 heures, le 22, Tél.: 88-21-02-02. 90 F. de l'Ensemble Fedele: Chord. Grisey: Le Temps et l'écume. Marcland : De temps en temps. Francesconi: Etymo. Donatienne Michel-Dansac (soorano), Chris-

tophe Desjardins (alto), Kwamé Ryan Palais des fêtes, rue Sellenick, 67 Strasbourg. 16 heures, le 22. Tél.: 81-21-02-Pierre-Laurent Aimard (piano). Adès: Still Sorrowing, création. Knussen: Variations, Benjamin; Etudes, Messigen : lles de feu, La Bouscarle,

Regard du silence, Par Lui tout a été Grande Salle de l'Aubette, place Kléber, 67 Strasbourg. 18 heures, le 26. Tél.: 88-21-02-02, 90 F. **Ensemble Nuove Sincronia** Dallapiccola: Liriche greche. Fedele:

(trompette), Renato Rivolta (direc-Auditorium France 3 Alsace, 3, place de Bordeaux, 67 Strasbourg. 18 heures, le 27. Tél. : 88-21-02-02. 90 F. Orchestre philiharmonique

High, Carme, Richiamo. Patrizia Ma-

crelli (soprano), Gabriele Cassone

Pièce de Philippe Faure Mise en scene François Bourgeat et Philippe Faure Avec Philippe Faure / Joëlle Bruyas / Paul Predki Grand Bal Spectacle Milonga Tango,

Transbordeur, 22 h 30 le 28.

DES FRANCOPHONIES 70 F et 95 F. La Lécende de Kaïdara

houngy, Dli Nessere, Diakité Sationouman, Paulin Siaou et Youssouf Traoré. 20 h 30, le 26. Durée : 1 h 30.

LIMOGES de Marie Laberge, mise en scène de Gabriel Garran, avec Nelly Borgeaud, Jean-Pierre Kaffon et Bruno Subrini. Grand Théâtre, 48, avenue Jean-Jai

Arret-fore de M'Hamed Benguettaf, mise en scène de Ziani-Chérif Ayad, avec M'Ha-med Benguettaf et Ziani-Chérif Ayad. Théâtre Expression 7, 20, rue de la Ré-forme, 87 Limoges, 18 h 30, le 27; 20 h 30, le 30. Durée : 1 h 45.

21 heures, du 27 au 1º1 octobre. Durée : 2 heures, Entrée libre. tures de Beme le phacochère par le groupe N'Soleh, avec Ahou

de Xavier Orville, mise en scène de rice Bouchard.

rée : 1 h 15. Un tour de vis

rés. 87 Limoges. 20 heures. le 26: 21 heures, le 27. Durée : 1 h 50.

Lecons de flânage en scène des auteurs. Pavillon du Verdurier, départ du par-

Boua, Atou Ecare, Jean-Luc Esse, Appoline Gabo, Guy Roger Gnaoré, Dési-rée Lahoury et Clarisse Tchellas.

Christian Remer, avec Lucette Salibur, Félix Clarion, Charly Labinsky et Mau-Théâtre de l'Union, 20, rue des Coopé rateurs, 87 Limoges. 18 h 30, le 27;

16 heures, le 28; 18 heures, le 29. Dude, par le Duo Bio et Kossi, avec Théo-

FESTIVAL INTERNATIONAL

rts, tél. : 55-79-40-58. d'après Amadou Hampaté Bå. Mise en cène de Claude Gnakouri et Luis Marques, mise en scène de Claude Gnakouri et Luis Marques, avec Mory Diabaté, Vaber Douhoure, Claude

18 heures, le 28; 15 heures, le 29; de D. Kimm et Denis O'Sullivan, mise cours, place Saint-Pierre, 87 Lim

Chapiteau des Francophonies, place Saint-Etienne, 87 Limoges, 15 heures, les 27, 28 septembre, 1º octobre; 16 h 30. le 2. Durée : 0 h 45.

ART

3 novembre. 20 F. ANGERS Anthony Caro Musée des Beaux-Arts, 10, rue du Musée, 49 Angers. Tél.: 41-88-64-65. De

Pinchus Krémègne Musée des Beaux-Arts, 29, cloître Notre-Dame, 28 Chartres. Tél.: 37-364 41-39. De 10 heures à 18 heures. Fermé

CHÂTEAUROUX Claude Visilat



28/LE MONDE/SAMEDI 21.SEPTEMBRE 1996

مكذرمن ريامل

« Le regroupement entre GGT et BDDP est une solution originale et consensuelle »

European Strategic Investments (ESI), principal actionnaire (20%) du troisième groupe publicitaire français Boulet-Dru-Dupuy-Petit (BDDP), a annoncé, jeudi 19 septembre, le regroupement de celuici avec le groupe de publicité bri-tannique Gold, Greenless and Trott (GGT). Walter Butler, président du conseil de survelliance de BDDP depuis mai 1994 - et par ailleurs candidat à la reprise de la Société française de production (SFP) -, a répondu aux questions

« Pourquoi avez-vous choisi la solution du regroupement entre GGT et BDDP?

 Nous étions depuis plusieurs mois en contact avec plusieurs groupes anglo-saxons, dont GGT. Cette solution du regroupement, plutôt qu'un rachat ou une OPA. était préconisée par les dirigeants de BDDP, avec l'aval des deux mille deux cents salariés et des actionnaires. C'est une solution originale, consensuelle, qui appartient presque aux années 2000, qui tourne le dos aux opérations par-

fois sauvages des années 80. » Cette solution a le mérite de la continuité : GGT va devenir la holding financière, cotée à Londres, d'un ensemble qui comprendra notamment BDDP, dont la marque et le réseau continuent d'exister en Prance et à l'international. Elle permet à deux groupes importants mais qui restaient de taille moyenne (GGT a réalisé en 1995 une marge brute de 550 millions de

WALTER BUTLER, président de francs) de devenir un des grands groupes publicitaires mondiaux. GGT comme BDDP avaient en effet un problème de taille critique.

» Cette solution va aussi favoriser le développement de BDDP, par le biais de la cotation à Londres de l'ensemble GGT-BDDP. Enfin, outre le fait que le rappro-chement a été facilité par les relations qu'entretenaient les dirigeants des deux groupes depuis dix ans et que la création des deux sociétés est récente, ce regroupement avec un publicitaire britannique, pays où la créativité est reconnue, n'est pas sans intérêt sur

le plan européen. Quels projets avez-vous justement en marière d'internationalisation?

- Nous ne sommes pas en retard. Nous réalisons 70 % de nos activités en dehors de France. Sur

ce pourcentage, 35 % sout réalisés aux Etats-Unis, par le blais de notre agence WRG. Nous sommes sans doute, aux Etats-Unis, le groupe de publicité français le plus présent. Mais le regroupement avec GGT va nous permettre de nous implanter dans d'autres Etats comme le Texas et dans d'antres régions comme le Middle West. Le

important au monde. » Pour le reste, nous réalisons 20 % de nos activités en Europe (essentiellement Pays-Bas, Espagne et Grande-Bretagne). En Asie du Sud-Est, où nous sommes associés au groupe Batey, présent à Hongkong, aux Philippines, à Singapour, en Thailande, en Chine et en Australie, nous réalisons 30 % de notre chiffre en France et notre

marché américain est en phase de

concentration rapide et demeure,

avec la Grande-Bretagne, le plus

Une nouvelle concentration

L'opération de rapprochement entre GGT et BDDP, bouclée vendredi 13 septembre, se fait sur la base d'une valorisation de 836 millions, dont deux tiers en liquidités (550 millions) et un tiers en titres de la société britannique cotée à la City de Londres. Au terme de cette transaction, Walter Butler et sa société ESI, ainsi que les actionnaires institutionnels de BDDP (BNP, Crédit national, Caisse des dépôts et consignations), détiendront 20 % du nouvel ensemble GGT-BDDP. Les dirigeants-fondateurs de BDDP verront leur participation s'établir à 5 %, au lieu de 8 % précédemment.

Les fondateurs de BDDP (Boulet-Dru-Dupuy-Petit) avaient créé l'agence en 1984, avant d'en perdre le contrôle en 1994, à la suite d'une crise financière. Cette opération de rapprochement, outre son originalité par rapport aux OPA et aux rachats classiques, est la plus importante intervenue dans le secteur de la publicité depuis le rachat de RSCG par Eurocom en novembre 1991, qui avait abouti à la fusion des deux groupes et à la construction d'Euro-RSCG.

part de marché s'y accroît très régulièrement. Mais la France ne représente malheureusement que 3 % du marché publicitaire mon-

Quelle est la situation de BDDP depuis que vous y êtes en-

- Quand j'ai investi dans BDDP. personne n'en voulait. L'entreprise. avait une très belle image, une excellente réputation, une politique commerciale dynamique, mais souffrait d'un énorme endettement financier. En 1993, le groupe enregistrait une perte de 126 millions de francs; en 1994, de 20 millions de francs, et, en 1995, il réalisait 65 millions de bénéfices. Il emploie cent employés de plus qu'à l'époque où je suis arrivé. Enfin. l'opération de regroupement est fondée sur une valorisation de BDDP de 836 millions de francs, alors qu'il y a deux aus le groupe était estimé à 280 millions.

Quelle sera l'organisation de

- Michael Greenless, de GGT, sera le président du groupe GGT-BDDP et j'en serai le vice-président. Avec 24 %, nous serons les actionnaires les plus importants de ce nouvel ensemble, avant les autres actionnaires - fonds de pension britanniques essentiellement. Je vais, bien entendu, rester actionnaire de GGT-BDDP, et je vais jouer pleinement mon rôle. C'est une solution de continuité qui a

> Propos recueillis par Yves-Marie Labé

L'audiovisuel public devra réaliser 616,6 millions de francs d'économies en 1997

port à celui de 1995. En 1997, la rausse sera limitée à 1.19 % soit une enveloppe globale de 17 milliards de francs hors taxe. Dans un « contente très difficile », comme l'a qualifié, jeudi 19 septembre, le ministère de la culture, l'audiovisuel public ne pouvait s'attendre à des largesses. Radios et télévisions du service public seront donc contraintes à 616 millions de francs d'économies. Pour l'essentiel, ces restrictions - 544 millions de francs - seront obtenues grâce à des « réformes de structures ». comme la révision à la balsse du budget de programmes de France 2. Le regroupement entre La Sept-

Arte et la Cinquième figure aussi au nombre des « quelques priorités » de ce plan d'économies décidé, selon le ministère, à la suite du rapport d'audit de Jean-Michel Bloch-Lainé sur l'audiovisuel public. La Cinquième et la Sept-Arte voient leur budget respectif diminuer de 8,77 % et 5,35 %. Le regroupement des deux chaînes devrait dégager « une économie de grande ampleur », soit 140 millions de francs. Cette prévision laisse la chaîne franco-allemande perplexe. Ce montant hil semble «un chiffre éname, impossible à réaliser à condition égule

de programmation et de diffusion ». Du côté de France Télévision, l'enveloppe de France 2, fixée à 4,882 milliards de francs, reste stable (+0,05 %). France 3 est mieux lotie. La chaîne est dotée de

Visuel, fixé à 16,8 miliards de francs, en hausse de 5,03 % par rapport à 1996. En outre, la participation de France Téde 5,03 % par rapport à 1996. En outre, la participation de Prance Té-lévision au bouquet Télévision par satellite (TPS) est confortée. Le développement de TPS étant élevé au rang des priorités par le gouvernement. Avec un projet de budget 1997 établi à 1,179 milliard de francs, Radio-Telévision française d'outremer (RFO) bénéficie d'une progres-sion limitée à 1,2 %.

Avec comme priorité le lancement de la future « radio jeunes », l'enveloppe budgétaire de Radio-Prance devrait s'établir à 2,694 milliards de francs, soit une hausse modeste de 1,43 %. Radio-France international (RFI), qui aura à mettre en œuvre son nouveau programme d'information en continu, autre priorité fixée par le gouvernement, se voit proposé un projet de budget de 740,3 millions de francs, en progression de 0,68 %. L'Institut national de l'andiovisuel (INA) devizit disposer d'une enveloppe de 620,7 millions de francs, en hausse de 2.51 %. · ·

Les tarifs de la redevance sont maintenus à leurs niveaux de 1996 : 700 francs pour une télévision couleur et 449 francs pour le noir et blanc. Grâce à un meilleur recouvrement, le montant de la redevance affecté aux entreprises publiques devrait augmenter de 178,4 millions de francs, soit une hausse de 1,66 %.

Enfin, les crédits d'aides directes à la presse s'élèvent à 230,214 millions de francs, en baisse de 0,66 %, par rapport au budget révisé de 1996, qui était de 231,578 millions.

4.5

2-

.

R.

Control Hilliam

The safe was 10000

TF1

12.50 A vrai dire.

13.00 journal, Météo 13.35 Femmes. 13.40 Les Feux de l'amour.

Feuillaton. 14.30 Dallas. Cally sur un toit brillant. 15.25 Hôtel. serie.

Retour à la solme 16.20 Une familie en or. jest 16.50 Chib Dorothe 17.35 Jamais 2 sans toi...t. Série. Le père Noëi n'est pas une ordure. 18.05 Le Rebelle. Série.

19.00 L'Or à l'appel

20.00 Journal, Météo.

20.45

LES ANNÉES TUBES Divertissement présenté par Jean-Pierre Poucault.

Avec Los Del Mare, Khadja Nin, Pierre Perret, Carrapicho, Eso Es, Eddy Mitchell, Enrique Iglesias, Te indigo, Sandy Shaw, Kaoma (123 min).

22.55

SANS **AUCUN DOUTE** Magazine présenté par julien Courbet avec la participation de Marie maître Didler Bergès, Invité : Michèle Laroque, Spécial enfai 0.45 Formule foot. 1.20 Journal, Météo.

France 2

12.59 Journal, Endirect de Saint-Anne-d'Auray I l'occasion de la visite de pape, Point route. 13.30 Secret de chef. 13.50 Derrick, Série. 16.15 et 5.05 La Chance.

aux chansons. - -17.10 Des chiffres et des lettres. Jeu 17.45 Sauvés par le gong. 18.10 Code Lisa. Série. 18.40 Qui est qui ? Jeu. 19.15 Bonne mult, les petits. 19.20 et 1.30 Studio Gabriel.

Invité : Daniel Prévost. 19.59 Journal En direct de Tours à l'occasion de la visite du

MAIGRET de Denys de La Patellière (98 min). Une jeune femme se plaint de l'Intrusion d'un rôdeur à son

22.45

BOUILLON **DE CULTURE** cinéaste à propos de son film (Le Roi des auines), d'après le roman de 23.50 Bus Stop

Marilyn Monroe (1956, v.c., 100 min). 4702834

France 3

12.45 journal. 13.32 Keno. 13.40 Tennis. En direct de Namos, Coupe 17.45 Je passe à la télé.

pour un champion. 18.48 Un livre, un jour.

L'Affaire Francis Blake, de Jean Van Hamme et Ted

de l'Information, 19.08, Journal régional. 20.05 Fa si la chanter jeu. 20.35 Tout le sport.

THALASSA Magazine présenté par Georges Pernoud.

Prince de glace

21.50 FAUT PAS RÊVER

22.50 journal, Météo. 23.20 Nimbus. L'homme descend de l'arbre. 6.15 When the Line Roses, Do-cumentaire [27]. de Pranck Marrin no. (30 min) 4978353 1.05 Minsique Graffid (25 min).

2.05 Envoyé spécial (rediff.). 4.35 Op-

La Cinquième

13.00 Missions extrêmes (19/12). 13.30 Nouveaux Horizous. 14.00 Nomades. Les Turtanas du Renya. 15.00 Les Grandes Batallles de la République. L'avortement. 16.00 Le Français, histoire d'un combat. 16.30 Les Grands Châteaux d'Europe. Neuchwarstein. 17.00 Le Tour du monde en 80

VENDREDI 20 SEPTEMBRE

19.00 Le Miracle de la vie. Docume Lars Renofek (60 min).

Souvenirs d'enfance, des juifs retourners en Galicie, de Staffi Illinger (30 min). Rescapés du camp de Bochelow, situé en Galicie occidentale, Les Grünschlag furent sauvés par des paysans ultrainiens et polonais. Retour dans une région marqué

20.30 8 1/2 Journal. 20.45

LES CLIENTS D'AVRENOS

Téléfilm de Philippe Vénault, avec Jacques Camblin Deux ferames se retrouvent dans une taverne de la vieille ville d'istanbul pour tenter de comprendre les liens ambigus qui les unissolent à un homme qui vient de mourir. D'uprès un roman

22.25

▶ GRAND FORMAT: CHAMPAGNE SAFARI aire de George Ungar

d'origine française. Parti pour l'Amérique en 1906 faire fortune, il se suicida dans sa cellule en 1944 après avoir été arrêté par les Alliés pour collaboration industrielle avec les Allemands. Etude sur les liens qui univent le monde des 0.00 Le Dessous des cartes, Magazine,

M 6 Canal +

➤ En dair Jusqu'à 13.35 12.30 La Grande Famille. 12.25 Les Routes du paradis. L'enfant, Série. 13.35 Gazon mandit # Téléfilm de Joyce Choprai (88 min). 6902117 Film de Josiane Balasko (1995, 103 min). 6464730 15.15 Carmen Miranda, Bananas is my Business.

(60 min). 15.05 Drôles de dames. 16.25 Hit Machine, variétés. 16.15 Loin de la maison Film de Phillip Borses (1995, 81 min).

17.00 Rintintin junior. Série silly the Cat, 17.30 Classe ma dans la pean d'un chat.

► En clair jusqu'à 20.35 18.35 Nolle part allieurs. les mondes parallèles. Magazine. Invités: Série. 18.55 Highlander, Série. La fille du pharaon. 19.54 Six minutes d'information

20.35 Capital 6. Magazine. LES FAUX FRÈRES:

20.00 Une nounou d'enfer.

DOLLARS Sur le point de quitter le Costa

22.05 Flash d'Information. 22.15 Jour de foot, Marazine. (45 min).

23.00 THE CROW

MISSION IMPOSSIBLE, VINGT ANS APRÈS Soirée de gata (60 mln). 8840 23.30 L'Impensable Suspect

(89 m)n). Un tueur en série, qui sévit dans une petite ville du Massachusetts, s'en prend toujours as même type de femme, brune et ayant la trentaine.

1.10 Best of Groove. 2.30 E = M 6. Magazine. 2.55 Prank Sinatra. Doctu

0.40 Alerte en Extrême-Orient ■ Film de Ronald Neame

(1957, 104 mkr). 2.25 Si bleu, si calme. (75 min). 3.40 Lucky Break ■ Pilos de Ben Lewin

L'INSOUMISE

tième journée de Di

Film de Peter Kosminsky

Les films sur les chaînes

31.75 Le Pion. Film de Christing Gion (1978, 95 min). Avec Henri Govbet, Comédic

TSR

Radio

France-Culture 20.00 Le Rythme et la Raison. Musiques théraises (5). 20.30 Radio archives. 21.32 Black and Blue. Georges Paczynski, carte de visite et carte blanche.

22.40 Nuits magnétiques. 6.05 Du jour an lendemain. Catherine Millot (Cide, Genet, Mishlem). 6.50 Cods. Musique au temps de Helarich Heine (5). 1.00 Les Nurs de Helanch Heart (); de France-Culture (Rediffi Entretiens : Alberto Moravia ; 200.) Entretiens : Alberto Mora tour de France - Les hor

roupe; 5.22, Aproputre post vitam avec Julio Cortuzar; 6.08, Le belser de Julio S. (3); 6.27, Parsifai et Penchantement de Vendradi Saint (3). France-Musique

20.00 Concert. Donné en direct de la salie Pievel, à Paris, par l'Orches philisment Pleyel, a Paris, par Forches philharmonique de Radio-Prance, dir. Marair Jacovesià: Crande Pugua op. 133, de Reethoven; Concerto pour plano et crichesio en 20, de Mogart Alicia de Lamocha, plano; Symptonie nº 6, de Brucio

23.07 Mirotr du siècle. L'Orchestre de l'asses

6.06 Jazz-Chib. Gene Oinovi, piano, avet 88 Talas, bette (enregistre le 26 July, au Pett Opportun). 1.00 Les Nutis de Rrance-Musique.

Radio-Classique

Les Soirtes
de Radio-Classique,
De Falla et la France. Crivres
de De Ralia : La Vida Brese :
Interfude et danse nº 1, per
l'Orchestre de Minneapolis,
dic Dorati ; "Rieze espagnoles,
De Larrocha, piano ; Lied pour
violonocile, de d'indy, par the
English Chamber Orchestra,
dic Torneller, Webber;
violonocile ; ibéria, de
Debussy, par l'Orchestre,
symphonique de Londres, dir.
Abbado ; Giuyres de De Palla,
Abbado ; Giuyres de De Palla,

22.30 Les Solrées... (Suite). Concert. Enregistré le 26 mars, en la Sainte-Chapelle. Chores de Josquin des Pris, Janequin. 6.00 Les Nuits de Radio-Cassique.

Les soirées sur le câble et le satellite

TV 5

20.00 Fort Boyard (France 2 du 149/94) 21.30 Les Carnets du bourtingueur. des cinq continents. 22.00 Journal (France 2).

22.30 Taratata (France 2 du 17/9/96) 23.50 Sortie libre. 0.30 Soir 3 (France 3). Planète

20.35 Corail. 21.30 D'un pôle à l'autre. 22_20 F. D. Roosevelt, um destin pour l'Amérique.

23.15 La Rencontre

et des carnassiers. 23.40 Tanzanie, la vallée des ancêtres. Paris Première

20.00 20 h Paris Première. 21.00 Gary Cooper. De Donatela Baglivo The Sophisticated Co 22.00 Musiques en scène. Invitée : Ceclia Bartol. 22.30 Le Trouvère.

France Supervision

20.30 Taratata. 21.50 Voile. 21.55 Equitation. 22.45 Canoë-kayak. 0.15 Passageways (30 min). Ciné Cinéfil

20.30 The Brasher Doubloon **III**Film de John Brahm
(1947, N., v.o., 70 min)

21.40 Un gangater pas comme les autres Film de Gordon Wiles (1947, N., v.o., 90 min) 25.10 Le Curé de Saint-Amour Film d'Emile Couzinet (1952, N., 85 min) 71529117

Ciné Cinémas 21.00 Malcohn X ■ ■

Film de Spike Lee (1992, 195 min) 72006310 0.15 Les Chariots de feu III Film de Hugh Hudson (1981, v.o., 115 min)

Série Club 20.45 Commando Garrison. Opération Plucon. 21.40 et 0.40 Un juge, un flic. Un albi en béton

23.50 Quincy.

22.30 Colonel March. Le mort qui parle. 23.00 Les Anges de la ville. Contre-coup.

Canal Jimmy

20.30 Star Trek. Où Phomme: 21.20 The New Statesman. L'économie protège du besoin. 21.50 Destination séries. 22.20 Chronique du front. 22.25 Dream On, Poussé par le désir. 22.55 Seinfield.

23.20 The Ed Sullivan Show. 23.55 La Semaine sur Jimmy. Eurosport 20.00 Formule 1.

22.00 Pole position.

européennes

et une sélection du cable sont publiés chaque Signification des symboles : ns « Le Monde fultimédia », On peut voir.

dassique. ♦ Sous-fitrage spédal pour les sounds et les

« La chasse aux trésors », entre aventure et industrie

Les progrès des techniques de plongée permettent d'atteindre des épaves jusqu'ici inaccessibles mais il y faut des moyens phénoménaux. Soirée thématique sur Arte

EN OUVERTURE de programme, A la poursuite des dieux engloutis, un documentaire qui semble tout droit tiré d'une aventure de Tintin. Au The state of the s large des côtes du nord de la Somahe, déchirée par la guerre civile, un vieux cargo rongé par la roulle, le Scorpio, jette l'ancre face au cap Guardafui. Protégés des pirates par des mercenaires solidement armés, Phistorien et plongeur Robert Stenuit et son équipage recherchent l'épave du Mékong, qui a sombré l'épave du Menurs, qui dans ces lieux en 1877.

The state of the s

TOWER

Tán .

" - " - #{:

District .

- / 3 3 452

1 2 12.

- J_

374

2 A 1175 Ex

7. E.

1000

:-3-7:E-11.354

32000

. 35

1000

وسنوح فيعيدة

and the

100 M

0.0.

1 2 Ta 1

22

Point d'or à son bord, mais une cargaison de statues provenan de royaumé Champa, dans l'Annam, anéanti il y a plusieurs siècles par les Khmers et les Vietnamiens. Le Métong transportait un véritable trésor archéologique, estimé à plusieurs millions de dollars, une collection rassemblée au milieu du XIX siècle par un médecin de l'armée coloniale française en Indochine, qui voulait en faire don au Musée d'histoire naturelle de Lyon, sa ville natale.

La rocambolesque expédition du Scorpio est ponctuée par les aléas du conflit somalien et de multiples entraves techniques. Succès, échec? L'issue de ce projet, très ambitieux et coûteux, est incertaine. Le film de Karei Prokop suit au jour le jour les tentatives de récupération du trésor et révèle les doutes, les angoisses, mais aussi l'obstination et la passion d'une poignée d'hommes dans leur quête des divinités d'une civilisation oubliée. S'il vant mieux taire l'issue de cette aventure captivante, disons sculement qu'elle irrite et fascine à



la fois. Elle est en tout cas un bel exemple de l'ironie que l'Histoire réserve parfois à ceux qui s'achament à vouloir en déceler tous les secrets.

« OPÉRATION ERAVO »

Autres lieux, antre épave, autres aventures. Dans L'Or des abysses, la caméra de Karel Prokop suit pas à pas les étapes de l'« Opération bravo», mission ultraconfidentielle de l'interner (Institut français pour la recherche et l'exploitation de la mer), également confiée à Robert Stenuit et destinée à remonter du XXI siècle. 14 tonnes de lingots d'argent gisant

par 2 600 mètres de fond dans l'épave du John-Barry, coulé en mer d'Oman en 1944. Compte tenu de la profondeur à

atteindre, cette expédition, comme quelques autres évoquées dans ce dans la tradition du grand film document, a nécessité des moyens techniques et financiers colossaux. Finis les aventuriers aux gros bras et les érudits farfelus! Aux archéologues et aux chercheurs de trésors de tous poils s'associent aujourd'hni les scientifiques mais aussi les banques et les multinationales! Place à la chasse au trésor

Il s'agit maintenant d'une véri-

table industrie qui intéresse aussi bien certains grands investisseurs internationaux que les compagnies d'extraction minière et pétrolière, soucieuses de diversification après les chocs pétroliers successifs. Dans ces conditions, en dépit du nombre élevé des épaves à travers le monde, la décision de monter une expédition est fonction de la rentabilité qu'on en escompte. Pourtant, si une chose ne change pas, c'est bien l'émerveillement de l'équipage « même sans pourcentage, tous succombent à la frénésie de l'or ». Quant à la nature, défiée par la technique et les machines, elle demeure souveraine. L'explosif ne suffit pas toujours à éventrer les cales des épaves. La pression est telle qu'elle annule presque complètement le souffie de l'explo-

Ces deux films aux images maguifiques sont, bien plus qu'une invitation à l'exotisme, un appel à la réflexion sur la portée et le sens d'un combat, forcément inégal, entre les « découvreurs », en proie à leur fièvre, et la nature, intraitable. En fin de soirée, le téléspectateur pourra plonger avec délice d'aventures hollywoodien, avec L'île au trésor, l'adaptation du roman de Robert Louis Stevenson, réalisée en 1934 par Victor Fleming. Contraste de la fiction d'hier et de la réalité d'anjourd'hui...

Raphael Eulry

M 6

12.45 Nick Mancuso,

Série. 15.20 Les Têtes brûlées.

Le commando. Série. 16.25 L'Aventurier, Série.

17.00 Chapeau melon et bottes de cuir.

19.54 Six minutes

Mort en magasin.

20.00 Hot Forme, Masszin 20.40 Plus vite que la

Les billours de la mine.

les dossiers secrets du FBL Série.

★ « La Chasse aux trésors ». Arte. dimanche 22 septembre à 20 h 45.

Tu quoque

par Agathe Logeart

ON PEUT TROUVER des prétextes pour tenter de se justifier. Une indigestion de ce pape, par exemple, qui a squatté toutes les antennes et croqué le plus gros des journaux télévisés, au point d'agacer le plus tolérant des mécréants. Tant de sainteré déployée, tant de regards illuminés de l'intérieur portés sur ce vieux monsieur chancelant aux mains tremblantes et à la voix mai assurée, tant de prostemations devant le son et lumière ecclésiastique, tant de re-portages sur le nombre de brancards, de sanisettes, de colifichets à l'effigie papale, et de détails sur les mets fins qu'il aurait dégustés (ah! cet émincé de volaille arrosé d'un franc et gouleyant bourgueil_)... A force, et par un réflexe incontrôlable de rejet, cela donnaît l'envie diabolique de s'enca-

C'est donc la fante à Sa Sainteté le pape si, gavé jusqu'à l'écceure-ment d'images pieuses, on se jeta avec une boulimie coupable autant qu'irraisonnée sur LE scoop que nous avait réservé sur TF 1 le sémillant Jean-Luc Morandini, à la toute fin de son émission, « Tout est possible ». Evidenment, il fallut auparavant avaler quelques hors- d'œuvre : les confidences roboratives d'une prostituée retraitée au giron hypertrophié ve-nue dire tout le bonheur pris au cours de ses vingt-cinq ans de trottoir, les retrouvailles à grand coups de lèche de Mireille Darc et de la chienne d'avengle qui fut sa sparring-partner dans un feuilleton télévisé, les souvenirs d'un expaparazzi revenu de la chasse aux

l'inénarrable Morandini, ses soutires niais et son français de bassecour, ce qui indique à quel niveau de décervelage on en était arrivé. C'est alors, enfin, après tant de

sacrifices consentis, que vint Fili. Fili la créature, Fili la fille en fottne de piège, Fili la strip-teaseuse belge qui d'un coup de reins ceints d'un string turquoise réussit à secouer le rocher de Monaco mieux que le plus redoutable des tremblements de terre. Tu-oupque mi-fili, après que tant d'encre eut coulé sur le sujet, vint dire comment s'était nouée sa fatale idylle avec le mari de l'infortunée Stéphanie de Monaco. On en apprit de belles, en vérité. Ainsi, que le pauvre ex-poissonnier devenu prince consort étouffait dans ses beaux habits, auprès de son altesse d'épouse. Il aurait aimé se haisser pousser les cheveux, le pauvret, mais le style Grimaldi le lui interdisait, c'est dire s'il était opprimé. Fili la ravageuse, celle qu'il appelait, paraît-il, son « petit coin de ciel bleu », ne fit qu'œuvre de charité en l'aidant à se libérer de ses chaînes dorées et en le laissant plonger tout nu dans l'eau nurquoise - comme le string - de la piscine de sa maison de location. Oublieux des devoirs de sa charge, il retrouva là, on le comprit, les joies simples de l'existence. « C'était tellement bon », qu'elle n'arrivalt pas à se sentir coupable,

susura-t-elle d'une voix contrite. En ces temps de déferiement papal, tant de candeur ne devrait qu'attirer sur la pécheresse le par-don des offenses.

Radio

France-Culture

20.00 Le Temps de la danse.

20.45 Fiction.
Adjacon 96. Ne tue ton père qu'à bon escient, de Gibert Lety; Solomonie le possédée, poème dramatiquité du conte d'Alexai

de Gilbert Lely.

22.26 Demandes le programme l 22.35 Musique : Opus. Les trente printamps de la Chaire-Ditu.

Chaise-Dieu.

Cubs Fiction: Tard dans la muit.

Porisit à foriale, de Janet O'Deniel.

Q.55 Chromique du bout des heures.

La0 Les Nuits de France-Culture

[modiff.). Tadao Takémoto, écrivain

japonale; 1.30, André Malraux et le

Japon éternel; 3.49, Polyphonies

anglo-aponnes; 3.59, Klaut, d'Enso

Cormarin; 5.59, Le baiser de Judas

(4); 6.25, Parsiali et Fenchantement

du Vendredl Saint (6).

20.30 Photo-portrait.

TF 1

12.50 A vrai dire. Magazine. 12.52 Journal, Météo. 13.30 Reportages. 14.05 L'homme

qui tombe à pic. Série. 15.00 Mac Gyver. Série. Justice Weaght

Le marisoe. 17.45 Trente millions d'amis. 18.25 Vidéo gag. 19.00 Berverly Hills, Série.

Déception amoureuse.

19.55 Comme une intuition. 20.00 journal, Spécial F 1, Tiercé, Météo.

BARRAGE SUR

E ORENOQUE
TBéffin [22] de Juan Bunuel, avec
Elizabeth Bourglae
(90 min).

Dominique Vollorie n'arrive
plus à conciller ses ambitions
professionnelles et ses
convictions personnelles quant

Série. Jeu d'Identité, de Richard Quine, avec Peter Paik, Lesse Neilsen (110 min). 530

Un homme qui mête une double vie, publicitaire et espion, demande à son ancien associé de récupérer un micro film. Ce dernier va se trouver

Grand Prix du Portugal :

0.50 Les Render-rous de l'entrepuise Ordiff.). 1.15 et 2.15, 2.55 TF 1 min. 1.25 et 2.25, 4.00, 5.00 Histoires Da-turelles. 3.05 Histoire des inventions. 4.30 Minsignt.

L'ORÉNOQUE

COLUMBO

mêlé à un crime...

0.05 Formule F1.

analyse des estais. 0.40 Journal, Météo.

France 2

Magazine, 13.45, Tennis, Coupe Davis : demi-finale, France-Italie à Nantes ; 16.20, Tiercé, en différé de Maisons-Laffitte ; 16.35, Cyclisme : Grand Princies

(230 min). 17.35 Plic à tout faire. Série. Les caddies de la mort. 18.05 Un privé sous

les tropiques, série. 19.00 JAG. Série. Enfant de la querre. 19.50 et 20.45 Tirage du Loto.

19.59 foormal. A cheval, Météo.

FORT BOYARD

22.35

Divertisement présenté par Patrice Laffort et Cendrine Dorpinguez, Aré Looky Boop, Pussy Duty Free, Cynthia Saint Rose (denseuses au Crazy), Joël Cantona, Patrick Bosto e Struno Guzzell. Au profit d'ATD.

PIERRE PALMADE

Passez me voir à l'occasion. Spect enregistré à La Cigale

Magazine. La vrale histolre

7957990

d'Oslar Schindler, de Jon

1.55 Bouillou de culture (rediff.). 3.00 Caribakii. Feulleton (5/6), 4.40 Robin des Bois junios. Dessin animé. Une bonne farce. 5.00 Taratata. (rediff.)

0.05 min). 0.20 Journal, Météo.

0.30 La 25º Henre.

(85 min).

France 3

12.48 et 13.05, 15.05 12.54 Journal.

14.10 Les Quatre Dromadaires. Tuer pour vivre [3/5]. 17.45 Montagne. La pession Hatmibal. 18.15 Expression directs.

18.20 Ouestions pour un champion, jeu.

18.45 Un livre, un jour.

Le Réveille-mots

20.50

Feuilleton (44). Le procès de Belllou de Marc Simenon

CARNETS

Rais ce que dois

DU PRÉSENT

Lin ffim de Marianne Lamou

(50 min). 23.20 Journal, Météo.

23.50 Cyprien Katsaris.

(50 min).

Documentaire, De Clau

8.40 Capitaine Phillio. Série. Prayeur en tour genre, 1.40 Musique Graffini. Sonnte nº 17 pour plansforte, de Mo-zart, par Agnès Gilleron (20 mini).

Chabrol. Portrait du planisto

réalsé lors du festival international d'Echtermach (Luxembourg) en 1979

540247

d'Alain Rey. 19.00 Le 19-20

de l'information, 19.08, Journal régional. 20.05 Fa si la chanter. Jeu. 20.35 Tout le sport.

CHERCHEURS D'OR

Sur le chemin de Two Cabins, le danger est au bout de la piste pour l'un des chercheurs.

La Cinquième

Un cours d'instruction civique pour les

SAMEDI 21 SEPTEMBRE

14.00 Pête des bébés. 14.30 Les Damphins avec Robin Williams. 15.30 Qui vive! Le sommell. 16.30 Fenêtre sur court. 17.00 Les Antilles. 18.00 Droit d'auteurs. Présenté par Frédéric Ferney, troités : Jean Outourd, Jean Rollin, Jean-Paul Enthoven.

Arte

19,00 French & Saunders, Série [3/7] de John Birkin, avec Dawn French, Jennifer Saunders (v.a., 30 min).

(v.c., 30 mm). 19.30 Histoire paralièle. Magazine présenté par Marc Perro. Semaine du 21 septembre 1946 : les coionies de papa. tevité : James Steel (45 mln). 20.20 Le Dessous des cartes. Magazine.

Chronique géopolitique. Le Maroc. 20.30 8 1/2 journal.

LES CONFESSIONS **DU CHEVALIER** D'INDÚSTRIE FELIX KRULL

Série (3/5) de Bernhard Sinkel, d'après le roman de Thomas Mann (60 min). 2137583 Maoszine, Dublin 96 : une vidéo sur l'automni Irlandais ; thrillers des métropoles européen

etc. (60 min).

MUSIC PLANET

Magazine. Pop Galerie. Bon jovi, de Rudi Dolesal e Hannes Rossacher (35 min). Bon Javi entre en tant qu'assistant dans les Bon Jovi entre en tant qu'assistant dans les légendaires studios Power Station. Crâce aux relations qu'il y noue, en particulier avec les Stones et Huey Lewis, il réussit à enregistrer le premier single du groupe (Runaway). Ce sont les débuts d'un des groupes les plus célèbres actuellement et de son leader charismotique.

23.40 Le Roi et la reine avec Omero Antonutti, Nuria Espert (u.o., 715 mln). 3791069 1.35 (LG)(LG antoportrait de décembre N B Film de Jean-Luc Codord (1994, 60 min). 9098396

20.50 **AUX FRONTIÈRES**

Comp de foudre (60 min). 5387006 Des jeunes gens sont retrouvés morts foudroyés dans une petite ville de l'Oklahoma. Révélations (55 min). 4723044

Scully et Muider se penchent sur les meurores de personnes portant les mêmes stigmates La liste (50 min). Un condamné à mort est électrocuté. Avant sa mort, il a juré de revenir d'outre-tombe se venger de cinq personnes. Les

23.35 Le Domaine du crime Téléfilm de Claude Watham, e Chude Wau. wec Ali McGraw, 1252083 (100 min).

1.15 Sext of Dunce. 2.45 Jazz 5. Magazine. 3.40 La Saga de la chaputo française. Documentaire. Juliette Gréco. 4.30 Fréquentair. Orivier de Kerzanson 8.25 Squievand des clips. Mo-

Canal +

► En clair jusqu'à 14.00 12.30 L'Hebdo

La violence à l'école. 13.30 L'Œil du cyclone. 14.00 Rugby, En direct. Brive Règles-Bordesu 16.00 Surprises. 16.10 Le Journal du cinéma. 16.40 Les Superstars

du catch. ► En dair jusqu'à 20.35 17.25 Décode pas Brinny.

UN DÉPUTÉ

22.20

SOUPCON Téléfilm de John Strickland

MANNEQUINS

À L'ITALIENNE

22.45 Il était une fois.

23.00 The Thing #

0.45 Pan Yuliang,

22.50 Flash d'information.

(1962, 103 min).

v. o., 114 min).

2.40 Le Samourai #

Film de John Carpenter

artiste peintre # Film de H. Shuqin (1992)

une fois l'Indochine Documentaire d'Antoine

Film de J.-P. Metville (1967, 101 min). 7701813

(106 min). 1 Un journaliste sur le point d'être licencié fait la

connaissance de la fille d'un célèbre homme politique.

18.20 Allen, l'univers des insectes. Les armes de la survie (30 min). 35363 18.50 Flash d'information.

19.00 TV plus. 20.00 Les Muppers. 20.30 Pas si vite. Magazine.

AU-DESSUS DE TOUT

France-Musique

PTAINCE-MUSÍQUE

20.00 Opéra.

Saison internationale des opéras de l'U.E.R. Donné en direct du Concertgebouw d'Anssertiam, par le Chotut et l'Orchestre du tréâtre Marillasly de Saint-Petershourg, dir. Valery Gerglev : Russian et Ludmila, de Gilaria, opéra en cinq actes sur un livert de Shirkov et .

Baldmarin, d'après Pouchtine, créé is 9 décembre 1942 à Saint-Petershourg, Larissa Diaditose, mezo-soprano, Marina Shaguch, soprano, Vadimir Ognoversite, baryton, Yevyenia Tselovainia.

Martha Shaguch, soprano, Yadimir Ognovenko, baryton, Yespenia Tsekovalnik, soprano, Gennady Beztubenkov, Mikhall Kit, basses, Valentina Tsedipova, soprano, Yuri Marusin, Konstantin Pluzinikov, ténora Vintracke

23.05 Le Bel Aujourd'hui.
Musica 96. Pardition du del et de l'enfer, de Manousy, par l'Ensemble
Impromemporain, dir. Pierre
Boulez (concert donné le 29 jain à Pirram).

1.08 Les Nuits de France-Musicine

Radio-Classique

20.40 Les Soirées de Radio-Classique.
L'italie et l'Espagne. Concert
n° 6, de Boccherini, par le
Concerto Amsterdam, dir.
Schröder, Byloma, Violoncelle
Sonaces, de Scarlatti, Hamai, Schröder, Bylsma, violoncella Sonaces, de Scarlatti, Hamal clavier; Stabat Mater, de Caldara, par les Solistes, les Choeurs de la Chorale Montevertil et le Concerto Armonico, dir. Collar; Sonat de Viola, Freixo, orque; Céuvres de Soler, Brunetti, Sor.

22.30 Da Capo. Œuvres de Brahms Shelaus. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Les soirées sur le câble et le satellite 23.40 D'un pôle à l'autre. (a/l) Résistance opinitare.

TV 5

19.30 journal (RTBF). Charité bien ordonnée. 21.30 Boniour Chéma.

21.55 Météo des cinq continents. 22.00 journal (France 2). 22.35 Spécial Fa si la chanter. 0.15 Grand tourisme. 0.30 Solr 3 (France 3).

Planète 20.35 Pierre Soulages, regards.

The second of th

The second secon 21.55 Les Chauves-souris, filles de l'ombre. un monde en danget.

Paris Première 20.30 Golf.

22.35 Concert: Depeche Mode (60 min). 8926 23.35 Le court en dit long. 0.30 Premières loges. 0.55 Musiques en scène. Imitée : Cesija Barroll (30 min).

France Supervision 20.30 Théâtre : Le Comédien.
Pièce de Sacha Gultry, Miss
en scène d'Annick
Stanchetzau, Avec Georget
Descrières, Jean-Pietre

Derras, Pierre Magnelon (85 min). 21.55 Capt ain Cafe. 23.40 Copposit: The Moody Brothers.
Eurogistré à Disneyland
(90 min). 32228762

Ciné Cinéfil 20.45 Le Club. 22.05 Chaplin incommu.
De Xavin Brownion
et David Gill. [25] Un grand
metiteur en scene. 23.00 Ville frontière | 23.00 Ville frontière | Mayo (1935, N., vo., 90 min) 999657

(130) Jour de paye II II Film must de Charles Chapfin (1922, et., 20 min) 25713342 Ciné Cinémas 20.30 Le Code Rebecca

(1965, 100 min) , 7755805

22.10 Stars Profiles: 22.35 Stars Profiles: Bruce Willis. 73.00 Il fant bier (1961, 100 min)

Série Club 20.45 Collection avenuess.

22.10 Jake Cutter.
Pour thornour de la reine. 23.00 Code Quantum. Le kamiliaze hilarane. 23.50 Panique aux Caraîbes. Anagramme.

Canal Jimmy

21.00 Earth Two. Les legons de la vie. 21.50 Priends. 22.15 Chronique zalifornienne 22.20 Emmy Awards 96.

and the second s

0.20 Le Pagitif. La file de la petin Egypte. Eurosport

13.55 Formule 1. En direct of Sazeri. Grand Prix du Portugal : essa qualificatifs (65 min). 133322 15.00 et 16.30, 18.50, 20.40, 21.45 Motocyclisme. En direct du Castellet. Bol d'Or 1996 (30 min).

15.30 Cyclismie. En direct.
Tour d'Espagne (14º étape) :
Cangas de OrisPerr assurel Cabarceno
(170 km, 60 min). 875402. 17.55 Football.
En direct de Martigues.
Championnat de D2
(10° journée). Marrigues
Salva-Etierne.

19.55 Basket-ball. In direct de Villeurbanne. Champiomat Pro A (F) journée): Villeurbanne - PSG Racing. 22.00 et 0.30

Pole position.

Les films sur les chaînes européennes

TSR 23.30 Le Blob. Film de Chuck Rossel (1988, 90 mln). Avec Kevin Dillou. Fantastique.

> ➤ Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia ». On peut voir. ■ Ne pas manquer.

Le Monde

L'Alsace ou la Lorraine

par Pierre Georges

L'emploi ou la qualité de la vie? Le chômage ou la nuisance? L'environnement, nécessité ou huxe? Et maintenant, l'Alsace ou la Lorraine.

Depuis que la société de fret aérien DHL a avancé le projet de s'installer sur l'aéroport de Strasbourg-Entzheim, la bataille fait rage. Les riverains se sont mobilisés pour faire capoter le projet. Les collectivités locales et la Chambre de commerce out cenvré pour le voir aboutir. Et la majorité des élus, après avoir vivement soutenu l'initiative du transporteur, la contestent auiourd'hui ardemment.

De quoi s'agit-il en réalité? DHL, géant mondial du fret express et concurrent privé et gourmand de la Poste - mais c'est un autre sujet - avait retenu comme plaque tournante de son activité en Europe l'aéroport de Strasbourg. Un aéroport bien placé, bien équipé et en recherche de fret, après de lourds investissements. La société s'engageait à créer directement ou indirectement environ Mille deux cents pour la période 1999-2003. Puis, dans une phase ultérieure, (2002-2008), deux mille emplois. Une aubaine économique donc, pour une région, comme les autres, à la recherche d'investisseurs créateurs d'empiois.

Le projet, bien sûr, avait son revers. Qui dit fret aérien, dit avions. Et la Postale, même privée, fonctionne comme chacun sait, 24 heures sur 24. La société DHL ne cacha pas qu'elle soliciteralt des dérogations à l'interdiction des vols de nuit : à terme, trente-quatre mouvements d'avions entre 23 heures et 6 heures du matin. Projet évi-

demment à prendre ou à laisser. A laisser, répondirent les riverains, La mobilisation des habitants fut rapide, massive. Et leur

MAGNIFIQUE cas d'école. opposition sans ambiguité: «DHL, voleur de sommeil». Douze à quinze mille personnes, l'une des plus grandes manifestations jamais vues à Strasbourg, défilèrent ainsi, le 14 septembre, dans la capitale alsacienne pour dire non aux sonores. Le projet DHL soit! Mais uniquement aux beures « volables ». A prendre ou à laisser, là aussi.

Voilà où l'on en est. Front du travail contre front du sommeil. Libre à chacun de disserter sur le choix manifesté par les riverains. On pourrait avec le patron de DHL France, Gilles Garin, le tenir, ce choix, pour «égoiste» voire pour irrespon-sable. Surtout si l'on y réfléchit sans avoir d'avion au-dessus de la tête pour y mieux réfléchir la

considérer effectivement qu'il y a une manière de chantage l'emploi pour faire avaler les misances. Et qu'au prétexte de rendre le vie meilleure on la

Emploi-misance, le couple est ordinaire en effet. Il est souvent évoqué, bras de fer permanent entre le réalisme et la réalité. Mais dans le cas précis, et sauf à inventer l'avion postal furtif, on voit mal comment concilier les deux positions. A moins d'installer les aéroports comme les villes à la campagne.

C'est précisément ce que souligne Gérard Longuet, président du Conseil Régional de Lorraine. A pleines pages de publi-cité, l'ancien ministre a fait savoir à DHL que si elle ne pouvait avoir l'Alsace, elle aurait la Lorraine. Un pays « où la première qualité de la vie, c'est avoir du travail ». Bref, on en est là. Etant entendu que DHL, elle, préférerait toujours avoir l'Alsace à la Louraine.

Jean Paul II est venu en pasteur prêcher la solidarité avec les exclus

A Sainte-Anne d'Auray, devant 120 000 fidèles, le pape défend les valeurs de la famille

SAINT-ANNE-D'AURAY

(Morbihan) d'un de nos envoyés spéciaux Jean Paul II était comme chez lui, vendredi 20 septembre, à Saint-Anne d'Auray, le «Czestochowa» des Bretons. La similitude est grande, en effet, entre le célèbre sanctuaire marial du Morbihan et celui de Pologne. C'est la même terre de fidélité et de tradition, la même ferveur pour la Vierge, la même foi populaire. Le pape est donc venu en Bretagne accomplir un voeu de longue date et pour rénéter, an cours d'une messe qui a drainé quelque cent 120 000 fidèles de tout l'Ouest, le prix qu'il attache à la défense des valeurs familiales.

Toujours soucieux de raviver la mémoire chrétienne de la France et remettant à l'après-midi un programme détaillé pour la famille -, le pape a loué, vendredi matin, le rôle de la Bretagne, terre de « mission ». d'où sont partis des milliers de prêtres, religieux, religieuses et laïcs chrétiens pour aller « sur tous les continents, annoncer le Christ ». Mais la Bretagne, qui reste pratiquante, n'échappe pas à la montée d'« un climat d'indiff vidualisme ». En quelques phrases Jean Paul II a porté un diagnostic sévère : « Certains ne savent pas accepter l'autre dans sa différence ; d'autres désespèrent devant le mal du monde. Trop souvent la mémoire chrétienne s'affaiblit, notamment dans les jeunes générations qui ont bien du mal à s'approprier leur héri-

Le pape n'est pas venu faire la lecon aux Bretons, mais leur parler de « confiance » et d' « espérance ». Espérance dans les « conversions inté-: rieures », dans les «vocations inattendues », dans « un renouveau àu sens de la vie conjugale », dans « l'engagement de laïcs plus nombreux dans l'animation de la communauté chrétienne et dans les structures de la vie publique et sociale ». Il y a « urgence », devait-il conclure à poursuivre « la mission

En quelques mots, on retrouvait un pape « pasteur ». Les polé- voix était plus assurée que le matin goée au micro, on a vu ce pape de

SAINT-LAURENT-SUR-SEVRE

d'un de nos envoyés spéciaux

s'est insimé dans la grisaille et,

comme un fait exprès, la pluie fine

qui giaçait les os a marqué une

pause. Prêtres sous leur capuche,

religieuses sur leur pliant, petites

vieilles au nez rougi de froid, en-

fants des collèges et des lycées aux

cheveux trempés, solitaires ou fa-

milles entières, ils ont littéralement

vu le nane tomber du ciel, chez eux.

en Vendée, sur une terre qui sut.

payer jadis le prix de son irréduc-

ki, Jean-Paul II avait une dette de

cceur. Il tenzit, depuis longtemps, à

se recueillir sur la tombe du prédi-

cateur saint Louis-Marie Grignion

de Montfort, un fervent de la

Vierge Marie, qui mourut en mis-

sion d'évangélisation à Saint-

Laurent-sur-Sèvre un jour d'avril

1716. Grignion de Montfort fonda

bien des congrégations - la Compa-gnie de Marie, les Frères de Saint-

Gabriel et les Filles de la Sagesse -,

dont les pelouses ont accueili les

premiers pas du Saint-Père en Ven-

A peine était-il installé dans sa

papamobile, aux enjoliveurs dorés,

que la foule l'a gratifié de ses chants

et de ses vivats. « Ne vous laissez pas gagner par l'indifférence répandue

autour de vous. Restez attachés au

Christ, restez fidèles à l'Eglise, aimez

toute l'humanité », a lancé le pape à

la jeunesse, qui avait cessé d'agiter

les innombrables drapeaux aux

couleurs jaune et blanc du Vatican

pour écouter ce pèlerin tout de

«Ce n'est pas un voyage banal, ni

pour lui ni pour la France », conflait,

peu avant, le prieur de Bellefon-

taine, Dom Etienne Bandry, attristé

par la faiblesse du souverain pon-

tife. Et pourtant, devant ce peuple

rassemblé - très encadré aussi par

des forces de sécurité omnipré-

rouge capé.

tible foi.

Soudain, l'hélicoptère de l'armée

miques qui ont précédé sa cinquième visite en France out été telles qu'on avait fini par oublier que Jean Paul II venait, d'abord, faire son métier de pape. C'est la principale leçon de ses deux pre-mières journées en Prance. Une fois faites les mises au point, jeudi à Tours, sur la commémoration du baptême de Clovis - tant de la part de Jacques Chirac que du pape luimême -, celui-ci a repris son bâron de pélerin, traversant la Vendée et la Bretagne, deux régions acquises d'avance. Bref, dès le premier jour, le ton était donné : le pape ne venait pas prendre une revanche avec

l'histoire de France, en réveillant le

où il avait souffert pour aller au bout de son discours. Son entourage s'est empressé de répercuter la nouvelle d'un état plus rassurant. * J'ai vu un grand-père déjeuner avec moi, mais pas un homme à l'article de la mort », dit l'un de ses

Jean Paul II venait d'abord en France pour une visite « pastorale », et non politique. La démonstration était faite, dès son arrivée à Saint-Laurent sur Sèvre, en pays vendéen, où on l'a vu sacrifier à nouveau au rite de la rencontre avec les jeunes. Le prétexte en était le souvenir des martyrs de Vendée, qu'il n'a toutefois pas exagérément

M. Juppé et M. Jospin en désaccord

Lors d'un débat avec des jeunes, jeudi 19 septembre à Montpellier, Alain juppé a évoqué les critiques suscitées par le financement public d'une partie de la visite du pape, en affirmant qu'avec les mes ainsi dépensées, on aurait pu financer au maximum « quelques kilomètres de route de campagne ». « Ce vieux fonds d'anticléricalisme français en train de resurgir est un peu excessif, [...] je trouve ça

un peu "too much"», a conciu le premier ministre. Le même jour, à Dijon, Lionel Jospin a critiqué « la façon dont la visite a été organisée [par le gouvernement], en particulier à Reims, à Foccasion du baptême de Clovis ». Le premier secrétaire du PS a reproché au gouvernement d'avoir transformé « un acte spirituel que nous devons respecter en un acte officiel dont certains nous disaient que c'était le baptème de la France ». « Quant au pape, en tant que per-sonne, en tant que responsable d'une grande religion, je lui souhaite la bienvenue et une bonne santé », a conciu M. Jospin.

souvenir d'un personnage obscur, fiatté.Il a seulement dit aux jeunes Clovis, et d'un événement qui remonte à la muit des temps. Il vensit. d'abord, réveiller la foi des fidèles et lancer des appels à la solidarité avec les exclus d'un pays en crise. Mais dès les premières heures, aussi. Jean. Paul II avalt remporté une autre victoire, cette fois sur hil-même et sur les numeros compant sur sa samé.

JUSOU'AU MARTYRE Dès son arrivée à l'aéroport jeudi, son allure un peu plus aierte avait suroris des observateurs guettant le moindre faux-pas. Sa forme est al-

soir à la basilique de Saint-Laurent-

des établissements scolaires : « Vous -ètes les héritiers d'hommes et femmes qui ont eu le courage de rester fidèles. à l'Eglise de Jésus-Christ, alors que sa liberté et son indépendance étaient menacées. » Répugnant à réveiller davantage le souvenir des « terribles déchirements » et de « la cruauté des persécutions », il a même porté sur l'histoire le jugement de Salomon: «Bien des actions ont pu êtremarquées par le péché, de part et

d'autre.» Il avait ioutefois des choses plus actuelles à dire aux jeunes, jeudi soir, de sa voix devenue émouvante, à force d'hésiter et de trem- pape n'était qu'un pasteur. sur-Sèvre, son visage s'animait, sa bier. La main fermement empoi-

nière un peu pathétique, de retrouver ce climat d'intimité et de contact direct avec la jeunesse qu'il a su si souvent créer. « Mes amis, a t-il lancé, je sais que vous éprouvez de réelles difficultés à affirmer votre foi et votre appartenance à l'Eglise. Alors, je vous dis courage. Ne vous laissez pas gagner par l'indifférence répandue autour de vous. Ne vous laissez pas impressionner par ceip. qui rejettent les exigences de la foi chrétienne ou qui la tournent en déri-

Il restait un rendez-vous à tenir. dans cette ville de Saint-Laurentsur-Sèvre, où est enterré Grisnion de Montfort, un fondateur de congrégation. Le pape était attendu dans la basilique par un millier de religieux et religieuses venus de tous l'ouest de la Prance. Comme aux jeunes Vendéens, comme aux familles bectonnes, il a tenté de tenir le même discours de confiance dans une vie religiouse, elle aussi traversée de crises : faiblesse des vocations, vieillissement des congrégations, remises en cause, parfois, du voeu de célibat. «L'exgence de votre engagement peut parattre à vos contemporains difficile à comprendre et presque împossible à vivre, a affirmé le pape. Que cela ne vous trouble pas. En vérité, vous donnez un témoignage dont le monde a besoin. Votre libre choix du célibat, du renoncement aux blens et de l'obéissance constitue une réponse aux questions que beaucoup se posent sur les valeurs authentiques de

L'engagement religieur peut aller jusqu'au mariyre et le pape a fait une allusion, très appréciée, aux sept moines trappistes de Tibéhirine en Algérie, qui ont été « jusqu'à la mort, des témalas pars et désin-téressés de l'amour du Christ auprès de frères en humanité qu'ils n'ant désiré que servir ». Rendre confiance. imer la foi et la mémoire du pays, inviter à la solidantié et à l'espérance : dès,le premier jour et au

Henri Tincq

BOURSE

TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 3615 LEMOND

Tokyo Nikkei	21322,90		+6,2
Honk Kong Ind	ex 11586,70	-0,06	+15,8
Tokyo. Ni	kkei sur		
2008)	TITLE	7	1112
1	171		
	30.44		11.0

	Cours au 19/09	¥ar. en % 18∕09	Var. en % fin 95
Paris CAC 40	2082,33	+0,46	+11,24
Londres FT 100	-		+5,91
Zurich			+15,14
Milan MIS 30	-	****	+8,70
Francfort Dax 30	2622,38	-0,13	+16,34
Bruxelles			+12,42
Suisse SBS	-		-3,60
Madrid thex 35			+11,65
Amsterdam CBS			+19,12

Trage du Monde daté vendredi 20 septembre 1996 : 541 217 exemplaires



La foi des enfants de Vendée

sentes -, ce ne fut pas la voix lasse blanc » par des Allehria à quatre et détimbrée des mauvais jours. On . entendit, au contraire, le pape s'exprimer avec une certaine vigueur et un brin d'humour quand il remercia l'assistance d'avoir su « modérer la phile ». Il venait certes honorer Grignion de Montfort dont, jeune ouvrier dans une usine de soude. Il portait sur lui, en cachette, le Troité de la vraie dévotion à la Sainte Vieroe (« Si hien que sa helle couverture était tachée de chaux »). Mais II est aussi venu honorer la Vendée et les Vendéens, qui, dans les heures difficles, « avaient une véritable fuim d'eucharistie ».

Comme le cortège se dirigeait vers la basilique de Saint-Laurent, les religieuses, éperdues, se rassemblaient par petits groupes, avec de la lumière plein le visage, légères, gaies. « On est dans la joie de l'avoir reçu», s'extasiait une sœur âgée, surprise les yeux remplis de larmes . « On va vite les coucher », saggérait. une femme chargée d'acheminer des paralytiques, assis dans leux fauteuil roulant. « Tu l'as vu? », s'inquiétait un père. « Je l'ai presque touché », répondait, radieuse, sa femme. « Et l'appareil photo, tu l'avais pris? » « Non, je l'avais ou-

Le pape, lui, était déjà acciamé dans une basilique « chauffée à

voix, entonnés, debout, depuis le début de l'après-midi. Sur la place, des enfants de CM 2 distribuaient le livret de la messe. L'un d'enx regrettait qu'il y ait eu si peu de monde dans les rues : « Je croyois que plus de gens viendraient. » Chacun y allait de son explication: l'exiguité de Saint-Laurent, le temps maussade, les craintes d'attentat. la concurrence de la télévi-

. LE MESSAGE DE MONTFORT » A l'église voisine de la Sagesse, une vingtaine de téléviseurs à grand écran retransmettaient en direct la cérémonie de la basilione. C'était plus confortable que dans la prairie où près de deux mille fidèles du pape piétinaient la terre mouillée sans ancune chance de l'apercevoir « en vrai ». « Il est ici pour Montfort. pas pour nous », observait sans acrimonie un badand. « C'est un pape de charité, contre la violence. On peut dire qu'il porte sa croix », ajoutait un homme au chef couvert d'un chapeau de feutre vert.

Non loin de là, un professeur de violoncelle, éditeur musical d'œuvres en grégorien et en latin, comparait cette visite à celle d'un rol. «Il accomplit là un acte personnel de foi. Il est tout à Jésus par Ma-

■ FOOTBALL: le FC Nantes a obtenu le match nul (2-2) sur le terrain de l'AJ Auxerre, jeudi 19 septembre, en match avancé de la huitième journée du championnat de Prance de première division.

■ BASKET: seule Villeurbanne a réussi ses débuts en Euroligue en s'imposant, jeudi 19 septembre, chez les Allemands de Leverkusen (79-66). Le CSP-Limoges s'est incliné contre les Israéliens de Maccabi Tel Aviv (62-69) et les champions de France de Pau-Orthez n'ont pu faire mieux à Moscou (65-70).

■ CYCLISME : le Suisse Alex Zülle a consolidé sa première place dans le Tour d'Espagne, lors de la douzième étape, jeudi 19 septembre. Il a surtour distancé l'Espagnol Miguel Indurain, qui se classe troisième au classement général, à 2 min 4 s du Snisse. Le Français Laurent Jalabert est deuxième, à 1 min 17 s d'Alex Zülle.

rie. C'est le message de Montfort.» Pendant que la pluie redoublait, Jean Paul II prononçait une longue homélie à la gloire du saint local, devant une humble assemblée de religieuses et de religieux, touchés par la grâce d'un jour, la grâce de la reconnaissance. Dehors, une femme s'extasiait: «Le pape, c'est la plus haute personnalité qu'on puisse renconirer! » Comme le jour déclinait, les équipes de télévision allumèrent leurs projecteurs blancs, plongeant les abords de la basilique dans une ambiance de nuit américaine. A ce moment, crépita un tonnerre d'applaudissements. Le pape venait de recevoir des présents. dont un petit reliquaire de Montfort et une Education du chrétien de

Accompagné du Père Sanonet, le curé de Saint-Laurent, Jean Paul II regagne lentement son auto blindée. Une main rajusta sa cape sur son épaule. Il salua la foule dessous son parapiule blanc. Debout sur une chaise, les pieds nus, risquant de tomber, une jeune femme filmait avec ferveur. Elle ne perdait rien du spectacle ! : « C'est tellement important pour nous. > Sa fille, Ophelie, avait été choisie pour offrir des fleurs au Saint-Père. En échange, il kui a donné un chapelet La vollà, Ophélie, dans un ciré brillant, qui regarde sa maman remettre ses souliers. Ophélie a été très émue, mais elle ne sait pas comment le dire. Près d'elle, des enfants s'amusent à s'attraper. L'hélicoptère du pape fait déjà tourner ses pales. Jean-Paul II a de nouveau agité la main. Les bambins ne Pont pas vu, tout occupés à se poursuivre.

La foi est là, tout entière, dans ces enfants qui jouent et dans cette petite file qui ne sait pas comment

Eric Fottorino



INTELEVISION



